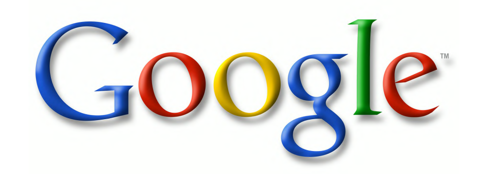

Google







# DIALOGUES
## NOUVEAUX
EN
## ESPAGNOL ET FRANÇOIS;

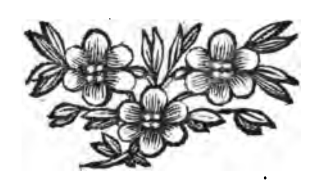
Avec beaucoup de proverbes, & des explications de plusieurs façons de parler, propres à la Langue Espagnole; la construction de l'Univers, les principaux termes des Arts & des Sciences, avec une Nomenclature à la fin.

PAR FRANÇOIS SOBRINO,

*Maître de la Langue Espagnole à la Cour de Bruxelles.*

SEPTIEME ÉDITION,

*Nouvellement corrigée.*



*A AVIGNON,*

Chez LOUIS CHAMBEAU, Imprimeur-Libraire, près le Collège.

M. DCC. LXXXVII.

Jos^t. N. Bradford

# DIALOGOS
# NUEVOS
EN
## ESPAÑOL Y FRANCÉS,

Con muchos refranes, y las explicaciones de diversas maneras de hablar, proprias á la Lengua Española; la construccion del Universo, y los terminos principales de las Artes y Ciencias, con un Nomenclator al fin,

POR FRANCISCO SOBRINO,

*Maestro de la Lengua Española en la Corte de Bruselas.*

SEPTIMA EDICION,
*Nuevamente corregida.*



*EN AVIÑON,*
En casa de LUIS CHAMBEAU.

M. DCC. LXXXVII.


VE RI
TAS

Fin de la Table.



# EXTRAIT
## *DU PRIVILEGE*
## DE
# SA MAJESTÉ IMPÉRIALE.

CHARLES, par la grace de Dieu, Empereur des Romains, toujours Auguste, &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. octroie à FRANÇOIS FOPPENS, de pouvoir imprimer seul les DIALOGUES ESPAGNOLS ET FRANÇOIS, composés par le Sr. FRANÇOIS SOBRINO. Et il est défendu à tous les Imprimeurs, Libraires & autres de les imprimer, de les contrefaire, de les vendre ou de les débiter étant ailleurs imprimés ou contrefaits, dans le terme de neuf ans, sous l'amende de trente francs pour chaque exemplaire, comme il se peut voir plus amplement aux Lettres Patentes données à Bruxelles, le 4 Octobre 1720, paraphées GRISP. *vt.* & contresignées LOYENS.



# DIALOGO PRIMERO,

Entre un Hidalgo llamado Don Pedro, y su Criado Alonso, un Amigo, y una Ama que govierna su casa.

## *DIALOGUE PREMIER,*

*Entre un Gentilhomme appellé Don Pierre, & son Valet Alphonse, un de ses amis, & une Gouvernante de sa maison.*

| DON PEDRO. | DON PIERRE. |
|---|---|
| MUchacho. | *GArçon.* |
| *ALONSO.* Señor. | ALPHONSE. *Monsieur.* |
| *D. P.* Que haces? | D. P. *Que fais-tu?* |
| *Al.* Estoy rezando. | Al. *Je dis mes prieres.* |
| *D. P.* Haces lo que un buen Christiano está obligado à hacer. Que hora es? | D. P. *Tu fais ce qu'un bon Chrétien est obligé de faire. Quelle heure est-il?* |

phrases & de proverbes Espagnols ; clairement expliqués en François.

Ce Livre est composé de quatorze Dialogues, d'une Nomenclature fort ample, des Titres qu'on doit donner, tant en parlant qu'en écrivant à toutes sortes de personnes, selon leur rang, leur qualité, & leur profession, & de plusieurs Remarques très-nécessaires à tous ceux qui souhaitent d'apprendre la Langue Espagnole, & je l'ai fini par des Particules relatives dont les François se servent.

J'espere qu'il sera agréable au Public, & qu'il le recevra avec la même bonté qu'il a fait de ma Grammaire & de mon Dictionnaire, dont on a déjà fait plusieurs éditions.



# TABLA

## De las materias contenidas en este Libro.

*Al.* Que vesta ?

*D. P.* La de raso; dame tambien una almilla y el jubon.

*Al.* Aqui està todo, levantese usted si quiere que le bista, no sea tan perezoso.

*D. P.* Majadero, el jubon me traes antes que la camisa, quieresme motejar de azotado ?

Al. *Quelle veste?*

D. P. *Celle de satin; donne-moi aussi une camisolle & le pourpoint.*

Al. *Tout est ici, levez-vous si vous voulez que je vous habille, ne soyez pas si paresseux.*

D. P. *Lourdaut, m'apportes-tu le pourpoint avant la chemise, me veux-tu taxer d'avoir eu le fouet.*

Les Espagnols disent, *Traer un jubon debaxo de la camisa* : qui signifie de mot à mot, porter un pourpoint dessous la chemise; mais ils veulent dire avoir eu le fouet : les François disent, donner un pourpoint rouge.

*Al.* La lavandera no ha trahido aun las camisas.

*D. P.* Pues hijo de puta vete por ellas.

*Al.* Al ruin de Roma quando le nombran, luego assoma : aqui viene yà la lavandera.

Al. *La blanchisseuse n'a pas encore apporté les chemises.*

D. P. *Et bien fils de putain, va-t-en les quérir.*

Al. *Quand on parle du loup on en voit la queue : voici la blanchisseuse qui arrive.*

Le proverbe Espagnol veut dire de mot à mot : quand on nomme le méchant à Rome, tout aussi-tôt il paroît.

*D. P.* Està seca, essa camisa ?

D. P. *Cette chemise-là est-elle seche ?*

*Al.* Si Señor, como un cuerno.

*D. P.* No te he dicho que no me traygas estas comparaciones?

*Al.* Esso seria bueno si usted fuesse persona sospechosa, por que se dice que no se ha de mentar *la* soga en casa del ahorcado.

*D. P.* Dame los calzones de terciopelo; mira bien si tienen algun punto suelto las medias.

*Al.* Sanas estàn.

*D. P.* Calzame, y despues iras à llamar al Bàrbero para que venga à afeitarme. Dame el estuche con las navajas, las tixeras, y el peine, traeme tambien el espejo.

*Al.* Tome usted.

*D. P.* Tengo muchas canas, yá empiezo à envejecer.

*Al.* Señor, las navidades no se van en balde.

Al. *Oui Monsieur, comme une corne.*

D. P. *Ne t'ai-je pas dit que tu ne me fît pas ces comparaisons là?*

Al. *Cela seroit bon si vous étiez une personne suspecte, car on dit qu'il ne faut pas parler de la corde dans la maison d'un pendu.*

D. P. *Donne-moi les culotes de velours; regarde les bas, pour voir s'il n'y a point quelque maille lâchée.*

Al. *Il n'y en a point.*

D. P. *Chausse-moi, & puis tu iras appeller le Barbier afin qu'il vienne me raser. Donne-moi l'étui, les rasoirs, les ciseaux & le peigne, apporte-moi aussi le miroir.*

Al. *Prenez, Monsieur.*

D. P. *J'ai beaucoup de poils blancs, je commence à devenir vieux.*

Al. *Monsieur, les années ne se passent pas en vain.*

*D. P.* No tengo muchas, es como dicen en mi tierra, cuernos y canas no vienen por dias.

D. P. *Je n'en ai pas beaucoup; mais comme on dit en mon pays, ce n'est pas l'âge qui fait venir les cornes & le poil blanc.*

Le mot *Navidades*, signifie les jours de Noël, & se prend en Espagnol pour les années; car le jour de Noël ne vient qu'une fois par an. Les Espagnols disent; *Tengo cincuenta navidades*, & ils veulent dire, j'ai cinquante ans. *Tengo mas navidades que usted*, je suis plus vieux que vous.

*D. P.* Dame agua à manos.

D. P. *Donne-moi de l'eau pour me laver.*

*Al.* Que espada quiere usted? la de oro, la plateada, ó la de la guarnicion de plata?

Al. *Quelle épée voulez-vous? celle d'or, celle argentée, ou celle avec la garde d'argent.*

*D. P.* Dame la de plata, y un sombrero de Castor.

D. P. *Donne-moi celle d'argent & un chapeau de Castor.*

*Al.* quiere usted la capa de escarlata?

Al. *Voulez-vous le manteau d'écarlate?*

*D. P.* Si.

D. P. *Oui.*

*Al.* Tome usted un pañuelo.

Al. *Prenez un mouchoir.*

*D.P.* Mira quien llama à la puerta.

D. P. *Vois qui heurte à la porte.*

*Al.* El Señor Don Juan es.

Al. *C'est Monsieur Don Jean.*

*D. P.* Dile que entre.

D. P. *Dis-lui qu'il entre.*

*Don Juan.* Buenos

Don Jean. *Je vous*

dias dé Dios à usted Señor Don Pedro. — *souhaite le bon jour Monsieur Don Pierre.*

*D. P.* Assi se los dé Dios à usted Señor Don Juan. — D. P. *Je vous le souhaite pareillement.*

*D. J.* ¿Como està usted? — D. J. *Comment vous portez-vous?*

*D. P.* Para servir à usted. — D. P. *Pour vous servir.*

*D. J.* Servidor de usted. — D. J. *Je suis vôtre serviteur.*

*D. P.* Beso à usted las manos. — D. P. *Je vous baise les mains.*

*D. J.* Usted madruga. — D. J. *Vous vous levez de grand matin.*

*D. P.* Siempre me levanto à las seis. Muchacho. *Al.* Señor. — D. P. *Je me leve toujours à six heures. Garçon.* Al. *Monsieur.*

*D. P.* Traenos de almorzar. — D. P. *Apporte-nous à déjeûner.*

*Al.* Quieren ustedes chocolate? — Al. *Voulez-vous du chocolat?*

*D. P.* Traenos un vaso de vino y una rebanada de pan. — D. P. *Apporte-nous un verre de vin & un morceau de pain.*

*D. J.* A la salud de usted. — D. J. *A votre santé.*

*D. P.* Buen provecho haga à usted. — D. P. *Bien vous fasse.*

*D. J.* De donde es esta tapizeria? — D. J. *D'où est cette tapisserie?*

*D. P.* De Flandes. — D. P. *De Flandre.*

*D. J.* Quanto le cos- — D. J. *Combien vous*

tó à usted ? — a-t-elle coûté ?

*D. P.* Tres mil pesos. — D. P. *Trois mille écus.*

*D. J.* No es cara. — D. J. *Elle n'est pas chere.*

*D. P.* Le parece à usted buena ? — D. P. *La trouvez-vous bonne ?*

*D. J.* Bonissima. — D. J. *Très-bonne.*

*D. P.* Me huelgo: este escritorio es de las Indias. — D. P. *J'en suis ravi : ce cabinet est des Indes.*

*D. J.* Me parece que es de Caoba. — D. J. *Il est de Caoba à ce que je vois.*

Caoba est un certain bois rouge qui vient des Indes, fort exquis, qu'on estime beaucoup.

*D. P.* Aqui està un bufete mejor trabajado ; las sillas son de la misma madera. — D. P. *Voici un buffet mieux travaillé ; les chaises sont du même bois.*

*D. J.* Usted tiene la casa mui bien alhajada. — D. J. *Votre maison est très-bien meublée.*

*D. P.* Bastantemente para un Hidalgo pobre. — D.P. *Suffisamment pour un pauvre Gentilhomme.*

*D. J.* Lo mejor le falta à usted en este aposento. — D. J. *Le meilleur vous manque en cette chambre.*

*D. P.* Que es por vida de usted ? — D. P. *Quoi ? je vous prie.*

Quand un Espagnol dit, *por vida de usted*, il veut dire, *Supplico à usted*, je vous prie.

*Por vida de usted me haga gusto de venir conmigo*, je vous prie de venir avec moi.

*D. J.* Un sonesito de chapin. — D. J. *Un petit son de patin.*

*D. P.* Lo entiendo, usted quiere decir una muger.

D. P. *Je vous entends, vous voulez dire une femme.*

*D. J.* Si Señor.

D. J. *Oui, Monsieur.*

*D. P.* A mi me parece que lo mejor que tiene es estar sin ella.

D. P. *Il me semble que c'est le meilleur de n'en avoir point.*

*D. J.* No diga usted esso, que es triste cosa la soledad.

D. J. *Ne dites pas cela, car c'est une triste chose que la solitude.*

*D. P.* Atengome al que dice, que vale mas ser solo que mal acompañado.

D. P. *Je me tiens à ce que l'on dit, qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné.*

*D. J.* No se entiende que ha de ser mala.

D. J. *L'on n'entend pas qu'elle soit mauvaise.*

*D. P.* Adonde hallaremos una que sea buena?

D. P. *Où en trouverons-nous une qui soit bonne?*

*D. J.* Muchas ay mui buenas.

D. J. *Il y en a plusieurs qui sont très-bonnes.*

*D. P.* Es verdad, las que están enterradas.

D. P. *Il est vrai, celles qui sont enterrées.*

*D. J.* De suerte que quiere usted decir que la muger es buena quando está muerta.

D. J. *De sorte que vous voulez dire que la femme est bonne lorsqu'elle est morte.*

*D. P.* Digo, Señor, que cada loco con su thema, yo he dado ahora en esta.

D. P. *Je dis, Monsieur, que chaque fou a son opinion, & je me suis attaché à celle-ci.*

*D. J.* Y se saldrá usted

D. J. *Vous en viendrez*

con ella como el Rey con ſus alcavalas.

*à bout & en ſerez le maître, comme le Roi l'eſt de ſes gabelles.*

*D. P.* Se dice que una buena mula, una buena cabra, y una buena muger, ſon tres malas beſtias.

D. P. *On dit qu'une bonne mule, une bonne chevre, & une bonne femme ſont trois mauvaiſes bêtes.*

*D. J.* Uſted lo a diſputado bien.

D. J. *Vous en avez bien diſputé.*

*D. P.* Muchacho.

D. P. *Garçon.*

Al. Señor.

Al. *Monſieur.*

*D. P.* Cierra los cofres, pon la caſa en orden, y llama al Ama, y dila que riegue y barra eſte apoſento. Limpia todos mis beſtidos y à las once llevame el cavallo à Palacio.

D. P. *Ferme les coffres, mets la maiſon en ordre, & appelle la Gouvernante, & dis-lui qu'elle arroſe & balaye cette chambre. Nettoye tous mes habits, & à onze heures amene-moi mon cheval à la Cour.*

Les Eſpagnols diſent, *Palacio*, pour ſignifier la Cour d'un Roi ou de quelque Prince Souverain.

*D. J.* Señor Don Pedro, eſte criado parece buen hijo.

D. J. *Monſieur Don Pierre, ce valet paroît un bon garçon.*

*D. P.* Por tal le tengo: el me ſirve de Mayordomo, de Repoſtero, de Guardaropa, de Page, y de Lacayo, y algunas

D. P. *Je le tiens pour tel; il me ſert de Maître d'hôtel, de Sommelier, de Valet de Garderobe, de Page, & de Valet de pied,*

vezes

vezes de Despensero. Quando va al mercado sisa mui bien, y se emborracha á menudo.

*& quelquefois de Dépensier. Il ferre bien la mule quand il va au marché, & il s'enivre souvent.*

*D. J.* La mas parte de los criados y de las criadas hacen lo mismo.

D. J. *La plupart des Valets & des Servantes font la même chose.*

*Al.* Ama, trae un caldero de agua, y una escoba, para regar y barrer este aposento.

Al. *Mademoiselle la Gouvernante, apportez un chaudron d'eau & un balai pour arroser & balaier cette chambre.*

*Ama.* Toma primero esta ropa blanca que truxó la lavandera.

Gouv. *Prenez premiérement ce linge que la blanchisseuse vient d'apporter.*

*Ropa blanca*, veut dire toutes sortes de linge.

*Al.* Aguarda, sacaré la memoria, para ver si falta algo.

Al. *Attends que je regarde mon mémoire pour voir s'il n'y manque rien.*

*Ama.* Adonde está?

Gouv. *Où est-il?*

*Al.* La tengo en la faltriquera.

Al. *Je l'ai dans la poche.*

*Ama.* Leela pues.

Gouv. *Lis-le donc.*

*Al.* Quatro camisas.

Al. *Quatre chemises.*

*Ama.* Aqui están: dos sábanas, dos fundas de almohada, tres pares de calzones de lienzo, seis pares de calcetas, una dozena de escarpines.

Gouv. *Les voici: deux draps de lit, deux tayes d'oreiller, trois paires de calçons de toile, six paires de chaussettes, une douzaine de chaussons.*

| | |
|---|---|
| *Al.* No falta nada. | Al. *Il n'y manque rien.* |
| *Ama.* Diez y ocho pañuelos. | Gouv. *Dix-huit mouchoirs.* |
| *Al.* No hay aqui mas de ocho. | Al. *Il n'y en a ici que huit.* |
| *Ama.* Que la lavandera dé cuenta de los demás. | Gouv. *Que la blanchisseuse rende compte des autres.* |
| *Al.* Mañana la hablaré, y si ella los perdió que los pague. Voy á ensillar el cavallo, y por mi amo. A Dios Ama, hasta la buelta. | Al. *Je lui parlerai demain, & si elle les a perdus, il faut qu'elle les paye. Je vais seller le cheval & querir mon maître. Adieu Gouvernante, jusqu'au retour.* |

*Ir por alguno ó por alguna cosa.* Aller querir quelqu'un ou quelque chose.

*Voy por mi amigo.* Je vais querir mon ami.

*Voy por mi capa.* Je vais querir mon manteau.

| | |
|---|---|
| *Ama.* A dios hijo. | Gouv. *Adieu mon enfant.* |

*Ama*, veut dire une Gouvernante, c'est aussi une Nourrice. *Ama*, c'est aussi une femme qui commande & qui donne gage à un Valet ou à une servante.

*Ama* signifie aussi la maîtresse de quelque chose, comme d'une maison, d'une terre, &c.

*La Ama de la casa*; la maîtresse ou la propriétaire de la maison.

| | |
|---|---|
| Fin del primero Dialogo. | *Fin du premier Dialogue.* |



# DIALOGO SEGUNDO,

Entre un Hidalgo llamado Tomas, y su Muger Margarita, un Platero, y un Mercader.

## *SECOND DIALOGUE,*

*Entre un Gentilhomme appellé Thomas, & sa femme Marguerite, un Orfevre, & un Marchand.*

TOMAS.

A Donde quieres que vayamos?

*Margarita.* Adonde fueres servido, yo iré adonde me llevares.

To. Vamos á la Plateria á comprar algunas piezas de plata.

Mar. Despues iremos á la lonja para comprar algunas cosas.

*To.* Entremos en esta tienda.

THOMAS.

*OU voulez-vous que nous allions?*

Marguerite. *Où il vous plaira, j'irai où vous me menerez.*

Th. *Allons à la rue des Orfevres pour y acheter quelques pieces d'argenterie.*

Mar. *Puis nous irons à la galerie pour y acheter quelques choses.*

Th. *Entrons dans cette boutique.*

| | |
|---|---|
| *Mar.* Entremos. | Mar. *Entrons.* |
| *To.* Señor mio sirvase usted de mostrarnos algunas buenas piezas de plata, de buena hechura para que agraden á mi muger. | Th. *Monsieur, ayez la bonté de nous montrer quelques bonnes pieces de vaisselle d'argent, dont la façon soit belle afin qu'elles plaisent à ma femme.* |
| *Platero.* Que generos quiere usted? | Orfevre. *De quelles sortes voulez-vous?* |
| *Mar.* Muestrenos usted tazas, copas, jarros, fuentes, platos, platillos, escudillas, cucharas, tenedores, saleros, y vinagreras. | Mar. *Montrez-nous des tasses, des coupes, des pots, des bassins, des plats, des assiettes, des écuelles, des cuillers, des fourchettes, des salieres, & des vinaigrieres.* |
| *Plat.* Muchacho, saca toda la plata del arca y traela aqui. | Orf. *Garçon, apportez ici toute l'argenterie qu'il y a dans le coffre.* |
| *Mar.* Todo esto me agrada, veamos aquellos candeleros, y las despaviladeras. | Mar. *Tout ceci me plaît, voyons ces chandeliers-là, & les mouchettes.* |
| *To.* Estos candeleros pesan mucho. | Th. *Ces chandeliers pesent beaucoup.* |
| *Pla.* Mas vale que sean algo pesados que no ligeros, por que los ligeros se abollan quando los dexan caer. | Orf. *Il vaut mieux qu'ils soient un peu pesans que non pas légers; car ceux qui sont légers, s'enfoncent quand on les laisse tomber.* |

| | |
|---|---|
| *To.* Tiene usted braserillos de mesa? | Th. *Avez-vous de petits rechauds à mettre sur la table?* |
| *Pla.* Si Señor, ahora le dexaré ver á usted quatro ó cinco, mui buenos. | Orf. *Oui Monsieur, je vous en ferai voir incontinent quatre ou cinq, fort bons.* |
| *Mar.* Veamoslos. | Mar. *Voyons-les.* |
| *To.* Si estuviéran finzelados serian mejores. | Th. *S'ils étoient ciselés ils seroient meilleurs.* |
| *Pla.* Otros dicen que la finzeladura es allegadero de suciedád. | Orf. *D'autres disent que la ciselure est un amas d'ordure.* |
| *Mar.* No tiene usted un aguamanil? | Mar. *N'avez-vous pas une aiguiere?* |
| *Pla.* Aqui tengo uno sobredorado, con su fuente de la misma hechura. | Orf. *J'en ai ici une dorée, avec le bassin de la même façon.* |
| *To.* Yo quisiéra toda la baxilla de la misma labór, que no diferenciáran unas piezas de otras. | Th. *Je voudrois avoir toute la vaisselle d'un même ouvrage, & que les pieces ne fussent pas différentes les unes des autres.* |
| *Pla.* Por esso dicen, que tantas opiniones ay como cabezas; otros dicen que la variedád es la que agrada. | Orf. *C'est pourquoi on dit, autant de têtes, autant d'opinions: d'autres disent que c'est la diversité qui plaît.* |
| *Mar.* Es verdád; pero la variedád ha de ser de | Mar. *Il est vrai; mais la diversité doit être de* |

cosas enteras, porque una capa hecha de remiendos no puede agradar á nadie.

*Pla.* Conciertese usted con migo y se la daré acabada dentro de pocos dias, de la hechura que la quisiere.

*Mar.* Siempre en las tardanzas hay peligro, y mas vale un paxaro en la mano, que bueytre volando.

*Pla.* Escoga usted pues, entre todo lo que vé aqui, las piezas que mas le agradáren.

*Mar.* Este salpimentero, esta copa con su copon, esta calderilla, y estos mangos de cuchillos, todo lo demás no es de mi gusto.

*To.* A como quiere usted por el marco?

*Pla.* Por el marco de las llanas cien reales, por las sinzeladas quince ducados, y por las doradas catorze pesos.

*choses entieres; car un manteau fait de plusieurs pièces ne peut être agréable à personne.*

Orf. *Accordons-nous du prix, & je vous la livrerai faite dans peu de jours, de telle façon que vous souhaitez de l'avoir.*

Mar. *Il y a toujours du péril au retardement, & il vaut mieux un oiseau dans la main qu'un vautour en l'air.*

Orf. *Choisissez donc, entre tout ce que vous voyez ici, les pieces qui vous plaîront le plus.*

Mar. *Ce poivrier, cette coupe avec son couvercle, cette chaufferette, & ces manches de couteaux, le reste n'est pas de mon goût.*

Th. *Combien voulez-vous pour le marc?*

Orf. *Pour le marc des unies vous me donnerez cent réaux, pour les ciselées quinze ducados, & pour les dorées 14. écus.*

*Un ducado*, c'est deux tiers d'un pataçon.

*Mar.* Si el pedir fuerá dar, no havia usted hecho mal su agosto hoy, pero del dicho al hecho hay gran trecho.

*Pla.* A lo menos no lo daré por lo que usted me ha ofrecido.

*Mar.* Usted pide tanto que no sé que le ofrezca.

*Pla.* No se lo daré á usted debalde.

*Mar.* Ni yo lo quisierá.

*To.* Por las llanas le daremos á usted seis reales por el marco, por las sinzeladas á cien reales, y por las doradas á doze reales de á ocho.

*Pla.* Mas me tienen á mi de costa.

*To.* Por las primeras le darémos á usted dos reales mas, por las segundas seis, y por las terceras un real de á ocho, no se hable mas.

*Pla.* Tomelas usted.

Mar. *Si le demander étoit donner, vous n'auriez pas mal fait vos affaires aujourd'hui, mais il y a bien de la différence entre le dire & le faire.*

Orf. *Au moins je ne le donnerai pas pour ce que vous m'avez offert.*

Mar. *Vous demandez tant que je ne sçais quoi vous offrir.*

Orf. *Je ne vous le donnerai pas pour rien.*

Mar. *Je ne le voudrois pas aussi.*

Th. *Nous vous donnerons six réaux pour le marc des pieces unies, pour les ciselées cent réaux, & pour les dorées douze écus.*

Orf. *Elles me reviennent à davantage.*

Th. *Nous vous donnerons deux réaux de plus pour les premieres, six pour les secondes, & un écu pour les troisiemes, & qu'on n'en parle plus.*

Orf. *Prenez-les.*

*To.* Peselo usted todo y le pagaremos.

*Pla.* Yo lo embiaré á su casa de usted y allá lo pesaremos.

*To.* Como usted fuere servido.

*Pla.* A Dios hasta luego.

*Mar.* En ninguna cosa gasto el dinero de mejor gana que en plata.

*To.* Lo que se gasta en plata no es gastar, sino trocar piezas chicas por piezas grandes.

*Mar.* Y tambien por que dicen que es honra y provecho, que es contra lo que dice el refran que honra y provecho no cabe en un saco.

*To.* Es verdád, por que si una persona quiere servirse de vidrio, ó barro, cuesta mas lo que se quiebra en un año, que la he-

Th. *Pesez le tout & nous vous payerons.*

Orf. *Je l'enverrai chez vous & nous l'y peserons.*

Th. *Comme il vous plaira.*

Orf. *A Dieu jusqu'à tantôt.*

Mar. *Je ne dépense en aucune chose plus volontiers mon argent qu'en vaisselle d'argent.*

Th. *Ce qu'on emploie en vaisselle d'argent ce n'est pas une dépense, mais plutôt changer de petites pieces pour de grandes.*

Mar. *Et aussi parce qu'on dit que c'est honneur & profit, qui est contraire à ce que dit le proverbe, qu'honneur & profit ne peuvent tenir dans un sac.*

Th. *Il est vrai; car si une personne veut se servir de verre, ou de vaisselle de terre, ce qu'on casse pendant une année coûte plus que la façon*

chura de la plata, y con una baxilla de plata que un hombre compra una vez, tiene para toda su vida, para sus hijos, nietos y biznietos.

*Mar.* Adonde iremos ahóra?

*To.* Vamos adonde quisieres.

*Mar.* Vamos á la joyeria.

*To.* Esse es un camino que yo hago de mui mala gana.

*Mar.* Por que razon?

*To.* Por que lo que se gasta en joyas es dinero mal empleado.

*Mar.* Lo que se usa no se escusa.

*To.* Otro dia compraremos essas cosas.

*Mar.* Quieres tu que una muger como yo y recien casada, esté sin sortijas y sin joyas? que diran mis amigas y tus amigos? pen-

*de la vaisselle d'argent; & avec une vaisselle qu'un homme achete une fois, il en a pour toute sa vie, pour ses enfans, pour ses petits fils, & pour les enfans de ceux-ci.*

Mar. *Où irons-nous à cette heure?*

Th. *Allons où vous voudrez.*

Mar. *Allons à la rue où l'on vend des joyaux.*

Th. *C'est un chemin que je ne fais pas volontiers.*

Mar. *Pour quelle raison?*

Th. *Parce que ce qu'on dépense en joyaux est de l'argent mal employé.*

Mar. *On ne peut pas se passer de ce qui est la mode.*

Th. *Nous acheterons ces choses-là un autre jour.*

Mar. *Voulez-vous qu'une femme comme moi, & nouvellement mariée n'ait point de bagues & de joyaux? que diront mes amies & vos amis?*

farán que no me estimas. | ils penseront que vous ne m'estimez pas.

*To.* Vamos pues. | *Th.* *Allons donc.*

*Mar.* Entremos aqui. | *Mar.* *Entrons ici.*

*Mercader.* Entren ustedes en hora buena, que quiere usted? | *Marchand.* *Entrez & soyez les bienvenus; que voulez-vous?*

*To.* Yo nada; esta Señora necessita de muchas cosas. | *Th.* *Moi rien, cette Dame a besoin de plusieurs choses.*

*Merc.* Pida lo que fuere servida que todo lo hallará aqui muy barato. | *Marc.* *Qu'elle demande ce qu'elle voudra, elle trouvera tout ici fort bon marché.*

*Mar.* Muestreme usted algunos tocados, y lienzo el mas fino que usted tuviere. | *Mar.* *Montrez-moi quelques coëffures & de la plus fine toile que vous ayez.*

*Merc.* Vea usted estos tocados. | *Marc.* *Voyez ces coëffures.*

*Mar.* Buenos son, quanto quiere usted por este? | *Mar.* *Elles sont bonnes, combien voulez-vous pour celle-ci?*

*Merc.* Seis doblones. | *Marc.* *Six pistoles.*

*Mar.* Le daré á usted quatro. | *Mar.* *Je vous en donnerai quatre.*

*Merc.* Mas me cuesta á mi, no le cogeré á usted la palabra. | *Marc.* *Elle me coûte plus, je ne vous prendrai pas au mot.*

*Coger la palabra à alguno*, Prendre quelqu'un au mot.

*Mar.* Medio do- | *Mar.* *Une demi-pis-*

blon mas.

*Merc.* Tomele usted.

*Mar.* A como la bara de este lienzo?

*Merc.* Seis reales y medio.

*Mar.* Cinco reales.

*Merc.* Vaya.

*Mar.* Usted me ha cogido la palabra.

*Merc.* Si usted está arrepentida buelva su palabra atrás.

*Mar.* Nunca buelvo mi palabra atrás.

*Merc.* Hace usted bien.

*Mar.* Tiene usted encaxes?

*Merc.* Si Señora, muchissimos.

*Mar.* Veamos los.

*Merc.* Aqui están, escoja usted.

*Mar.* Nada de esto me contenta.

*Merc.* Espantome como se casó usted siendo tan mal contentadiza.

*To.* Fué por que vió el novio de noche, y

toile de plus.

Marc. *Prenez-la.*

Mar. *Combien l'aune de cette toile?*

Marc. *Six réaux & demi.*

Mar. *Cinq réaux.*

Marc. *Soit.*

Mar. *Vous m'avez pris au mot.*

Marc. *Si vous êtes repentie vous pouvez vous dédire.*

Mar. *Je ne me dédis jamais.*

Marc. *Vous faites fort bien.*

Mar. *Avez-vous des dentelles?*

Marc. *Oui Madame, en grande quantité.*

Mar. *Voyons-les.*

Marc. *Les voici, choisissez.*

Mar. *Rien ne me plaît de tout ceci.*

Marc. *Je m'étonne de ce que vous êtes mariée, étant si difficile à contenter.*

Th. *C'est parce qu'elle vit de nuit le mari, &*

como dicen, entonces todos los gatos son pardos.

comme l'on dit, c'est alors que tous les chats sont gris.

*Merc.* La Señora Doña Margarita no tuvó mal gusto.

Marc. *Madame Marguerite n'a pas mal choisi.*

*To.* Todas las aves de rapiña escogen siempre lo mejor.

Th. *Tous les oiseaux de proie choisissent toujours le meilleur.*

*Mar.* Tiene usted gargantillas de perlas ?

Mar. *Avez-vous des coliers de perles ?*

*Merç.* No Señora.

Marc. *Non, Madame.*

*Señora*, veut dire, Madame ou Mademoiselle.

*Mar.* Veamos aquellos guantes, aquellas cintas azules, y aquel manguito; muestreme usted tambien aquellas manillas.

Mar. *Voyons ces gans-là, ces rubans bleus, & ce manchon; montrez-moi aussi ces brasselets-là.*

*Merc.* Vealo usted.

Marc. *Voyez-les.*

*Mar.* Nada de esto es de mi gusto.

Mar. *Rien ne me plaît de tout ceci.*

*Merc.* Me pareco que es usted como el Filosofo Democrito, que no halló cosa en el mundo que no tuviesse falta.

Marc. *Il me semble que vous êtes comme le philosophe Démocrite, qui ne trouva rien au monde qui n'eût quelque défaut.*

*To.* Sin ser Democrito, digo, que no hay cosa perfecta en el mundo.

Th. *Et moi je dis, sans être Démocrite, qu'il n'y a aucune chose parfaite dans le monde.*

*Merc.* Esso se puede

Marc. *Cela se peut dire*

decir de cosas naturales, que en las del arte puede haver perfecion, cada una en su genero.

*To.* Que piensa usted que es el Arte, sino el imitador de la naturaleza, y si en ella no hay perfecion, menos la havrá en el arte su imitador.

*Merc.* Yo Señor no sóy Filosofo, ni quiero disputar con usted, hagamos la cuenta de todo que es tarde.

*To.* Quanto importa todo ?

*Merc.* Doce doblones.

*To.* Tome usted su dinero.

*Merc.* Doy gracias á usted.

*Mar.* Vamos á comprar paño para hazerte un bestido, y al mismo tiempo compraremos algunas piezas de estofa y de brocado, para mi y para tu hermana.

*To.* Otro dia vendremos á comprar essas

*des choses naturelles; car en celles de l'art il y peut avoir de la perfection, chacune selon son espece.*

Th. *Et que pensez-vous que ce soit l'art, sinon l'imitatrice de la nature ? & s'il n'y a point de perfection en la nature, il y en aura encore moins en l'art qui l'imite.*

Marc. *Monsieur, je ne suis pas philosophe, ni je ne veux point disputer avec vous; faisons le compte, car il est tard.*

Th. *Combien porte le tout ?*

Marc. *Douze pistoles.*

Th. *Prenez votre argent.*

Marc. *Je vous remercie.*

Mar. *Allons acheter du drap pour vous faire un habit, & en même tems nous acheterons quelques pieces d'étoffe & du brocard, pour moi & pour votre sœur.*

Th. *Nous viendrons un autre jour pour ache-*

cosas.

*Mar.* Mas valiera que quedára hecho todo hoy, que no tener que salir otra vez toda una mañana.

*To.* Yo sé que te huelgas de passearte.

*Mar.* Tu adevinas sin ser brujo.

*To.* Bolvamos á casa, y passemos por la del Sastre y la del zapatero.

*Mar.* Estóy cansada.

*To.* Yo estóy cansado tambien.

Fin del segundo Dialogo.

ter ces choses là.

*Mar.* Il vaudroit mieux que tout fût fait aujourd'hui, que d'être obligé de sortir encore une autrefois un demi jour entier.

*Th.* Je sais que vous êtes bien aise de vous promener.

*Mar.* Vous devinez, & vous n'êtes pas sorcier.

*Th.* Retournons au logis, & passons par la maison du Tailleur, & chez le Cordonnier.

*Mar.* Je suis lasse.

*Th.* Je suis las aussi.

Fin du second Dialogue.



# DIALOGO TERCERO,

De un combite, entre cinco amigos llamados Guzman, Rodrigo, Fernando, Mendoza, y Osorio, un Mayordomo, y un Page.

# DIALOGUE TROISIEME,

*D'un festin, entre cinq amis, appellés Guzman, Rodrigue, Ferdinand, Mendoza, & Osorio, un Maître d'Hôtel, & un Page.*

GUZMAN.

Hola, está ahi algun Page?

*Page.* Señor.

*Guz.* Saves la casa de Don Rodrigo?

*Page.* Si Señor.

*Guz.* Pues vé allá, y dile que le beso las manos, y que le estoy aguardando.

GUZMAN.

*Hola, n'y a-t-il pas là quelque Page?*

Page. *Monsieur.*

Guz. *Savez-vous la maison du Sieur Rodrigue?*

Page. *Oui, Monsieur.*

*Guz.* *Allez-y donc, & dites-lui que je lui baise les mains & que je l'attend.*

*Pag.* Aqui viene un Criado del Señor Fernando.

*Guz.* Entre.

*Criado.* Don Fernando, mi Señor besa á usted las manos, y embia á saver si está en casa, porque tiene algo que decirle á usted.

*Guz.* Que soy su servidor, y que yo fuera á la suya si nó tuviera une ocupacion forzosa de un negocio, que le toca tambien como á mi, que si es servido de venir aqui, sera bien venido y hablaremos juntos.

*Criado.* Yo se lo diré.

*Guz.* Page.

*Pag.* Señor.

*Guz.* Di al Mayordomo que haga poner la mesa, por que los combidados no tardaran en venir.

*Mayordomo.* Como quiere usted ser servido hoy? á la Italiana, á la Francesa, á la Inglesa,

Pag. *Voici un Valet du Sieur Ferdinand qui vient.*

Guz. *Qu'il entre.*

Valet. *Monsieur Ferdinand, mon maître vous baise les mains, & envoie savoir si vous êtes au logis, parce qu'il a quelque chose à vous dire.*

Guz. *Dites-lui que je suis son serviteur, & que je serois allé chez lui, n'eût été une occupation indispensable d'une affaire qui lui touche aussi bien qu'à moi, que s'il lui plaît de venir ici, il sera bien venu, & nous parlerons ensemble.*

Valet. *Je lui dirai.*

Guz. *Page.*

Pag. *Monsieur.*

Guz. *Dites au Maître-d'hôtel qu'il fasse couvrir la table, car les Messieurs que j'ai priés seront bientôt ici.*

Maître-d'hôtel. *Comment vous plaît-il que l'on vous serve aujourd'hui? à l'Italienne, à la*

á la Flamenca, ó á la Tudesca?

*Guz.* De todos essos estremos sacadme un medio, no quiero tantas ceremónias como los Italianos, ni tanta curiosidád como los Franceses, tampoco quiero tanta abundancia como los Ingleses, ni quiero que la comida sea tan larga como la de los Flamencos, ni tan húmeda como la de los Tudescos, que beven á cada instante, pero de todos essos estremos componedme un medio á la Española, y que todo seá bien ordenado. Ten cuydado que la comida seá caliente, y el vino frio.

*May.* Assi se hará como usted lo manda, que generos de vinos quiere usted?

*Guz.* Blanco, tinto, aloque, clarete, Candia, Ribadavia, Malag-

*Françoise, à l'Angloise, à la Flamande, ou bien à l'Allemande?*

Guz. *De toutes ces extrêmités tirez m'en un milieu : je ne veux pas tant de cérémonies que les Italiens, ni tant de curiosité que les François ; je ne veux pas aussi si grande abondance que les Anglois, ni je ne souhaite point qu'on reste à table si long-tems que les Flamands, ni que le repas soit si humide que ceux des Allemands qui boivent à tout moment ; mais de toutes ces extrêmités composez-moi un milieu à l'Espagnole, & que le tout soit bien ordonné. Ayez soin que le manger soit chaud, & le vin froid.*

Maî. *Il sera fait comme vous le commandez : quelles sortes de vins voulez-vous?*

Guz. *Du blanc, vin tinto, du paillet, du vin de Candie, de Ribadavia, de*

ga, san Martin, Toro, y Cidra, para que haya de todo, y algunos flascos de Moscatel.

S. Martin, vin de Toro, & du Cidre, afin qu'il y en ait de toutes sortes, & quelques bouteilles de vin Muscat.

*Page*. Aqui viene el Señor Don Rodrigo.

Page. *Voici Monsieur Don Rodrigue qui vient.*

*Guz*. Sea usted bien venido.

Guz. *Bien venu, Monsieur.*

*Rod*. Beso á usted las manos.

Rod. *Je vous baise les mains.*

*Guz*. Como está usted? parece que coxea.

Guz. *Comment vous portez-vous? il semble que vous boitez.*

*Rod*. Dime un golpe en la espinilla al apearme del cavallo.

Rod. *Je me suis donné un coup à la greve de la jambe en descendant du cheval.*

*Guz*. Veamos lo que es, no veo otra cosa sino una desolladura, ponga usted en ella un paño mojado en aguardiente.

Guz. *Voyons ce qui en est: je ne vois qu'une écorchure, mettez-y un linge trempé dans de l'eau-de-vie.*

*Rod*. Me duele mucho.

Rod. *Il me fait bien du mal.*

*Guz*. No sera nada.

Guz. *Ce ne sera rien.*

*Rod*. Es como dicen, dolor de codo, dolor de esposo, duele mucho y dura poco.

Rod. *C'est comme l'on dit, douleur de coude, douleur d'époux, qui fait bien mal & dure fort peu.*

*Guz.* Como está la Señora Maria? porque no la traxó usted consigo?

Guz. *Comment se porte Madame votre épouse? pourquoi ne l'avez-vous pas amenée avec vous?*

*Rod.* Me dixó que pues yo iva á comer con mis amigos, ella quería ir á comer con sus amigas.

Rod. *Elle m'a dit que puisque j'allois dîner avec mes amis, elle vouloit aller dîner avec ses amies.*

*Guz.* Hizó mui bien en pagarle á usted en la misma moneda.

Guz. *Elle a fort bien fait de vous payer en la même monnoie.*

*Mayordomo.* Todos los combidados están ya aqui, y la comida aparejada; quando ustedes fueren servidos podran sentarse á la mesa.

Maître-d'Hôtel. *Tous ces Messieurs les conviés sont déja ici, & le dîner est prêt; vous pourrez vous mettre à table quand il vous plaira.*

*Guz.* Señor don Fernando, usted tiene las mañas del Rey, que adonde no está no le hallan.

Guz. *Monsieur Ferdinand, vous avez les propriétés du Roi, car où il n'est pas on ne le trouve jamais.*

*Fer.* Y usted quiere parecerse á Alcina, de quien dice Aristoto, que por engaño trahía los hombres á gozar de sus regalos.

Fer. *Et vous, vous voulez ressembler à Alcine, de laquelle Aristote dit, que par tromperie elle attiroit les hommes à jouir de ses délices.*

*Guz.* Pero no serán ustedes convertidos en animales, como ella

Guz. *Mais vous ne serez pas convertis en bêtes, comme elle les con-*

los convertia. | vertissoit.

*Fer.* No salgo por fiador de que alguno se buelva en zorra. | Fer. *Je ne réponds pas, que quelqu'un ne se transforme en renard.*

*Bolverse en zorra, ó coger una zorra*, veut dire, se transformer en renard, ou chasser un renard; mais par ces termes les Espagnols veulent dire, s'enivrer. On dit en France, Coiffer roline.

*Guz.* Cada uno su alma en su palma; ea denles sillas á essos Señores. | Guz. *Chacun aura son libre arbitre; là donc, qu'on donne des sieges à ces Messieurs-là.*

*Cada uno su alma en su palma*, ceci veut dire, Chacun son ame sur la paume de la main; qui veut dire, selon le terme Espagnol, chacun fera ce qu'il voudra.

*Fer.* Dexenos usted mirar un rato la curiosidád de la mesa. | Fer. *Permettez-nous que nous regardions un moment la curiosité de la table.*

*Rod.* No tiene mas piezas un juego de maestre coral, que están hechas de estas servilletas. | Rod. *Le jeu de maître-conin n'a pas tant de pièces, qu'il y a de diverses façons en ces serviettes.*

*Osorio.* Aqui veo una galera, que no le falta otra cosa sino la chusma y los remos. | Osorio. *Je vois ici une Galere, où il ne manque autre chose que la chiourme & les rames.*

*Mendoza.* Aqui está un cavallo, que no sé si el de Troya erá tan | Mendoce. *Je vois ici un cheval, que je ne sais si celui de Troye étoit si*

bien hecho. | *bien fait.*

*Fer.* A mi me ha caido en suerte el escudo de Hercules. | Fer. *Il m'est échû par hasard le bouclier d'Hercule.*

*Rod.* Y esto que está aqui que es ? | Rod. *Et ceci que croyez-vous que ce soit ?*

*Oso.* Me parece que es una pyramide de las de Egipto. | Oso. *Il me semble que c'est une pyramide de celles d'Egypte.*

*Men.* Es el sepulchro de Mausoleo, ó la Torre de Babilonia. | Men. *C'est le sépulcre de Mausolée, ou bien la Tour de Babilone.*

*Guz.* Dexen ustedes essos discursos y sientense si son servidos. | Guz. *Laissez ces discours, Messieurs, & asseyez-vous s'il vous plaît.*

*Rod.* No se puede dexar de mirar este castillo de ensalada. | Rod. *On ne peut pas s'empêcher de regarder ce château de salade.*

*Fer.* Por vida mia, que no tiene mejor vista el de Milan. | Fer. *Par ma foi, celui de Milan n'a pas meilleure apparence.*

*Guz.* Sientense ustedes y no hagan tantos cumplimientos. | Guz. *Asséyez-vous, Messieurs, & ne faites pas tant de complimens.*

*Men.* Si cada cosa se ha de mirar de por si, el tiempo se passará sin hacer nada. | Men. *Si on doit regarder chaque chose en particulier, le tems se passera sans rien faire.*

*Guz.* Sin ceremonias, Señores. | Guz. *Sans cérémonies, Messieurs.*

*Oso.* A mi no me parecen bien ningunas sino | Oso. *Aucunes ne me plaisent que celles qui*

las que hace la Iglésia. | se font à l'Eglise.

*Guz.* Ahí está la cocido y lo assado.

Guz. *Voilà le bouilli & le rôti.*

*Rod.* No sé qual es mejor uso, este que usamos en España, ó el que se usa en Francia.

Rod. *Je ne sais quelle est la meilleure coutume, celle que nous avons en Espagne ou celle de France.*

*Guz.* Que es el uso de Francia ?

Guz. *Quelle est la coutume de France ?*

*Rod.* Comer primero lo cocido que lo assado, nósotros hacemos al revés.

Rod. *C'est de manger le bouilli le premier, & puis le rôti ; & nous, nous faisons le contraire.*

*Fer.* Segun las reglas de Medicina, primero se ha de comer lo que es mas duro de digerir, y lo assado es mas duro de digestion.

Fer. *Selon les regles de la Médecine ; il faut premiérement manger ce qui est plus dur à digérer, le rôti est de plus dure digestion.*

*Oso.* Yo que sóy mas goloso, hallo otra razon.

Oso. *Moi qui suis plus friand, je trouve une autre raison.*

*Rod.* Qual es ?

Rod. *Quelle est-elle ?*

*Oso.* Que todas las cosas assadas son mas sabrosas que las cocidas, por esta razon yo quisierá lo assado al principio, porque sobre buen cimiento buen edificio se hace.

Oso. *Que tout ce qui est rôti a meilleur goût que le bouilli ; c'est pourquoi je voudrois l'avoir au commencement : car sur un bon fondement on fait un bon bâtiment.*

*Men.* Yo, aunque callo, piedras apaño.

Men. *Moi, encore que je ne dise rien, je ne laisse pas de manger, toujours.*

*Quien calla piedras apaña* : Qui ne dit mot, prend des pierres. Le proverbe Espagnol veut dire, qui ne dit mot est toujours attentif à tout ce qu'on fait, & à tout ce qu'on dit, pour apprendre, ou pour en profiter.

*Rod.* Hace usted mui bien, que oveja que bala bocado pierde.

Rod. *Vous faites fort bien, car brebis qui bêle perd un morceau.*

*Oso.* Den nos de bever.

Oso. *Qu'on nous donne à boire.*

*Guz.* Pidan ustedes el vino que quisieren, que de todos generos hay.

Guz. *Messieurs, demandez de tel vin qu'il vous plaira, car il y en a de toutes sortes.*

*Page.* Que vino quieren ustedes ?

Pag. *Quel vin voulez-vous, Messieurs ?*

*Rod.* Hijo, yo soy mui devoto de aquel Santo que repartió la capa con el pobre.

Rod. *Mon enfant, je suis fort dévot de ce Saint qui partagea le manteau avec le pauvre.*

*Page.* Al buen entendedor pocas palabras, de lo de San Martin quiere usted.

Pag. *A bon entendeur peu de paroles, vous voulez de celui de saint Martin.*

*Rod.* Tienes razon, alabo tu entendimiento.

Rod. *Vous avez raison, je loue votre esprit.*

*Fer.* Yo un tiempo fui Torero, y me holgava de encontrar

Fer. *Et moi j'ai été quelque tems coureur de Toreaux, & j'étois*

| | |
|---|---|
| Toros bravos. | *aise quand je rencontrois des furieux.* |
| *Pag.* Usted quiere vino de Toro. | Pag. *Vous voulez du vin de Toro.* |
| *Fer.* Si amigo. | Fer. *Oui mon ami.* |
| *Guz.* A la salúd de ustedes. | Guz. *A votre santé, Messieurs.* |
| Damos gracias á usted. | *Nous vous remercions.* |
| *Rod.* Yo brindo á quien tossiere. | Rod. *Je bois à celui qui toussera.* |

*Todos tossen.* Ils toussent tous ensemble.

| | |
|---|---|
| *Oso.* Valgame Dios, y que refriados estamos todos, no se tosse mas en un Sermon de Quaresma. | Oso. *Dieu me soit en aide, & que nous sommes tous enrhumés ! on ne tousse pas tant à un Sermon de Carême.* |
| *Guz.* Cada uno tome una perdiz, y la acomode como quisiere; aqui hay limones, naranjas, y pimienta. | Guz. *Que chacun prenne une perdrix & l'accommode comme il voudra; nous avons des citrons, des oranges & du poivre.* |
| *Rod.* Los Medicos dicen que la perdiz se ha de comer entre tres compañeros, para que no haga mal. | Rod. *Les Médecins disent, que la perdrix se doit manger entre trois compagnons, afin qu'elle ne fasse point de mal.* |
| *Fer.* Tienen razon: que ha de ser el hombre, un gato, y un perro. El hombre comerá la carne, el gato, y el per- | Fer. *Ils ont raison, car il faut que ce soit un homme, un chat, & un chien. L'homme mangera la chair, le chat & le* |

ro

ro roeran los huessos.

*Oso.* Ustedes no han reparado en la diversidád de assados que nos han traydo.

*Rod.* Que esta debaxo de aquella enramada ?

*Guz.* Una cabeza de javalì.

*Rod.* Essa cabeza nos attraerá al vino como la piedra iman atrae el acéro.

*Oso.* Señor Guzman, parta usted de esse gigote con sus amigos.

*Guz.* Señor, el mio murió subito.

*Rod.* Me parecé que usted ha dicho un disparate.

*Oso.* Aunque lo parece no lo es, que á su provecho ha hablado el Señor Guzman.

*Rod.* Pues si no nos lo déclara no saldremos de dúda.

*Fer.* Disculpese usted, Señor Guzman.

*chien rongeront les os.*

Oso. *Messieurs, vous n'avez pas pris garde à la diversité des pieces de rôti qu'on nous a servies.*

Rod. *Qu'y a-t-il là sous cette ramée ?*

Guz. *Une hure de sanglier.*

Rod. *Cette tête-là nous attirera au vin comme la pierre d'aiman attire l'acier.*

Oso. *Monsieur Guzman, faites part de ce hachis à vos amis.*

Guz. *Monsieur, le mien est mort soudain.*

Rod. *Il me semble que vous avez dit une extravagance.*

Oso. *Encore qu'il semble que ce soit une extravagance, ce n'en est pas, car le Sieur Guzman a parlé à son profit.*

Rod. *Toute fois s'il ne nous déclare pas l'affaire nous ne sortirons pas de doute.*

Fer. *Justifiez-vous, Monsieur Guzman.*

*Guz.* Es el caso que dos compañeros llegaron à una venta, y como no havía otra cosa que cenar, sino una gallina assada, el uno dellos que tenía buena hambre, y que erá hombre astúto, dixó al otro, amigo, entretanto que yo acomodo esta gallina, cuentame de que murió tu padre: el otro empezó á enternecerse, y con las lagrimas en los ojos le contó por menudo la enfermedád de su padre, y como havía muerto, en lo qual tardó tanto tiempo, que quando acabó, yá el otro havía comido casi toda la gallina: el hallandose engañado, quisó esquitarse, y le dixo; compañero, pues yo te he contado la muerte de mi Padre, cuentame tu la del tuyo; el otro para no perder la parte que quedava aun en el

Guz. *Le cas est, que deux compagnons arriverent à une hôtellerie, & comme il n'y avoit autre chose à souper qu'une poule rôtie, l'un d'eux qui avoit bien faim, & qui étoit rusé, dit à l'autre: ami, pendant que j'accommoderai cette poule, contez-moi de quoi mourut votre pere, l'autre se sentit touché de tendresse, & les larmes aux yeux lui fit un détail de la maladie de son pere, & comment il étoit mort; à quoi il s'amusa si long-tems, que quand il acheva, l'autre avoit presque mangé toute la poule: enfin se voyant trompé, il voulut avoir sa revanche, & lui dit: compagnon, puisque je vous ai raconté la mort de mon pere, racontez-moi celle du vôtre; l'autre pour ne pas perdre sa part de ce qui restoit encore au plat, répondit Monsieur, le mien est*

plato, respondió: Señor mio, el mio murió de subito. Con esta respuesta hizo burla del otro, y le ayudó à despachar lo que quedava.

*Rod.* Aqui no hay el mismo peligro, pues hay harto que comer.

*Guz.* No, pero yo soy como el Cuclillo, que no canto bien si no quando tengo el estomago lleno.

*Fer.* Con licencia del Señor Guzman, quiero embiar esta pella de manjar blanco à un amigo.

*Guz.* Con mi licencia no ira sola, embie usted con ella este Pavo, este Faysan, ò aquel Francolin. Diganos usted por vida suya, es amigo ò amiga?

*Fer.* Quieren ustedes que confiesse sin que me den tormento?

*Guz.* Y quando se le

*mort subitement. Avec cette réponse il se moqua de l'autre, & lui assista à manger ce qui restoit encore.*

Rod. *Il n'y a pas ici le même danger, car il y a assez à manger.*

Guz. *Non, mais je suis comme le Coucou, car je ne chante pas bien qu'à moins que j'aye l'estomac plein.*

Fer. *Avec la permission du Sieur Guzman, je veux envoyer cette assiette de blanc manger à un ami.*

Guz. *Avec ma permission elle n'ira pas seule, envoyez-y ce Dindon, ce Faisan, ou bien ce Francolin. Dites-nous, je vous prie, est-ce un ami ou bien une amie?*

Fer. *Voulez-vous, Messieurs, que je confesse sans qu'on me donne la question?*

Guz. *Et quand on vous*

den á usted antes martir que confessor.

*la donneroit, vous seriez plutôt martyr que confesseur.*

*Oso.* La olla me ha sabido bien.

Oso. *J'ai bien goûté le bouilli.*

*Olla.* Veut dire une marmite, soit de cuivre, de fer, ou de terre; il veut dire aussi le bouilli. Un véritable bouilli comme l'on fait en Espagne, doit être composé de plusieurs sortes de viandes, savoir, de bœuf, de mouton, de veau, & de lard, on y met aussi des oreilles & des piés de porc, & une poule, avec quelques saucisses; de plus on y met des choux, des carrotes, des naveaux, & des pois d'Espagne, qu'on appelle *Garbanços.* Le tout doit bouillir quatre heures pour être véritable *Olla.*

*Fer.* Del marqués Chiapin Vitello Italiano, que fué uno de los mejores soldados que tuvó aquella nacion, se cuenta, que quando estuvó en España, tuvó tanto gusto para comer este genero de ollas, que nunca quería comer en casa, sino que yendo por las calles, si olia en casa de algun Ciudadano este genero de comida, en-

Fer. *On raconte du Marquis Chiapin Vitelli, Italien, qui fut un des plus vaillans soldats qui se soit trouvé de cette nation, que quand il fut en Espagne, cette sorte de bouilli lui sembloit si bon, qu'il ne vouloit jamais dîner chez lui, mais passant par la rue, s'il sentoit chez quelque Bourgeois cette sorte de manger, il y entroit & se mettoit à*

trava allá, y se sentaba á su mesa para comer con el.

*Rod.* Debialo de hacer para comer á costa agena.

*Fer.* No por cierto; porque antes que saliesse, mandába á su Mayordomo, que pagasse toda la costa de la comida.

*Men.* Page mira como pones esse plato, no derribes el salero.

*Fer.* Ten cuidado, por que esse es el aguero de los Mendozas.

*Rod.* Yá todos somos Mendozas en esso.

*Men.* Hemos visto esperiencias mui verdaderas.

*Oso.* Creo en Dios, y no en putas viejas.

*Men.* Essas son de las que yo procuro siempre guardarme.

*Fer.* Tiene usted razon,

*table pour manger avec lui.*

Rod. *Il le faisoit peut-être pour manger aux dépens d'autrui.*

Fer. *Non certes, car devant qu'il ne sortît, il commandoit à son Maître d'hôtel de payer tout ce que coûtait le repas.*

Men. *Page, prends garde comment tu mets ce plat, que tu ne renverses la saliere.*

Fer. *Prends bien garde, car c'est là l'augure des Mendoces.*

Rod. *Nous sommes tous des Mendoces en cela.*

Men. *Nous avons vû des expériences fort véritables.*

Oso. *Je crois en Dieu & non pas aux vieilles putains.*

Men. *Ce sont celles-là de qui je tâche toujours de me garder.*

Fer. *Vous avez raison.*

*Men.* Page, trae los postres, y la fruta, si la hay.

*Pag.* Aqui está todo, y buena provision de peras, manzanas, camuesas, melocotones, alberchigos, higos, ciruelas, uvas, melones, azeytunas, almendras, castañas, y avellanas.

*Man.* No hay datiles?

*Pag.* No, Señor.

*Fer.* Hasta quando hemos de comer?

*Guz.* Hasta enfermar, como dice el refran, y despues ayunar hasta sanar.

*Rod.* Basta.

*Guz.* Page, levanta la mesa.

*Men.* Vamos á passearnos al jardin para hacer la digestion.

*Rod.* Hermoso jardin tiene usted Señor Guzman.

*Guz.* La fruta está al servicio de usted.

Men. *Page, apportez le dessert, & le fruit s'il y en a.*

Pag. *Voici le tout, & une bonne provision de poires, pommes, courtpendus, mirlicotons, des pêches, des figues, des prunes, des raisins, des melons, des olives, des amandes, des châtaignes, & des noisettes.*

Men. *N'y a-t-il point de dates?*

Pag. *Non, Monsieur.*

Fer. *Jusqu'à quand mangerons-nous?*

Guz. *Jusqu'à devenir malades, & puis jeûner jusqu'à ce que nous guerissions.*

Rod. *Il suffit.*

Guz. *Page, ôte la table.*

Men. *Allons promener au jardin pour faire la digestion.*

Rod. *Vous avez un beau jardin, Monsieur Guzman.*

Guz. *Le fruit est à votre service.*

| | |
|---|---|
| *Fer.* Demos las gracias al Señor Guzman, y vamonos, que es tarde. | Fer. *Remercions Monsieur Guzman & allons nous-en, car il est tard.* |
| *Rod.* A Dios Señor Guzman. | Rod. *Adieu Monsieur Guzman.* |
| *Guz.* A Dios Señores. | Guz. *Adieu Messieurs.* |
| Fin del tercero Dialogo. | *Fin du troisieme Dialogue.* |





# DIALOGO QUARTO,

Del Juego, y de la Moneda de España, y del Pays baxo, entre un Español, y un Flamenco, que se embarcaron en Venecia.

# *DIALOGUE QUATRIEME.*

*Du Jeu, & de la Monnoie d'Espagne & de celle du Pays-bas, entre un Espagnol & un Flamand, qui se sont embarqués à Venise.*

ESPAÑOL.

AYer me dixó usted que oy, estando en el navio, me diría los nombres de los juegos que hay en el Pays-baxo, de naipes y de dados.

*Flamenco.* De mui buena gana.

ESPAGNOL.

*VOus m'avez dit hier, qu'aujourd'hui quand nous serions dans le vaisseau, vous me feriez un récit des noms des jeux que vous avez au Pays-bas, tant de cartes que de dez.*

Flamand. *Très-volontiers.*

*Es.* Empieze usted si es servido.

*Fl.* Para cumplir la palabra qué le dí á usted, digo que tenemos diversos juegos de naipes.

*Es.* Nombrelos usted si gusta.

*Fl.* El Hombre, los Cientos, el Casamiento, el Berlan, el Enterlu, el Pharaon, y otros juegos, de cuyos nombres no me acuerdo, porque yo no los he jugado, ni visto jugar entre la gente de calidad.

*Es.* Qual de todos essos juegos es el mas estimado?

*Fl.* Esso no se ha de preguntar, porque bien se save que el del Ombre, es el Rey de todos los juegos de naipes.

*Es.* Le juegan bien en el Pays-baxo?

*Fl.* Tan buenos ju-

Es. *Commencez s'il vous plait.*

Fl. *Pour tenir la parole que je vous ai donnée, je vous dis que nous avons plusieurs jeux qu'on joue avec les cartes.*

Es. *Nommez-les s'il vous plait.*

Fl. *Nous avons l'Hombre, le Piquet, le Mariage, le Berland, l'Enterlu, le Pharaon, & autres jeux, dont je ne me souviens pas des noms, parce que je n'en ai point joué, ni je ne les ai pas vû jouer chez des gens de qualité.*

Es. *Quel de tous ces jeux-là est le plus estimé?*

Fl. *On ne doit pas demander cela, car on sait bien que le jeu de l'Hombre est le Roi de tous les jeux de cartes.*

Es. *Le joue-t-on bien au Pays-bas?*

Fl. *Il y a d'aussi bons*

gadores hay como en España.

*Es.* Este juego se ha de jugar con mucha atencion, y callando: no se ha de decir otra cosa sino gano.

*Fl.* En el pays-baxo no le juegan con tanta atencion, ni con tanto silencio como en España.

*Es.* A como juegan ustedes el tanto?

*Fl.* Segun la volundad de los que juegan; lo ordinario es, un real de á ocho el ciento.

*Es.* Quantos tantos pone cada uno?

*Fl.* Diez, y cinco de passo.

*Es.* Quando se dá por los honores?

*Fl.* Diez por el solo, diez por los matadores, diez por las cinco primeras, y treinta por el todo.

*Es.* Que genero de naipes tienen ustedes?

*Fl.* Son algo diferen-

*joueurs qu'en Espagne.*

Es. *Ce jeu doit être joué avec beaucoup d'attention, & sans dire mot; on ne doit dire autre chose que* gano.

Fl. *On ne le joue pas au Pays-bas avec tant d'attention ni avec tant de silence qu'en Espagne.*

Es. *Combien jouez-vous la marque?*

Fl. *C'est selon la volonté de ceux qui jouent, l'ordinaire est un écu le cent.*

Es. *Combien de marques chacun met-il au jeu?*

Fl. *Dix, & cinq de la passe.*

Es. *Combien donne-t-on pour les honneurs?*

Fl. *Dix pour le seul, dix pour les matadors, dix pour les cinq premieres, & trente pour la vole.*

Es. *Quelle sorte de cartes avez-vous?*

Fl. *Elles sont un peu*

res de los de España. | *différentes de celle d'Espagne.*

*Es.* Digame usted los colores. | Es. *Dites-moi les couleurs.*

*Fl.* Espadas, bastos, copas, y oros. | Fl. *Piques, trefles, cœurs & carreaux.*

*Es.* Nombreme usted los naipes por vida suya. | Es. *Nommez-moi les cartes, je vous prie.*

*Fl.* El Rey, la Dama, el Criado, el As, el dos, el tres, el quarto, el cinco, el seys, el siete, el ocho, el nueve, y el diez. | Fl. *Le Roi, la Dame, le Valet, l'As, le deux, le trois, le quatre, le cinq, le six, le sept, le huit, le neuf, & le dix.*

*Es.* Que llama usted la Dama, y el Criado? | Es. *Qu'appellez-vous la Dame, & le Valet?*

*Fl.* Lo que usted llama el Cavallo y Sota. | Fl. *C'est ce que vous appellez le cheval, & la sota.*

*Es.* Criado es un mozo que sirve. | Es. *Valet, c'est un garçon qui sert.*

*Fl.* Tambien el Criado en los naipes sirve algunas vezes para ganar. | Fl. *Le Valet aux cartes sert aussi quelquefois pour gagner.*

*Es.* Digame usted como son essas figuras que usted llama Damas, y Criados. | Es. *Dites-moi comment sont les figures que vous appellez Dames & Valets.*

*Fl.* Las Damas son quatro figuras que representan quatro mu- | Fl. *Les Dames sont quatre figures qui représentent quatre femmes, &*

geres, y los Criados son otras quatro figuras que representan quatro mozos.

les valets sont quatre autres figures, qui représentent quatre garçons.

*Es.* Las Damas en los naipes del Pays bazo, son en los de España, quatro hombres à cavallo, y por esta razon los llamamos cavallos. Los Criados de los naipes de ustedes son en los nuestros, quatro Doncellas, y por esso las llamamos Sotas.

Es. *Les Dames aux cartes du Pays-bas, sont quatre hommes à cheval en celles d'Espagne, & pour cette raison nous les appellons,* cavallos. *Les Valets de vos cartes; sont quatre filles dans les nôtres, & c'est pour cela que nous les appellons* Sotas.

*Fl.* Digame usted quantos generos de juegos de naipes hay en España.

Fl. *Dites-moi combien de sortes de jeux de cartes y'a-t-il en Espagne?*

*Es.* El Hombre, los Cientos, las Quinolas, las Cargadas, las Pintas, el Truque, el Sacanete, que usted llama *l'Enscanet*, el quinze, el veinte y uno, y otros, de quo no me acuerdo.

Es. *L'hombre, le piquet, las Quinolas, las Cargadas, las Pintas, le Truque, le Sacanete; que vous appellez Lansquenet, le quinze, le vingt-un, & encore d'autres dont je ne me souviens pas.*

*Fl.* Expliqueme usted los terminos del juego de los Cientos.

Fl. *Expliquez-moi les termes du jeu de piquet.*

*Es.* Tercia mayor, tercia al Rey, al Cavallo, à la Sota, al diez, al nueve. Quarta mayor: quarta al Rey, al Cavallo, á la Sota, al diez. Quinta mayor: quinta al Rey, al Cavallo, á la Sota. Sexta mayor; sexta al Rey, al Cavallo. Setima mayor, setima al Rey. Octava major. Tres Ases, tres Reyes, tres Cavallos; tres Sotas, tres diezes. Catorze de Ases, de Reyes, de Cavallos, de Sotas, de diezes. Las bazas son patas. Yo gano las bazas.

Es. *Troisieme major, au troisieme à l'As, troisieme au Roi, à la Dame, au Valet, au dix, au neuf. Quatrieme major, ou quatrieme à l'As; quatrieme au Roi, à la Dame, au valet, au dix. Cinquieme major, cinquieme au Roi, à la Dame, au Valet. Sixieme major, sixieme au Roi, à la Dame. Septieme major, septieme au Roi. Huitieme haute. Trois As, trois Rois, trois Dames, trois Valets, trois dix. Quatorze des As, de Rois, de Valets, de dix. Les cartes sont égales. Je gagne les cartes.*

*Fl.* Todos los juegos son buenos quando se juega para passar el tiempo, y no por mucho dinero.

Fl. *Tous les jeux sont bons, quand on joue pour passer le tems, & non pas pour beaucoup d'argent.*

*Es.* Que juegos de dados tienen ustedes?

Es. *Quels sont les jeux de dez que vous avez?*

*Fl.* El Verquier, el Tocadillo, el Triquetraque, el Passa-diez, y las Rifas.

Fl. *Le Verquier, le Tocadille, le Trictrac, le Passe-dix, & la rafle.*

| | |
|---|---|
| *Ef.* Los mismos tenemos en España. | Ef. *Nous avons les mêmes en Espagne.* |
| *Fl.* Tenemos otro juego que llamamos Damas rebatidas. | Fl. *Nous avons un autre jeu que nous appellons, Dames rabatues.* |
| *Ef.* Ay tahures en el Pays-baxo ? | Ef. *Y a-t-il de grands joueurs au Pays-bas ?* |
| *Fl.* No tantos como en España. | Fl. *Pas tant qu'en Espagne.* |
| *Ef.* El juego ha empobrecido muchas casas ilustres tanto en España como en otras partes. | Ef. *Le jeu a appauvri beaucoup d'illustres maisons tant en Espagne qu'ailleurs.* |
| *Fl.* Un tahur vendera lo que tiene para jugar. | Fl. *Un grand joueur vendra tout ce qu'il a pour jouer.* |

*Tahur*, c'eft un bon mot Efpagnol, & fignifie un grand joueur, qui fait profeffion de jouer toujours grand jeu.

| | |
|---|---|
| *Ef.* Las Damas del Pays-baxo son jugadoras ? | Ef. *Les Dames du Pays-bas aiment-elles le jeu ?* |
| *Fl.* Tanto como los hombres, y mas. | Fl. *Autant que les hommes, & encore plus.* |
| *Ef.* Violenta passion es la del juego. | Ef. *La passion du jeu est violente.* |
| *Fl.* Mas que otra ninguna. | Fl. *Plus qu'aucune autre.* |
| *Ef.* Quando un hombre se ha entregado al juego, no le dexará nunca. | Ef. *Quand un homme est adonné au jeu, il ne le quittera jamais.* |

*Fl.* Yo conozco algunos que han jugado muchas vezes, veinte y quarto horas, sin comer ni beber, y sin menearse de un lugar.

Fl. *Je connois quelques-uns, qui ont joué plusieurs fois vingt-quatre heures, sans manger ni boire, & sans se bouger d'une place.*

*Es.* Lo mismo me ha acontecido mas de mil vezes.

Es. *La même chose m'est arrivée plus de mille fois.*

*Fl.* Usted es pues tambien tahur?

Fl. *Vous êtes aussi donc un grand joueur?*

*Es.* Para servir á usted, el juego me truxó á Venecia.

Es. *Pour vous servir, c'est le jeu qui m'a amené à Venise.*

*Fl.* Es usted de los dichosos, ó de los infelizes.

Fl. *Etes-vous du nombre des heureux, ou des malheureux?*

*Es.* Soy del numero de los ultimos.

Es. *Je suis du nombre des derniers.*

*Fl.* Me pesa.

Fl. *J'en suis marri.*

*Es.* Espero que la fortuna se cansará una vez de serme contraria.

Es. *J'espere que la fortune se lassera une fois de m'être contraire.*

*Fl.* Dios lo quiera.

Fl. *Dieu le veuille.*

*Es.* Dexemos estos discursos del juego, y digame usted que generos de moneda hay en el Pays baxo.

Es. *Laissons ces discours du jeu, & dites-moi combien de sortes de monnoie avez-vous au Pays-bas.*

Diferentes generos de la moneda del Pays baxo.

*Différentes sortes de Monnoie du Pays-bas.*

*Fl.* Tenemos unas

Fl. *Nous avons de pe-*

piezecitas de cobre, que llamamos Gigotes, y otras algo mayores, que llaman Liartes. Dos Gigotes hacen un Liarte: un Gigote vale medio Liarte. Tenemos otras piezas de cobre, con mezcla de plata, que valen dos Liartes. Hay otras piezas un poco mayores, tambien de cobre, con mezcla de plata, que llaman Placas; dos liartes hacen media placa; quatro liartes hacen una placa; veinte placas hacen un florin, seis florines hacen una libra de gruesso. Hay piezas de dos placas, y de quatro placas, que tienen mas cobre que plata. Demas destas piezas, tenemos otras que llaman piezas de tres placas. Hay otras que llaman Escalines. Dos piezas de tres placas hacen un Escalin. Hay piezas de dos escalines, de medio real

*tites pieces de cuivre, que nous appellons Gigots, & d'autres un peu plus grandes, qu'on appelle Liards. Deux gigots font un liard: un gigot vaut la moitié d'un liard. Nous avons d'autres pieces de cuivre, avec quelque mêlange d'argent, qui valent deux liards. Il y a d'autres pieces un peu plus grandes, aussi de cuivre, avec quelque mêlange d'argent, qu'on appelle sols. Deux liards font un demi-sol, quatre liards font un sol, vingt sols font un florin, six florins font une livre de gros. Il y a des pieces de deux sols, & de quatre sols, qui ont plus de cuivre que d'argent. Outre ces pieces, nous en avons d'autres, qu'on appelle pieces de trois sols. Il y a d'autres pieces qu'on appelle Escalins. Deux pieces de trois sols font un escalin. Il y a des*

de

de á ocho, y de un real de á ocho. Ocho escalines hacen un real de á ocho. En tiempo passado un real de á ocho no valía mas de quarenta y ocho placas: ahora vale cincuenta y seis. Hay otras piezas de plata fina que valen cinco escalines; á cada una destas piezas llaman medio Ducaton. Hay otras piezas de plata fina que llaman Ducatones, estas valen diez escalines cada una. Hay piezas de oro que llaman Soberanos, y otras que llaman medios Soberanos; un Soberano vale cincuenta escalines, el medio Soberano veinte y cinco. Hay otras piezas de oro del tiempo del Archiduque Alberto, que llaman Albertines; pero son raras. Hay otras piezas de oro, que llaman Rosa-Noble, estás piezas son mui raras.

*pieces de deux escalins, de demi-écu, & d'un écu. Huit escalins font un écu. Autre fois l'écu ne valoit que quarante-huit sols, il vaut cinquante-six sols à présent. Il y a d'autres pieces de fin argent, qui valent cinq escalins: on appelle chacune de ces pieces, demi-Ducaton. Il y a d'autres pieces de fin argent, qu'on appelle Ducatons, celles-ci valent dix escalins chacune. Il y a des pieces d'or, qu'on appelle Souverains, & d'autres qu'on appelle demi-Souverains. Un Souverain vaut cinquante escalins, & le demi vingt-cinq. Il y a d'autres pieces d'or du tems de l'Archiduc Albert, qu'on appelle Albertins; mais ces pieces sont rares. Il y a d'autres pieces d'or, qu'on appelle Rose-Noble, ces pieces sont fort rares.*

En

*Es.* Me huelgo mucho de saber todo lo que usted me ha dicho de las especies de la Moneda.

*Fl.* Hagame usted gusto de decirme que moneda hay en España, y el valor de cada genero, como yo le he contado à usted de la del Pays-baxo.

*Es.* La menor moneda que tenemos en Castilla se llama, Blanca; es tan grande como una uña; pero no tiene curso. Hay otras peceçuelas que llaman Maravedis. Hay otras algo mayores, que llaman Ochavos, estas pieças son de cobre; el Maravedis de Castilla vale tanto como el Gigote del Pays-baxo. El Ochavo es del mismo valor que el Liarte: dos Maravedis hacen un ochavo. Tenemos otra moneda que llamamos Calderilla, es de cobre

Es. *Je suis ravi d'apprendre tout ce que vous m'avez dit des especes de monnoie.*

Fl. *Faites moi le plaisir de me dire quelle sorte de monnoie il y a en Espagne, & la valeur de chaque espece, comme je vous ai raconté de celle du Pays-bas.*

Es. *La plus petite monnoie que nous avons en Castille s'appelle Blanca; elle est de la grandeur d'un ongle, mais elle n'a point de cours. Il y a d'autres petites pieces qu'on appelle Maravedis. Il y a d'autres pieces un peu plus grandes, qu'on appelle Ochaves, ces pieces sont de cuivre: le Maravedis de Castille vaut autant que le gigot du Pays-bas. L'Ochavo est de la même valeur que le liard: deux Maravedis font un Ochavo. Nous avons une autre monnoie que*

con liga de plata ; esta moneda consiste en piezas de un quarto, y de dos quartos, y la llaman Calderilla ; dos Ochavos hacen un quarto : esta moneda que llaman Calderilla, es la que los Moros dexaron en España, quando salieron della.

*nous appèllons Calder la, elle est de cui avec un petit mélai d'argent ; cette monn consiste en pieces d' quarto, & de de quartos, & on l'appe Calderilla : deux Och vos font un quarto. Ce monnoye qu'on appe Calderilla, est celle q les Maures ont laissée Espagne, quand ils sont sortis.*

*Fl.* De suerte que un Ochavo es medio quarto.

Fl. *De sorte qu' Ochavo est un de quarto.*

*Es.* Como un Gigote de la moneda de ustedes es medio liarte ; esta moneda se llama Vellon. Ocho quartos y medio hacen un Real de Vellon. Onze reales de Vellon, y un Maravedis, hacen un Ducado de Vellon. Diez Reales de Vellon hacen un Escudo de Vellon. Quince reales de Vellon hacen un Real de a ocho, que llaman

Es. *De même qu Gigot de votre monn est la moitié d'un liar cette monnoie s'appe Veillon. Huit quar & demi font un Réal Veillon. Onze Réa & un Maravedis, un Ducado de Veil Dix Réaux de Vei font un Escudo de V lon. Quinze Réaux Veillon, font un I qu'on appelle à pré Escudo de plata. I*

ahora Escudo de plata. Hay otros Reales de á ocho que no valen mas de doze Reales de Vellon. Tenemos otro genero de moneda que llaman Tarjas, quatro hacen un Real de Vellon; las Tarjas son pequeñas piezas de plata. Dicen que las Tarjas es la moneda que Francisco primero, Rey de Francia, dió por su rescate á Carlos Quinto.

*d'autres Ecus qui ne valent que douze Réaux de Veillon. Nous avons une autre sorte de monnoie qu'on appelle Tarjas, quatre font un Real de Veillon; les Tarjas sont de petites pieces d'argent. On dit que les Tarjas est la monnoie que François premier, Roi de France, donna à Charles-Quint pour sa rançon.*

*Moneda de Plata.* Monnoie d'Argent.

La moneda de plata consiste en piezas de medios Reales de plata, Reales de plata, piezas de dos Reales de plata; medios Reales de á ocho, y Reales de á ocho. Un Real de plata, vale dos Reales de Vellon. Un Escudo de plata vale diez Reales de plata.

*La monnoie d'argent consiste en des demi Réaux de plata; Réaux de plata; en pieces de deux Réaux de plata, en demi-Ecu, & en Ecus. Un Réal de plata, vaut deux Réaux de Veillon, un Escudo de plata vaut dix Réaux de plata.*

*Plata es el metal blanco, el mas perfeto, y el mas estimado, despues del oro.* L'argent, est un

métal blanc, le plus parfait & le plus estimé après l'or.

| *Moneda de Oro.* | Monnoie d'Or. |
| --- | --- |
| Nuestra moneda de oro, consiste en escudos de oro, en doblones sencillos, en doblones de á dos, en doblones de á quatro y en doblones de á ocho, que las naciones estrangeras llaman *Quadruples.* | *Nôtre monnoie d'or, consiste en des écus d'or, en des demi pistoles, en pistoles, en des doubles pistoles, & en quadruples.* |

*Los doblones sencillos, son las piezas que los estrangeros llaman,* Demi pistoles.

| | |
| --- | --- |
| Un escudo de oro vale dos Reales de á ocho; un doblon sencillo vale tambien dos Reales de á ocho; un doblon de á dos vale quatro Reales de á ocho; un doblon de á quatro vale ocho Reales de á ocho; un doblon de á ocho vale diez y seis Reales de á ocho. | *Un écu d'or vaut deux écus; une demie Pistole vaut la même chose; une pistole vaut quatre écus; une double pistole vaut huit écus, un quadruple vaut seize écus.* |
| *Fl.* Esta explicacion es mui buena para todas las naciones estrangeras, que desean tener comercio con los Españoles. | Fl. *Cette explication est fort bonne pour toutes les nations étrangeres, qui souhaitent d'avoir commerce avec les Espagnols.* |

*Es.* La que usted me ha dado de la moneda del Pays baxo, es tambien mui curiosa y mui util para los Españoles.

Es. *Celle que vous m'avez donnée de la monnoie du Pays-bas est aussi fort curieuse & fort utile pour les Espagnols.*

**Fin del quarto Dialogo.**

***Fin du quatrième Dialogue.***



# DIALOGO QUINTO;

Entre dos amigos, llamados el uno Mora, y el otro Aguilar, un Mozo de mulas llamado Pedro, y una Ventera. Hablase de las cosas tocantes à un viaje.

## *DIALOGUE CINQUIEME.*

*Entre deux amis, appellés l'un Mora, & l'autre Aguilar, un Garçon qui suit les mules appellé Pierre & une Hôtesse. On parle des choses appartenantes à un voyage.*

MORA.

HOla Pedro, has traydo mi mula?

*Pedro.* Si Señor, aqui està la mohina.

*Mora.* Mula mohina nos es nunca buena.

MORA.

*HOla Pierre as-tu amené ma mule?*

Pierre. *Oui Monsieur, voici celle qui a le nez noir.*

Mora. *Une mule qui a cette marque n'est jamais bonne.*

*Pe.* Porque, Señor? | Pi. *Pourquoi, Monsieur?*

*Mo.* Porque ni mula mohina, ni moza marina, ni mozo Pedro en casa, ni Abad por vezino, ni apoyo á la puerta, nos es bueno. | Mo. *Parce que ni mule fantasque, ni fille qui est née près de la mer, ni garçon qui s'appelle Pierre dans la maison, ni Abbé pour voisin, ni un appui de pierre devant la porte, ne sont pas de bonnes choses.*

*Mula mohina*, c'est une mule qui a la tête & le mufle noir, toutes les mules qui ont cette marque, sont ordinairement vicieuses & fantasques. Le Sieur Mora entend ici par *mozo pedro*, un méchant garçon; il entend aussi qu'un Abbé sollicite quelquefois la femme de son voisin; un appui de pierre à la porte donne de l'incommodité, à cause que les gens viennent s'y mettre.

*Ped.* Yo le asseguro á usted que es mejor esta, que la que arrastró al Cura, quando decia, *Dominus providebit*, Dios proveerá. | Pier. *Je vous assure, Monsieur, que celle-ci est meilleure que celle qui entraîna le Curé, quand il disoit*, Dominus providebit, *Dieu y pourvoira.*

*Mo.* Es vieja? | Mo. *Est-elle vieille?*

*Ped.* No la he visto nacer; pero creo que mas vieja era su madre. | Pier. *Je ne l'ai pas vu naître; mais je crois que sa mere étoit plus vieille.*

*Mo.* Tira cozes? | Mo. *Donne-t-elle des ruades?*

*Ped.* Nunca una sola, | Pi. *Jamais une seule,*

siempre

| | |
|---|---|
| siempre son á pares. | *toujours deux à la fois.* |
| *Mo.* Camina bien ? | Mo. *Va-t-elle bien ?* |
| *Ped.* Todo lo que anda lo dexa atrás. | Pi. *Tout le chemin qu'elle fait, elle le laisse derriere.* |
| *Mo.* Tan buenas mañas tiene, que me vá enamorando. | Mo. *Elle a de si bons tours d'adresse, qu'elle m'en rend amoureux.* |
| *Ped.* Una tiene sobre todas. | Pi. *Elle en a un sur tous les autres.* |
| *Mo.* Qual es ? | Mo. *Quel est-il ?* |
| *Ped.* Que echa á su amo en el suelo, quando quiere. | Pi. *C'est qu'elle jette son maître par terre, quand elle veut.* |
| *Mo.* Esso tenemos demas ? | Mo. *Avons-nous cela de plus ?* |
| *Ped.* Algo hay mas de esta buena mula, que usted no save aún. | Pi. *Il y a quelque chose de plus à dire de cette bonne mule, que vous ne savez pas encore.* |
| *Mo.* Que es pues ? | Mo. *Qu'est-ce donc ?* |
| *Ped.* Es grande Astrologa. | Pi. *Elle est grande Astrologue.* |
| *Mo.* Como assi ? | Mo. *Comment cela ?* |
| *Ped.* Conoce en el Sol quando es medio dia, y pide luego cevada, y si no se la dán, dice lunes, y no quiere dar un passo. | Pi. *Elle connoît au Soleil quand il est midi, & demande aussi-tôt de l'avoine ; & si on ne lui en donne point, elle dit, hin han, & elle ne veut pas faire un pas.* |

Pierre entend, par ce mot de *lunes*, le cri

de la mule quand elle est rétive ; autrement *lunes* signifie le lundi. *Cevada*, c'est de l'orge qu'on donne aux chevaux & aux mules en Espagne, à cause qu'elle nourrit plus que l'avoine.

*Mo.* Buen remedio hay para esso. — Mo. *Il y a un bon remede pour cela.*

*Ped.* Que ? — Pi. *Quoi ?*

*Mo.* Rogarla con la espuela. — Mo. *C'est de l'en prier à coups d'éperon.*

*Ped.* Es flaquissima de memoria, y aun que la hinquen un palmo de espuela, á dos passos que dé, se le ha olvidado. — Pi. *Elle a la mémoire fort courte, & encore qu'on lui fourre un empan d'éperon dans le ventre, à deux pas qu'elle fait, elle ne s'en souvient plus.*

*Ser flaquissimo de memoria*, Avoir la mémoire fort courte.

*Soy flaquissimo de memoria*, J'ai la mémoire fort courte.

*Es flaquissimo de memoria*, Il a la mémoire fort courte.

*Es flaquissima de memoria*, Elle a la mémoire fort courte.

*Son flaquissimos de memoria*, Ils ont la mémoire fort courte.

*Son flaquissimas de memoria*, Elles ont la mémoire fort courte.

*Mo.* Traela, no se me dá nada, que topado á Sancho con su rocino, y si ella es traydo- — Mo. *Amenez-la, je ne m'en soucie point, elle a trouvé son maître ; car si elle est traîtresse, je suis*

na, yo soy alevoso y nos entenderemos á coplas. *infidele ; nous nous entendrons chacun à son tour.*

*Topado á Sancho con su rocino*, Il a trouvé son maître.

*Entenderse á coplas*, S'entendre chacun à son tour.

*Coplas*, signifie des couplets. Ces façons de parler sont propres à la langue Espagnole.

*Ped.* Si usted vá con cuidado, hará de ella cera y pavilo, que ella con quien se descuida usa sus trétas. Pi. *Si vous en avez soin, vous ferez d'elle tout ce que vous voudrez ; car elle ne fait pas des tours qu'à ceux qui ne s'en donnent point de garde.*

*Hazer de alguno cera y pavilo*, Faire de quelqu'un tout ce qu'on veut.

*Cera, y pavilo*, signifie de la cire, & de la mêche.

*Mo.* Echale la silla, apriera bien las cinchas, ponle gurrupera, ataharre, y pretal, acorta los estrivos, que despues yo me avendré con ella. Mo. *Sellez-la, sanglez-la bien ferme, mettez-lui une croupiere, un bat-cu, & un poitral, accourcissez les étriers, car après je m'entendrai avec elle.*

*Echar la silla á un cavallo*, Mettre la selle à un cheval, c'est-à-dire, le seller.

*Avenirse con alguno*, Etre bien d'accord avec quelqu'un.

*Nos avenimos bien*, Nous sommes bien d'accord.

*Se avienen bien*, ils sont bien d'accord : elles sont bien d'accord.

*Ped.* Quiero poner unas aciones nuevas para mayor seguridád.

*Mo.* Haz lo que quisieres : está bien herrada ?

*Ped.* En las manos buenas herràduras, y clavos tiene, en los piés no las ha menester.

*Mo.* Ponle el freno ; y el bocado, acorta la cabezada y partamos, que es yá tarde ; ponle tambien el coxin, y el porta manteo.

*Ped.* Todo está puesto, monte usted.

*Aguilar.* Hemos de salir hoy de aqui ó no ?

*Mo.* Está usted yá á cavallo ?

*Ag.* Usted tarda mas en acomodarse que una nóvia.

*Mo.* La mula de usted es mansa ?

*Ag.* Es como un cordero, no vé usted que

Pi. *Je veux mettre des étrivieres neuves pour être plus sûr.*

Mo. *Fais ce que tu voudras : est-elle bien ferrée ?*

Pi. *Elle a de bons fers, & de bons clous aux pieds de devant, ceux de derriere n'en ont pas besoin.*

Mo. *Mettez-lui la bride & le mors, accourcissez la têtiere, & partons ; car il est déja tard : mettez-lui aussi le coussin & le porte-manteau.*

Pi. *Tout est mis, montez Monsieur.*

Aguilar. *Sortirons-nous aujourd'hui d'ici ou non ?*

Mo. *Etes-vous déja à cheval ?*

Ag. *Vous êtes plus longtems à vous accommoder qu'une épousée.*

Mo. *Votre mule n'est-elle pas farouche ?*

Ag. *Comme un agneau, ne voyez-vous pas qu'el-*

sufre maleta ?

*Mo.* Del agua mansa me libre Dios, que de la brava yo me guardaré.

*Ag.* Basta que la de usted sea mohina.

*Mo.* Mal conoce usted á quien nunca vió, pues á fé que está graduada en la Universidád de Salamanca.

*Ag.* En que facultád ?

*Mo.* En la de la vellaqueria, bachillera en el arte de tirar cozes, licenciada en leyes de ventas, y doctora en Astrologia y en Matematicas.

*Ag.* Por esso está siempre mirando al Cielo.

*Mo.* Es para contemplar los Astros, los Planetas, los Signos, y sus cursos.

*Ag.* Vamos de aqui, que tenemos larga la jornada.

*Mo.* Quantas leguas

*le souffre la malette ?*

Mo. *Dieu me garde de l'eau qui dort, car de la rapide je m'en garderai bien.*

Ag. *Il suffit que la vôtre ait le mousle noir.*

Mo. *Vous ne connoissez pas celle que vous n'avez jamais vue, car en bonne foi elle est graduée en l'Université de Salamanque.*

Ag. *En quelle faculté ?*

Mo. *En celle de la méchanceté, bacheliere en l'art de ruer, licenciée ès loix de tavernes, & des hôtelleries, doctoresse en Astrologie & en Mathématiques.*

Ag. *C'est pour cela qu'elle regarde toujours le Ciel.*

Mo. *C'est pour contempler les Astres, les Planetes, les Signes, & leurs cours.*

Ag. *Partons d'ici, car nous avons une grande journée à faire.*

Mo. *Combien de lieues*

| | |
|---|---|
| piensa usted caminar hoy ? | *pensez-vous de faire aujourd'hui ?* |
| *Ag.* Doce si Dios quiere. | Ag. *Douze s'il plaît à Dieu.* |
| *Mo.* Pedro ten esse estribo. | Mo. *Pierre tiens cet étrier.* |
| *Ag.* Pedro te llamas amigo ? | Ag. *Vous appellez-vous Pierre, mon ami ?* |
| *Ped.* Para servir á usted. | Pi. *Pour vous servir, Monsieur.* |
| *Ag.* Todos los Pedros son maliciosos. | Ag. *Tous ceux qui s'appellent Pierre sont malicieux.* |
| *Ped.* Si yo soy malicioso, de nadie lo aprendí si no del Señor Aguilar. | Pi. *Si je suis malicieux, je n'ai appris à l'être que de Monsieur Aguilar.* |
| *Mo.* Mozo de mulas un punto save mas que el Diablo. | Mo. *Un muletier sait un point plus que le Diable.* |
| *Ag.* Pues que cree usted que le falta á Pedro para ser Diablo ? | Ag. *Que croyez-vous qu'il manque à Pierre pour être Diable ?* |
| *Ped,* Nada sino un año de aprendiz, y un garavato. | Pi. *Rien qu'un an d'aprentissage & un croc.* |
| *Ag.* Para que el garavato ? | Ag. *Pourquoi faire le croc ?* |
| *Ped.* Para sacar á ustedes de la caldera quando vayan adonde van los malos. | Pi. *Pour vous tirer de la chaudiere quand vous irez où les méchans vont.* |

*Mo.* Nosotros no irémos al infierno.

Mo. *Nous n'irons pas en enfer.*

*Ped.* Ustedes no se irán, pero los llevarán.

Pi. *Vous n'irez pas, mais on vous y menera.*

*Mo.* Arredro vayas malo, *Ergo maledicte Diabole*, pues vete maldito Diablo.

Mo. *Arriere d'ici mauvaise bête*, Ergo maledicte Diabole, *va t'en donc Diable maudit.*

*Ag.* Pedro amigo, de que se hace la puta vieja?

Ag. *Pierre mon ami, de quoi se fait la vieille putain?*

*Ped.* De la moza.

Pi. *De la jeune.*

*Mo.* No, sino por averlo sido mucho tiempo, y haver parido un hijo de puta como tu.

Mo. *Non, mais pour l'avoir été long-tems & avoir enfanté un fils de ribaude comme toi.*

*Ped.* Tu lo eres, y no otro ninguno.

Pi. *Vous l'êtes-vous-même, & personne autre.*

*Ag.* Yo le veo en frente de mi, con alpargatas, y va á pié.

Ag. *Je le vois vis à vis de moi, avec des souliers de corde, & il va à pied.*

*Ped.* Llamame lo que eres, antes que te lo llame.

Pi. *Dites moi qui vous êtes avant que je vous le dise.*

*Mo.* Defiendete bien Pedro.

Mo. *Défendez-vous bien Pierre.*

*Ag.* No es verdád, Pedro, que eres hijo de puta?

Ag. *N'est-il pas vrai, Pierre, que vous êtes fils du putain?*

*Ped.* Como tu.

Pi. *Comme toi.*

*Mo.* Como sufres todo lo que el Señor A-

Mo. *Comment souffrez-vous tout ce que*

| | |
|---|---|
| aqui hasta la primera Aldea ? | *d'ici au premier village ?* |
| *Ped.* Legua y media. | Pi. *Une lieue & demie.* |
| *Mo.* Para que la caminémos con gusto, cuentanos un cuento, Pedro. | Mo. *Afin que nous le fassions avec plaisir, faites-nous un conte, Pierre.* |
| *Ped.* De mui buena gana. | Pi. *Très-volontiers.* |
| *Mo.* Empieza pues. | Mo. *Commencez donc.* |
| *Ped.* Dexeme usted pensar un rato. | Pi. *Laissez-moi songer un moment.* |
| *Mo.* No sea mui largo que me dormiré. | Mo. *Ne le faites pas long, car je m'endormirai.* |
| *Ped.* Si se durmiére la mohina tendrá cuydado de despertarle. | Pi. *Si vous dormez la mousle noire aura soin de vous éveiller.* |
| *Mo.* Tu le as levantado mil falsos testimonios, mira como camina. | Mo. *Vous l'avez accusée mille fois à tort, voyez comme elle va.* |
| *Ped.* Al freir lo verá. | Pi. *Vous le verrez à l'épreuve.* |
| *Ag.* Ea, dexemos esso, y cuentanos el cuento. | Ag. *Là donc, laissons cela & faites-nous le conte.* |
| *Ped.* No ha mucho tiempo que hizé este mismo viaje con uno de los mayores habladores que he conocido en mi vida, y como el | Pi. *Il n'y a pas longtems que je fis ce même voyage avec un des plus grands hableurs que j'aie connu de ma vie; & comme le trop parler & le* |

mucho hablar, y el mentir son parientes tan cercános, decia las mayores mentiras que se pueden imaginar. Preguntóme un dia que me parecía de su conversacion, yo le respondí que me parecía mui buena, pero que quando contava algo se alargava tanto que daba que murmurar á quantos lo oían, el me dixó, yo sé un buen remedio; quando lleguemos á alguna venta, sientate tu á mi lado, y si me oyéres contar algo que te parezca que voy fuera de camino, tirame de la capa, entonces yo te entenderé y callaré. Con este concierto llegamos aquella noche á una Venta, adonde havian llegado otros Cavalleros; sentaronse á la mesa, y mi amo con ellos; yo me pusé á su lado, conforme el concierto que ha-

*mentir sont si proches parens, il disoit les plus grands mensonges qui se puissent imaginer. Il me demanda un jour ce qu'il me sembloit de sa conversation; je lui répondis qu'elle me sembloit fort bonne; mais que quand il racontoit quelque chose, il s'étendoit & passoit si avant, qu'il donnoit lieu de murmurer à tous ceux qui l'écoutoient; il me dit, je sais un bon remede; quand nous arriverons à quelque hôtellerie, asseyez vous à mon côté, & si en racontant quelque chose, il vous semble que je m'étends un peu trop, tirez-moi par mon manteau, car alors je vous entendrai, & je me tairai. Avec cet accord nous arrivames ce soir-là à une hôtellerie où plusieurs autres Cavaliers étoient aussi arrivés; & ils se mirent à table, & mon maître avec*

viamos hecho; despues de haver cenado cada uno empezó á contar las maravillas que havía visto por el mundo; llegó la vez al bueno de mi amo, el qual dixó que havía estado en tierra del Japon, y que entre otras cosas maravillosas que allí havía visto, fué una Iglésia de mil piés de largo; á este tiempo, yo que le vi ir tan desmandado, tirele por la capa, el me entendió, y dixó, y uno de ancho. Los cavalleros empezaron á mirarse unos á otros, y á sonreyrse, hasta que uno dellos dixó: valgame Dios, Señor, de que servía essa Iglesia tan larga, y tan angosta, de mil piés de largo, y uno de ancho? el respondió graciosamente, y dixó: agradezcan ustedes que me tiraron de la capa á tiempo, que sino yo la

*eux; je m'assis à son côté suivant l'accord qui étoit fait entre nous: après le souper chacun commença à raconter les merveilles qu'il avoit vues par le monde; le tour vint à mon bon homme de maître, lequel dit, qu'il avoit été en la terre du Japon, & qu'entr'autres merveilles qu'il y avoit vues, c'étoit une Eglise de mille pieds de long; alors comme je le vis aller à la débandade, je le tirai par son manteau, il m'entendit d'abord, & dit, & un de large. Les Cavaliers commencerent à se regarder l'un l'autre, & à sourire, jusqu'à ce que l'un d'eux lui dit; Dieu me soit en aide, Monsieur, & de quoi servoit cette Eglise si longue & si étroite, de mille pieds de long & un de large? il répondit gracieusement, en disant: vous pouvez*

quadrára. Fué entonces tanta la risa de todos, que mi amo se hallé obligado á salir aquella noche de la Venta, por que entre todos quedó por refran, quando alguno contava algo que parecia mentira, un tercero le decia: quadrela usted que harto larga está.

*bien remercier de ce que l'on m'a tiré à tems par mon manteau; car si on ne l'eût fait, je l'eusse rendu toute quarrée. Alors la risée de tous fut si grande, que mon maître fut obligé de sortir ce soir-là de l'hôtellerie, parce qu'il demeura pour proverbe entre tous, quand quelqu'un racontoit quelque chose qui avoit apparence de mensonge, un troisieme lui disoit: quarrez-là, Monsieur, car elle est assez longue.*

*Ag.* Y tu no te corriste de lo que aconteció á tu amo?

Ag. *Et vous, ne futes-vous pas honteux de ce qui arriva à votre maître?*

*Ped.* El se corrio, yo no.

Pi. *Il fût honteux, & moi point.*

*Correrse*, Etre honteux, avoir de la honte.

*Me corro*, Je suis honteux, j'ai de la honte.

*No se corra usted*, Ne soyez pas honteux, ne soyez pas honteuse.

*Ag.* Quien de los dos erá mayor hablador, el ó tu?

Ag. *Qui étoit plus grand hableur de vous deux, lui ou bien vous?*

*Ped.* A nadie puedo compararle mejor que á usted.

Pi. *Je ne puis mieux le comparer qu'à vous, & point à personne autre.*

*Mo.* De una cosa me espanto, Pedro.

*Ped.* De que?

*Mo.* Como pudiste durar tanto tiempo con tu competidor en la facultád?

*Ag.* Si, porque esse es tu enemigo el que es de tu oficio.

*Ped.* Es verdád que muchas vezes quisé dexarle por la mismarazon, y le decia que no quería caminar mas con el, porque erá tocado de mi misma enfermedád, y que no me dexava hablar de quando en quando.

*Ag.* Que respondía á esso?

*Ped.* Me prometia con juramento, que callaría una die entero, para que yo hablasse.

*Ag.* Y cumplialo?

*Ped.* Tan impossible le erá á el callar, como á usted el digerir esse pelo de asno que ha comido.

Mo. *Je m'étonne d'une chose, Pierre.*

Pi. *De quoi?*

Mo. *Comment vous pûtes durer si long-tems avec votre compétiteur en la faculté?*

Ag. *Oui, car un homme qui est du même métier est ton ennemi.*

Pi. *Je voulois l'abandonner plusieurs fois pour ce sujet, & je lui disois que je ne voulois plus voyager avec lui, parce qu'il avoit ma même maladie, & qu'il ne me laissoit point parler de tems en tems.*

Ag. *Que répondoit-il à cela?*

Pi. *Il me promettoit avec serment, qu'il se tairoit un jour entier, afin que je parlasse.*

Ag. *Tenoit-il sa parole?*

Pi. *Il lui étoit aussi impossible de se taire comme vous à digérer ce poil d'âne que vous avez mangé.*

*Mo.* Camarada, pagado te han de tu travajo. — Mo. *Camarade, vous voilà payé de votre peine.*

*Ag.* Ten me mas respeto, Pedro. — Ag. *Portez-moi plus de respect, Pierre.*

*Ped.* No haga usted burla de mi. — Pi. *Ne vous moquez pas de moi.*

*Mo.* Pedro tiene razon. — Mo. *Pierre a raison.*

*Ag.* Toma usted su partido ? — Ag. *Prenez-vous son parti ?*

*Mo.* Si, en todo lo que es justo. — Mo. *Oui, en tout ce qui est juste.*

*Ag.* Mui amigo es usted de Pedro. — Ag. *Vous êtes grand ami de Pierre.*

*Mo.* El merece mi amistád. — Mo. *Il mérite bien mon amitié.*

*Ag.* Dame la mano, Pedro, y no nos demos mas baya. — Ag. *Donnez-moi la main, Pierre, & ne raillons plus l'un l'autre.*

*Dar baya á alguno*, Railler quelqu'un.

*No me dé usted baya*, Ne me raillez pas.

*Dá baya á todos*, Il raille un chacun ; elle raille un chacun.

*Mo.* Demonos prissa que es tarde. — Mo. *Hâtons-nous, car il est tard.*

*Ag.* Corramos. — Ag. *Courons.*

*Mo.* Empieza otro cuento, Pedro. — Mo. *Commencez un autre conte, Pierre.*

*Ped.* No quiero. — Pi. *Je ne veux pas.*

*Mo.* Porque ? — Mo. *Pourquoi ?*

*Ped.* Porque estoy cansado. — Pi. *Parce que je suis las.*

| | |
|---|---|
| *Ag.* Pedro está aun enojado. | Ag. *Pierre est encore fâché.* |
| *Mo.* No lo creo. | Mo. *Je ne le crois pas.* |
| *Ag.* No estas enojado, Pedro ? | Ag. *N'êtes-vous point fâché, Pierre ?* |
| *Ped.* No Señor. | Pi. *Non, Monsieur.* |
| *Mo.* A que hora llegaremos á la venta, Pedro ? | Mo. *A quelle heure arriverons-nous à l'hôtellerie, Pierre ?* |
| *Ped.* Al passo que vamos no llegaremos hoy. | Pi. *Au pas que nous allons, nous n'y arriverons pas aujourd'hui.* |

*Venta*, Auberge, ou Hôtellerie en Espagne, sur les grands chemins, où les Voyageurs s'arrêtent pour reposer, pour dîner, ou pour coucher. *Ventero*, celui qui tient une telle hôtellerie; *Ventera*, celle qui tient une telle hôtellerie.

| | |
|---|---|
| *Ag.* Que hora es, Pedro ? | Ag. *Quelle heure est-il, Pierre ?* |
| *Ped.* La de ayer á esta hora. | Pi. *Celle qu'il étoit hier à cette heure.* |
| *Ag.* Esso tambien lo dixere mi mula, si supiera hablar. | Ag. *Ma mule l'eût aussi dit, si elle savoit parler.* |
| *Ped.* Soy yo relox, que me pregunta que hora es ? | Pi. *Suis-je l'horloge pour me demander quelle heure il est ?* |
| *Ag.* A lo menos eres badajo, que monta tanto, porque eres tan majadero que no puedo compararte á otra | Ag. *Au moins vous êtes le batan, ou le batail, qui est la même chose; car vous êtes si lourd que je ne puis vous comparer à* |

cosa

cosa.

*Ped.* Y si doy adonde daré ?

*Ag.* En la cabeza del cornudo de tu padre.

*Ped.* Mas cerca está la de usted y sonará bien, pues está hueca.

*Mo.* Bien camina la mula de usted.

*Ag.* Y la de usted vá bien de portante.

*Mo.* Si no lo convirtiéra algunas vezes en trote, que parece al de su madre.

*Ag.* Entremos en esta venta á dar cevada á las mulas, y comer un bocado.

*Ped.* Un bocado no mas ? yo comeré mas de ciento.

*Mo.* No podrás passar un dia sin comer Pedro ?

*Ped.* Yo soy como el Biscayno, que dice, tripas llevan á piés, y no lo piés á las tripas.

*Mo.* Yo digo que pan y vino andan camino,

*autre chose.*

Pi. *Et si je frappe, où frapperai-je ?*

Ag. *A la tête de ton cornard de pere.*

Pi. *La vôtre est plus près, & sonnera bien, puisqu'elle est creuse.*

Mo. *Votre mule va fort bien.*

Ag. *Et la vôtre va bien l'amble.*

Mo. *Si elle ne le changeoit quelquefois en un trot, qui ressemble à celui de sa mere.*

Ag. *Entrons dans cette hôtellerie pour donner de l'avoine aux mules, & manger un morceau.*

Pi. *Rien qu'un morceau ? j'en mangerai plus de cent.*

Mo. *Ne sauriez-vous passer un jour sans manger, Pierre ?*

Pi. *Je suis comme le Biscaïn, qui dit, les tripes portent les pieds, & non les pieds les tripes.*

Mo. *Je dis que pain & vin aident à passer chem-*

y no mozo garrido. | min, & non pas la gentillesse.

*Ped.* Pax sea en esta casa, no hay nadie? | Pi. *La paix soit en cette maison, n'y a-t-il personne?*

*Ventera.* Quien está allá? quien me llama? | Hôtesse. *Qui est là? qui m'appelle?*

*Ped.* Hay posada, Señora? | Pi. *Y a-t-il place pour loger, Mademoiselle?*

*Ven.* Si Señor, entren ustedes, y sean mui bien venidos. | Hôt. *Oui Monsieur, entrez Messieurs, & soyez les bien venus.*

*Ped.* Que hay que comer? | Pi. *Qu'y a-t-il à manger?*

*Ven.* Hay conejos, perdizes, pollos, gallinas, gansos, anades, carnero, vaca, cabrito, y menudo de puerco. | Hôt. *Il y a des lapins, des perdrix, des poulets, des poules, des oisons, des canards, du mouton, du bœuf, du chevreau, des boudins, des oreilles & des pieds de porc.*

*Ped.* Bien dixé yo á estos Señores, que en su casa de usted no podía faltar puerco. | Pi. *J'ai bien dit à ces Messieurs, que dans votre maison il ne pouvoit manquer de parc.*

*No podía faltar puerco.* Il ne pouvoit pas manquer de chair de porc. Pierre taxe l'hôtesse d'être Morisque, & non pas vieille Chrétienne; les Espagnols qu'on en pourroit soupçonner, tiennent d'ordinaire de la chair de porc dans leurs maisons, dont les Mores & les Juifs ne mangent pas, & c'est afin qu'on croie qu'ils sont de vieux Chrétiens.

*Ven.* Ni en la suya faltará vellaco, mientras el estuviere dentro.

*Ped.* No en verdád, Señora, sino que me dixeron que los dias passados havía usted reñido con la limpieza.

*Ven.* Tambien me dixeron á mi que tu havías desterrado la verguenza de tu casa.

*Mo.* Huelgome, Pedro, de que hayas topado con lo que havías menester.

*Ped.* Ella me ha menester tambien á mí.

*Ven.* Yo ¿ no para otra cosa sino para ponerte en una galera.

*Ped.* Señora, no nos digamos mas, que yo creo que usted es tan buena como yo, y yo tan bueno como usted.

*Ven.* Pide lo que has menester, hablador de ventaja.

*Ped.* Deme heno, paja, y cevada para las mulas.

Hôt. *Ni en sa vôtre de maraut, pendant que vous y serez.*

Pi. *Non en vérité, Madame; mais l'on m'a dit que ces jours passés vous aviez grondé contre la propreté.*

Hôt. *On m'a dit aussi que vous aviez banni la honte de votre maison.*

Mo. *Je suis bien-aise, Pierre, de ce que vous ayez rencontré ce qu'il vous falloit.*

Pi. *Elle a aussi besoin de moi.*

Hôt. *Moi ? rien que pour vous mettre dans une galere.*

Pi. *Madame, n'en disons pas davantage; car je crois que vous êtes aussi bonne que moi, & moi aussi bon que vous.*

Hôt. *Demande ce que tu as besoin, babillard que tu es.*

Pi. *Donnez-moi du foin, de la paille, & de l'avoine pour les mules.*

H

*Ven.* Quanto quieres ?

Hôt. *Combien en voulez-vous ?*

*Ped.* Dos hazes de heno, y un celemin de cevada.

Pi. *Deux bottes de foin, & une mesure d'avoine.*

J'ai dit ailleurs, que *Cevada* est de l'orge, & non pas de l'avoine ; mais comme les chevaux, & les autres bêtes à quatre pieds mangent toujours de l'orge en Espagne, & dans les autres pays de l'avoine : c'est pour cette raison que je me sers ici du mot de *Cevada* pour l'Espagnol, & du mot d'avoine pour le François. Je me sers aussi du mot de *Vaca* en Espagnol, & du mot de Bœuf en François, quoique *Vaca*, signifie Vache, & de la chair du même animal ; mais c'est qu'en Espagne on mange de la chair de Vache, & dans les autres pays de la chair de Bœuf.

*Ven.* Mui poco es para tres bestias.

Hôt. *C'est fort peu pour trois bêtes.*

*Ped.* Aqui nos hay mas de dos, qual es la otra ?

Pi. *Il n'y en a ici que deux, où est l'autre ?*

*Ven.* La otra eres tu, y mas tragona que las otras dos.

Hôt. *C'est vous, & plus gourmande que les deux autres.*

*Ped.* Si soy, mas no de paja ni de cevada, porque es dura de digestion.

Pi. *Oui, je le suis ; mais non pas de paille ni d'avoine, parce que cela est fort dur de digestion.*

*Ven.* Mas duro es un garrote, y ablanda las costillas á un vellaco-

Hôt. *Un gourdin est bien plus dur, & amollit bien les côtes à un ma-*

como tu. | raut comme toi.

*Mo.* Bien está Señora, no passemos mas adelante, quanto hay desde aqui á la ciudád? | Mo. *Ne passons pas plus outre, Mademoiselle, combien y a-t-il d'ici à la ville?*

*Ven.* Cinco leguas. | Hôt. *Cinq lieues.*

*Mo.* Podemoslas caminar de aqui á la noche? | Mo. *Pourrons-nous les faire avant le soir?*

*Ven.* Como picáren. | H. *Comme vous piquerez.*

*Ag.* Hay algun rio en el camino, ó algun mal passo? | Ag. *Y a-t-il quelque riviere en chemin, ou quelque mauvais passage?*

*Ven.* Por donde quiera hay una legua de mal camino. | Hôt. *Par-tout il y a une lieue de mauvais chemin.*

*Mo.* Hay adonde errar? | Mo. *N'y a-t-il point d'endroit où l'on puisse détourner?*

*Ven.* El camino no se puede errar, ustedes si, mil vezes si quieren. | Hôt. *On ne peut pas manquer le chemin : mais vous, Messieurs, vous pouvez manquer, & faire des fautes, mille fois si vous voulez.*

*Mo.* Si son los yerros por amores, dignos son de perdonar. | Mo. *Si les fautes procédent d'amour, elles sont dignes de pardon.*

*Ag.* Señora huespeda, cuya es esta venta? | Ag. *Madame l'hôtesse, à qui est cette hôtellerie?*

*Ven.* De un Hidalgo de la ciudád. | Hôt. *A un Gentilhomme de la ville.*

*Ag.* Quanto paga usted por ella de alquiler cada año ?

Ag. *Combien en payez-vous de louage par an ?*

*Ven.* Mas que vale, quinientos ducados.

Hôt. *Plus qu'elle ne vaut, j'en paie cinq cents ducados.*

*Un ducado*, est deux tiers d'un patacon, & deux sols de plus ; car un ducado fait onze Réaux de veillon & un maravedi, comme j'ai dit dans le Dialogue précédent parlant de la monnoie d'Espagne, & quinze Réaux de veillon font un patacon.

*Mo.* De essa manera buena maña ha menester darse á hurtar, para sacar la costa.

Mo. *Il faut donc que vous ayez bien de l'adresse pour voler, afin de trouver vôtre compte pour en payer le loyer.*

*Ped.* Maña no falta, un gato por liebre, la carne de mula por vaca, el vino aguado, todo vá assi.

Pi. *De l'adresse ne manque pas, un chat pour un lievre, de la chair de mule pour du bœuf, le vin baptisé, tout va ainsi.*

*Ven.* Mala Pascua te dé Dios, vellaco, y mal San Juan, quando has visto tu esso en mi casa ?

Hôt. *Malheur à toi, maraut, quand as-tu vû cela dans ma maison ?*

*Mala Pascua te dé Dios, vellaco, y mal San Juan*, Dieu te donne une méchante Pâque, & un méchant jour de Saint Jean. C'est une façon de parler en Espagnol, dont on ne se sert pas en François, chaque langue a ses propriétés.

*Ped.* Visto lo no, gus.

Pi. *Je ne l'ai pas vû.*

tadolo si.

*Ven.* Tu mientes como un picaro, que yo no hago tales cosas.

*Ped.* No so acuerda usted Señora huespeda, de un dia, que yo passé por aqui con un Cavallero, que pidió le diessen un pedazo de carne, de la misma que le havían dado otro dia quando havía passado por aqui? porque dixó que le havía sabido mui bien; y aquel niño respondió, caro nos costaria, si cada dia se nos muriesse un Rocin.

*Ven.* Es verdád que aquella carne erá de un Rocin, pero erá tan buena que valia mas que carne de vaca.

*mais j'en ai tâté.*

Hôt. *Tu ments comme un fripon, car je ne fais pas des choses semblables.*

Pi. *Ne vous souvient-il pas, Madame l'hôtesse, d'un jour que je suis passé par ici avec un Cavalier qui demanda un morceau de la même chair qu'on lui avoit donnée un autre jour qu'il étoit passé par ici? car il dit qu'il l'avoit bien goûtée; & ce petit enfant qui est là répondit, il nous coûteroit bien cher, si tous les jours il nous mouroit un Roussin.*

Hôt. *Il est vrai que la chair étoit d'un Roussin, mais elle étoit si bonne qu'elle valoit mieux que du bœuf.*

J'ai dit au Dialogue précédent, que *Vaca*, signifie une vache, & de la chair de vache. C'est qu'en Espagne on mange de la chair de vache, parce qu'elle est fort bonne & bien tendre, à cause qu'en Espagne on ne trait pas les vaches comme en d'autres pays, où l'on mange ordinairement du bœuf.

*Mo.* Señora huespeda, aunque sea mejor què vaca, no nos dé della ahora.

Mo. *Madame l'hôtesse, encore qu'elle soit meilleure que du bœuf, ne nous en donnez pas à cette heure.*

*Ven.* No Señor que yá no hay mas; hasta ahora havía de durar?

Hôt. *Non, Monsieur, car il n'y en a plus; falloit-il qu'elle durât jusqu'à présent?*

*M.* Provemos el vino.

Mo. *Goûtons le vin.*

*Ven.* El vino es tan bueno, que basta á llevar al Cielo á quantos se acostumbráren á beverlo.

Hôt. *Le vin est si bon, qu'il est capable de mener au Ciel tous ceux qui s'accoutumeront à en boire.*

*Ped.* Holà nuestra ama no basta ser ventera sin ser herege?

Pi. *Hola notre maîtresse, faut-il aussi être hérétique?*

*Ag.* Quien le ha embarcado á usted con este mozo de mulas?

Ag. *Madame l'hôtesse, qui vous a embarquée avec ce muletier?*

*Ven.* Mis pecados.

Hôt. *Mes péchés.*

*Ag.* Tengo lástima de usted, porque todos los mozos de mulas son burlones, y amigos de dar baya á todas las venteras honradas como usted.

Ag. *J'ai compassion de vous, car tous les muletiers sont railleurs, & aiment à railler toutes les honnêtes hôtesses comme vous.*

*Ven.* Lo que yo digo es verdád, y provaré que el buen vino lleva

Hôt. *Ce que je dis est vrai, & je prouverai que le bon vin mene les*

los

| | |
|---|---|
| los hombres al Cielo. | *mes au Ciel.* |
| *Mo.* Como ? | Mo. *Comment ?* |
| *Ven.* El buen vino cria buena ſangre ; la buena ſangre engendra buena condicion , la buena condicion pare buenas obras, y las buenas obras llevan los hombres al Cielo. | Hôt. *Le bon vin fait le bon ſang , le bon ſang engendre le bon naturel , le bon naturel enfante les bonnes œuvres , & les bonnes œuvres menent les hommes au Ciel.* |
| *Mo.* Ella ha provado baſtantemente ſu intencion. | Mo. *Elle a ſuffiſamment prouvé ſon intention.* |
| *Ag.* Pero no ſe podra decir lo miſmo de eſte vino. | Ag. *Mais on ne pourra pas dire la même choſe de ce vin-ci.* |
| *Ven.* Porque ? | Hôt. *Pourquoi ?* |
| *Ag.* Porque eſte mas parece vinagre y agua que vino. | Ag. *Parce que celui-ci ſemble plutôt du vinaigre & de l'eau que du vin.* |
| *Ven.* Agua ? no por vida mia , que no tiene mas de la que le echó el de lo alto. | Hôt. *De l'eau ? non par ma foi , car il n'y en a pas que celle que celui d'en-haut y a miſe.* |
| *Mo.* Pues Dios no vinó á echarle agua , que ſin agua lo crío. | Mo. *Or , Dieu n'y a pas mis de l'eau , car il l'a créé tout pur.* |
| *Ped.* No es como uſted lo entiende ; el de lo alto es ſu marido , que eſtá en el deſvan de la | Pi. *Ce n'eſt pas comme vous l'entendez : celui d'en haut eſt ſon mari qui eſt au grenier de la mai-* |

casa, y desde allí echa agua en el vino por una zarbatana.

*Ag.* Contigo me entierren Pedro, que entiendes bien la cuenta.

*Mo.* Yo creia que llamava Dios el de lo alto.

*Ped.* En todas las cosas hay engaño, sino en la ropa vieja.

*Men.* Tienen ustedes razon que está yá el mundo mui corrompido, por esta razon nos hemos retirado, mi marido y yo á esta venta, para vivir en ella como buenos Christianos.

*Mo.* A esto llama usted buena vida huespeda?

*Ped.* Si Señor, que peor erá la de los de Sodóma y Gomora.

*Ven.* No le parece á usted que es buena vida el ser hermitaños en este desierto? que mas hicieron los padres del

*son, & de-là il verse de l'eau dans le vin & à travers d'une sarbatane.*

Ag. *Je veux vivre & mourir avec toi, Pierre; car tu entends bien le conte.*

Mo. *Je crois qu'elle appelloit Dieu celui d'en-haut.*

Pi. *Il y a de la tromperie en toutes choses, hormis aux vieilles hardes.*

Hôt. *Vous avez raison, Messieurs; car le monde est déja fort corrompu: c'est pourquoi nous nous sommes retirés, mon mari & moi en cette Hôtellerie, pour y vivre en bons Chrétiens.*

Mo. *Appellez-vous cela une bonne vie, hôtesse?*

Pi. *Oui, Monsieur, car celle des habitans de Sodome & de Gomore étoit bien pire.*

Hôt. *Ne vous semble-t-il pas que ce soit une bonne vie que d'être hermite dans ce désert? que firent davantage les*

yermo?

*anciens Peres dans l'hermitage?*

*Ped.* Esta ventera y su marido, son tan virtuosos, que de limosna quitan el dinero á todos los que passan por aqui.

Pi. *Cette hôtesse & son mari sont si vertueux, que par aumône ils prennent l'argent à tous ceux qui passent par ici.*

*Ven.* Quitar! nunca Dios tal quiera, recevir lo que nos dan con cortesia, esso si.

Hôt. *Prendre! jamais à Dieu ne plaise; mais bien recevoir avec civilité ce que l'on nous donne.*

*Ped.* Señores, esta muger llama cortesia á las ganzuas con que abren los cofres, y las maletas.

Pi. *Messieurs, cette femme appelle civilité, les crochets avec lesquels on ouvre les coffres & les malêtes.*

*Ven.* El Demonio truxó este hombre á mi casa, vete con todos los Diablos espiritu de contradiccion.

Hôt. *Le Démon à amené cet homme en ma maison, va-t-en à tous les Diables esprit de contradiction.*

*Ped.* Mal me quieren mis comadres, porque les digo las verdades.

Pi. *Mes commeres me veulent du mal parce que je leur dis la vérité.*

*Mo.* Dennos de comer.

Mo. *Que l'on nous donne à manger.*

*Ven.* La mesa está puesta, sientense ustedes.

Hôt. *La table est couverte; asseyez-vous, Messieurs.*

*Ag.* No queremos o-

Ag. *Nous ne voulons*

tra cosa sino un quarto de carnero assado, y un potage: la olla será para Pedro.
*autre chose qu'un quartier de mouton rôti & un potage; le bouilli sera pour Pierre.*

*Ven.* Quieren ustedes una empanada de pescado?
Hôt. *Voulez-vous un pâté de poisson?*

*Mo.* No Señora.
Mo. *Non.*

*Empanada*, Un grand pâté.

*Empanar alguna cosa, sea carne, ó pescado*; Mettre quelque chose en pâté, soit de la chair, ou du poisson.

*Ag.* Has comido, Pedro?
Ag. *Avez-vous mangé, Pierre?*

*Ped.* Si Señor.
Pi. *Oui Monsieur.*

*Ag.* Haz la cuenta con la huespeda.
Ag. *Faites le compte avec l'hôtesse.*

*Ped.* Quanto se debe por todo, huespeda?
Pi. *Combien avons-nous pour le tout, hôtesse?*

*Ven.* Dos de paja, y de paja dos, tres de pan, quatro de cevada, seis de heno, catorze por el assado, ocho por la olla, y diez por el vino; quarenta y nueve Reales en todo.
Hôt. *Deux de paille, & de paille deux, trois de pain, quatre pour l'avoine, six pour le foin, quatorze pour le rôti, huit pour le bouilli, & dix pour le vin; quarante-neuf Réaux en tout.*

*Ped.* Cuenta hecha mula muerta, Escudero anda á pié: á mi me quiere dar papilla, Señora huespeda? no sa-
Pi. *Le compte fait & la mule morte, Ecuyer marchez à pié: voulez-vous me tromper, Madame l'hôtesse? ne savez-*

ve que quando usted nació yá yo comía pan con corteza ? espere haré yo la mia.

*vous pas que quand vous nâquites je mangeois déjà du pain avec la croute ? attendez je ferai le mien.*

*Dar papilla á alguno*, Tromper quelqu'un.

*Ven.* Haz, veamos.

Hôt. *Faites, voyons.*

*Ped.* Tres, y dos son cinco, dos de blanco, y tres de tinto, otros tres de estopas y pez, uno de la olla, otro de cevada, dos de heno, seis por el assado, nada por la paja, porque no valia nada, uno para la Criada, y cinco por el vino, hacen veinte y quatro Reales en todo.

Pi. *Trois & deux sont cinq, deux de blanc, & trois de rouge, trois autres pour les étoupes & pour de la poix, un pour le bouilli, un autre pour l'avoine, deux pour le foin, six pour le rôti, rien pour la paille, parce qu'elle ne valoit rien, un autre pour la Servante, & cinq pour le méchant vin, font vingt quatre Réaux en tout.*

*Ven.* Son veinte y quatro Diablos que te lleven, pagame todo lo que he perdido, si no las bárbas te arrancaré una á una, y te arañaré la cara.

Hôt. *Ce sont vingt-quatre Diables qui vous emportent, payez-moi tout ce que j'ai demandé, autrement je vous arracherai la barbe un poil après l'autre, & je vous égratignerai le visage.*

*Ped.* El gato se ha quitado la ropa de la hipocrisía, tenga paciencia.

Pi. *Le chat s'est dépouillé de sa robe d'hypocrisie, ayez patience, Madame*



## DIALOGO SEXTO,

De un Pleyto que Pedro tuvó contra la Ventera, por sus Alforjas que dexó olbidadas en la cavalleriza, debaxo del pesebre.

## *DIALOGUE SIXIEME.*

*D'un Procès que Pierre eut contre l'Hôtesse, pour ses besaces qu'il avoit oubliées dans l'écurie, dessous la crêche.*

AGUILAR.

ADonde están las alforjas Pedro?

*Pedro.* Las he dexado olbidadas en la cavalleriza de la venta, debaxo del pesebre.

*Mora.* Y el dinero tambien?

*Ped.* Si Señor.

*Ag.* Buenos esta-

AGUILAR.

*OU sont les besaces, Pierre?*

Pierre. *Je les ai oubliées dans l'écurie de l'hôtellerie, dessous la crêche.*

Mora. *Et l'argent aussi?*

Pi. *Oui Monsieur.*

Ag. *Nous sommes*

mos.

*Mo.* Que haremos?

*Ped.* Será menester bolver á la venta.

*Ag.* Pedro, eres un majadero, no tienes otra cosa buena sino la lengua.

*Ped.* Ustedes me dieron tanta priessa que no me acordé de las alforjas.

*Mo.* Si huviéras disputado menos con la huespeda no las huviesses olbidado; no eches la culpa del asno á la albarda.

*Ag.* Que haremos?

*Mo.* Lo que usted quisiere.

*Ped.* Si ustedes no quieren resolverse á bolver á la venta, havrán de ayunar, porque todo el dinero para el gasto del viaje está dentro de las alforjas.

*Al.* Bolvamos pues.

*Mo.* No tienes faltriqueras para meter el

bien avec cela.

Mo. *Que ferons-nous?*

Pi. *Il faudra retourner à l'hôtellerie.*

Ah. *Pierre, vous êtes un lourdaut, vous n'avez rien de bon que la langue.*

Pi. *Vous m'avez tant pressé que je ne me suis pas souvenu des besaces.*

Mo. *Si vous n'eussiez pas tant disputé avec l'hôtesse, vous ne les auriez point oubliées; ne jettez pas la faute de l'âne sur son bât.*

Ag. *Que ferons-nous?*

Mo. *Ce que vous voudrez.*

Pi. *Si vous ne voulez pas vous résoudre à retourner à l'hôtellerie, vous devrez jeûner, car tout l'argent pour la dépense du voyage est dans les besaces.*

Ag. *Retournons donc.*

Mo. *N'avez-vous pas des poches pour y*

dinero ?

*Ped.* Si Señor, pero son pequeñas, y el dinero no cabe en ellas.

*Ag.* Sin dinero no se puede hacer nada.

*Ped.* Huespeda.

*Ven.* Que hay? han hallado algun obstaculo en el camino.

*Mo.* No Señora, es que Pedro ha olbidado las alforjas debaxo del pesebre.

*Ven.* Yo he barrido la cavalleriza, y no las he visto.

*Ped.* Mientes como una pícara, que bien saves que quando te pagava tenía las alforjas en la mano, despues entré en la cavalleriza para ensillar las mulas y las pusé debaxo del pesebre, y allí se quedaron.

*Ven.* Buscales adonde las dexáste.

*Ped.* Tu me darás cuenta dellas.

*Ven.* Me las ha dado á

mettre l'argent ?

Pi. *Oui Monsieur, mais elles sont petites, & l'argent ne peut pas y tenir.*

Ag. *Sans argent on ne peut rien faire.*

Pi. *Hôtesse.*

Hôt. *Qu'y a-t-il? avez-vous trouvé quelque obstacle en votre chemin?*

Mo. *Non Madame, c'est que Pierre a oublié les besaces dessous la crêche.*

Hôt. *J'ai balayé l'écurie, & je ne les ai point vues.*

Pi. *Vous mentez comme une friponne; car vous savez bien que quand je vous payois j'avois les besaces dans mes mains, & après je suis antré dans l'écurie pour seller les mulets, & je les ai mises dessous la crêche, & elles y sont restées.*

Hôt. *Cherche-les où tu les a laissées.*

Pi. *Tu m'en rendras compte.*

Hôt. *Me les as-tu don-*

guardar ?

*Mo.* Señora huespeda, buelvanos las alforjas.

*Ven.* Juro á Dios que no las he hallado.

*Ag.* No hay otro remedio sino ir á la Aldea y quexarse al Alcalde.

*Ped.* Señor Alcalde, he olbidado mis alforjas en la venta de la estrella, que está aqui cerca, con cien pesos que havía dentro, y la ventera dice que no las ha visto.

*Alcalde.* Mala cosa, vamos allá.

*Ped.* Venga usted con migo.

*Al.* Paz sea en esta casa.

*Ven.* Sea usted bien venido Señor Alcalde.

*Alc.* Este hombre dice que ha olbidado las alforjas en la cavalleriza, con cien Reales de á

*nées à garder ?*

Mo. *Madame l'hôtesse, rendez-nous les besaces.*

Hôt. *Je proteste que je ne les ai pas trouvées.*

Ag. *Il n'y a point d'autre remede que d'aller au Village & se plaindre au Mayeur.*

Pi. *Monsieur le Mayeur, j'ai oublié mes besaces dans l'hôtellerie de l'étoile, qui est ici près, avec cent écus qui étoient dedans, & l'hôtesse dit qu'elle ne les a pas vues.*

Mayeur. *Méchante affaire, allons là.*

Pi. *Venez avec moi.*

May. *La paix soit dans cette maison.*

Hôt. *Bien venu, Monsieur le Mayeur.*

May. *Cet homme dit qu'il a oublié les besaces dans l'écurie, avec cent écus qui étoient dedans;*

ocho que havía dentro; buelvaſalas uſted.

*Ven.* Yá he jurado que no las he viſto.

*Alc.* Que reſponden uſtedes á eſto ?

*Mo.* Es cierto que eſte hombre las ha olbidado como dìce.

*Alc.* No ſé que hacer en eſte caſo ; ſerá meneſter pleytear.

*Mo.* Hay procuradores en la Aldea ?

*Alc.* Dos hay.

*Mo.* Pedro, vete allà, y trae uno con tigo.

*Ped.* Señor Alcalde, qual es mejor ?

*Alc.* Ambos ſon buenas ſanguijuelas.

*Ped.* Como ſe llaman ?

*Alc.* Uno ſe llama Guillermo, y el otro Juan ; toma el primero, Pedro.

*Pedro ſe vá á la aldea mui enojado.*

*Ped.* Señores, adonde vive un Procurador que ſe llama Guillermo ?

*rendez-les lui.*

Hôt. *J'ai déja juré que je ne les ai pas vues.*

May. *Que répondez-vous Meſſieurs à ceci ?*

Mo. *Il eſt certain que cet homme les a oubliées comme il dit.*

May. *Je ne ſais quoi faire en ce cas ici ; il faudra plaider.*

Mo. *Y a-t-il des procureurs dans le village ?*

May. *Il y en a deux.*

Mo. *Pierre allez-y, & amenez en un avec vous.*

Pi. *Monſieur le Mayeur, lequel eſt le meilleur ?*

May. *Ce ſont des bonnes ſangſues tous deux.*

Pi. *Comment s'appellent-ils ?*

May. *L'un s'appelle Guillaume, & l'autre Jean ; prenez le premier, Pierre.*

Pierre va au village fort fâché.

Pi. *Meſſieurs ; où demeure un procureur qui s'appelle Guillaume ?*

*Procurador.* Yo soy, que mande usted?

*Ped.* Tengo de pleytear contra la ventera de la estrella, y quisiera que usted me sirviesse, porque el Señor Alcalde me ha dicho que usted erá habil.

*Pro.* De muy buena gana.

*Ped.* Hay buenos Juezes en este lugar?

*Pro.* Como en todas partes.

*Ped.* En hora buena.

*Pro.* Señor Alcalde, este hombre me trae aqui para que le defienda contra la ventera de esta casa.

*Alc.* Trae usted provision de papel sellado?

*Pro.* No Señor, por que este hombre no me ha dado dinero para comprarlo.

*Alc.* Amigo Pedro, aqui no se pleytea sin papel sellado.

*Ped.* Quanto es menester?

Proc. *C'est moi, qu'y a-t-il pour votre service?*

Pi. *Il faut que je plaide contre l'hôtesse de l'étoile, & je voudrois que vous me servissiez; car Monsieur le Mayeur m'a dit que vous étiez un habile homme.*

Proc. *Très-volontiers.*

Pi. *Y a-t-il de bons Juges dans ce lieu-ci.*

Pro. *Comme par-tout.*

Pi. *A la bonne heure.*

Proc. *Monsieur le Mayeur, cet homme m'amene ici pour le défendre contre l'hôtesse de cette maison.*

May. *Apportez-vous une bonne provision de papier sellé?*

Pro. *Non Monsieur; car cet homme ne m'a pas donné d'argent pour en acheter.*

May. *Pierre mon ami, on ne plaide pas ici sans papier sellé.*

Pi. *Combien faut-il?*

*Pro.* Un doblon para empezar.

*Mo.* Mal principio.

*Ped.* Adelante usted el doblon, Señor Procurador, yo lo pagaré todo al fin del pleyto.

*Pro.* Voy por papel sellado: quiere usted que trayga un Abogado con migo?

*Ped.* Si Señor.

*El Procurador va á la aldea por papel sellado, y buelve á la venta con un Abogado.*

*Abog.* Que hay que hacer en esta venta?

*Alc.* Este hombre dice que ha olbidado sus alforjas en la cavalleriza de esta casa, debaxo del pesebre, y quiere que la ventera se las buelva.

*Abo.* Es muy justo, y no hay que repliquar.

*Pro.* Que responde usted Señora?

Pro. *Une pistole pour commencer.*

Mo. *Mauvais commencement.*

Pi. *Avancez la pistole, Monsieur le Procureur, je vous payerai le tout à la fin du procès.*

Pro. *Je vais querir du papier sellé: voulez-vous que j'amene un avocat avec moi?*

Pi. *Oui, Monsieur.*

Le Procureur va au village querir du papier sellé, & il revient à l'hôtellerie avec un Avocat.

Avocat. *Qu'y a-t-il à faire en cette hôtellerie?*

May. *Cet homme dit qu'il a oublié ses besaces dans l'écurie de cette maison, & il veut que l'hôtesse les lui rende.*

Avo. *Cela est fort juste, & il n'y a rien à répliquer.*

Proc. *Que répondez-vous, Madame?*

*Ven.* Si las ha olbidado busquelas, que yo no las he visto.

*Ped.* Haga usted una petition Señor Abogado.

*Peticion.*

Representa á los Señores Juezes de la Aldea de Torijos, Pedro Zaqui mozo de mulas, que ha olbidado sus alforjas en la cavalleriza de la venta de la estrella, y que la ventera no quiere bolverselas, por lo qual suplica á vuestras Señorias se sirvan mandar que se las restituya, y condenarla en las costas.

*Auto.*

Communiquese á la parte, para que responda dentro de ocho dias.

*Alguazil.* Señora ventera, notifico á usted esta peticion para que responda á ella. dentro de ocho dias.

*Ven.* Lo haré.

*Alg.* A Dios.

Hôt. *S'il les a oubliées qu'il les cherche, car je ne les ai pas vues.*

Pi. *Faites une Requête, Monsieur l'Avocat.*

Requête.

*Représente à Messieurs les Juges de ce village de Torijos, Pierre Zaqui, muletier, qu'il a oublié ses besaces dans l'écurie de l'hôtellerie de l'étoile, & que l'hôtesse ne veut pas les lui rendre, c'est pourquoi il supplie vos Seigneuries d'ordonner qu'elle ait à les restituer, avec dépens.*

Appointement.

*Soit communiqué à la partie, pour y dire dans la huitaine.*

Huissier. *Madame l'hôtesse, je vous insinue cette requête afin que vous y répondiez dans la huitaine.*

Hôt. *Je le ferai.*

Huis. *Adieu.*

*La ventera va por un procurador y por un abogado.*

L'Hôtesse va querir un Procureur & un Avocat.

*Ven.* Señor Abogado, responda usted á esta peticion.

Hôt. *Monsieur l'Avocat, répondez à cette requête.*

*Abo.* Save usted adonde estan las alforjas?

Avo. *Savez-vous où sont les besaces?*

*Ven.* No sé si la criada las ha hallado.

Hôt. *Je ne sais pas si la servante les a trouvées.*

*Abo.* Responderé que usted no save adonde estan, y que no está obligada á bolver una cosa que no le han entregado.

Avo. *Je répondrai que vous ne savez pas où elles sont, & que vous n'êtes pas obligée de rendre une chose qu'on ne vous a pas mise en mains.*

*Ven.* Responda usted assi.

Hôt. *Répondez comme vous dites.*

*Respuesta á la Peticion de Pedro.*

Réponse à la Requête de Pierre.

Catalina Carcol, Ventera de la venta de la estrella, dice por respuestá á la peticion de Pedro Zaqui, que el Alguazil Tico la ha comunicado, que no ha visto las alforjas de que hace mencion, por cuya razon no está obligada á bolverselas, pues no se

*Catherine Carcol, Hôtesse de l'hôtellerie de l'étoile, dit pour réponse sur la requête de Pierre Zaqui, qui lui a été communiquée par l'Huissier Tico, qu'elle n'a pas vu les besaces dont il fait mention : c'est pourquoi elle n'est pas obligée à les lui rendre, puisqu'il*

las

las ha entregado, concluyendo, á que ella sera descargada mediante esta declaracion, y que si el Suplicante persiste en su demanda, sera declarado mal fundado, y no admitido en justicia y á demas condenado en las costas.

*El Juez.* Comuniquese á la parte, para que diga sus razones dentro de seis dias.

*Pedro llama á su Abogado y á su Procurador, para pedirles consejo.*

*Ped.* Que responderemos, Señor Abogado, y Señor Procurador?

*Abo.* Persistir.

*Replica de Pedro.*

El Suplicante persiste en su conclusion.

*Alc.* Comuniquese á la parte, para que responda dentro de seis dias.

*Duplica de la Ventera.*

*Abo.* Catalina Carcol persiste tambien en

*ne les lui a pas mises en mains : concluant à ce qu'elle passera parmi la déclaration ci-dessus, & que le Suppliant voulant persister dans sa conclusion, sera déclaré non fondé ni recevable, & condamné aux dépens.*

Le Juge. *Soit communiquée à partie, pour dire ses raisons dans six jours.*

Pierre appelle son Avocat & son Procureur pour demander leur conseil.

Pi. *Monsieur l'Avocat, & Monsieur le Procureur, que répondrons-nous?*

Avo. *Persister.*

Réplique de Pierre.

*Le Suppliant persiste en sa conclusion.*

May. *Soit communiquée à partie pour y répondre dans six jours.*

Duplique de l'Hôtesse.

Avo. *Catherine Carcol persiste aussi en sa*

su conclusion, y pide Sentencia.

*Los Procuradores llevan las escrituras al Alcalde.*

*El Alcalde haze relacion del pleyto à los Regidores de la Aldea.*

*Alc.* Señores, aqui está el pleyto de Pedro Zaqui, moço de mulas contra la Huespeda de la venta de la estrella: Pedro dice que ha olbidado sus alforjas con cien reales de á ocho, en la cavalleriza de la venta, debaxo del pesebre, y pide que la ventera se las buelva, y que sea condenada en las costas. La Ventera responde que no les ha visto, y que no está obligada á dar cuenta de una cosa que no la han entregado. Digan ustedes su parecer.

*Los Juezes.* Nuestro parecer es, que las partes se ajusten.

*Alc.* Soy del mismo

*conclusion, & demande Sentence.*

Les Procureurs portent les Ecrits au Mayeur.

Le Mayeur fait rapport du procès aux Echevins du Village.

May. *Messieurs, voici le procès de Pierre Zaqui, muletier; contre l'Hôtesse de l'hôtellerie de l'étoile. Pierre dit qu'il a oublié ses besacs avec cent écus dans l'écurie de l'hôtellerie, dessous la crêche, & demande que l'Hôtesse les lui rende, & qu'elle soit condamnée aux dépens. L'Hôtesse répond qu'elle ne les a pas vuës, & qu'elle n'est point obligée de rendre compte d'une chose qu'on ne lui a pas mise en mains. Dites votre avis.*

Les Juges. *Notre avis est que les parties s'accordent.*

May. *Je suis du même*

parecer. | *sentiment.*

*Sentencia.* | Sentence.

Reglamos las partes *ad accordandum.* | *Nous réglons les parties* ad accordandum.

La Ventera acude al Alcalde para rogarle que suspenda la causa hasta que Pedro dé fiador por las costas. | *L'Hôtesse s'adresse au Mayeur pour le prier de surseoir la cause jusqu'à ce que Pierre ait mis caution pour les dépens.*

El Alcalde responde que yá hay Sentencia, pero que no se pronunciará antes que la materia de la fianza esté reglada. | *Le Mayeur répond qu'il y a déjà sentence, mais qu'on ne la prononcera point avant que la matiere de caution ne soit réglée.*

La Ventera pide fiador á Pedro. | *L'Hôtesse demande caution à Pierre.*

*Ven.* Dame fiador por las costas del pleyto, Pedro. | Hôt. *Pierre, donnez-moi caution pour les dépens du procès.*

*Ped.* No le tengo. | Pi. *Je n'en ai pas.*

*Ven.* Te la pediré por justicia. | Hôt. *Je te la demanderai en justice.*

*Ped.* Haz lo que quisieres. | Pi. *Fais ce que tu voudras.*

El Procurador de la Ventera pide por escrito á los Juézes, que manden que Pedro dé fiador. | *Le Procureur de l'Hôtesse demande aux Juges par écrit, qu'ils ordonnent à Pierre de mettre caution.*

*Auto de los Juezes.* | Apointement des Juges.

Nos Alcalde y Regi- | *Nous Mayeurs & Eche-*

dores del Señorio de Torrijo, ordenamos y mandamos á Pedro Zaqui, mozo de mulas, que dé fiador por las costas del pleyto ante nos, contra Catalina Carcol, Ventera de la venta de la estrella, so pena que la causa cessara.

*vins de la Seigneurie de Torrijos, ordonnons à Pierre Zaqui, muletier, qu'il ait à mettre caution pour les frais du procès pardevant nous, contre Catherine Carcol, Hôtesse de l'hôtellerie de l'étoile, sous peine que la cause cessera,*

Pedro pone una de sus dos mulas en deposito por las costas de pleyto.

*Pierre met en dépôt une de ses deux mules pour les dépens du procès.*

La Ventera acepta.

*L'Hôtesse accepte.*

Mora y Aguilar van á ver al Alcalde, y le ruegan que termine la causa.

*Mora & Aguilar vont voir le Mayeur, & ils le prient de terminer la cause.*

El Alcalde le dice que hay sentencia interlocutoria, y que si las partes no se ajustan, los Juezes votarán segunda vez.

*Le Mayeur leur dit qu'il y a une Sentence interlocutoire, & que si les parties ne s'accordent point, les Juges opineront une seconde fois.*

Los Procuradores vienen á pedir sesenta Reales á las partes para pagar la relacion del pleyto.

*Les Procureurs viennent demander soixante Réaux aux parties pour payer le rapport.*

Pedro dá treinta

*Pierre donne trente*

Reales y la Ventera otros treinta.

Los Procuradores van á pagar la relacion del pleyto, y buelven con la Sentencia.

El Procurador de Pedro dice que la Sentencia es *ad accordandum.*

El de la Ventera dice lo mismo.

Pedro y la Ventera van en casa del Alcalde con los Procuradores.

*Procuradores.* Señor Alcalde, aqui están las partes. No quieren ajustarse, y piden sentencia definitiva.

*Ag.* Que hay Pedro, has ganado el pleyto?

*Ped.* No Señor, han arreglado la causa *ad accordandum.*

*Mo.* Que quiere decir *ad accordandum.*

*Ped.* Que las partes se ajusten.

*Mo.* Bueno estás, Pedro.

*Réaux & l'Hôtesse trente autres.*

*Les Procureurs vont payer le rapport du procès & ils reviennent avec la Sentence.*

*Le Procureur de Pierre dit que la Sentence est* ad accordandum.

*Celui de l'Hôtesse dit la même chose.*

*Pierre & l'Hôtesse vont chez le Mayeur avec les Procureurs.*

Procureurs. *Monsieur le Mayeur, voici les parties. Elles ne veulent pas s'accorder & demandent une Sentence définitive.*

Ag. *Qu'il a-t-il Pierre, avez-vous gagné le procès ?*

Pi. *Non Monsieur, on à reglé la cause* ad accordandum.

Mo. *Que veut dire* ad accordandum ?

Pi. *Que les parties s'accordent.*

Mo. *Vous êtes bien paré, Pierre.*

*Ped.* Lo peor es que me han hecho pagar treinta Reales por la mitád de la relacion, y si pierdo el pleyto, será menester vender una de mis mulas para pagar las costas, y con la que me quedáre no podré ganar para sustentarme, y para bestirme.

*Ag.* No temas esso, Pedro.

*Mo.* Señor Agüilar, que dice usted de las Sentencias *ad accordandum* ?

*Ag.* Digo que son buenas para sacar dinero de los pleyteantes.

*Mo.* Seriá menester que el Rey vedasse este genero de Sentencias.

*Ag.* Esso seria mui bueno para todos sus subditos.

*Mo.* Quando lleguemos á Madrid hablaremos al Presidente de Castilla, si usted gusta y

Pi. *Le pis est qu'on m'a fait payer trente Réaux pour la moitié du rapport, & si je perds le procès, il faudra que je vende une de mes mules pour payer les frais, & avec celle qui me restera je ne pourrai pas gagner pour me nourrir & pour m'habiller.*

Ag. *Ne craignez pas cela, Pierre.*

Mo. *Monsieur Aguilar, que dites-vous des Sentences* ad accordandum ?

Ag. *Je dis qu'elles sont bonnes pour tirer de l'argent des plaideurs, c'est-à-dire de ceux qui plaident.*

Mo. *Il faudroit que le Roi défendît cette sorte de Sentences.*

Ag. *Cela seroit fort bon pour tous ses sujets.*

Mo. *Quand nous arriverons à Madrid nous parlerons au Président de Castille, s'il vous*

le rogaremos que haga una consulta al Rey tocante esta materia.

*plaît : & nous le prierons qu'il dresse une consulte pour le Roi, touchant cette matiere.*

*Ag.* De muy buena gana.

Ag. *Très-volontiers.*

El Alcalde pide el parecer á los Regidores.

*Le Mayeur demande aux Echevins qu'ils donnent leurs avis.*

*Alc.* Voten ustedes.

May. *Opinez, Messieurs.*

*Regidores.* Somos de parecer que esta causa se regle á prueva.

Echevins. *Nous sommes d'avis que cette cause soit réglée à preuve.*

*Alc.* Y si el Mozo de mulas no prueva que há olbidado las alforjas en la venta, que harèmos? la Ventera no está obligada á dar cuenta de una cosa que no le han dado á guardar.

May. *Et si le muletier ne prouve pas qu'il a oublié les besaces dans l'hôtellerie, que ferons-nous? l'Hôtesse n'est pas obligée à rendre compte d'une chose qu'on ne lui a pas donnée en garde.*

*Regidores.* Puede haver algunas circunstancias que la obliguen á la restitucion.

Echevins. *Il peut y avoir quelques circonstances qui l'obligeront à la restitution.*

*Alc.* Que circunstancias?

May. *Quelles circonstances?*

*Regid.* Puede ser que Pedro ha pedido á la Ventera un aposento para poner su ropa, y

Echev. *Peut-être que Pierre a demandé une chambre à l'Hôtesse pour mettre ses hardes, &*

que ella havrá respondido, ponla en la cavalleriza que yo respondo por todo, y en tal caso está obligada á dar cuenta de ellas.

*Alc.* Tienen ustedes razon.

*Regid.* Reglemos pues la causa á prueva.

*Alc.* Vaya. Escrivano, escriva usted una Sentencia *ad probandum.*

Los Procuradores van al consistorio, á preguntar al Escrivano si los Regidores han juzgado la causa.

*Proc.* Señor Escrivano, hay Sentencia?

*Escrivano.* Si Señores.

*Proc.* Quanto importa la relacion?

*Escr.* Cien Reales.

*Proc.* Señor Zaqui, yá han juzgado la causa, el Escrivano pide cien Reales por la relacion, usted ha de dar cincuenta, y la Ventera los otros cincuenta.

*qu'elle a répondu, mettez-les dans l'écurie, j'en réponds ; & en tel cas elle est obligée d'en rendre compte.*

May. *Vous avez raison Messieurs.*

Echev. *Réglons donc la cause à preuve.*

May. *Soit. Greffier écrivez une sentence* ad probandum.

*Les Procureurs vont à l'Hôtel de ville, pour demander au Greffier si les Echevins ont jugé la cause.*

Proc. *Monsieur le Greffier, y a-t-il Sentence?*

Greffier. *Oui Messieurs.*

Proc. *Combien faut-il pour le rapport?*

Gref. *Cent Réaux.*

Proc. *Monsieur Zaqui, la cause est jugée, le Greffier demande cent Réaux pour le rapport, il faut que vous en donniez cinquante, & l'Hôtesse les cinquante autres.*

Ped.

*Ped.* Aqui está el dinero, vaya usted á pagar, y pregunte lo que contiene la Sentencia.

Pi. *Voici l'argent, allez payer, & demandez ce que la Sentence porte.*

*Proc.* Señora Carcol, ya han juzgado el pleyto, piden cien Reales por la relacion, usted ha de dar cincuenta y Pedro otros cincuenta.

Proc. *Mad. Carcol, le procès est jugé, on demande cent Réaux pour le rapport, vous en devez donner cinquante & Pierre les cinquante autres.*

*Ven.* Aqui está el dinero, vaya usted á pagar, y pregunte quien ha ganado.

Hôt. *Voici l'argent, allez payer & demandez qui a gagné.*

*Proc.* Los Juezes han reglado la causa á prueva.

Proc. *Les Juges ont reglé la cause à preuve.*

*Ped.* Señor Aguilar, el Procurador ha venido á decirme que han reglado la causa á prueva, el corazon me dice que perderé el pleyto; como provaré yo que he dexado las alforjas en esta casa?

Pi. *Monsieur Aguilar, le Procureur est venu me dire qu'on a réglé la cause à preuve; le cœur me dit que je perdrai le procès; comment prouverai-je que j'ai laissé les besaces dans cette maison?*

*Ag.* El Señor Mora y yo, juraremos que es verdád.

Ag. *Monsieur Mora & moi nous jurerons qu'il est vrai.*

*Ped.* Con tan buenos testigos espero ganar.

Pi. *Avec de si bon témoins j'espere de gagner.*

| | |
|---|---|
| *Pro.* Señor Zaqui, puede usted provar que ha dexado las alforjas en este casa ? | Pro. *Monsieur Zaqui ; pouvez-vous prouver que vous avez laissé les besaces dans cette maison ?* |
| *Ped.* Señor. | Pi. *Oui, Monsieur.* |
| *Pro.* Adonde están los testigos ? | Pro. *Où sont les témoins ?* |
| *Ped.* El Señor Mora y el Señor Aguilar lo jurarán. | Pi. *Monsieur Mora, & Monsieur Aguilar, en feront leur serment.* |
| *Pro.* Venga usted conmigo en casa del Señor Alcalde, y trayga essos Señores con sigo. | Pro. *Venez avec moi chez monsieur le Mayeur, & menez ces Messieurs-là avec vous.* |
| Pedro, Mora, y Aguilar, van en casa del Alcalde. Buenos dias dé Dios á usted Señor Alcalde. | *Pierre, Mora, & Aguilar, vont chez le Mayeur. Bon jour monsieur le Mayeur.* |
| *Alc.* Sean ustedes bien venidos. | May. *Bien venus messieurs.* |
| *Ped.* Mi Procurador me ha dicho que los Señores Juezes han reglado mi causa á prueva ; estos Señores jurarán que es verdád que he dexado mis alforjas en la venta, con cien Reales de á ocho dentro, y que la Ventera me | Pi. *Mon Procureur m'a dit que Messieurs les Juges ont réglé ma cause à preuve ; ces Messieurs feront leur serment qu'il est vrai que j'ai laissé mes besaces dans l'hôtellerie, avec cent écus dedans, & que l'Hôtesse m'a dit* |

dixó que pusiera mi ropa en la cavalleriza y que respondia por todo.

*que je misse mes hardes dans l'écurie & qu'elle en répondoit.*

*Alc.* Jurarán ustedes que es verdád quanto este hombre dice?

May. *Messieurs, ferez-vous serment que tout ce que cet homme dit est vrai?*

*Mora y Aguilar.* Sì Señor.

Mora & Aguilar. *Oui, Monsieur.*

*Alc.* Embiaré á llamar los Regidores.

May. *Je ferai appeller les Echevins.*

*La ventera viene en casa del Alcalde, á decir que las alforjas han parecido.*

L'hôtesse vient chez le Mayeur, pour dire qu'on a trouvé les besaces.

*Ven.* Señor Alcalde las alforjas han parecido.

H. *Monsieur le Mayeur, on a trouvé les besaces.*

*Alc.* Me huelgo; adonde estavan?

May. *J'en suis bien aise; où étoient-elles?*

*Ven.* En el pajar, debaxo de un haz de heno.

Hôt. *Dans la grange, dessous une botte de foin.*

*Ped.* Quien pagará las costas del pleyto?

Pi. *Qui payera les dépens du procès?*

*Alc.* Hablaré á los Regidores para reglar esta materia.

May. *Je parlerai aux Echevins pour régler cette matiere.*

*Ped.* Hagalo usted quanto antes.

Pi. *Faites-le au plutôt.*

*Alc.* Mañana nos juntaremos y terminaremos esta cosa.

May. *Nous nous assemblerons demain & nous terminerons cette affaire.*

*Ped.* A Dios Señor Alcalde.

*Alc.* A Dios hijo.

*Mora, Aguilar, y Pedro buelven á la venta.*

*Ped.* Señores, la Ventera es una picara, ella ó la criada, por orden ſuya, han eſcondido las alſorjas, y como ha viſto que el pleyto iva mal para ella, ha venido á decir que las havía hallado en el pajar.

*Ag.* Pedro, no tengas mala opinion de tu proximo.

*El Alcalde habla á los Regidores para reglar las coſtas.*

*Alc.* Señores Regidores, como reglaremos las coſtas del debate de Pedro contra la Ventera?

*Regidores.* La condeneremos en las coſtas de la ſegunda Sentencia, lo demás ſera compenſado.

Pi. *Adieu, monſieur le Mayeur.*

May. *Adieu mon enfant.*

Mora, Aguilar, & Pierre reviennent à l'hôtellerie.

Pi. *Meſſieurs, l'Hôteſſe eſt une friponne, elle ou la ſervante, par ſon ordre, ont caché les beſaces, & comme elle a vû que le procès alloit mal pour elle: elle eſt venu dire qu'on les avoit trouvées dans la grange.*

Ag. *Pierre, n'aye pas méchante opinion de ton prochain.*

Le Mayeur parle aux Echevins pour régler les dépens.

May. *Meſſieurs les Echevins, comment réglerons-nous les frais du débat de Pierre contre l'Hôteſſe?*

Echevins. *Nous la condamnerons aux dépens de la ſeconde Sentence, le reſte ſera compenſé.*

*Alc.* Sea assi. | May. *Soit ainsi.*

*Alguazil.* Señora Carcol, usted es condenada en las costas de la segunda Sentencia, lo demas es compensado. | Huissier. *Mademoiselle Carcol, vous êtes condamnée aux dépens de la seconde Sentence, le reste est compensé.*

*Ven.* Si los Juezes han juzgado assi, no tengo que decir. | Hôt. *Si les Juges ont jugé de la sorte je n'ai rien à dire.*

*Ped.* Señora, buelvame usted cincuenta Reales que pagué por la segunda Sentencia. | Pi. *Mademoiselle, rendez-moi cinquante Réaux que j'ai payé pour la seconde Sentence.*

*Ven.* Essos Señores me deven sesenta por la costa de los seis dias que han estado aqui, desde que bolvieron; dame diez y estarémos en paz. | Hôt. *Ces messieurs-là m'en doivent soixante pour la dépense de six jours qu'ils ont été ici, depuis qu'ils sont revenus; donnez-m'en dix & nous serons quittes.*

*Ped.* Aqui están. | Pi. *Les voici.*

*Proc.* Señor Zaqui, usted me deve doce Reales por mi salario, y cinco al Abogado. | Proc. *Monsieur Zaqui vous me devez douze Réaux pour mon salaire, & cinq à l'Avocat.*

*Ped.* Ahóra le pagaré á usted. | Pi. *Je vous payerai incontinent.*

*Mo.* Quando saldrémos de aqui? Pedro? | Mo. *Quand sortirons-nous d'ici? Pierre?*

*Ped.* Deme usted diez y siete Reales para pa- | Pi. *Donnez-moi dix-sept Réaux pour payer le*

gar al Procurador, y al Abogado.

*Procureur & l'Avocat.*

*Mo.* Has sido condenado en las costas?

Mo. *Avez-vous été condamné aux dépens?*

*Ped.* No Señor, todo ha sido compensado, menos la segunda Sentencia que la Huespeda ha sido obligada á pagar.

Pi. *Non Monsieur tout a été compensé, hormis la seconde Sentence que l'Hôtesse a été obligée de payer.*

*Mo.* Toma, y paga.

Mo. *Prenez, & payez.*

*Ped.* Tome usted su dinero Señor Procurador.

Pi. *Prenez votre argent Monsieur le Procureur.*

*Proc.* Doy gracias á usted.

Proc. *Je vous remercie.*

*Mora.* Aguilar, y Pedro, se despiden de la Ventera. A Dios Señora.

Mora. *Aguilar, & Pierre, prennent congé de l'Hôtesse. Adieu Mademoiselle.*

*Ven.* A Dios Señores.

Hôt. *Adieu Messieurs.*

*Despedirse de alguno*, Dire adieu à quelqu'un; prendre congé de quelqu'un.

*Voy á despedirme de mis amigos*; Je vais dire adieu à mes amis; je vais prendre congé de mes amis.

*Vaya usted á despedirse de su Tio*; Allez dire adieu à votre oncle; allez prendre congé de votre oncle.

*Vamos á despedirnos del Señor Duque*; Allons prendre congé de Monsieur le Duc; allons dire adieu à Monsieur le Duc.

*Despedir á alguno*; Congédier quelqu'un, lui donner son congé.

*Despedir un Criado, ó una Criada*; Congédier un Valet, ou une Servante.

*Despida usted su Criado*; Congédiez votre Valet.

*Mi amo me ha despedido*; Mon maître m'a congédié.

*Despedir la gente de guerra*; Congédier les gens de guerre.

*Despidame usted*; Donnez-moi mon congé.

Fin del sexto Dialogo.

*Fin du sixieme Dialogue.*





# DIALOGO SEPTIMO,

De diverſos diſcurſos, entre tres Pages y un Eſtudiante; el uno ſe llama Juan, el otro Franciſco, el tercero Guzman, y el Eſtudiante Rodrigo.

## *DIALOGUE SEPTIEME.*

*De pluſieurs diſcours, entre trois Pages & un Etudiant; l'un s'appelle Jean, l'autre François, le troiſieme Guzman, & l'Etudiant Rodrigue.*

JUAN.

QUien te ha traydo aqui Rodrigo?

*Rodrigo.* Mi mala fortuna.

*Juan.* As cogido novillos?

*Rod.* Si.

*Juan.* Porque?

*Rod.* Porque el maeſ-

JEAN.

*Qui vous a amené ici Rodrigue?*

Rodrigue. *Ma mauvaiſe fortune.*

Jean. *Avez-vous quitté l'école, & la maiſon de votre Pere?*

Rod. *Oui.*

Jean. *Pourquoi?*

Rod. *Parce que le maî-*

tro me azota mui á menudo, y mi padre me riñe siempre. | *tre me fouette fort souvent, & mon pere me gronde toujours.*

*Coger novillos*, Quitter les écoles, & s'enfuir de la maison de ses parens.

*Cogió novillos*, Il a quitté ses écoles, il s'est enfui de la maison.

*Cogerá novillos*, Il s'enfuira de la maison de son Pere, de son Oncle, de sa Tante, &c. il quittera son école.

*Reñir*, Gronder, se battre.

*Han reñido*, ils ont grondé, elles ont grondé, Ils se sont battus, elles se sont battues.

*Ju.* Porque te riñe tu padre? | Je. *Pourquoi votre pere vous gronde-t-il?*

*Rod.* Por la mas minima cosa que hago. | Rod. *Il me gronde pour la moindre chose que je fais.*

*Ju.* Y el maestro por que te azota? | Je. *Et le maître pourquoi vous fouette-t-il?*

*Rod.* Porque no aprendo bien las grandes lecciones que me manda aprender. | Rod. *Parce que je n'apprends pas bien les grandes leçons qu'il m'ordonne d'apprendre.*

*Ju.* Los maestros de escuela de esta villa son verdugos, no tienen compassion de los muchachos que van á sus escuelas. | Je. *Les maîtres de cette ville sont des bourreaux, ils n'ont pas compassion des garçons, qui vont à leurs écoles.*

*Rod.* El mio es el mas brutal de todos.

*Ju.* Quedate aqui con migo, yo te llevaré á mi casa, te daré de comer y las demas cosas que huviéres menester; estarás ocho ó diez dias en mi casa, entretanto hablaré á tu padre y al maestro.

*Rod.* Hable usted primero á mi madre.

*Juan.* Quantos dias ha que cogiste novillos?

*Rod.* Ante ayer salí de casa.

*Ju.* Has hecho mal.

*Rod.* Mas quisiera servir á un amo, ó aprender un officio, que sufrir lo que sufro en casa de mi padre.

*Ju.* Toma esta llave de mi cofre, saca una camisa limpia, y ponte-la, porque la tuya está sucia: quieres unas bueltas y un pañuelo?

Rod. *Le mien est le plus brutal de tous.*

Je. *Restez ici avec moi, je vous menerai chez moi, je vous donnerai à manger & les autres choses dont vous aurez besoin; vous serez huit ou dix jours chez moi, pendant ce tems-là je parlerai à votre pere & au maître.*

Rod. *Parlez premiérement à ma mere.*

Je. *Combien de jours y a-t-il que vous avez quitté l'école & la maison de votre pere?*

Rod. *Je suis sorti avant hier de la maison.*

Je. *Vous avez mal fait.*

Rod. *J'aimerois mieux servir un maître ou apprendre un métier, que souffrir ce que je souffre chez mon pere.*

Je. *Prenez cette clef de mon coffre, tirez-en une chemise nette & mettez-la, car la vôtre est sale: voulez-vous des manchettes & un mouchoir?*

| | |
|---|---|
| *Rod.* Bueltas no, un pañuelo. | Rod. *Je ne veux point des manchettes, mais bien un mouchoir.* |
| *Ju.* Toma lo que huvieres menester. | Je. *Prenez ce que vous aurez besoin.* |
| *Rod.* Me muero de hambre. | Rod. *Je meurs de faim.* |
| *Ju.* Yo diré al cozinero que te dé de almorzar, y un quartillo de vino: adonde dormiste á noche. | Je. *Je dirai au cuisinier qu'il vous donne à déjeûner, & une chopine de vin; où avez-vous dormi hier au soir?* |
| *Rod.* Debaxo de un arbol. | Rod. *Dessous un arbre.* |
| *Ju.* Las pulgas no te han mordido. | Je. *Vous n'avez pas été mordu des puces.* |
| *Rod.* Ni las chinches tampoco. | Rod. *Ni des punaises aussi.* |
| *Ju.* Esta noche dormirás en una buena cama, y cenaremos juntos. | Je. *Vous coucherez ce soir dans un bon lit, & nous souperons ensemble.* |
| *Rod.* Deme usted un libro, passaré el tiempo leyendo. | Rod. *Donnez-moi un livre, je passerai le tems à lire.* |
| *Ju.* Quieres una Historia, ó un libro de Comédias? | Je. *Voulez-vous une Histoire, ou bien un livre de Comédies?* |
| *Rod.* Deme usted el que quisiere. | Rod. *Donnez-moi celui qu'il vous plaira.* |
| *Ju.* Toma el de Don Quixote, que es mui | Je. *Prenez celui de Don Quichote, car il est* |

| | |
|---|---|
| bueno para hacer passar la melancolia. | *fort bon pour faire passer la mélancolie.* |
| *Rod.* Adonde está? | Rod. *Où est-il?* |
| *Ju.* Encima de aquella mesa. | Je. *Sur cette table-là.* |
| *Rod.* Yá le veo. | Rod. *Je le vois déja.* |
| *Ju.* Voy á ver si mi amo está despierto. | Je. *Je vais voir si mon maître est éveillé.* |
| *Rod.* Esta tarde iré á ver á mi madrina si usted me dá licencia. | Rod. *J'irai voir ma marraine cet après midi si vous me le permettez.* |
| *Ju.* No quiero que salgas hoy, ni mañana. | Je. *Je ne veux pas que vous sortiez aujourd'hui ni demain.* |
| *Rod.* Obedeceré á usted. | Rod. *Je vous obéirai.* |
| *Ju.* Quiero que te quedes en casa. | Je. *Je veux que vous restiez au logis.* |
| *Rod.* Hagame usted dar agua para lavarme la cara y las manos. | Rod. *Faites qu'on me donne de l'eau pour me laver le visage & les mains.* |
| *Ju.* Ahóra; as rezado? | Je. *Incontinent; avez-vous prié Dieu?* |
| *Rod.* Si Señor, toda la noche. | Rod. *Oui Monsieur, j'ai prié toute la nuit.* |
| *Ju.* Aqui está el agua, lavate, y despues almorzarás. | Je. *Voici de l'eau, lavez-vous & puis vous déjeûnerez.* |
| *Rod.* Tengo dolor de cabeza. | Rod. *J'ai mal à la tête.* |
| *Ju.* Es que no has | Je. *C'est que vous n'a-* |

dormido en toda la noche. | *vez pas dormi toute la nuit.*
--- | ---
*Rod.* Esso es. | Rod. *C'est cela.*
*Ju.* Mi amo pregunta por mi. | Je. *Mon maître me demande.*
*Rod.* Vaya usted á ver lo que quiere. | Rod. *Allez voir ce qu'il veut.*
*Amo.* Te he llamado veinte vezes, adonde estavas? | Maître. *Je vous ai appellé vingt fois, où étiez-vous?*
*Ju.* En mi quarto. | Je. *J'étois dans ma chambre.*
*Amo.* Visteme. | Maître. *Habillez-moi.*
*Ju.* El Señor Marqués de N. ha embiado á preguntar si vuestra Señoria estava despierta. | Je. *Monsieur le Marquis de N. a fait demander si votre Seigneurie étoit réveillée.*
*Amo.* Luego iré á verle; adonde está el ayuda de Camara? | Maître. *J'irai le voir tantôt; où est le Valet de chambre?*
*Ju.* Ha ido á oir Missa. | Je. *Il est allé entendre la messe.*
*Amo.* Es tan devoto? | Maître. *Est-il si dévot?*
*Ju.* Sin duda. | Je. *Sans doute.*
*Amo.* No salgas antes que yo buelva. | Maître. *Ne sortez pas devant que je revienne.*
*Ju.* Rodrigo, mi amo ha salido, y me ha mandado que quede en casa hasta que el buelva, vamonos á passear | Je. *Rodrigue mon maître est sorti, & il m'a commandé de rester au logis jusqu'à ce qu'il revienne, allons promener*

| | |
|---|---|
| al jardin ; has almorzado ? | *au jardin ; avez - vous déjeûné ?* |
| *Rod.* Mui bien, gracias á Dios. | Rod. *Fort bien, Dieu merci.* |
| *Ju.* Que te ha dado el Cozinero de almorzar ? | Je. *Le Cuiſinier que vous a-t-il donné à déjeûner ?* |
| *Rod.* Un pollito aſſado. | Rod. *Un petit poulet rôti.* |
| *Ju.* Françiſco, el Page del Duque de N. viene á verme ; de donde vienes Franciſco ? | Je. *François, le Page du Duc N. me vient voir ; d'où venez - vous François ?* |
| *Franciſco.* De Palacio. | François. *Je viens de la Cour.* |

J'ai déjà dit en mon premier Dialogue, que *Palacio*, ſignifie la Cour d'un Roi ou d'un Prince ſouverain.

| | |
|---|---|
| *Ju.* Que has hecho alla ? | Je. *Qu'avez-vous fait là ?* |
| *Fr.* He jugado con una Dama de la Reyna. | Fr. *J'ai joué avec une Dame de la Reine.* |
| *Ju.* Has ganado, ó perdido ? | Je. *As-tu gagné ou perdu ?* |
| *Fr.* Gané, y perdi. | Fr. *J'ai gagné & j'ai perdu.* |
| *Ju.* Como puede ſer ? | Je. *Comment cela peut-il être ?* |
| *Fr.* Perdi mi dinero, y gané eſcarmiento para no jugar mas. | Fr. *J'ai perdu mon argent, & j'ai gagné un avertiſſement de ne plus jouer.* |

*Ju.* La perdida del dinero no seriá nada, si tu persistiesses en esse proposito; pero creo que no le cumplirás.

Je. *La perte de l'argent ne seroit rien si tu persistois en cette résolution; mais je crois que tu ne l'exécuteras pas.*

*Fr.* A lo menos mientras me acordaré de esta grande perdída, no jugaré mas.

Fr. *Au moins si long-tems que je me souviendrai de cette grande perte, je ne jouerai plus.*

*Ju.* Presto la olbidaras.

Je. *Tu l'oublieras bientôt.*

*Fr.* Pues yo para que quiero el dìnerô? tengo de comprar casas, ó viñas con el?

Fr. *Et bien que ferai-je avec l'argent? en acheterai-je des maisons ou des vignes?*

*Ju.* Para embiarlo á tus parientes, ó para lucirte con el.

Je. *Pour l'envoyer à vos parens; ou pour vous faire brave.*

*Lucirse*, S'habiller proprement.

*Anda siempre lucido*, Il est toujours habillé proprement.

*Anda siempre lucida*, Elle est toujours habillée proprement.

*Fr.* Luzgame el perro de mi amo, pues se sirve de mi.

Fr. *Que mon chien de maître me fasse brave, puisqu'il se sert de moi.*

*Ju.* Buen titulo dás á tu amo.

Je. *Tu donne un bon titre à ton maître.*

*Fr.* No merece otro mejor.

Fr. *Il n'en mérite pas de meilleur.*

*Ju.* Piensas que tu

Je. *Penses-tu que ton*

amo te durará toda tu vida?

*maître te durera toute ta vie?*

*Fr.* Dure lo que durará, que quando eſte me falte, yo hallaré otro tan ruin como el.

Fr. *Qu'il dure autant qu'il voudra; quand il me manquera, j'en trouverai un autre auſſi méchant que lui.*

*Ju.* Y quando ſeas grande?

Je. *Et quand tu ſeras devenu grand?*

*Fr.* Entonces yá ſavemos el paradero de los Pages; á la guerra, á un monaſterio, ó á la horca.

Fr. *Alors nous ſavons bien la fin des Pages, qui eſt d'aller à la guerre, ou à un monaſtere, ou bien au gibet.*

*Ju.* Eſſe poſtrero es bueno para ti.

Je. *Ce dernier eſt bon pour toi.*

*Fr.* Pienſas eſcaparte por hipocrita?

Fr. *Penſez-vous d'en échapper pour hypocrite?*

*Ju.* Hermano, en mi linage nunca ha havido ningun ahorcado, no quiero eſtrenar yo la ſoga.

Je. *Frere, il n'y a jamais eu aucun pendu en toute ma race, je ne veux pas étrener la corde.*

*Fr.* Eſtrenada te la darán, no te dé cuidado.

Fr. *On vous la donnera étrenée, ne vous mettez pas en peine.*

*Ju.* Cree el ladron que todos ſon de ſu condicion, yo no pienſo hacer obras para merecerla.

Je. *Le larron penſe que tout le monde lui reſſemble, pour moi je ne penſe pas faire aucune choſe pour la mériter.*

Fr.

*Fr.* No has oido decir que el pensar no es saver? esso puede venir sin pensar, antes que un Canonicato.

*Ju.* Bien creo que si yo estoy amenudo contigo tu procurarás pegarme la tiña, porque un puerco encenegado, siempre procura encenagar á otro.

*Fr.* Tienes razon, que si un ladron frequenta un Hermitaño, el Hermitaño será ladron, ó el ladron Hermitaño.

*Ju.* Pues tente bien, no caygas; que si caes, has de ser como los borrachos, que empiezan tarde á serlo, y para recompensarle del tiempo que han dexado de beber, nunca salen de cueros.

*Fr.* Si Dios me guarda el juicio, yo me guardaré de esse vicio.

*Ju.* Mas fuerte erá

Fr. *N'as-tu pas entendu dire que penser n'est pas savoir? Cela viendra plutôt qu'un Canonicat.*

Je. *Je crois bien que si je suis souvent avec toi, tu tâcheras de me donner la teigne, car un porceau qui est dans le bourbier, tâche toujours d'y en enfoncer un autre.*

Fr. *Tu as raison; car si un larron fréquente un Hermite, ou l'Hermite se fera larron, ou le larron se fera Hermite.*

Je. *Tiens-toi bien, afin que tu ne tombe; car si tu viens une fois à tomber, tu feras comme les ivrognes, qui commencent tard à le devenir, & qui pour se recompenser du tems qu'ils se sont abstenus de boire, ils ne se désenivrent jamais.*

Fr. *Si Dieu me conserve le jugement, je me garderai de ce vice.*

Je. *Troye étoit bien*

Troya, y fué destruida.

*Fr.* Es verdad.

*Ju.* Dexemos estos discursos, y dime como te vá con tu amo.

*Fr.* Mui bien, porque como es mozo, rico, y enamorado, no nos falta nada; siempre estamos en combites; una librea oy, otra mañana; no tenemos mas que desear.

*Ju.* Si, pero os hace trotar bien.

*Fr.* Porque dices esso?

*Ju.* Porque si vuestro amo corre de dia y de noche, vosotros no estareis ociosos.

*Fr.* Es verdád, que nos fatiga mucho; de dia nos embia á hacer recados, y de noche nos hace hacer la ronda delante de la puerta de su Dama; pero despues

*plus forte, & elle fut, pourtant détruite.*

Fr. *Il est vrai.*

Je. *Laissons ces discours, & dis-moi comment tu te trouve avec ton maître.*

Fr. *Fort bien, car comme il est jeune, riche & amoureux, il ne nous manque rien; nous sommes toujours en des festins; il nous donne une livrée aujourd'hui, demain une autre; de sorte que nous n'avons plus rien à souhaiter.*

Je. *Oui, mais il vous fait bien trotter.*

Fr. *Pourquoi dis-tu cela.*

Je. *Parce que si votre maître court jour & nuit, vous ne serez pas oisifs.*

Fr. *Il est vrai qu'il nous fatigue beaucoup, car il nous fait faire des messages pendant le jour, & la nuit il nous fait faire la ronde devant la porte de sa maîtresse;*

de esto nos dá bien de comer, y no haze como el tuyo que te dexa morir de hambre.

*mais après tout cela, il nous donne bien à manger, & il ne fait point comme le vôtre qui vous fait mourir de faim.*

*Ju.* No me dexa morir, porque nunca tuvé vida desde que le sirvo.

Je. *Il ne me fait pas mourir, car je n'ai jamais eu de vie depuis que je le sers.*

*Fr.* Que te dá de comer ?

Fr. *Que vous donne-t-il à manger ?*

*Ju.* Canciones, y buenas promessas.

Je. *Des chansons & de bonnes promesses.*

*Fr.* Por esso estás tan gordo.

Fr. *C'est pour cela que tu es si gras.*

*Ju.* Como los tobillos.

Je. *Comme les chevilles du pié.*

*Fr.* Dexale.

Fr. *Quittes-le.*

*Ju.* Temo encontrar otro peor que el, y no quisiera por huir de la llama caer en las brasas.

Je. *J'ai peur d'en rencontrer un pire, & je ne voudrois pas tomber de fievre en chaud mal.*

*Fr.* Hazte cuchillo de melonero, provar muchos hasta hallar uno bueno.

Fr. *Fais-toi un couteau d'un vendeur de melons qui en coupe plusieurs jusqu'à ce qu'il en renconere un bon.*

*Ju.* Entonces un hombre cobra mala fama, y le dicen, piedra movediza nunca moho la

Je. *Alors un homme acquiert une méchante réputation, & on lui dit: pierre qui roule ne ra-*

cubija, y nadie le estima.

*Fr.* Haz pues lo que quisieres.

*Ju.* Adonde vas ahora?

*Fr.* Voy á buscar á mi amo, y temo que no le hallaré.

*Ju.* Adonde le perdiste?

*Fr.* Yo no le perdi, el se perdió muchos dias ha.

*Ju.* Un perdido irá á buscar otro perdido.

*Fr.* Cada uno busca á su semejante.

*Ju.* Buena comparacion es essa.

*Fr.* Quanta renta tiene tu amo?

*Ju.* Un millon de mentiras, y otro de necedádes, y todo esto se gasta cada año, de suerte que viene á salir á rata por cantitád.

*Fr.* Quantos cavallos tiene?

*Ju.* El dice que tiene

*masse point de mousse;* *& personne n'a de l'estime pour lui.*

Fr. *Fais donc ce que tu voudras.*

Je. *Où vas-tu à cette heure?*

Fr. *Je vais chercher mon maître, mais j'ai peur de ne le pas trouver.*

Je. *Où l'as-tu perdu?*

Fr. *Je ne l'ai pas perdu, il s'est perdu lui-même il y a long-tems.*

Je. *Un perdu ira donc chercher un autre perdu.*

Fr. *Chacun cherche son semblable.*

Je. *C'est une bonne comparaison que celle-là.*

Fr. *Combien de revenu a ton maître?*

Je. *Un million de mensonges & un autre de sottises, & tout cela se dissipe chaque année, de sorte que la dépense est au prorata de son revenu.*

Fr. *Combien de chevaux a-t-il?*

Je. *Il dit qu'il en a,*

cinco, contando quatro que se le han muerto de hambre.

*Fr.* Y quantos criados?

*Ju.* Nones son, y no llegan á tres.

*Fr.* De suerte que tu solo le sirves.

*Ju.* Y aun me podrian azotar por vagamundo.

*Fr.* Pues como siendo solo, no tienes mucho que hacer?

*Ju.* Si tengo en contar *lastimas* y calamidádes.

*Fr.* Quanto tiempo ha que vives con el?

*Ju.* Que muero con el muchos dias ha.

*Fr.* Hermano, á quien se muda Dios le ayuda.

*Ju.* Si, mas adonde irá el buey que no áre? por donde quiera veo cien leguas de mal camino.

*Fr.* He oido decir que tu amo quiere comprar muchos cavallos,

*cinq, en comptant quatre qui lui sont morts de faim.*

Fr. *Et combien de Valets?*

Je. *Ils sont non pair, & ne sont pas trois en tout.*

Fr. *De sorte qu'il n'y a que toi qui le sers?*

Je. *Encore pourroit-on me donner le fouet pour vagabond.*

Fr. *Et puisque tu es seul, n'as-tu pas beaucoup à faire?*

Je. *Oui, j'en ai, mais c'est à raconter des miseres & des calamités.*

Fr. *Combien y a-t-il que tu es avec lui?*

Je. *Il y a long-tems que j'y meurs.*

Fr. *Frere, qui change, Dieu l'aide.*

Je. *Oui, mais où ira le bœuf qu'il ne faille qu'il laboure? il y a partout cent lieues de mauvais chemin.*

Fr. *J'ai oui dire que ton maître veut acheter beaucoup de chevaux,*

sillas, pistolas y carabinas, para ir á la guerra.

*Ju.* Con que dinero?

*Fr.* Empeñara su hazienda para comprar todas estas cosas que he dicho.

*Ju.* Adonde está la hazienda?

*Fr.* Dicen que tiene muchas casas, tierras, y viñas.

*Ju.* Esso dice el, para que crean que es rico.

*Fr.* De que vive pues?

*Ju.* De dos rentas que tiene, de cien doblones al año cada una.

*Fr.* Esso no es mucho.

*Ju.* Otros tienen menos, y hacen mas figura que el.

*Fr.* En que gasta su dinero?

*Ju.* En niñerias que compra para dar á una Dama que entretiene.

*de selles, de pistolets & de carabines, pour aller à la guerre.*

Je. *Avec quel argent?*

Fr. *Il engagera son bien pour acheter toutes ces choses que j'ai dit.*

Je. *Où est le bien?*

Fr. *On dit qu'il a beaucoup de maisons, de terres & de vignes.*

Je. *C'est lui qui dit cela, afin qu'on croie qu'il est riche.*

Fr. *De quoi vit-il donc?*

Je. *De deux rentes qu'il a de cent pistoles par an.*

Fr. *Cela n'est pas beaucoup.*

Je. *Il y en a d'autres qui en ont moins, & ils font plus grande figure que lui.*

Fr. *A quoi dépense-t il son argent?*

Je. *A des bagatelles qu'il achete pour donner à une maîtresse qu'il entretient.*

*Fr.* Es rica?

Fr. *Est-elle riche?*

*Ju.* El me dice que si, pero yo creo que es pobre.

Je. *Il me dit qu'oui; mais je crois qu'elle est pauvre.*

*Fr.* Quiere casarse con ella?

Fr. *Veut-il l'épouser?*

*Ju.* No sé.

Je. *Je ne sais pas.*

*Fr.* A que hora se recoge?

Fr. *A quelle heure se retire-t-il?*

*Ju.* Siempre á media noche.

Je. *Toujours à minuit.*

*Fr.* A que hora se levanta?

Fr. *A quelle heure se leve-t-il?*

*Ju.* A las seis.

Je. *A six heures.*

*Fr.* A que hora sale?

Fr. *A quelle heure sort-il?*

*Ju.* A las onze precisamente.

Je. *A onze heures précisement.*

*Fr.* En que passa el tiempo desde las seis hasta las onze?

Fr. *A quoi passe-t-il le tems depuis six heures jusqu'à onze?*

*Ju.* En tocar la harpa, y en cantar.

Je. *A jouer de la harpe & à chanter.*

*Fr.* Canta bien?

Fr. *Chante-t-il bien?*

*Ju.* Comò un capon.

Je. *Comme un châtré.*

*Fr.* Quantos bestidos tiene?

Fr. *Combien d'habits a-t-il?*

*Ju.* Uno para cada dia de la semana.

Je. *Un pour chaque jour de la semaine.*

*Fr.* Tiene mucha ropa blanca?

Fr. *A-t-il beaucoup de linge?*

*Ju.* Quatro dozenas

Je. *Quatre douzaines*

de camisas, tres docenas de pañuelos, veinte corbatas, y veinte pares de bueltas.

*de chemises, trois douzaines de mouchoirs, vingt cravates, & vingt paires de manchettes.*

*Fr.* Quantas cabelleras?

Fr. *Combien de perruques?*

*Ju.* Tantas como dias hay en la semana.

Je. *Autant qu'il y a de jours en la semaine.*

*Fr.* Todo esso es bueno.

Fr. *Tout cela est bon.*

*Ju.* Si no gastará tanto con su Dama ahorraria mas de cien doblones cada año.

Je. *S'il ne dépensoit pas tant avec sa maîtresse, il épargneroit plus de cent pistoles par an.*

*Fr.* Adonde come?

Fr. *Où mange-t-il?*

*Ju.* En un meson.

Je. *Dans un cabaret.*

*Meson*, signifie un Cabaret en ville, où l'on traite, & où on loge.

*Fr.* Adonde comes tu?

Fr. *Où manges-tu?*

*Ju.* En casa de una prima mia.

Je. *Chez une de mes cousines.*

*Fr.* Quanto te dá cada dia para comer?

Fr. *Combien vous donne-t-il par jour pour manger?*

*Ju.* Dos reales de plata.

Je. *Un quart d'écu.*

*Fr.* No es mucho.

Fr. *Ce n'est pas beaucoup.*

*Ju.* Quanto te dá tu amo?

Je. *Votre maître combien vous donne-t-il?*

*Fr.* Yá te he dicho que el mio me dá de comer, porque come

Fr. *Je vous ai déja dit que le mien me donne à manger, car il mange*

siempre

| | |
|---|---|
| siempre en casa. | *toujours au logis.* |
| *Ju.* Mas quiero yo que el mio me dé dinero que de comer. | Je. *J'aime mieux que le mien me donne de l'argent que non pas à manger.* |
| *Fr.* Quieres jugar ? | Fr. *Voulez-vous jouer ?* |
| *Ju.* Es tarde. | Je. *Il est tard.* |
| *Fr.* A que hora comes ? | Fr. *A quelle heure mangez-vous ?* |
| *Ju.* A las doce y media. | Je. *A douze heures & demie.* |
| *Fr.* Vete pues á comer. | Fr. *Allez donc manger.* |
| *Ju.* A la noche nos veremos. | Je. *Nous nous verrons au soir.* |
| *Fr.* Si Dios quiere. | Fr. *S'il plaît à Dieu.* |
| *Ju.* Compra una baraja de naipes. | Je. *Achetez un jeu de cartes.* |
| *Fr.* No tienes naipes viejos en casa ? | Fr. *N'as-tu pas de vieilles cartes chez toi ?* |
| *Ju.* Creo que si. | Je. *Je crois qu'oui.* |
| *Fr.* Traelos con tigo. | Fr. *Apporte-les.* |
| *Ju.* A que juego jugaremos ? | Je. *Quel jeu jouerons-nous ?* |
| *Fr.* A los cientos. | Fr. *Au piquet.* |
| *Ju.* Mas vale que juguemos al Sacanete. | Je. *Il vaut mieux que nous jouions au Lansquenet.* |
| *Fr.* Trae dinero, y jugaremos el juego que quisieres. | Fr. *Apportez de l'argent, & nous jouerons tel jeu que vous voudrez.* |
| *Ju.* Quiza traeré un amigo con migo, y ju- | Je. *Peut-être que j'amenerai un ami avec* |

N

gáremos al hombre.

*Fr.* Yo te daré de cenar,

*Ju.* No ceno nunca.

*Fr.* Aqui viene Guzmanillo, veamos que nuevas trae; Guzman, que hay de nuevo?

*Guzman.* Muchas cosas; dicen que el Turco se ha buelto Moro, que Venecia nada en el agua, y que Italia está llena de gente, que en Francia hay mas de cien mil hombres de guerra, y tambien se dice, de secreto, que el Conde de Flandes ha dormido con la Reyna de España.

*Fr.* Todo esso hay de nuevo?

*Guz.* Ahora vinieron estas nuevas con este Correo.

*Fr.* De luengas vias grandes mentiras suelen venir.

*Guz.* Todo lo que te

*moi, & nous jouërons à l'ombre.*

Fr. *Je te donnerai à souper.*

Je. *Je ne soupe jamais.*

Fr. *Voici venir le petit Guzman, voyons quelles nouvelles il apporte : Guzman qu'y a-t-il de nouveau?*

Guzman. *Beaucoup de choses; on dit que le Turc est devenu More, que Venise nage dans l'eau, que l'Italie est pleine de monde, & qu'en France il y a plus de cent mille hommes de guerre, & l'on dit en secret, que le Comte de Flandre a couché avec la Reine d'Espagne.*

Fr. *Y a-t-il tout cela de nouveau?*

Guz. *Ces nouvelles viennent d'arriver par le dernier Courrier.*

Fr. *Qui vient de loin peut mentir à son aise.*

Guz. *Tout ce que je vous*

he dicho es tan verdád como es ahóra de dia.

*Fr.* Segun esso grandes guerras havrá este verano.

*Guz.* Los pronosticos dicen que este año los que vivieren, veran grandes maravillas.

*Fr.* Que maravillas? cuentanoslas.

*Guz.* Dicen que el Sol será mayor que toda la tierra?

*Fr.* O Dios mio! será esso verdád?

*Guz.* Y que la Luna parecerà cada noche de diferente manera, que las estrellas no tendrán resplendor si el Sol no se les dá, que los rios correrán á la mar, que arderán muchos montes, que havrá grande mortandád de todos generos de ganado, que en todas las cuidades havrá unos monstruos que echaran llamas por la bo-

*ait dit est aussi vrai comme il fait jour à présent.*

Fr. *Si cela est, il y aura de grandes guerres cet été.*

Guz. *Les pronostiqueurs disent que ceux qui vivront cette année, verront de grandes merveilles.*

Fr. *Quelles merveilles? raconte-les nous.*

Guz. *Ils disent que le Soleil sera plus grand que toute la terre.*

Fr. *O mon Dieu! cela sera-t-il vrai?*

Guz. *Et que la lune paroîtra chaque nuit d'une autre façon, que les étoiles n'auront point de clarté à moins que le Soleil ne leur en donne, que les rivieres couront à la mer, que plusieurs monts brûleront, qu'il y aura grande mortalité de toutes sortes de bêtail, que dans toutes les villes il y aura des monstres qui jetteront des flammes par la gueu-*

ca, y que los hombres que no comieren de lo que los monstruos vomitáren, morirán.

*Fr.* Valgame Dios! yo creo que todo esso es mentira.

*Guz.* Los pronosticos dicen que el Sol, y la Luna faltarán antes que todas essas cosas falten.

*Fr.* De essa manera todos los hombres moriran, por qué nadie comera lo que vomitaren los monstruos.

*Guz.* Tu que as comido un asno entero, no comeras de aquello?

*Fr.* Si yo soy asno tu eres mula.

*Guz.* Yo que te estriego; que largas te nacieron!

*Fr.* Tan largas como tus narizes.

*Guz.* Va á ver tu tia, hermano.

*Fr.* Ya he visto á tu madre en la pellejeria.

*le, & que les hommes qui ne mangeront pas ce que les monstres vomiront, mourront tous.*

Fr. *Dieu me soit en aide! je crois que tout cela n'est que mensonge.*

Guz. *Les pronostiqueurs disent que le Soleil & la Lune manqueront plutôt que toutes ces choses.*

Fr. *Par ce moyen tous les hommes mourront, car personne ne mangera ce que les monstres vomiront.*

Guz. *Toi qui as mangé un âne entier, ne mangeras tu pas de cela?*

Fr. *Si je suis un âne, tu es une mule.*

Guz. *Arrête, que je t'étrille; ô qu'elles vous sont devenues longues!*

Fr. *Aussi longues que votre nez.*

Guz. *Va-t-en voir ta tante, frere.*

Fr. *J'ai déja vu ta mere en la pelleterie.*

*Tu as comido un asno entero*; Tu t'es laissé

tromper sans s'en être apperçu. Quand on dit à quelqu'un, *Tu as comido un asno*, c'est autant que dire ; tu es un âne.

| | |
|---|---|
| *Guz.* Rallame esse queso. | Guz. *Rapez-moi ce fromage.* |

Quand il lui dit, *Rallame esse queso*, il lui montre ses fesses.

| | |
|---|---|
| *Fr.* Estriegame esse asno. | Fr. *Etrillez-moi cet âne.* |
| *Guz.* Serás siempre bestia ? | Guz. *Seras-tu toujours bête ?* |
| *Fr.* Como tu. | Fr. *Comme toi.* |
| *Guz.* Si todos los asnos truxeran albardas, los albarderos ganarian mucho con tigo. | Guz. *Si tous les ânes portoient des bâts, les bourreliers gagneroient beaucoup avec toi.* |
| *Fr.* Si esso fuerá, una mas tendría de costa tu amo cadá mes. | Fr. *Si cela étoit, il en coûteroit tous les mois un davantage à votre maître.* |
| *Guz.* Si del necio se pagara alcavala, quanto ganarian con tigo los alcavaleros ? | Guz. *Si l'on payoit un impôt de chaque ignorant, combien gagneroient les fermiers avec vous ?* |
| *Fr.* No tanto como con tigo. | Fr. *Pas tant qu'avec toi.* |
| *Guz.* Me parece que aun que tu entraste en la Corte, nunca la Corte entró en ti. | Guz. *Il me semble qu'encore que tu sois entré dans la Cour, jamais la Cour n'est entrée dans toi.* |

*Fr.* Tu as entrado en las de los puercos, y no en otra.

*Fr.* *Tu es entré dans celles des cochons, & point dans une autre.*

*Guz.* Dime quantos grados tienes de loco.

Guz. *Dis-moi combien de grains de folie tu as.*

*Fr.* Tantos que tu de majadero.

Fr. *Autant que tu as de lourdise.*

*Guz.* Creo que eres yá doctor en insensato.

Guz. *Je crois que tu es déja docteur en toutes sortes de folies.*

*Fr.* Y tu estás graduado por cavalleriza.

Fr. *Et tu es gradué par l'écurie.*

*Guz.* A Dios hermano, roe bien essos granzones.

Guz. *Adieu frere, rongez bien ces os.*

*Fr.* Y tu rumia como buen cabron essotros.

Fr. *Et vous ruminez ces autres comme un bon bouc.*

*Ju.* Pardiez, bueno te ha parado el amigo.

Je. *Parbleu, l'ami t'a bien accommodé.*

*Fr.* Amigo es el de un vaso de vino, y no de nadie.

Fr. *Il est ami d'un verre de vin, & point de personne au monde.*

*Ju.* Este es de los que aconsejáva el Oso, que hiziessemos poco caso.

Je. *Celui-ci est du nombre de ceux, dont l'Ours conseilloit que nous fissions peu de cas.*

*Fr.* Cuentame esse cuento.

Fr. *Racontez-moi ce conte.*

*Ju.* Es mui largo, hasta que dice que con ruin compañero no se haga camino.

Je. *Il est fort long; il suffit qu'il avertit qu'il ne faut pas se mettre en voyage avec un mauvais compagnon.*

*Fr.* Essores mui bien pensado, y si yo lo huviera savido antes, huviesse contado esse cuento á esto otro necio, que piensa que save mas que Bartolo, ni Baldo.

Fr. *Cela est fort bien pensé, & si je l'eusse su plutôt, j'eusse raconté ce conte à cet autre ignorant, qui pense savoir plus que Bartole & que Balde ensemble.*

*Ju.* Tuvó demasiada razon en motejarte de nécio, pues no entendiste sus pronosticaciones, y sus enigmas.

Je. *Il a eu trop de raison de te faire passer pour un niais, puisque tu as été si ignorant, que tu n'a pas entendu ses pronostications & ses énigmes.*

*Fr.* Entiendeslas tu mejor.

Fr. *Les entendez-vous mieux ?*

*Ju.* Entiendolas como él las dixó.

Je. *Je les entends comme il les a dites.*

*Fr.* Bien creo yo que entiendo nuestra lengua, y el la hablava mui bien, y no en Algararia.

Fr. *Je crois d'entendre notre langue, & il la parloit fort bien, & non pas le langage des Arabes.*

*Ju.* Quieres ver que aun que te habló en Español, es la mas fina Algaravia para ti ? y que debaxo del sayal hay al ?

Je. *Veux-tu voir qu'encore qu'il ait parlé Espagnol, c'est du plus fin Arabesque pour toi ? & que sous un pauvre haillon il y a quelque sorte de science ?*

*Debaxo del sayal hay al* ; Il y a quelque chose dessous un juste-au-corps de bure. La particule

*al*, eſt une diction eſtropiée, dont ſe ſervent les payſans en Eſpagne, au lieu de *algo*, qui veut dire, quelque choſe. Le proverbe entier ſe rapporte au Latin, qui dit, *Sæpè ſub ſordido pallio latet ſapientia*; la ſcience eſt ſouvent cachée ſous un manteau ſale & déchiré.

| | |
|---|---|
| *Fr.* Deſſeo ſaverlo. | Fr. *Je ſouhaite de le ſavoir.* |
| *Ju.* Lo primero que dixó, que el Turco ſe havía buelto Moro, ello es de profeſſion, y de léy, y lo ha ſido ſiempre, todos ſiguen la ſecta de Mahoma. Que Venécia nada en el agua, es verdád, por que eſtá fundada en la mar: que Italia eſtá llena de gente, tambien es verdád, como Inglaterra lo eſtá tambien; que en Francia hay mas de cien mil hombres de guerra, quien lo ignora? porque quando el Rey quiſiere podrá ſacar mas de docientos mil buenos ſoldados. | Je. *La premiere choſe qu'il a dite, ce fut que le Turc s'étoit fait More, il l'eſt de profeſſion & de loi, & il l'a toujours été, tous ſuivent la ſecte de Mahomet. Que Veniſe nage dans l'eau, c'eſt la vérité, car elle eſt bâtie dans la mer; que l'Italie eſt pleine de monde, de même que l'Angleterre, c'eſt auſſi la vérité; & qu'en France il y a plus de cent mille hommes de guerre, qui eſt celui qui ne le ſait pas? car quand le Roi voudroit, il en pourroit tirer plus de deux cens mille bons ſoldats.* |
| *Fr.* Bien entiendo todo eſſo, pero lo demás | Fr. *J'entends bien tout cela, mais le reſte com-* |

como se puede entender, que el Conde de Flandes haya dormido con la Reyna de España, y no esté todo el mundo en guerra.

*Ju.* Pues bobo, no saves que el Conde de Flandes, y el Rey de España, es una misma persona?

*Fr.* Es verdád, pero yo no havía caido en ello.

*Ju.* Que el Sol es mayor que toda la tierra, no hay cosa mas verdadera, segun las demonstraciones Astrólogicas, que yo, aunque sé poco, las pudiera dar á entender si la ocasion se ofreciera. Que la Luna parecerá cada noche de diferente manera, esso tu lo vés cada dia, con sus crecientes y menguantes, nunca está una noche como estúvo otra. Que arderan muchos montes, tambien es verdád, pues hay en

*ment se peut-il entendre, que le Comte de Flandre ait couché avec la reine d'Espagne, & que tout le monde ne soit pas en guerre?*

Je. *Et bien niais que tu es, ne sais-tu pas que le Comte de Flandre, & le Roi d'Espagne n'est qu'une même personne?*

Fr. *Il est vrai, mais je ne l'avois pas compris.*

Je. *Que le Soleil est plus grand que toute la terre, il n'y a rien de plus vrai, selon les démonstrations Astrologiques; & moi, bien que je m'y connoisse fort peu, je te le pourrois faire entendre si l'occasion s'en présentoit. Que la Lune paroîtra toutes les nuits d'une autre maniere, tu le vois chaque jour par ses croissans & décours, jamais elle n'est une nuit comme l'autre. Que plusieurs monts brûleront, il est vrai aussi, car il y en a beaucoup au*

el mundo muchos que llaman Bolcanes, como el de Sicilia que siempre está ardiente. Que morirá gran candidád de ganado, quien lo ignora ! que lo han de matar los hombres para comer.

*Fr.* Todo esso entiendo bien, pero aquello de los monstruos, que echarán llamas por la boca, y que hemos de comer lo que ellos vomitáren, no puedo comprenderlo.

*Ju.* Esso es mas fácil que lo demás; porque aquellos monstruos de quienes hablava, son los hornos, adonde se cueze el pan, que echan llamas, y por la boca vomitan todo el que comemos.

*Fr.* Digo que tienes razon, y que yo estava embevecido, y que un ignorante, con una necedád forjada en su imaginacion, puede dar

*monde que l'on appelle Volcans, comme celui de Sicile, qui brûle toujours. Qu'il mourra grande quantité de bétail, qui est celui qui l'ignore ? car les hommes en tueront beaucoup pour manger.*

Fr. *J'entends bien tout cela ; mais pour ce qui regarde ces monstres, qui jetteront des flammes par la gueule, & que nous mangerons ce qu'ils vomiront, je ne saurois le comprendre.*

Ju. *Cela est plus facile à entendre que tout le reste ; car les monstres dont il parloit, ce sont les fours où l'on cuit le pain, qui jettent des flammes, & vomissent par la gueule tout celui que nous mangeons.*

Fr. *Je dis que tu as raison, & que j'étois bien distrait, qu'un ignorant avec une sottise forgée dans son imagination peut bien tailler de*

en que entender á cien *sábios.*

*Ju.* Assi le aconteció al Poeta Homero, que estando ciego por causa de su vejez, y estando passeandose por la orilla de la mar, oyó hablar á ciertos pescadores, que se estavan espulgando: les preguntó que pesca hazian, ellos entendiendo por los piojos, le respondieron: los que tomamos no los tenemos, y los que no tomamos los tenemos. Y como el buen Homero no via lo que hazian, y por esta causa no entendiesse la enigma, fué tanto lo que fatigó su imaginacion, para comprender el secreto della, que fué bastante esta pesadumbre para hacerle morir.

*Fr.* El hizó, no como sabio, sino como un gran nécio, en matarse

*la besogne à cent sages.*

Je. *C'est ce qui arriva au Poëte Homere, lequel étant aveugle à cause de sa vieillesse, & se promenant un jour sur le bord de la mer, il entendit parler certains pêcheurs, qui s'épluchoient; il leur demanda s'ils faisoient bonne pêche; eux entendant que ce fût de poux, ils lui répondirent: ceux que nous prenons nous ne les avons pas, & ceux que nous ne prenons pas nous les avons. Et comme le bon Homere ne voyoit point ce qu'ils faisoient, & que pour cette raison il n'entendit pas l'énigme, il se travailla tant l'imagination pour comprendre le secret, que cette fâcherie fut capable de le faire mourir.*

Fr. *Il fit, non pas comme un homme sage, mais comme un grand sot, de se*

por una cosa que no podía comprender.

*tuer pour une chose qu'il ne pouvoit pas comprendre.*

*Ju.* Bien creo yo que tu no morirás de esse achaque.

Je. *Je crois bien que tu ne mourras pas de cette maladie.*

*No. moriras tu de esse achaque*, Tu ne mourras pas de' ce mal. *Achaque*, signifie proprement, cause, sujet, prétexte, & indisposition d'une personne.

*Fr.* No hermano, que no pare mas mi madre; y yo me contento con lo que buenamente, y sin mucho trabajo puedo alcanzar.

Fr. *Non certes mon frere, car ma mere ne fait plus d'enfans, & je me contente de ce que je puis comprendre sans beaucoup de peine.*

*Ju.* Pues quien no save mas que otro no merece mas que otro, y quien no sabe no vale: y quien ruin es en su villa, ruin es en su villa: y quien adelante no mira atrás se halla.

Je. *Toutefois celui qui ne sait pas plus qu'un autre, n'en mérite point davantage, & qui ne sait rien ne vaut rien; & qui est méchant en sa ville est méchant par tout: & qui ne regarde pas devant soi, se trouve souvent en arriere.*

*Fr.* Yo quiero andar por donde anda el buéy y assentar el pié llano, no tomar de las cosas, mas de lo que me es permitido, y por

Fr. *Je veux aller par où va le bœuf, & poser mon pied plat, ne prendre point des choses plus qu'il m'est permis, & parce que je souhaite*

| | |
|---|---|
| que quiero del mundo gozar, quiero oir, ver, y callar. | *jouir des commodités de ce monde, je veux tout ouïr, tout voir, & me taire.* |

*Quiero andar por donde anda el buey*: Je veux aller par où va le bœuf. Les gens communs en France disent, il n'est rien tel que d'aller sur le plancher des vaches. L'on dit aussi, aller son grand chemin, & n'avoir pas plus de curiosité qu'il n'est nécessaire, & vivre en homme de bien sans tant d'artifice. *Oir, ver, y callar*: ouir, voir, & se taire.

| | |
|---|---|
| *Ju.* Esse refran es buen, pero creo que no te aprovecharás nunca del. | Je. *Ce proverbe est bon, mais je crois que tu n'en profiteras jamais.* |
| *Fr.* Por quien me tomas pues? | Fr. *Pour qui me prenez-vous donc?* |
| *Ju.* Yo te tomo por un idiota; no te enojes, te lo digo como amigo, porque te quiero bien. | Je. *Je vous prends pour un idiot: ne vous fâchez pas, car je vous le dis en qualité d'ami, parce que je vous aime.* |
| *Fr.* Bien sé que eres mi amigo. | Fr. *Je sais bien que vous êtes mon ami.* |
| *Ju.* Sáves esgrimir? | Je. *Savez-vous faire des armes?* |
| *Fr.* Si, porque lo preguntas? | Fr. *Oui, pourquoi me demandez-vous cela?* |
| *Ju.* Por curiosidád. | Je. *Par curiosité.* |
| *Fr.* Mi maestro enseña mui bien. | Fr. *Mon maître enseigne fort bien.* |

| | |
|---|---|
| *Ju.* Vás cada dia á la sala de esgrima? | Je. *Allez-vous tous les jours à la salle d'armes?* |
| *Fr.* No vóy sino tres dias cada semana. | Fr. *Je n'y vais que trois jours par semaine.* |
| *Ju.* Basta. | Je. *Il suffit.* |
| *Fr.* Mi amo dice que hará venir un maestro á casa para que me enseñe á baylar. | Fr. *Mon maître dit qu'il fera venir un maître au logis pour m'apprendre à danser.* |
| *Ju.* Mas valiera que aprendiéras á escrivir, y á contar. | Je. *Il vaudroit mieux que vous apprissiez à écrire & à chiffrer.* |
| *Fr.* No se pueden aprender tantas cosas á la vez. | Fr. *On ne peut pas apprendre tant de choses à la fois.* |
| *Ju.* Aplicate á la lectura de quando en quando, y serás otro hombre. | Je. *Appliquez-vous de tems en tems à la lecture, & vous serez un autre homme.* |
| *Fr.* No tengo libros. | Fr. *Je n'ai pas de livres.* |
| *Ju.* Yo te prestaré dos muy buenos, uno de historia, y otro de devocion. | Je. *Je vous en prêterai deux, un d'histoire & un autre de dévotion.* |
| *Fr.* Mañana iré por ellos á tu casa. | Fr. *J'irai demain les querir chez vous.* |

*Ir por alguna cosa*, Aller quérir quelque chose.

*Vóy por agua, por vino, &c.* Je vais quérir de l'eau, du vin, &c.

*Vóy por mi amigo*, Je vais querir mon ami.

*Vaya usted por su capa, y por su cavallo*, Allez querir votre manteau & votre cheval.

*Và por su muger, y por sus hijas*, Il va querir sa femme & ses filles.

*A ido usted por su espada, y por sus guantes?* Avez-vous été querir votre épée & vos gants?

*Ahora iré por los ndipes*, J'irai incontinent querir les cartes.

| | |
|---|---|
| *Ju.* No andes mas con Guzman. | Je. *Ne fréquentez plus Guzman.* |
| *Fr.* Yo no le busco nunca, el viene siempre adonde yo estoy. | Fr. *Je ne le cherche jamais, il vient toujours où je suis.* |
| *Ju.* Es muy atrevido y desvergonzado. | Je. *Il est fort hardi & effronté.* |
| *Fr.* Nadie le quiere bien. | Fr. *Il n'est aimé de personne.* |
| *Ju.* Es porque no tiene buenas prendas. | Je. *C'est parce qu'il n'a pas de bonnes qualités.* |

*Hombre de prendas, ó de buenas prendas.* Homme de mérite, qui a de belles qualités.

*Prendas*, Gage qu'on donne pour la sûreté de l'argent emprunté, ou pour la sûreté de quelque dette.

*No tiene buenas prendas*, Il n'a pas de bonnes qualités, elle n'a pas de bonnes qualités.

*Sus buenas prendas le abonan*, Ses bonnes qualités lui servent de caution.

| | |
|---|---|
| *Fr.* Que haremos esta noche? | Fr. *Que ferons-nous ce soir?* |
| *Ju.* Irémos á ver un amigo, ó la comedia. | Je. *Nous irons voir un ami, ou bien nous irons à la comédie.* |

*Fr.* Estoy cansado de ver tantas comedias.

*Ju.* Busca un tercero y jugaremos al hombre.

*Fr.* De mui buena gana.

*Ju.* Tu me ganarás, porque eres dichoso.

*Fr.* Al contrário, no hay hombre mas desgraciado en el juego que yo.

*Ju.* No arriesgaré mucho.

*Fr.* Jugaremos por un ochavo el tanto.

*Ju.* Voy á vér si mi amo está en casa: A Dios.

Fin del septimo Dialogo.

Fr. *Je suis las de voir tant de comédies.*

Je. *Cherchez un troisieme & nous jouerons à l'ombre.*

Fr. *Très-volontiers.*

Je. *Vous me gagnerez, car vous êtes heureux.*

Fr. *Au contraire, il n'y a pas d'homme plus malheureux au jeu que moi.*

Je. *Je ne risquerai pas beaucoup.*

Fr. *Nous jouerons un liard la marque.*

Je. *Je vais voir si mon maître est au logis: Adieu.*

*Fin du septieme Dialogue.*



DIALOGO



# DIALOGO OCTAVO.

De diverſos diſcurſos curioſos, y agradables, entre dos Ingleſes y dos Eſpañoles; los Ingleſes ſe llaman Egidio y Guillermo, los Eſpañoles Diego y Alonſo.

## *DIALOGUE HUITIEME.*

*De pluſieurs diſcours curieux & agréables, entre deux Anglois & deux Eſpagnols; les Anglois s'appellent Gilles & Guillaume, les Eſpagnols Diego & Alphonſe.*

EGIDIO.

QUe hace uſted por aqui tan temprano, Señor Guillermo?

*Guillermo.* Lo que uſted vé.

*Eg.* Como eſtá uſted tan ocioſo?

GILLES.

*QUe faites-vous par ici ſi matin, Monſieur Guillaume?*

Guillaume. *Ce que vous voyez.*

Gil. *Comment êtes-vous ſi oiſif.*

O

*Gu.* Es que nadie me emplea.

*Eg.* Pues yo le combido á uſted á un rato de buena converſacion.

*Gu.* Adonde ?

*Eg.* Venga uſted conmigo, ſi es ſervido.

*Gu.* Si uſted me dice adonde quiere llevarme, por que ir ſin ſaber adonde, ſeria necedád.

*Eg.* No ſe fia uſted en mi ?

*Gu.* Si, pero no ſave uſted que todos los humores no ſon ſemejantes los unos á los otros, y que podria ſér que lo que á uſted le agrada me diſguſta á mi ?

*Eg.* Es verdád, pero yo conozco yá el natural de uſted y me acomodo con el muy bien.

*Gu.* Con todo eſſo, digame uſted adonde quiere llevarme.

*Eg.* Vamos á la lonja, adonde me eſtán a-

Gu. *C'eſt que perſonne ne m'emploie.*

Gil. *Et bien je vous invite à venir paſſer un peu de temps en bonne converſation.*

Gu. *Où ?*

Gil. *Venez avec moi, s'il vous plaît.*

Gu. *Si vous me dites où vous voulez me mener, car d'aller ſans ſavoir où, ce ſeroit une ſottiſe.*

Gil. *Ne vous fiez-vous pas à moi ?*

Gu. *Oui certes, mais ne ſavez-vous pas que toutes les humeurs ne ſont pas ſemblables, & qu'il pourroit arriver que ce qui vous donnera un plaiſir, me déplaira ?*

Gil. *Il eſt vrai, mais je connois déjà la vôtre, & je m'y accommode fort bien.*

Gu. *Avec tout cela, dites-moi où vous voulez me mener.*

Gil. *Allons au change, où il y a deux de mes*

guardando dos amigos *mios* Españoles, mui discretos y hombres de bien; usted gustará de su conversacion.

*Gu.* Hablan Ingles?

*Eg.* Un poco, pero pues usted entiende bien el Español, y yo tambien, no importa que no hablen Inglès.

*Gu.* Me huelgo de ir allá, aunque no sea sino para aprender alguenas buenas frases Españolas.

*Eg.* Essas sé yo que las tienen buenas, porque son de Toledo, adonde se habla con mucha elegancia.

*Gu.* Son por ventura aquellos que se andan allí paseando?

*Eg.* Los mismos son, vamos.

*Gu.* Dios guarde á ustedes, Señores.

*Diego.* Y á ustedes tambien.

*Eg.* Passen ustedes adelante con la conver-

*amis Espagnols, qui m'attendent, fort discrets & honnêtes; vous prendrez plaisir en leur conversation.*

Gu. *Parlent-ils Anglois?*

Gil. *Un peu, mais puisque vous entendez bien l'Espagnol, il n'importe pas qu'ils ne parlent pas Anglois.*

Gu. *Je suis bien aise d'y aller, quand ce ne seroit que pour apprendre quelques bonnes phrases Espagnoles.*

Gil. *Je sais bien qu'ils les ont fort bonnes, parce qu'ils sont de Tolede, où l'on parle avec beaucoup d'élégance.*

Gu. *Ce sont d'aventure ceux qui se promenent là?*

Gil. *Ce sont les mêmes, allons.*

Gu. *Dieu vous garde, Messieurs.*

Diego. *Et vous aussi.*

Gil. *Continuez votre discours, de qui*

facion; de que hablavan ustedes?

*Alonso.* Hablavámos de las salutaciones que se usan en Inglaterra, y de las de España.

*Gu.* Quales son mejores?

*Al.* En este genero de cumplimientos, en todas partes hay abusos; quando el Español dice, Dios guarde á usted, Dios le dé salud, y el Inglés buenas tardes dé Dios à usted, y otros semejantes, yo sostengo que son buenas maneras de saludarse los unos á los otros.

*Gu.* Las demás naciones no la aprueevan, y tienen por toscos á los que la usan.

*Al.* Por esso dicen que anda el mundo al revés, y no hay mejor señal de que estas salutaciones son buenas, sino el vér que los de-

parliez-vous?

Alphonse. *Nous parlions des salutations qui sont en usage en Angleterre, & de celles d'Espagne.*

Gu. *Quelles sont les meilleures?*

Al. *En cette sorte de complimens il y a de l'abus par-tout; quand l'Espagnol dit, Dieu vous garde, Dieu vous donne santé, & l'Anglois Dieu vous donne le bon soir, & autres semblables, je soutiens que ce sont de bonnes manieres de se saluer les uns les autres.*

Gu. *Les autres nations ne l'approuvent pas, & elles tiennent pour des gens grossiers tous ceux qui en usent.*

Al. *C'est pour cela que l'on dit que le monde va tout à rebours, & il n'y a pas de meilleure marque que ces salutations soient bonnes, si-

más las repruevan.

non de voir que les autres gens les rejettent.

*Gu.* Que dicen ustedes de las demás?

Gu. *Que dites-vous des autres?*

*Al.* De las demás digo que quando el Ingles pregunta á otro como está, dice una grande necedád, y quando el Español dice, *beso á usted las manos*, dice una grande mentira.

Al. *Pour les autres, je dis que quand un Anglois demande à une autre personne, comment elle se porte, il dit une grande sottise; & quand l'Espagnol dit, je vous baise les mains, il dit un grand mensonge.*

*Gu.* Es menester que usted dé razon de su nueva opinion.

Gu. *Il faut que vous donniez raison de votre nouvelle opinion.*

*Al.* Digame usted por vida suya, no le parece á usted que es una necedád el preguntar á una persona, como está, viendo que está buena?

Al. *Dites-moi, je vous prie, ne vous semble-t-il pas que ce soit une sottise de demander à une personne comment elle se porte, la voyant en bonne santé?*

*Gu.* Tiene usted razon, pero podria tener algun mal secreto, que no se le echasse de ver.

Gu. *Vous avez raison, mais elle pourroit avoir quelque mal secret, dont on ne s'appercevroit pas.*

*Al.* En tal caso no sirve de nada el preguntarle como está: mas valiera rogar á Dios que le diesse sa-

Al. *En tel cas il ne sert de rien de lui demander comment elle se porte: il vaudroit mieux de prier Dieu qu'il lui*

Iúd.

*Gu.* Diga usted ahora lo del Español.

*Al.* El Español, digo que dice mas mentiras en un año en este caso, que ochavos dá por amor de Dios; porque decir á quien encuentra, beso á usted las manos, bien vemos que miente, si habla de presente, pues no se las besa, si de futuro tambien, por que bien sabemos que quando el otro se las diesse, no se las quisiera besar, por mui amigo que fuesse.

*Gu.* En verdád, pero parece que es una manera de reconocimiento de superioridád á quien se dice.

*Al.* Assi es, pero esse reconocimiento no está mas que en la lengua; porque el refran dice: manos besa el hombre,

*donnât de la santé.*

Gu. *Dites maintenant de l'Espagnol.*

Al. *Je dis que l'Espagnol dit plus de mensonges en une année, en ce cas-là, qu'il ne donne de liards pour l'amour de Dieu; car de dire à celui qu'il rencontre, je vous baise les mains, s'il parle du présent, nous voyons bien qu'il ment, puisqu'il ne les lui baise pas; si c'est du futur, de même, car nous savons bien que quand l'autre les lui voudroit donner, il ne voudroit point les lui baiser, encore bien qu'il fût son grand ami.*

Gu. *Il est vrai, mais il semble que ce soit une maniere de reconnoissance de supériorité à celui à qui on le dit.*

Al. *Il est ainsi, mais cette reconnoissance n'est qu'en la langue; car le proverbe dit: l'on baise souvent des mains que*

que quisiera ver cortadas.

*l'on voudroit voir coupées.*

*Die.* Yo le diré á usted lo que sucedió en tal caso, á un Cavallero viejo Español con otro mozo; y fué que como el mozo por cortezia, le dixó al viejo, suplico á usted me dé las manos, que se las quiero besar; el viejo confiado en su muchá edád, se las alargo para que se las besasse; el otro yá arrépentido, se las asió con las suyas, y con mui buen donaire le dixó: Señor, usted y yo para otros dos.

Die. *Je vous dirai ce qui arriva en tel cas à un vieux Gentilhomme Espagnol avec un autre jeune; ce fut que le jeune dit au vieillard par civilité, je vous prie, Monsieur, de me donner vos mains pour les baiser, le vieillard se fiant à son grand âge, les lui tendit afin qu'il les lui baisât; l'autre s'étant déjà repenti les prit avec les siennes, & de fort bonne grace lui dit: Monsieur, vous & moi contre deux autres.*

*Gu.* El mozo andúvo discreto en esso, y el viejo lo hizó como un gran necio; porque bien savemos que palabras de cortezia no obligan.

Gu. *Le jeune fut discret en cela, & le vieillard fit comme un sot; car nous savons bien que les paroles de civilité n'obligent pas.*

*Die.* Es verdád que essa ceremonia de besar la mano, solo la deve el vassallo á su Señor.

Die. *Il est vrai, parce qu'il n'y a qu'un vassal qui doive au Seigneur cette cérémonie de baiser la main.*

*Al.* Nuestra costumbre se puede escusar por esta sola razon, que con decir, bezo á usted las manos, parece que es decir, reconozco á usted por mi Señor, y á mi por su vassallo.

*Gu.* Cada nacion tiene sus maneras de hablar, y sus propriedades, y en esto no hay que decir.

*Eg.* Es verdád que las Damas de España hablan mejor que los Cavalleros ?

*Die.* No crea usted esso.

*Gu.* Son mui vivas.

*Al.* Tiene usted razon.

*Eg.* Las Damas de España son capaces para governar un Reyno.

*Die.* Son mui astútas.

*Gu.* De donde nace esso ?

*Al.* Del clima, y de la buena educacion.

*Eg.* Los Españoles, y

Al. *Notre coutume se peut excuser par cette seule raison, qu'en disant, je vous baise les mains, il semble que l'on dise, je vous reconnois pour mon Seigneur, & moi pour votre sujet.*

Gu. *Chaque nation a ses manieres de parler, & ses propriétés, & en cela il n'y a rien à dire.*

Gil. *Est-il vrai que les Dames d'Espagne parlent mieux que les Cavaliers ?*

Die. *Ne croyez pas cela.*

Gu. *Elles ont beaucoup de vivacité.*

Al. *Vous avez raison.*

Gil. *Les Dames d'Espagne sont capables de gouverner un Royaume.*

Die. *Elles sont fort rusées.*

Gu. *D'où vient cela ?*

Al. *Du climat, & de la bonne éducation.*

Gil. *Les Espagnols &*

los Italianos tienen mucho entendimiento; son grandes Poetas, y mui buenos Historiadores.

*les Italiens ont beaucoup d'esprit; ce sont de grands Poëtes, & de fort bons Historiens.*

*Die.* Los Señores Ingleses no son menos habiles que los Españoles y los Italianos.

Dic. *Messieurs les Anglois ne sont pas moins habiles que les Espagnols & les Italiens.*

*Eg.* Que le parece á usted de esta costumbre que tenemos en Inglaterra de asirnos las manos los unos á los otros?

Gil. *Que vous semble-t-il de cette coutume que nous avons en Angleterre de nous prendre les mains les uns aux autres?*

*Al.* Dos manos juntas siempre fué simbolo de amistád, pero dar los tirones que aqui se dan uno á otro, téngolo por poco gravedád, y no sé si digá por liviandád.

Al. *Deux mains jointes ont toujours été le symbole d'amitié, mais de les tirer comme l'on fait ici, je le tiens pour peu de gravité, & je ne sais pas si je dois dire pour une action fort légere.*

*Eg.* Es para mayor confirmacion de amistád.

Gil. *C'est pour une plus grande confirmation d'amitié.*

*Al.* Essa confirmacion ha de ser con obras, y no con tirones: porque hay muchos hombres en el mundo que teniendo á uno con la mano asida,

Al. *Cette confirmation doit être avec les effets, & non pas par des secousses, car il y a beaucoup d'hommes dans le monde qui tenant un*

y tirandola hacia á si, deſean de eſtar con el corazon matandole.

autre par la main, & le tirant vers ſoi, ils voudroient avec le cœur l'avoir tué.

*Gu.* Que dice uſted de la otra, de beſar los hombres á las mugeres públicamente ?

Gu. *Que dites-vous de cette autre, que les hommes baiſent les femmes publiquement.*

*Al.* Eſſa coſtumbre tuvó ſu principio en Roma, en tiempo que ella florecia, aunque ſe inventó á diferente propoſito del que ahóra ſe uſa.

Al. *Cette coutume prit ſon commencement à Rome, du tems qu'elle floriſſoit, encore qu'elle fût inventée pour un ſujet différent de celui qui eſt à préſent en uſage.*

*Gu.* A que fin la inventaron ?

Gu. *A quelle fin fût-elle inventée ?*

*Al.* Los Romanos aborrecian tanto el vino en las mugeres, que tenían ley en que condenavan á muerte á la que lo bebia, y por que no lo pudieſſe hacer eſcondidamente, ſus parientes tenían licencia para beſarla, y conocer por el olfato, ſi lo havía bebido.

Al. *Les Romains abhorroient, tellement que les femmes buſſent du vin, qu'ils avoient une loi par laquelle ils condamnoient à mort, celle qui en buvoit, & afin qu'elle ne pût le faire en cachette, les parens avoient la permiſſion de la baiſer, afin de connoître par l'haleine ſi elle en avoit bû.*

*Gu.* Si ahóra huvieſſen de hacer morir todas

Gu. *S'il falloit faire mourir à préſent toutes*

las que lo beben., quedariamos ſin mugeres.

*Eg.* No ſeriá grande perdida, ſegun nos ſon cauſa de males.

*Gu.* Yo tengo para mi que la mayor diſſolucion en algunas mugeres de Inglaterra, es eſta coſtúmbre de beſarlas en publico, porque con eſto pierden la verguenza, y al tocamiento del beſo, les entra un veneno que las inficiona.

*Al.* Tito Livio cuenta que antes que ſe introduxeſſe eſta coſtumbre en Roma, deſterraron della á un Senador, perſona de mucha cuenta; porque beſo á ſu muger delante de una hija ſuya.

*Gu.* De un eſtremo vinieron á dar en otro eſtremo.

*Eg.* En Eſpaña no beſan los hombres á las mugeres?

*celles qui en boivent nous demeurerions ſans femmes.*

Gil. *Ce ne ſeroit pas une grande perte, vû les maux dont elles ſont la cauſe.*

Gu. *Pour moi je tiens, que la principale diſſolution en quelques femmes d'Angleterre eſt cette coutume de les baiſer publiquement, car par ce moyen elles perdent la honte, & par l'attouchement du baiſer, il leur entre un venin qui les infecte.*

Al. *Tite Live raconte qu'avant que cette coutume fût introduite à Rome, l'on en bannit un Sénateur, perſonnage de grand mérite, parce qu'il baiſa ſa femme en la préſence d'une de ſes filles.*

Gu. *Ils vinrent à tomber d'une extrêmité à l'autre.*

Gil. *En Eſpagne les hommes ne baiſent-ils pas les femmes?*

*Die.* Si Señor, los maridos besan á sus mugeres, pero es detrás de las paredes, adonde la luz no los pueda ver.

Die. *Oui, Monsieur, les maris baisent leurs femmes; mais c'est derriere les murailles, où la lumiere ne les peut voir.*

*Gu.* Es porque los Españoles son demasiado celosos.

Gu. *C'est parce que les Espagnols sont trop jaloux.*

*Al.* No; sino porque somos tan aficionados al sexo, que no hemos menester este aperito para holgarnos con ellas; que seria si tuviessemos esta ocasion?

Al. *Non pas cela; mais c'est que nous sommes si affectionnés au sexe, que nous n'avons pas besoin de cet appétit pour nous réjouir avec elles; que seroit-ce si nous avions cette occasion-là?*

*Gu.* Yo creo que esso nos causaria hastio, y no andarian los hombres tan golosos, por que el vedamiento es causa del deseo.

Gu. *Je crois que cela nous donneroit du dégoût, & que les hommes ne seroient pas si friands, parce que la défense d'une chose nous en cause le desir.*

*Al.* No es fuego el de le concupiscencia, que se ahoga por echarle mucha materia, antes es como la hidropesia, que mientras mas el enfermo bebe, mas sed tiene.

Al. *Ce n'est pas un feu que celui de la concupiscence, qui s'étouffe quand on y jette beaucoup de matiere; mais plutôt il est comme l'hydropisie, que tant plus que le malade boit, plus soif a-t-il.*

*Die.* Principalmente entre los Españoles; que por ser colericos, está Venus en su plena fuerza.

Die. *Principalement entre les Espagnols; car comme ils sont coleres, Venus est en sa pleine force.*

*Gu.* Yo tomo esso al contrario, por que Venus consiste mas en humedád que en calor, por lo qual entiendo, que los humedos de complexion son mas aptos para semejante exercicio, que los colericos que son de su naturaleza secos.

Gu. *Je prends tout cela au contraire, d'autant que Venus consiste plus en humidité qu'en chaleur, c'est pourquoi j'entends que ceux qui sont de complexion humide, sont plus propres à cet exercice que les colériques, qui sont secs de leur naturel.*

*Al.* Si, pero la humedád sin calor, seria como la tierra sin el sol, que no es suficiente de si misma para producir cosa alguna.

Al. *Oui, mais l'humidité sans chaleur, seroit comme la terre sans le soleil, qui de soi même n'est pas suffisante à produire aucune chose.*

*Die.* Por esta razon les Poetas casaron á Venus, Diosa de amor, con Vulcano Dios del fuego.

Die. *C'est pour cette raison que les Poëtes ont marié Venus, Déesse de l'amour, avec Vulcain Dieu du feu.*

*Eg.* Pero Vulcano ni Venus, sin Ceres y Baco, ne valen gran cosa.

Gil. *Mais ni Vulcain ni Venus, sans Cerès & Bacchus ne valent pas grand chose.*

*Gu.* Yo creo que en

Gu. *Je crois que dans*

las tierras mas frias está mas reconcentrado el calor natural, y por esta razon los que habitan en ellas son mas propios para engendrar.

*Al.* No es esse calor reconcentrado que está en el corazon, el que es caso de este fuego, sino el que está en la sangre, y partes exteriores.

*Gu.* Assi es, pero no me negará usted que el calor de la sangre no procede de el del higado.

*Al.* Es verdád, pero no hace este efeto en su origen, sino quando se ha derramado por las venas; y como la virtúd esparcida, es mas flaca que quando está unida, si quando lo está, es acometido el calor de su contrario el frio, este con fuerza y vehemencia le vence, y le refria, no puede obrar ni hacer su efeto.

*les terres les plus froides la chaleur naturelle est plus retirée, & que pour cette raison ceux qui y demeurent sont plus propres à engendrer.*

Al. *Ce n'est pas cette chaleur retirée dans le cœur, qui est la cause de ce feu; mais bien celle qui est au sang, & dans les parties extérieures.*

Gu. *Il est ainsi; mais vous ne me nierez pas, que la chaleur du sang ne procéde de celle du foie.*

Al. *Il est vrai, mais il ne fait cet effet en sa source, que quand il est répandu par les veines: & comme la vertu épandue çà & là, n'est pas si forte que quand elle est unie, aussi quand elle l'est, si la chaleur étant assaillie par le froid, qui est son contraire, il surmonte avec force & véhémence, elle ne peut pas agir ni faire son effet.*

*Die.* Assi es, y la experiencia desto se vé en los cabrones; porque el cabron es animal luxuriosissimo, y quando le llevan á tierras frias, no puede vivir, ó pierde mucho de su potencia.

Die. *Il est ainsi, & l'expérience s'en voit aux boucs; car le bouc est un animal fort luxurieux, & quand on le mene en des pays froids, il n'y peut pas vivre, ou il perd beaucoup de ses forces.*

*Gu.* Los Autores, y los Poetas cuentan de los Faunos, ó Semicabras, que los antiguos llaman medios Dioses, que eran en extremo luxuriosos.

Gu. *Les Auteurs & les Poëtes racontent des Faunes ou demi chevres, que les anciens appellent demi-Dieux; qu'ils étoient extrêmement luxurieux.*

*Eg.* Es verdád que ha havido, ó que hay en el mundo essos hombres que llaman Faunos?

Gil. *Est-il vrai qu'il y en a eu, ou qu'il y a au monde de ces hommes qu'on appelle Faunes?*

*Al.* En la vida de San Pablo, primero Hermitaño, se cuenta que en el desierto, adonde el hacia su penitencia, San Antonio la hacia tambien, el qual como por revelacion supó que estáva alli cerca San Pablo, fué á visitarle, y en el camino encontró

Al. *On raconte en la vie de Saint Paul, premier Hermite, que dans le désert où il faisoit sa pénitence, Saint Antoine la faisoit aussi, & sachant par révélation que Saint Paul étoit près de-là, il alla le voir, & rencontra en chemin un de ces hommes, lequel de la*

uno destos hombres, el qual desde la cintura arriba, tenía forma perfeta de hombre, excepto que la cabeza estava llena de cornezuelos, y desde el medio cuerpo abaxo, era cabron, con mui largas vedijas, y piés de lo mismo.

*ceinture en haut, avoit la vraie forme d'un homme, excepté que la tête étoit pleine de petites cornes, & depuis le milieu jusqu'en bas il étoit bouc, & avoit de fort grands flocons de laine, & les pieds de même.*

*Eg.* Hablava algun lenguaje?

Gil. *Parloit-il quelque langage?*

*Al.* Si Señor, que el Santo le habló, y le preguntó quien era, y el en un lenguaje mui barbaro, pero tal que el Santo le pudó entender, le respondió, que era uno de los habitadores de aquel desierto, á quien la ciega gentilidád adorava por Dioses, pero que eran criaturas mortales: y dixó mas al Santo, que su pueblo le embiava por Embaxador, para rogarle que encomendasse á todos, al comun Dios de todas las gentes, que bien savian

Al. *Oui Monsieur, car le Saint lui parla, & lui demanda qui il étoit, & il lui répondit en langage fort barbare; mais tel que le Saint le put entendre, qu'il étoit un des habitans de ce désert, que l'aveugle gentilité adoroit pour des Dieux; mais qu'ils étoient des créatures mortelles: & il dit davantage au Saint, que son peuple l'envoyoit vers lui en qualité d'Ambassadeur, pour le supplier qu'il priât pour eux tous, le Dieu commun de toutes les*

que havía baxado del Cielo, y hechose hombre para redimir el genero humano; y quando acabó este discurso, se fué por el desierto con tanta presteza, que en muì breve tiempo le perdió de vista el Santo.

*nations, lequel ils savoient bien être descendu du Ciel & s'être fait homme pour racheter le genre humain; ayant achevé ce discours, il s'en alla par le désert d'une telle vîtesse, qu'en fort peu de tems le Saint le perdit de vue.*

*Die.* Yo he leydo tambien que al Emperador Constantino Magno, le truxeron otro vivo de aquel desierto, y lo estuvó algunos dias, y despues de muerto, le llevaron, embomado, por muchas partes del mundo, para que le viessen.

Die. *J'ai lû aussi qu'on en amena à l'Empereur Constantin le Grand, un autre vif du même désert, lequel vécut quelques jours, & étant mort, après l'avoir embaumé, on le porta en plusieurs endroits du monde, afin qu'on le vît.*

*Gu.* Bolvamos à nuestra primera plática, que le parece à usted de nuestra ciudád de Londres?

Gu. *Retournons à notre premier discours, que vous semble-t-il de notre ville de Londres?*

*Al.* Ella me parece en verano tienda, y en invierno contienda.

Al. *Elle me semble en été une boutique, & une confusion en hiver.*

*Gu.* Como se entiendo esso?

Gu. *Comment s'entend cela?*

*Al.* Digo que parece

Al. *Je dis qu'elle pa-*

en verano tienda, por que en aquel tiempo todos los Señores, los Cavalleros, y los Hidalgos salen della, y se van á sus Castillos, y á sus Aldeas para holgarse, y no quedan en la ciudád sino los Mercaderes, y los oficiales con sus tiendas abiertas.

*Gu.* Y porque lo demás?

*Al.* En el invierno son los emplazos, y como acuden á ella de todo el Reyno á sus pleytos, está hecha confusion, ó pleyto: pero fuera de esto, es una de las mejores ciudádes del mundo, segun mi parecer.

*Gu.* Que dice usted de toda la tierra en general?

*Al.* Que es mui fertil, y abundante de todas las cosas que produce, especialmente de ganados, que son los

*roit une boutique en été, parce qu'en ce tems-là tous les Seigneurs, les Chevaliers, & les Gentilshommes en sortent & s'en vont à leurs Châteaux, & à leurs Villages pour se divertir, & alors il n'y demeure que les Marchands & les Artisans avec leurs boutiques ouvertes.*

Gu. *Et pourquoi le reste?*

Al. *Les assignations se font en hiver, & comme l'on y vient de tout le Royaume pour les procès, alors ce n'est autre chose qu'une confusion, & contestation; mais sans cela c'est une des meilleures villes du monde selon mon jugement.*

Gu. *Que dites-vous de tout le pays en général?*

Al. *Qu'il est très-fertile & fort abondant en tout ce qu'il produit, spécialement en toutes sortes de bétail, qui sont*

mas gordos, y los mejores del mundo.

*Gu.* Y tambien de trigo, y de semillas, es mui fertil.

*Al.* Es verdád, pero como no hay cosas perfetas en este mundo, yá que en eño abunda, le faltan otras cosas necessarias á la vida humana, que ella por la frialdád de su sitio no puede producir, y por esta razon ha menester la communicacion con los otros Reynos.

*Gu.* Que cosas son essas que usted dice que le faltan? porque yo creo que no hay cosa en el mundo que en ella no se halle.

*Al.* Habla usted mui bien, pero vienen de otras partes, que bien vé usted que no se cria oro, ni plata, no se coge vino, ni azeyte, no hay azucar, seda, especeria, fruta de la regalada, á

*les plus gras & les meilleurs du monde.*

Gu. *Il est aussi fort fertile en froment, & autres grains.*

Al. *Il est vrai; mais comme il n'y a rien de parfait en ce monde; bien qu'il abonde en cela, il lui manque d'autres choses nécessaires à la vie humaine, qu'il ne peut produire à cause de la froidure de son assiete, & pour cette raison il a besoin de la communication des autres Royaumes.*

Gu. *Quelles sont les choses que vous dites qui lui manquent? car je crois qu'il n'y a rien au monde qui ne s'y trouve.*

Al. *Vous parlez fort bien, mais elles viennent d'ailleurs; car vous voyez bien qu'il n'y a pas d'or, ni d'argent, & que l'on ne recueille point de vin, ni d'huile, ni de sucre, ni de soie, ni d'épiceries, ni*

ſaver, cidras, limones, limas, naranjas, granadas, almendras, y otros mil generos de otras mui neceſſarias para el regalo de la gente, y como digo de eſtas pocas coſas, pudiera decir de otras muchas.

*de ces fruits délicieux, à ſavoir les citrons, les limons, les poncires, les oranges, les grenades, les amandes, & mille autres ſortes fort néceſſaires pour les délices des hommes ; & tout ainſi que je dis de ce peu de choſes, je pourrois le dire de pluſieurs autres.*

*Gu.* Si, pero tenemos otras coſas que ſirven en lugar de eſſas, y aſſi no las echamos menos : como cerbeza por vino, manteca en lugar de azeyte, y otras ſemejantes.

Gu. *Oui, mais nous avons d'autres choſes qui ſervent au lieu de celles-là, & par ce moyen nous ne trouvons pas qu'elles nous manquent : comme de la biere au lieu du vin, du beure au lieu de l'huile, & autres ſemblables.*

*Al.* Con todo eſſo, ſeria impoſſible poder paſſar eſte Reyno ſin communicacion con otros : y lo que no ha meneſter Eſpaña, que ſola entre todas las Provincias del mundo, podria paſſar ſin algun comercio con otras, por producir dentro de ſi

Al. *Avec tout cela, il ſeroit impoſſible que ce Royaume ſe pût paſſer de la communication des autres, ce qui n'eſt pas de l'Eſpagne, laquelle ſeule entre toutes les Provinces du monde, pourroit ſe paſſer du commerce avec les autres, parce qu'elle pro-*

todas las cosas necessarias á la vida humana.

*Gu.* Yo le diré á usted una cosa que España no produce.

*Al.* Qual es?

*Gu.* Especeria, la qual ustedes traen de las Indias.

*Al.* Tiene usted razon, que essa sola cosa le falta á España; pero como usted dixó, tambien crece en ella con que se podria suplir essa falta.

*Gu.* Que es?

*Al.* En lugar de pimienta, crece una yerva que llamamos pimiento, cuya simiente es de tanta fuerza, y del mismo efeto que la pimienta que viene de las Indias: en lugar de clavos se sirven muchos de los ajos, y si no fuera por un mal olorcillo que tienen, son mas sabrosos: de azafran gran cantidád se coge en España, gen-

*duit tout ce qui est nécessaire à la vie humaine.*

Gu. *Je vous dirai bien une chose que l'Espagne ne produit pas.*

Al. *Quelle est-elle?*

Gu. *L'épicerie, laquelle vous apportez des Indes.*

Al. *Vous avez raison; c'est la seule chose qui manque à l'Espagne; mais comme vous avez dit, il y croît de quoi pouvoir suppléer à ce défaut.*

Gu. *Qu'est-ce?*

Al. *Au lieu de poivre; il y croît une herbe que nous appellons de la poivrée, dont la semence a autant de force & le même effet que le poivre qui vient des Indes: au lieu de clous de girofle, plusieurs se servent d'ails, & si ce n'étoit un peu de mauvaise odeur qu'ils ont, ils ont meilleur goût: de safran on en recueille grande quantité en Espagne, pour-*

gibre de pocos dias acá se ha empezado á plantar, y se dá bien.

ce qui est du gingembre; on a commencé à en planter depuis peu, & il vient fort bien.

*Gu.* Por lo menos usted no podrá negar que la Inglaterra es mas fertil tierra en general que la España.

Gu. *Au moins vous ne pourrez pas nier que l'Angleterre en général ne soit plus fertile que l'Espagne.*

*Al.* No lo niego, pero de essa fertilidád viene la floxedád en todos generos de carne, y mantenimientos, que son de poco nutrimiento, y esta es la causa que los Ingleses tratan á los Españoles de miserables en el comer, por que la carne de España, como de tierra mas esteril, tiene tanta sustancia, que si un hombre comiesse tanto della como en Inglaterra se come, sin duda reventaría.

Al. *Je ne le nie pas, mais de cette fertilité vient la mollesse de toutes sortes de chairs, qui sont de peu de nourriture; c'est pourquoi les Anglois nous taxent d'être chiches quant au manger, parce que la chair d'Espagne, comme d'une terre plus stérile, est de telle substance, que si un homme en mangeoit autant que l'on mange de celle d'Angleterre, il creveroit sans doute.*

*Die.* Por esta razon hay una manera de hablar en España; tu padre cenó carnero assado, y acostose, y muriose,

Die. *C'est pour cette raison qu'il y a une maniere de parler en Espagne: votre pere soupa du mouton rôti, il*

pues no preguntes de que murió.

*Al.* En la misma España tenemos la esperiencia de esto, que la Andaluzía que es tierra mas fertil que Estremadura, la carne della, no es de tanto nutrimiento, ni de tan buen sabór como la otra.

*Eg.* Nosotros no podemos comer tanta carne en España como comemos aqui.

*Gu.* Digannos ustedes si gustan, que le parece del proceder de los de nuestra nacion?

*Al.* Al présente no es muy bueno, pues nos hacen la guerra, y quieren destronar á nuestro Rey: pero hablando generalmente, toda la gente Inglesa es benigna, y amorosa, afable, alegre, amiga de regocijos, y de fiestas; es agena de toda melancolia, como en

*se coucha & mourut, ne demandez pas de quoi il mourut.*

Al. *Dans l'Espagne même nous savons par expérience, qu'en Andalousie, qui est un endroit plus fertile que l'Estramadure, la chair n'est pas si nourrissante, ni de si bon goût que l'autre.*

Gil. *Nous ne pouvons pas manger tant de chair en Espagne que nous en mangeons ici.*

Gu. *Dites-nous s'il vous plaît, Messieurs, ce qu'il vous semble du procédé de ceux de notre nation?*

Al. *Il n'est pas trop bon à présent, puisqu'ils nous font la guerre, & veulent détrôner notre Roi; mais en parlant généralement, tout le peuple d'Angleterre est benin, aimable, & affable: il aime les réjouissances & les fêtes; il est éloigné de toute mélancolie, comme ce-*

quien predomina el humor sanguineo; pero fuera de esto, he notado en todos los Ingleses, una insaciable avaricia, que oscurece todas sus buenas calidades.

*Die.* No tiene usted razon en esso, Señor Alonso, porque los Señores Ingleses dan mucho dinero á diversos Electores, Principes, y Potentados de Alemania, para el efeto que usted ha dicho.

*Al.* En que parará esta guerra?

*Eg.* En una paz.

*Al.* Es verdád; despues que el Reino de Inglaterra y otras Potencias se hayan empobrecido por la querella agena, y sin fruto.

*Eg.* Si logramos nuestro desinio, ganaremos mucho; porque seremos Señores del comercio por mar.

*lui en qui prédomine l'humeur sanguine; mais hors de cela, j'ai remarqué en tous les Anglois, une si grande avarice, qu'elle obscurcit toutes leurs bonnes qualités.*

Die. *Vous avez tort en cela, Monsieur Alphonse, car Messieurs les Anglois donnent bien de l'argent à plusieurs Electeurs, Princes & Potentats d'Allemagne pour l'effet que vous avez dit.*

Al. *A quoi aboutira cette guerre?*

Gil. *A une paix.*

Al. *Il est vrai; après que le Royaume d'Angleterre & d'autres puissances se seront apauvries pour la querelle d'autrui, & sans aucune utilité.*

Gil. *Si nous venons à bout de notre dessein, nous gagnerons beaucoup; car nous serons les maîtres du commerce par mer.*

Al.

*Al.* Para este efeto ustedes havran de conquistar todos los Puertos de mar de España y de Francia, lo qual es casi impossible.

Al. *Pour cet effet vous devrez conquérir tous les Ports de mer de l'Espagne & de la France, ce qui est presque impossible.*

*Eg.* Poniendo un Principe sobre el Trono de España que sea nuestro amigo, haremos del cera y pavilo.

Gil. *En mettant sur le Trône d'Espagne un Prince qui soit notre ami, nous en ferons ce que nous voudrons.*

*Hacer de alguno cera y pavilo*; Faire de quelqu'un tout ce qu'on veut.

*Al.* Mantendremos el nuestro á pesar de todos nuestros enemigos; es nuestra honra el mantenerle, y á nuestro Principe de Asturias tambien.

Al. *Nous maintiendrons le nôtre malgré tous nos ennemis, c'est notre honneur de le maintenir, & notre Prince d'Asturies pareillement.*

*Eg.* Todos serémos buenos amigos como antes, de aqui á poco tiempo, y traficaremos juntos.

Gil. *Nous serons tous bons amis comme devant, dans peu de tems, & nous trafiquerons ensemble.*

*Al.* Lo deseamos.

Al. *Nous le souhaitons.*

*Gu.* Continuemos nuestro primero discurso: que le parece á usted de las mugeres de este Reyno?

Gu. *Continuons notre premier discours; que vous semble-t-il des femmes de ce Royaume?*

*Al.* Pienso que son las

Al. *Je pense qu'elles*

mas hermosas del mundo, por que tienen cási todas, tres gracias particulares para serlo, que son en estremo blancas, coloradas, y rubias, y la que con estas gracias, que son generales á todas, tiene buenas facciones, es acabada en hermosúra: pero tambien digo que tienen tres faltas.

*Gu.* Quales son?

*Al.* No las quisiera decir, para no caer en desgracia con ellas.

*Gu.* Yo salgo por fiador que usted no caera.

*Al.* Tiene usted razon, que quien nunca subió no puede caer; pero las tres faltas son, pequeños ojos, grandes bocas, no buena téz en los rostros; y de esto es la causa el aire tan frio y sutil, que corre en este Reyno, y

*sont les plus belles du monde, parce qu'elles ont presque toutes, trois graces particulieres pour l'être; car elles sont extrêmement blanches, vermeilles & blondes; & quand ces trois graces qui sont générales à ce sexe, se rencontrent accompagnées de beaux traits de visage, celle qui les possede se peut dire une parfaite beauté: mais je dis aussi qu'elles ont trois défauts.*

Gu. *Quels sont-ils?*

Al. *Je voudrois bien ne le point dire, de peur de tomber en leur disgrace.*

Gu. *Je suis caution que vous n'y tomberez pas.*

Al. *Vous avez raison, car qui n'est jamais monté ne peut tomber; mais les trois défauts sont les yeux petits, les bouches grandes, & un mauvais teint de visage, ce qui procede de l'air froid & subtil qui regne en ce Royaume; & pour

por esto es buena la invencion de las mascarillas, aunque creo que no bastan.

*Gu.* Usted lo ha disputado mui bien, y me huelgo de haver tenido la dicha de aprovechar de tan buena conversacion como la de usted, y le suplico crea que soy su verdadero amigo, y que deseo las ocasiones de poderle servir.

*Al.* Doy gracias á usted por el ofrecimiento; y de mi parte no soy menos servidor de usted y de toda la nacion Inglesa.

*Eg.* A Dios Señores.

Fin del octavo Dialogo.

*ce sujet, c'est une bonne invention que les petits masques, encore qu'ils ne suffisent pas comme je crois.*

Gu. *Vous avez bien soutenu l'affaire, & je suis ravi d'avoir eu le bonheur de profiter d'une si bonne conversation que la vôtre, & je vous prie de croire que je suis votre véritable ami, & que je souhaite les occasions de pouvoir vous rendre service.*

Al. *Je vous rends graces de l'offre que vous me faites; & de ma part je ne suis pas moins votre serviteur, & de toute la nation Angloise.*

Gil. *Adieu Messieurs.*

*Fin du huitieme Dialogue.*



# DIALOGO NOVENO,

De cosas pertenecientes á la guerra, entre un Sargento, un Cabo de esquadra, y un Soldado.

## *DIALOGUE NEUVIÈME.*

*Des choses appartenantes à la guerre; entre un Sergent, un Caporal, & un Soldat.*

SARGENTO.

ADonde vá usted, Señor soldado?

*Soldado.* Vóy al cuerpo de guardia, si usted no me manda nada.

*Sar.* Lleva usted mucho dinero que jugar?

*Sol.* Mi paga entera, como la recevi, que no he osado gastar un quarto, para no quitarselo al juego.

*Sar.* Esso es la costum-

SERGENT.

*OU allez vous, Monsieur le soldat?*

Soldat. *Je vais au corps de garde, si vous ne me commandez rien.*

Ser. *Portez-vous bien de l'argent pour jouer?*

Sol. *Ma paie toute entiere, comme je l'ai reçue, car je n'en ai pas osé dépenser un sol, de peur de l'ôter au jeu.*

Ser. *C'est la coutume

bre de los jugadores, que falte antes para el cuerpo que para el juego.

*des joueurs, qu'ils l'ôtent au corps pour le donner au jeu.*

*Sol.* A que feria podria yo ir en que mas gane, pues aventuro con quatro pesos ganar quatro cientos?

Sol. *A quelle foire pourrois-je aller, où je puisse gagner davantage; puisqu'avec quatre écus, je me mets au hasard d'en gagner quatre cens?*

*Sar.* Y si los pierde?

Ser. *Et si vous les perdez?*

*Sol.* Señor, rico ó pingado, muerto ó descalabrado; esta es la cuenta que hago.

Sol. *Monsieur, riche ou pendu, mort ou assommé; voici le compte que je fais.*

*Sar.* Essa es la cuenta de los desesperados.

Ser. *C'est le compte des désespérés.*

*Sol.* Señor Sargento, yo no tengo hijos ni muger que sustentar.

Sol. *Monsieur le sergent, je n'ai ni femme ni enfans à nourrir.*

*Sar.* Todo esso es bueno, pero no fuera mejor bestirse que jugar el dinero.

Ser. *Tout cela est bon, mais ne seroit-ce pas mieux fait de s'habiller que de jouer l'argent?*

*Sol.* Yo he hecho mi cuenta, y he menester camisas, jubon, casaca, calzones, medias, zapatos, y sombrero, y con quatro pesos no hay para todo, pues com-

Sol. *J'ai fait mon compte, & je trouve que j'ai besoin de chemises, d'un pourpoint, d'une casaque, d'une culotte, de bas, de souliers, & d'un chapeau, & quatre écus*

prar lo uno nuevo, y traer lo otro viejo, no irá bien; quiero jugar, quiza ganaré para comprarlo todo nuevo.

*ne suffiront pas pour le tout: & acheter l'un neuf, & porter l'autre vieux, cela ne s'accordera pas, je veux jouer, car peut-être gagnerai-je pour acheter le tout neuf.*

*Sar.* Y si el dado dice mal?

Ser. *Et si les dez vous sont contraires?*

*Sol.* Me quedaré sin lo uno y sin lo otro, y entonces diré; desnudo naci, desnudo me hallo, y desnudo moriré.

Sol. *Je demeurerai sans l'un & sans l'autre, & alors je dirai, je suis né tout nud, je me trouve tout nud, & je mourrai tout nud.*

*Sar.* Save usted quando entramos de guardia?

Ser. *Savez-vous quand nous montons la garde?*

*Sol.* Esta noche le toca á la compañia.

Sol. *C'est à notre compagnie à y monter ce soir.*

*Sar.* Con que armas sirve usted?

Ser. *Avec quelles armes servez-vous?*

*Sol.* Con un mosquete de tres piés y medio.

Sol. *Avec un mousquet de trois pieds & demi.*

*Sar.* Pues porque dice usted que no sacó mas de quatro pesos teniendo siete de paga?

Ser. *Pourquoi dites-vous donc que vous n'avez tiré que quatre écus, puisque vous en avez sept chaque payement.*

*Sol.* El Tesorero me ha descontado uno por la polvora y por la

Sol. *Le Trésorier m'en a déduit un pour la poudre & pour la meche,*

| | |
|---|---|
| cuerda, otro he dado á mi camarada para la despensa de esta semana, otro me quitaron por los socorros. | *j'en ai donné un autre à mon camarade pour la dépense de cette semaine, & un autre que l'on m'a déduit pour les avances.* |
| *Sar.* Justa está la cuenta. | Ser. *Le compte est juste.* |
| *Sol.* Es como la del trillo, cada piedra en su agujero. | Sol. *C'est comme autant de trous, autant de chevilles.* |
| *Sar.* Quantos son de camaradas? | Ser. *Combien êtes-vous de camarades?* |
| *Sol.* Tres, y conmigo quatro. | Sol. *Trois, & moi je fais le quatrieme.* |
| *Sar.* Tantos piés tiene un gato. | Ser. *Un chat a autant de pattes.* |
| *Sol.* Cinco con el rabo. | Sol. *Il en a cinq en comptant la queue.* |
| *Sar.* Tiene usted buen alojamiento? | Ser. *Avez-vous un bon logement?* |
| *Sol.* No, Señor, en ninguna manera. | Sol. *Non, Monsieur, nullement.* |
| *Sar.* Como, no es bueno? | Ser. *Comment, n'est-il pas bon?* |
| *Sol.* Peor es que una zahurda de lechones. | Sol. *Il est pire qu'un étable à pourceaux.* |
| *Sar.* Tiene usted huespeda hermosa? | Ser. *Avez-vous une belle hôtesse?* |
| *Sol.* Hermosa, Señor Sargento; yo pienso que los Diablos son Se- | Sol. *Belle, Monsieur le sergent; je pense que les Diables sont des Se-* |

raſines en ſu compara-cion.

*Sar.* Buena es la comparacion; que talle tienne?

*Sol.* Como un embudo.

*Sar.* Que edád tiene?

*Sol.* Ella es mas vieja que Matuſalem, mas arrugada que una paſſa, mas ſucia que una puerca, mas ſeca que un palo, diente, y muela como por la mano, la boca zumida como el ojo del culo, los ojos, el uno tuerto, y el otro que no le ſacarián con un garabato; finalmente toda ella es un retrato de la embidia.

*Sar.* Eſſa tal ſerá unico remedio contra la luxúria.

*Sol.* Lo que es mas de eſpantar es, que con todas eſtas gracias, ſe afeyta y ſe compone.

*Sar.* No la galantea uſted?

*Sol.* Galantearla, ó que

*raphins auprès d'elle.*

Ser. *La comparaiſon eſt bonne; de quelle taille eſt-elle?*

Sol. *Comme un entonnoir.*

Ser. *Quel âge a-t-elle?*

Sol. *Elle eſt plus vieille que Mathuſalem, plus ridée qu'un raiſin ſec, plus ſale qu'une truye, & plus ſeche qu'un bâton; elle a autant de dents que j'en ai ſur la main, la bouche enfoncée comme le trou du cû, les yeux, l'un borgne, & l'autre tel qu'on ne l'arracheroit point avec un crochet; enfin c'eſt un portrait de l'envie.*

Ser. *Celle-là ſera l'unique remede contre la luxure.*

Sol. *Le plus étonnant eſt, qu'avec toutes ſes graces elle ſe farde & ſe met bien en ordre.*

Ser. *Ne lui faites-vous pas l'amour?*

Sol. *L'amour, ô qu'oui!*

ſi!

| | |
|---|---|
| Si voto á tal que no la acometa un Tigre. | *je vous jure qu'un Tigre ne l'attaqueroit pas.* |

*Voto á tal*, est un façon de jurer, que l'on ne sauroit pas expliquer en aucune autre langue, & signifie de mot à mot, je vone à tel.

| | |
|---|---|
| *Sar.* Para un lavadientes no será mala, por falta de otra. | Ser. *Elle ne sera pas mauvaise pour un rince-dents, à faute d'autre.* |
| *Sol.* Mas quiero traerlos sucios que lavarlos mal á proposito. | Sol. *J'aime mieux les avoir sales que de les rincer mal-à-propos.* |
| *Sar.* Creo que es como dicen: quien dice mal de la yegua, esse la lleva. | Ser. *Je crois que c'est comme l'on dit: qui dit du mal de la jument, c'est celui-là qui l'emporte.* |
| *Sol.* No soy como la zorra, que quando no pudiendo alcanzar las uvas, dixó, uvas de parra, assi como assi no las havia gana, porque no están maduras. | Sol. *Je ne suis pas comme le renard, qui ne pouvant atteindre aux raisins, dit, je n'en voulois pas, aussi bien ne sont-ils pas murs.* |
| *Sar.* Aqui viene el Cabo de esquadra, veamos que nuevas trae; de donde viene usted Señor Cabo de esquadra? | Ser. *Voilà le Caporal qu'il vient, voyons quelles nouvelles il apporte; d'où venez-vous Monsieur le Caporal?* |
| *Cabo.* Vengo de la bandera. | Caporal. *Je viens du drapeau.* |
| *Sar.* Está alla el Alferez? | Ser. *L'Enseigne y est-il?* |

*Cabo.* No Señor, que está en casa del Capitan.

*Sol.* Al Capitan, y al Alferez dexo yo ahóra en casa del Maestre de Campo.

*Sar.* Que neuvas hay allá ?

*Cabo.* Nuevas ciertas, pocas, mentiras infinitas.

*Sar.* Que se dice en el cuerpo de guardia ?

*Cabo.* Los unos dicen que nos embarcaremos para correr la cósta, otros que quedaremos aqui de guarnicion, otros que iremos á Irlanda; y no hay nadie que sepa cosa cierta.

*Sar.* Esso se llama adevinar cada uno á su provecho.

*Cabo.* Los soldados son profetas del diablo, como decia un Capitan.

*Sar.* Y tenía razon, porque como el diablo

Cap. *Non Monsieur, il est chez le Capitaine.*

Sol. *Je viens de laisser le Capitaine & l'Enseigne au logis du Colonel.*

Ser. *Quelles nouvelles y a-t-il ?*

Cap. *Peu de nouvelles certaines, mais une infinité de mensonges.*

Ser. *Que dit-on au corps de garde ?*

Cap. *Les uns disent que nous nous embarquerons pour courir la côte, les autres que nous resterons ici en garnison, d'autres que nous irons en Irlande; il n'y a personne qui sache rien au vrai.*

Ser. *Cela s'appelle que chacun devine à son avantage.*

Cap. *Les soldats sont les prophetes du diable, comme disoit un Capitaine.*

Ser. *Il avoit raison, car comme le diable ne sait*

| | |
|---|---|
| bastante lo por venir, sino que lo conjetura; assi hacen ellos, y entre mil conjeturas que hacen, algunas han de acertar. | *ce qui est à venir, sinon qu'il le conjecture; ils en font de même, & de mille conjectures qu'ils font, il faut qu'ils en rencontrent quelques-unes.* |
| *Cabo.* Tambien se suena que el Rey de España arma para venir contra Inglaterra. | Cap. *Le bruit court aussi, que le Roi d'Espagne arme pour venir contre l'Angleterre.* |
| *San.* Venga en hora buena, si trahe mucho dinero que dexarnos. | Ser. *Qu'il vienne à la bonne heure, s'il nous apporte beaucoup d'argent.* |
| *Sol.* Yo con una cadena de oro que pese cien libras, me contentaré. | Sol. *Je me contenterai d'une chaîne d'or de cent livres.* |
| *Cabo.* Los Españoles no están acostumbrados á darlas tan baratas. | Cap. *Les Espagnols ne sont pas accoûtumés de les donner à si bon marché.* |
| *Sol.* Yo con una onza de plomo pienso comprarla. | Sol. *Et moi je pense de l'acheter avec une once de plomb.* |
| *Cabo.* Esso es hacer la cuenta sin la huespeda; y quiza irá usted por lana, y bolverá tresquilado, porque adonde las dan, las toman. | Cap. *Cela est compter sans son hôtesse, peut-être irez-vous quérir de la laine, & vous reviendrez tondu; car là où on en donne, on en reçoit aussi.* |

[1] *Ir por lana, y bolver tresquilado.* Aller quérir

de la laine, & revenir tondu. Les François disent le chien de brusquette alla au bois pour manger le loup, & le loup le mangea.

*Ir por lana, y bolver tresquilado*, signifie; croire de gagner & perdre, croire d'être victorieux & être vaincu.

*Sol.* Señor, si me mataren, tambien murió mi abuelo, y està yá olbidado: á esse juego jugamos, hoy por mi, mañana por ti, no tengo hijos que dexar huerfanos, ni padre, ni madre, ni perro que me ladre; muera martha, y muera harta.

Sol. *Monsieur, si l'on me tue, mon grand-pere est mort aussi, & on n'en parle plus: nous jouons à ce jeu-là, aujourd'hui pour moi, demain pour toi, je ne laisserai point d'enfans orphelins, ni pere, ni mere, ni chien qui m'aboye: que je meure, il n'importe pas où, ni de quelle sorte, pourvû que je sois satisfait.*

*Cabo.* Plegue á Dios que quando llegue la ocasion, no cogas las de villadiego.

Cap. *Dieu veuille que quand l'occasion se présentera, vous ne montriez les talons.*

*Coger las de villadiego*, s'enfuir, gagner aux pieds, montrer les talons.

*Cogió las de villadiego*, il s'est enfui, il a gagné aux pieds, il a montré les talons.

*Cogera las de villadiego*, il s'enfuira, il gagnera aux pieds, il montrera les talons.

*Sar.* Señor Cabo de esquadra, tan buenos

Ser. *Monsieur le Caporal, il y a d'aussi bons*

| | |
|---|---|
| hombres hay por los piés como por las manos. | *hommes pour fuir que pour combattre.* |
| *Sol.* Por ser ustedes mis Oficiales, me pueden decir esso, pero si otro me lo dixera, no lo sufriria. | Sol. *Parce que vous êtes mes Officiers, vous pouvez bien me dire cela; mais si un autre me le disoit, je ne le souffrirois pas.* |
| *Cabo.* No decimos que usted lo hará, pero podría acontecer. | Cap. *Nous ne disons pas que vous le ferez; mais il pourroit arriver.* |
| *Sol.* Tambien podría caerse el Cielo, y cogernos debaxo. | Sol. *Le Ciel pourroit tomber aussi, & nous attraper dessous-lui.* |
| *Sar.* De manera que tanta difficultád hay en huir usted como en caerse el Cielo. | Ser. *Tellement qu'il vous est aussi difficile de fuir, comme au Ciel de tomber.* |
| *Cabo.* El de la cama quiere decir este soldado. | Cap. *Ce soldat veut dire le ciel du lit.* |
| *Sol.* No soy menor de edád, para haver menester de Curador, Señor cabo de esquadra, yo sabré bolver por mi. | Sol. *Je ne suis pas un enfant, pour avoir besoin de Curateur, Monsieur le Caporal, je saurai bien me défendre.* |

*Bolver por si*, Se défendre.

*Buelva usted por si*, Défendez-vous.

*Bolver por alguno*, Défendre quelqu'un, prendre son fait & cause.

*Nadie bolverá por ella*, Personne ne la défendra.

*Nadie bolverá por el*, Personne ne la défendra.

*Yo bolveré por usted*, Je vous défendrai.

*Buelva usted por mi*, Défendez-moi, prenez mon fait & cause.

*Sus amigos bolveran por el*, Ses amis le défendront, ses amis prendront son fait & cause.

*Cabo.* Siempre oí decir que una buena obra se paga con una mala.

Cap. *J'ai toujours oui dire, qu'un bon office se paye par un mauvais.*

*Sol.* No save usted que hay una higa en Roma para quien dá consejo á quien no le pide?

Sol. *Ne savez-vous pas qu'à Rome il y a une figue pour celui qui donne conseil à un qui ne lui en demande pas?*

*Sar.* No se enoje Señor soldado, que se hará viejo antes de tiempo.

Ser. *Ne vous fâchez pas Monsieur le soldat, car si vous vous mettez en colere, vous vieillirez avant le tems.*

*Sol.* No puede yá ser mas negro el Cuervo que sus alas.

Sol. *Le Corbeau ne sauroit être plus noir que ses alles.*

*Sar.* Señor Cabo de esquadra, diga usted al tambor que toque á recoger la guardia.

Ser. *Monsieur le Caporal, dites au tambour qu'il batte l'assemblée.*

*Cabo.* Me voy, aguardeme usted aqui.

Cap. *Je m'y en vais, attendez-moi ici.*

*Sol.* Señor Sargento, dexeme usted ir á jugar un rato, antes que

Sol. *Monsieur le sergent, permettez que j'aille un peu jouer,*

en la guardia.

*Sar.* Tanto le pesa á usted su dinero, que tanta priessa tiene para echarle de si?

*Sol.* Yo mas quisiéra doblarlo.

*Sar.* No save usted lo que dice el refran? si quereis tener dineros, tenedlos.

*Sol.* De que sirve tener poco? ó Cesar, ó nada.

*Sar.* Vayá usted, y dele Dios dicha.

*Sol.* Dios me libre de un hazar.

*Sar.* Y á mi de bellacos en quadrilla, y villanos en gavilla, de moza adevina, y de vieja latina, de lodos al caminar, y de larga enfermedád, de paraso de Legista, de infra de Canonista, de, &c. de Escrivano, y de recipe de Medico, de razon de decir que, pe-

*avant que la garde ne monte.*

Ser. *Votre argent vous pese-t-il tant, que vous soyez si pressé pour vous en défaire.*

Sol. *J'aimerois mieux le doubler.*

Ser. *Ne savez-vous pas ce que dit le proverbe? si vous voulez avoir de l'argent, retenez-le.*

Sol. *De quoi sert d'en avoir peu? ou César ou rien.*

Ser. *Allez-y, & que Dieu vous donne du bonheur.*

Sol. *Dieu me garde d'avoir guignon.*

Ser. *Et moi de canailles en troupe, & de paysans ramassés, d'une fille qui devine, & de vieille qui parle latin, de grands bourbiers quand je marche, d'une longue maladie, d'un paragraphe de Légiste, d'un infra de Canoniste, d'un &c. de Notaire, d'un recipe de Médecin,*

ro, y ſino, y de ſentencia de con que.

*de raiſon à dire pourquoi, & d'une ſentence au moyen de quoi.*

*Cabo.* Yá toca el tambor á recoger.

Cap. *Le tambour bat déja l'aſſemblée.*

*Sar.* Vamos entretanto á buſcar al Sargento Mayor, para que me dé el nombre.

Ser. *Allons cependant chercher le Major, afin qu'il me donne le mot.*

*Cabo.* Creo que eſtá en caſa del General.

Cap. *Je crois qu'il eſt au logis du Général.*

*Sar.* Vamos allá, que todo es nueſtro camino. Es meneſter que eſta noche haya buena guardia.

Ser. *Allons-y, car c'eſt auſſi bien notre chemin. Il faut faire bonne garde cette nuit.*

*Cabo.* Porque pues? hay alguna ſoſpecha?

Cap. *Pourquoi donc? y a-t-il quelque ſoupçon?*

*Sar.* Hay nuevas del enemigo, y ſerá meneſter poner muchas centinelas, y que la ronda, y la contraronda viſiten por todas partes.

Ser. *Il y a des nouvelles de l'ennemi, c'eſt pourquoi il faudra mettre beaucoup de ſentinelles, & que la ronde & la contreronde viſitent par tout.*

*Cabo.* Diga uſted al Sargento Mayor que nos haga dár baſtante leña, para que haya buena lumbre en el cuerpo de guardia.

Cap. *Dites au Major qu'il nous faſſe donner ſuffiſamment du bois, afin qu'il y ait bon feu dans le corps de garde.*

*Sar.* Leña no faltará,

Ser. *Il ne manquera*

y las armas eftarán promtas, porque hombre apercebido, medio combatido.

*pas de bois, & les armes feront prêtes, car un homme qui fe tient fur fes gardes en vaut deux.*

*Cabo.* Será menefter dár á los foldados polvora cuerda, y balas.

Cap. *Il faudra donner de la poudre, de la meche, & des balles aux foldats.*

*Sar.* Se les dará.

Ser. *On leur en donnera.*

*Cabo.* Qual es la mejor arma de las que ufamos en la guerra?

Cap. *Quelle eft la meilleure arme dont nous nous fervons à la guerre?*

*Sar.* La pica es la Reyna de las armas.

Ser. *La pique eft la Reine des armes.*

*Cabo.* Poco valdrian las picas fi no fe guarneciessen con la mofqueteria, que daña al enemigo defde afuera.

Cap. *Les piques ne vaudroient guere, fi on ne les garniffoit de moufqueterie, dont l'ennemi eft fort incommodé au dehors.*

*Sar.* Menos valdría la mofqueteria, fi despues de dada la carga, no tuvieffe adonde repararfe de la cavallaria enemiga, y de todos los que procuraffen dañarla.

Ser. *La moufqueterie vaudroit encore moins, fi après avoir fait fa décharge, elle n'avoit pas un lieu pour fe garantir de la cavalerie ennemie, & de tous les autres qui lui voudroient nuire.*

*Cabo.* Si, pero bien vemos que mayor daño fe le hace al enemi-

Cap. *Oui, mais nous voyons bien que l'on fait plus de mal à l'ennemi*

go con arcabuzeria y mosqueteria, que con las picas.

*Sar.* Todo esse daño es poco, en comparacion de el que se recive al desbarate de un esquadron, ó de un exercito, el qual se seguiria luego con la cavalleria, si las picas, que es una muralla fuerte, no se pusieran á la defensa.

*Cabo.* Por esso comparan un esquadron bien formado al cuerpo humano, donde los braços y las piernas, que son los que obran, son los arcabuzeros y los mosqueteros; y las picas que están siempre firmes, y es de donde viene virtúd á todas las partes del esquadron, el cuerpo y el coraçon.

*Sar.* Assi es, y aun si se mira un esquadron de los ordinarios, formado con sus mangas, se

*par le moyen des arquebusiers & mousquetaires, qu'avec les piques.*

Ser. *Tout ce mal est fort peu de chose, en comparaison de celui que l'on reçoit à la défaite d'un bataillon ou d'une armée, qui arriveroit tout aussitôt par la cavalerie, si les piques, qui sont comme une forte muraille, ne lui servaient de défense.*

Cap. *C'est pour cela que l'on compare un bataillon bien formé au corps humain, dont les arquebusiers & les mousquetaires sont les bras & les jambes qui agissent; & les piques qui tiennent toujours ferme, & qui communiquent la vigueur à toutes les parties du bataillon, en sont le corps & le cœur.*

Ser. *Il est ainsi; & même si l'on considere un bataillon ordinaire, bien dressé avec ses a-*

hallará en el, la misma forma del cuerpo humano.

*Cabo.* Que prendas ha de tener un buen soldado?

*Sar.* Muchos escrivieron de essa materia; pero las principales y las mas necessarias, yo las diré. El soldado en quanto á lo primero, ha de tener honra, porque soldado sin ella seria de ningun provecho, pues ella es la espuela que le ha de hacer obrar, lo que no bastan premios, ni ruegos, ni ameuazas de sus Officiales.

*Cabo.* Por esso deve el soldado traer siempre escrita en la frente aquella coplilla que dice:

*Por la honra pon la vida, y ponlas por tu Dios.*
*Honra y vida por tu Dios.*

*les, on y trouvera la même forme du corps humain.*

Cap. *Quelles sont les qualités requises à un bon soldat?*

Ser. *Plusieurs ont écrit sur cette matiere; mais je vous en dirai les principales & les plus nécessaires. Le soldat en premier lieu, doit avoir de l'honneur; car n'en ayant pas il ne seroit propre à aucune chose, puisque c'est l'éperon qui doit le faire agir; ce que la récompense, ni les prieres, ni les menaces de ses Officiers ne lui sauroient persuader.*

Cap. *C'est pour ce sujet que le soldat doit toujours porter par écrit sur le front ce petit couplet qui dit:*

Mets ta vie pour ton honneur & pour ton Dieu.
Mettez les deux: honneur & la vie.

*Sar.* Lo ſegundo, dever ſer valiente.

*Ser.* *Secondement il doit être brave.*

*Cabo.* El ſoldado cobarde, mas propriamente ſe podría llamar eſpantajo, al qual quando los páxaros le pierden una vez el miedo, ſe ſientan encima de el.

*Cap.* *Un ſoldat lâche, ſe pourroit plus proprement appeller un épouvantail, ſur qui les oiſeaux ſe perchent, quand une fois ils en ont perdu la crainte.*

*Sar.* Lo tercero ha de ſer grand ſufridor de trabajos, y para eſto debe ſer de recia complexion.

*Ser.* *En troiſieme lieu il doit endurer la fatigue, & pour cet effet il doit être d'une forte complexion.*

*Cabo.* Y el que eſto no tuviére, el Diablo le truxó á la guerra, como dicen del mozo vergonzoſo, que el miſmo Diablo le ha traido á Palacio.

*Cap.* *Et celui qui n'a pas cette qualité, peut bien dire que le Diable l'a fait aller à la guerre; comme l'on dit d'un garçon honteux, que le même Diable l'a amené à la Cour.*

*Sar.* Debe tambien ſer mui obediente á ſus Oficiales, y que haga de buena gana, y ſin moſtrar mala cara, lo que le ordenáren, ſiendo del ſervicio del Rey.

*Ser.* *Il faut auſſi qu'il ſoit fort obéiſſant à ſes Officiers, & qu'il faſſe volontiers, & ſans faire la mine, ce qu'ils lui commanderont pour le ſervice du Roi.*

*Cabo.* Quitenle á la

*Cap.* *Otez l'obéiſſance*

milicia, la obediencia en los soldados, y todo se bolverá en confusion.

*Sar.* Otras muchas calidades ha de tener el buen soldado, que yo no quiero decir aqui, y quien quisiere verlas, lea quatro ó cinco tratados, que hablan desto, en lengua Española, uno del Capitan Martin de Eguiluz, otro de Escalante, otro de Don Fernando de Cordova, y otro de Don Bernardino de Mendoza, que allí lo verá bien escrito.

*Cabo.* Aqui buelve nuestro mosquetero, mui cabizbaxo viene, perdido debe de haver.

*Sar.* Señor soldado, una palabra.

*Sol.* Dexeme usted Señor Sargento, bastame mi mala ventura.

*Sar.* Que ha sido, perdióse todo el exercito?

*des soldats, & la milice, & ce ne sera que confusion.*

Ser. *Le bon soldat doit avoir beaucoup d'autres qualités, dont je ne veux pas faire mention ici; & qui voudra les voir, il n'a qu'à lire quatre ou cinq traités sur ce sujet, en langue Espagnole; l'un du Capitaine Martin de Eguiluz, un autre de Escalante, un autre de Don Ferdinand de Cordoue; & un autre de Don Bernardin de Mendoza, où il verra le tout bien écrit.*

Cap. *Voici notre mousquetaire qui revient la tête baissée, sans doute il aura perdu.*

Ser. *Monsieur le soldat, un mot.*

Sol. *Laissez-moi Monsieur le Sergent, je suis assez affligé de mon malheur.*

Ser. *Qu'y a-t-il, toute l'armée est-elle en déroute?*

*Sol.* No topara yo aqui ahora, el vellaco que inventó este juego!

*Sar.* Que queria usted decirle?

*Sol.* Reniego del Diablo si no le havía de hacer mas tajadas que puntos se han echado en los dados, despues que ellos inventó.

*Sar.* Essos es echar la culpa del asno á la albarda: quien le mandó á usted jugar?

*Sol.* El Diablo que no duerme, y procura hacerme desesperar para llevarme.

*Sar.* No le crea usted, y quando viniere digale que no puedes ir, porque estás ocupado en el servicio del Rey, que buelva otro dia, y si no quisiere irse, descargale la horquilla en la cabeza.

*Sol.* Bien está, estoy yo rabiando, y usted haec burla de mi.

Sol. *Que ne rencontré-je maintenant, le maraud qui a inventé ce jeu!*

Ser. *Que voudriez-vous lui dire?*

Sol. *Je renie le Diable si je ne ferois plus de morceaux de son corps, qu'on a fait de points aux dez depuis qu'il les a inventés.*

Ser. *C'est justement jetter la faute de l'âne sur son bât: qui vous a commandé de jouer?*

Sol. *C'est le Diable qui ne dort point, & tâche de me faire désespérer pour m'emporter.*

Ser. *Ne le croyez pas, & quand il viendra dites-lui que vous ne pouvez point y aller, parce que vous êtes empêché au service du Roi, qu'il revienne un autre jour, & s'il ne veut pas s'en aller, cassez-lui la fourchette sur la tête.*

Sol. *Voilà qui est bien, j'enrage & vous vous moquez de moi.*

*Sar.* Tome usted dos onzas de jarave de paciencia, y quatro de unguento de olvido, y bevalo todo, que con esso purgará toda la melancolia, y quedará luego sano.

Ser. *Prenez deux onces de sirop de patience, & quatre d'onguent d'oubli & buvez-le; & par ce moyen vous purgerez toute la mélancolie, & vous serez incontinent guéri.*

*Sol.* Seran dos purgas, una trás otra, despues de aver purgado la bolsa, purgar el cuerpo.

Sol. *Ce seront deux purges l'une après l'autre, de purger le corps après avoir purgé la bourse.*

*Sar.* Pues no ha oido decir usted que un clavo saca otro, y una mano lava la otra, y ambas la cara?

Ser. *N'avez-vous pas oui dire, qu'un clou chasse l'autre, & qu'une main lave l'autre, & toutes deux le visage?*

*Cabo.* Pues como se dió tan presto fin á la trista tragedia?

Cap. *Et bien, comment a-t-on mis si-tôt fin à la triste tragédie?*

*Sol.* Yo le diré á usted como fué, el con quien yo jugava, me dió á para á onze, que es mi suerte; paréle quatro Reales, echóme un encuentro y tirómelos.

Sol. *Je vous dirai comment ce fut, celui contre qui je jouois, m'a livré chance d'onze, qui est ma chance; je lui ai couché quatre Réaux, il a fait rencontre & me les a tirés.*

*Sar.* Mal principio.

Ser. *Mauvais commencement.*

*Sol.* Siempre se dice

Sol. *On dit toujours*

que es buen pronostico, perder la primera mano.

*Cab.* No hay regla tan general, que no tenga excepcion.

*Sol.* Diòme á parar á doze, parele ocho Reales, echome un hazar, dixe reparolos, otorgome el reparo, lanzó el dado, y echó otro hazar.

*Sar.* Majadero, que querias mas de haver ganado con quarenta otros quarenta? que mercader hay que gane ciento por ciento?

*Sol.* Señor, yo no me contenté, sino que quisé arrancar los clavos de la mesa, como dicen, y dixe, siete y llevar, topó, lanzó otra vez el dado, y echó su suerte, agarró con todo, y á mi me dexó colgado de las agallas y sin blanca, como el Diablo se apareció á San Benito.

*que c'est un bon signe quand on perd la premiere mise.*

Cap. *Il n'y a pas de regle si générale, qui n'ait quelque exception.*

Sol. *Il a mis à douze; je lui ai couché huit Réaux, il a perdu, je lui ai fait un paroli, il l'a tenu, & après il a jetté le dez, & a perdu encore.*

Ser. *Hé bien lourdaud, que vouliez-vous davantage d'avoir gagné quarante avec quarante? qui est le marchand qui gagne cent pour cent?*

Sol. *Monsieur, je ne me contentai pas, mais je voulus arracher les clous de la table, comme l'on dit, & je dis sept leva, il a topé & a jetté derechef le dé, & a ramené sa chance, & puis il a pris tout, & m'a laissé pendu comme un poisson par les ouies, sans un denier, comme le Diable s'apparut à saint Benoît.*

Cab.

*Cabo.* El refran dice: quien todo lo quiere, todo lo pierde.

*Sol.* Despues de ido el conejo viene el consejo.

*Sar.* Ea pues, quien yerra, y se enmienda á Dios se encomienda.

*Sol.* La enmienda será empeñar la capa, para bolver á jugar y procurar esquitarme si puedo.

*Sar.* Essa no sera enmienda, sino obstinacion.

*Sol.* Aqui perdí una aguja, aqui la tengo de hallar.

*Sar.* No vés pobre hombre, que se te cayó en la mar essa aguja, como quieres hallarla?

*Sol.* Tengo de irme á una hechizera y pedirla que me dé un pedazo de soga de ahorcado, que dicen que es buena para hacer ganar.

Cap. *Le proverbe dit: qui veut avoir tout, perd le tout.*

Sol. *Après que le lapin s'est en allé, le conseil vient.*

Ser. *Hé bien, qui peche, & puis s'amende, à Dieu se recommande.*

Sol. *L'amendement sera d'engager le manteau pour jouer encore, & tâcher d'avoir ma revanche si je puis.*

Ser. *Ce ne sera pas un amendement, mais bien une obstination.*

Sol. *J'ai perdu ici une aiguille, il faut que je l'y retrouve.*

Ser. *Ne voyez-vous pas, pauvre homme, que cette aiguille est tombée dans la mer? comment voulez-vous la trouver?*

Sol. *J'irai trouver une sorciere, pour demander un bout de corde d'un pendu; car l'on dit qu'elle est bonne pour faire gagner.*

| | |
|---|---|
| *Sar.* Un buen christiano no ha de hacer esso. | Ser. *Un bon chrétien ne doit pas faire cela.* |
| *Sol.* Porque ? | Sol. *Pourquoi ?* |
| *Sar.* Porque es pecado mortal. | Ser. *Parce que c'est un péché mortel.* |
| *Cabo.* Los soldados no son nada escrupulosos. | Cap. *Les soldats ne sont guères scrupuleux.* |
| *Sar.* Tanto que peor para ellos. | Ser. *Tant pis pour eux.* |
| *Cabo.* Quanto tiempo ha que usted sirve ? | Cap. *Combien de tems y a-t-il que vous servez.* |
| *Sol.* Seis años, por mis pecados. | Sol. *Six ans pour mes péchés.* |
| *Sar.* Tiene usted un buen Capitan ? | Ser. *Avez-vous un bon Capitaine ?* |
| *Sol.* Como el alma de Judas. | Sol. *Comme l'ame de Judas.* |
| *Cabo.* En quantos sitios se ha hallado usted ? | Cap. *A combien de sieges vous êtes-vous trouvé ?* |
| *Sol.* No me acuerdo, pero sé que me he hallado en quatro batallas. | Sol. *Je ne m'en souviens pas ; mais je sais bien que je me suis trouvé en quatre batailles.* |
| *Sar.* Quantas vezes le han herido á usted ? | Ser. *Combien de fois vous a-t-on blessé ?* |
| *Sol.* Ninguna, gracias á Dios. | Sol. *Pas une, Dieu merci.* |
| *Cabo.* Usted es dichoso. | Cap. *Vous êtes heureux.* |

| | |
|---|---|
| *Sol.* Menos en el juego. | *Sol.* *Hormis au jeu.* |
| *Sar.* Porque juega usted? | *Ser.* *Pourquoi jouez-vous?* |
| *Sol.* Porque no sé en que passar el tiempo. | *Sol.* *Parce que je ne sais à quoi passer le tems.* |
| *Sar.* Yo le aconsejo á usted que se meta fraile. | *Ser.* *Je vous conseille de vous faire moine.* |
| *Sol.* No soy amigo de estar entre frailes. | *Sol.* *Je n'aime pas d'être parmi les moines.* |
| *Sar.* Yá toca el tambor á recoger, vamos á entrar de guardia. | *Ser.* *Le tambour bat déjà l'assemblée, allons monter la garde.* |

Fin del noveno Diálogo.

*Fin du neuvieme Dialogue.*





# DIALOGO DECIMO.

**De algunos discursos entre dos amigos, que hablan del viaje de España, el uno llamado Antonio, el otro Tomas.**

## DIALOGUE DIXIEME.

*De plusieurs discours entre deux amis, qui parlent du voyage d'Espagne, l'un appellé Antoine, & l'autre Thomas.*

ANTONIO.

UN Caminante hablando entre si, dice: Yá que se vá poniendo el Sol, pareceme no será mal hecho de recogerme temprano; y si no me engaño, en este lugar vive un amigo mio, tengo de informarme del, pues

ANTOINE.

*UN Voyageur parlant en soi-même, dit: Puisque le soleil va se coucher, il me semble que ce ne sera pas mal fait de me retirer de bonne heure, & si je ne me trompe, il demeure en ce lieu-ci un de mes amis, il faut que*

veo allá entre aquellos arboles un hombre que podrá monstrarmele. A Señor! buenas noches dé Dios á usted.

*Tomas.* Y á usted tambien, y sea mui bien venido.

*Ant.* Beso á usted las manos, y le ruego me haga gusto de decirme si conoce en este lugar un hombre llamado Tomas Fernandez.

*To.* Si conozco, si es verdád que un hombre se pueda conocer á si mismo.

*Ant.* Jesús, Señor, y es possible que iva tan ciego que no conocí á usted? aun que tengo de hallar disculpa en la falta de la luz, por que yá es tarde, y demás de esto, me parece usted tan mudado, que con difficultád le conociera, siendo mui de dia.

*je m'en informe, car je vois-là entre ces arbres un homme qui me le pourra montrer. Hé, Monsieur! Dieu vous donne le bon soir.*

Thomas. *Et à vous aussi, & soyez le très-bien venu.*

Ant. *Je vous baise les mains, & je vous prie de me faire le plaisir de me dire, si vous ne connoissez point ici un homme appellé Thomas Fernandez.*

Th. *Oui, je le connois, s'il est vrai qu'un homme puisse se connoître soi-même.*

Ant. *Jesus, Monsieur, est-il possible que j'aie été si aveuglé que de ne vous avoir pas connu? encore que je trouve une excuse sur le défaut de la lumiere; car il est tard, & outre cela, vous me paroissez si changé qu'à peine vous eusse-je connu dans le grand jour.*

*To.* Aun que usted me vé mudado de cara, me hallará siempre con la misma voluntád de servirle y obedecerle, como antes, en todo lo que fuere servido mandarme.

Th. *Encore que vous me voyez changé de visage, vous me trouverez toujours avec la même volonté de vous servir & de vous obéir en tout ce qu'il vous plaira de me commander, comme ci-devant.*

*Ant.* Señor mio, yo no puedo hacer otra cosa, sino responderle como un Eco, bolviendole sus mismas palabras, y los mismos ofrecimientos, de buena voluntád, pues las obras, no está ahora en mi mano el usarlas.

Ant. *Monsieur, je ne puis faire autre chose, que vous répondre comme un Echo, par les mêmes paroles & les mêmes offres de bonne volonté, puisque je n'ai pas le moyen pour le présent d'user des effets.*

*To.* Dexemos á parte estos cumplimientos, y venga usted á apearse á mi casa, que todo lo que hay en ella, está á su servicio.

Th. *Laissons à part ces complimens, & venez mettre pied à terre chez moi, où tout ce qu'il y a, est à votre service.*

*Ant.* Estimo mucho el favor que usted me hace.

Ant. *J'estime beaucoup la faveur que vous me faites.*

*To.* Vamos Señor.

Th. *Allons Monsieur.*

*Ant.* Es esta su casa de usted?

Ant. *Est-ce ici votre maison?*

*To.* Para servir á usted.

Th. *Pour vous servir.*

| | |
|---|---|
| *Ant.* Es mui linda, y está bien edificada; no las hay tan lindas en la tierra de donde yo vengo ahora. | Ant. *Elle est fort belle & bien bâtie; il n'y en a pas de si belles au pays d'où je viens à cette heure.* |
| *To.* De donde viene usted pues? | Th. *D'où venez-vous donc?* |
| *Ant.* De España. | Ant. *D'Espagne.* |
| *To.* De España! Jesus Señor, qual fué la causa que le hizó á usted emprender aquel viaje? que dicen que es el mas trabajoso de todos los de Europa. | Th. *D'Espagne! Jesus, Monsieur, & quel a été le sujet de vous faire entreprendre ce voyage? car on dit que c'est le plus pénible de tous ceux de l'Europe.* |
| *Ant.* La curiosidád: entrémos en casa, si usted gusta y le contaré por estenso, todo lo que deseare saber, principalmente de lo que havrá de hacer quien tuviere gana de ir á ver aquel Reino. | Ant. *La curiosité: entrons dans la maison, & je vous conterai tout au long, ce que vous souhaiterez de savoir, principalement de ce que devra faire celui qui aura la volonté de voir ce Royaume-là.* |
| *To.* Primero hemos de cenar, y despues me lo contará usted despacio, en levantado la mesa. | Th. *Il faut que nous soupions auparavant, & puis vous me le raconterez à loisir, quand on aura levé la table.* |
| *Ant.* Es su hija de usted esta Señora? | Ant. *Cette Demoiselle est-elle votre fille?* |
| *To.* Para servir á usted. | Th. *Pour vous servir.* |

*Ant.* Es mui hermosa y modesta; Dios la bendiga.

Ant. *Elle est fort belle & modeste; que Dieu la bénisse.*

*To.* Es mi unico consuelo desde que mi muger se murió.

Th. *Elle est mon unique consolation depuis la mort de ma femme.*

*Ant.* Yo no savia que usted era viudo.

Ant. *Je ne savois pas que vous étiez veuf.*

*To.* Quatro años ha que lo soy.

Th. *Il y a quatre ans que je le suis.*

*Ant.* Me pesa.

Ant. *J'en suis marri.*

*To.* Que quiere usted, es la voluntád de Dios, es menester que nos conformemos con ella.

Th. *Que voulez-vous, c'est la volonté de Dieu, il faut s'y conformer.*

*Ant.* Diga usted que me den un vaso de vino, si gusta.

Ant. *Dites que l'on me donne un verre de vin, s'il vous plaît.*

*To.* Hija, danos un flasco de vino, y pon la mesa.

Th. *Ma fille, donnez-nous une bouteille de vin, & couvrez la table.*

*Ant.* Sea en hora buena, que yo acepto la merced que usted me hace de acogerme en tan buena posada, que muchos dias ha que no he hallado otra tan buena.

Ant. *A la bonne heure; car j'accepte la grace que vous me faites, de me recevoir en un si bon logement, car il y a long-tems que je n'en ai pas trouvé un si bon.*

*To.* Es possible que usted no las haya halla-

Th. *Est-il possible que vous n'en ayez point*

do

do mejores en ſu viaje, ſiendo España, como dicen tan buena tierra, y tan abundante de todo?

*vé de meilleurs en votre voyage, l'Eſpagne étant, à ce que l'on dit, un ſi bon pays & ſi abondant en toutes choſes?*

*Ant.* Buena es, pero la gente es mui perozoſa, porque no aran la tierra, la qual de ſuyo es harto buena.

Ant. *Il eſt bon aſſurément; mais les gens ſont trop pareſſeux; car ils ne labourent pas la terre, laquelle eſt aſſez bonne de ſoi-même.*

*To.* De ſuerte Señor, que la pereza de los Eſpañoles es cauſa de las malas poſadas.

Th. *De ſorte, Monſieur, que la pareſſe des Eſpagnols eſt la cauſe des mauvais logemens.*

*Ant.* No hay que dudar en eſſo, porque la tierra no produce nada, en ninguna parte del mundo, ſin ſer cultivada, y no ſiendolo, falta lo neceſſario para el ſuſtento de todo el genero humano, y para los animales.

Ant. *Il n'en faut pas douter, parce que la terre ne produit rien en nul endroit du monde, ſans être cultivée, & ne l'étant pas, il manque tout ce qui eſt néceſſaire pour la nourriture du genre humain, & pour les animaux.*

*To.* Nunca he oido tal coſa.

Th. *Je n'ai jamais oui telle choſe.*

*Ant.* Ha de ſaber uſted que no ſe halla en las ventas, ſino vino, paja, heno, y cevada,

Ant. *Il faut que vous ſachiez que dans les hôtelleries on ne trouve autre choſe que du vin,*

y á vezes un poco de longaniza, y adobado. El pan es blanco y mui bueno, las camas están llenas de chinches.

de la paille & de l'orge, & quelquefois un peu de saucisses, & un peu de chair de porc accommodée avec des herbes odoriférantes & de bonnes épiceries. Le pain est blanc & fort bon, les lits sont pleins de punaises.

*Longaniza*, Espece de saucisses fort grasses, qu'on fait en Espagne, & qu'on met sécher dans la cheminée.

*Adobado*, Chair de porc fort maigre, qu'on accommode en Espagne avec de l'ail, des herbes odoriférantes, & des épiceries, & que les Espagnols mangent volontiers, parce qu'elle est fort bonne & tendre.

*To.* Que llama usted Ventas?

*Th.* *Qu'appellez-vous* Ventas.

*Ant.* Son la posadas que se hallan en el campo en los caminos reales, adonde si los passageros se detienen, han de llevar las alforjas bien proveidas de todo lo necessario, que de otra manera bien podrian acostarse sin cenar.

Ant. *Ce sont les maisons où on loge, que l'on trouve aux champs sur les grands chemins, où s'il arrive que les voyageurs s'arrêtent, il faut qu'ils portent leurs besaces bien pourvues de tout ce qui est nécessaire, autrement ils pourroient bien se coucher sans souper.*

*To.* Hagame usted relacion de su viaje, y digame por donde entró en España y como hizó, principalmente en los lugares mas señalados, para que yo sepa gobernarme si acaso me viniére gana algun dia, de ir á ver aquel Reyno.

*Th. Faites-moi le récit de votre voyage ; & dites-moi par où vous êtes entré en Espagne, & comment vous avez fait, principalement dans les lieux les plus remarquables, afin que je sache me gouverner, si d'aventure il me prenoit quelque jour envie d'aller voir ce Royaume-là.*

*Ant.* Señor, al salir de Francia, passe el rio que la separa de España, que es cerca de Iron, no mui lexos de Fuenterabia : comí en el dicho lugar de Iron, y fui á dormir á San Sebastian, primera villa de España mui fuerte en la Biscaya, y puerto de mar.

Ant. *Monsieur, au sortir de France, je passai la riviere qui la separe de l'Espagne, qui est proche d'Iron, pas fort loin de Fontarabie : je dinai audit Iron, & j'allai coucher à Saint-Sébastien, premiere ville d'Espagne extrêmement forte en la Biscaye, & port de mer.*

*To.* Usted no me ha dicho, si al passar del rio encontró con las guardas que escudriñan á los passageros.

Th. *Vous ne m'avez pas dit, si en passant la riviere vous rencontrâtes les gardes qui fouillent les passagers.*

*Ant.* Al entrar en España, no me dieron

Ant. *A l'entrée de l'Espagne, ils ne me don-*

ningun impedimento, pero una cosa se ha de hacer en llegando á Iron, y es que se ha de manifestar todo lo que se lleva consigo, ropa, joyas si las tiene, y tambien el dinero que lleva para el camino, y se ha de registrar y pagar lo que es tassado por los Aduaneros, y le dan una cedulilla que llaman Albarán, ó Alvála, que es tanto como passaporte, para que despues las guardas no le quiten lo que lleva, por falta de haverlo declarado.

*nerent aucun empêchement ; mais en arrivant à Iron, il faut faire une chose, qui est de déclarer & montrer tout ce qu'on porte avec soi, les hardes, les joyaux, si l'on en a, & même l'argent qu'un homme porte pour faire son voyage, & faire enregistrer le tout, & payer ce qui est taxé par ceux de la douane qui vous donnent un billet qu'ils appellent* Albara *ou* Alvala, *qui est la même chose qu'un acquit ou un passe-avant, afin qu'on ne lui ôte point ce qu'il porte faute de l'avoir déclaré.*

*To.* Hacen esso á todos generos de personas?

Th. *Fait-on cela à toutes sortes de personnes?*

*Ant.* No perdonan á nadie, y lo peor es, que las guardas que estan siempre alerta al salir por la otra puerta, si se les antoja, le harán á usted apear,

Ant. *Ils n'épargnent personne, & le pis est que les gardes qui sont toujours alerte au sortir par l'autre porte, si la fantaisie les prend, ils vous feront mettre pied*

para mirar, y buscar por todas partes, si lleva alguna cosa que no esté en el Albaran; pero el mejor remedio que hay para evitar esta importunidád, es darles un peso, ó medio, segun la calidád de los caminantes.

*à terre, pour vous fouiller par-tout afin de voir si vous portez quelque chose qui ne soit pas sur l'Acquit; mais le meilleur remede qu'il y a pour éviter cette importunité, c'est de leur donner un écu, ou un demi, selon la qualité des voyageurs.*

*To.* De manera, Señor, que saben quanto dinero lleva un hombre consigo; y por esso corre peligro de ser seguido por los caminos, y robado, y quiza peor.

Th. *De sorte, Monsieur, qu'ils savent combien d'argent un homme porte avec soi, & par ce moyen il court risque d'être suivi par les chemins, & volé, & peut-être encore pis.*

*Ant.* Esso no se ha de temer, porque en España no se habla mucho de salteadores de caminos, sino en Cataluña, por ser aquella tierra mas frequentada de passageros que otra ninguna; porque passan por ella todos los que van y vienen de Italia, ó de Francia, y demas de esto es la

Ant. *Il ne faut pas craindre cela, parce qu'en Espagne on ne parle pas beaucoup de voleurs de grands chemins, si ce n'est en Catalogne, à cause que c'est le pays le plus fréquenté de passagers qu'aucun autre: parce que tous ceux qui vont & viennent d'Italie ou de France passent par*

tierra la mas poblada de toda España.

*To.* Al salir de San Sebastian, adonde fué usted ?

*Ant.* Tome el camino de Navarra, adonde ví la ciudád de Pamplona, capital de aquel Reyno, y el Castillo que se parece mucho al de Amberes.

*To.* No es aquella ciudàd del Rey de Francia ?

*Ant.* No Señor, por que el Rey de España la tiene ahora ; pero passemos adelante, que no nos toca á nosotros el hablar de esta cosa ; solo diré á usted que es mui buena tierra, la gente mui lucida, y aficionada á la nacion Francesa.

*To.* Y de allá por donde passó usted ? pues á mi parecer, ha dexado el camino ordinario de

*là, outre que c'est le pays le plus peuplé de toute l'Espagne.*

Th. *Au sortir de S. Sebastien, où allâtes-vous ?*

Ant. *Je pris le chemin de la Navarre, où je vis la ville de Pampelune, capitale de ce Royaume, & le Château qui ressemble fort à celui d'Anvers.*

Th. *Cette ville-là n'est-elle pas au Roi de France ?*

Ant. *Non, Monsieur, parce que le Roi d'Espagne la possede à présent ; mais passons outre, car ce n'est pas à nous de parler de cette affaire ; je vous dirai seulement que c'est un très-bon pays, le peuple est proprement habillé, & affectionné à la nation Françoise.*

Th. *Et de-là par où passâtes-vous ? puisqu'à mon avis, vous avez laissé le chemin ordinaire de*

los que van á Madrid.

*Ant.* Es verdád que dexé al camino de Vitoria, y el Puerto de San Adrian, y entré por Logroño, harto buena villa, situada sobre el rio Ebro, cerca de una montaña, adonde antiguamente estuvó la ciudád de Cantabria, la qual dió el nombre á la Provincia, que ahora contiene la Biscaya, Navarra, Guipuscoa, y otras tierras particulares, de las quales no me acuerdo ahora, y en el mismo lugar estan las prisiones de la Santa Inquisicion.

*To.* No dexa ústed atrás otras villas del Reyno de Navarra?

*Ant.* Bien hizó usted en hazerme acordar de esso, pues se me havian olbidado dos lugares: el uno Estella de Navar-

*ceux qui vont à Madrid.*

Ant. *Il est vrai que je laissai le chemin de Victoria, & la montagne de saint Adrien, & je suis entré par Logrogno, assez bonne ville, située sur le fleuve Ebre, près d'une montagne où étoit anciennement la ville de Cantabrie, qui donna le nom à la Province, laquelle contient à présent la Biscaye, la Navarre, Guipuscoa, & autres terres particulieres, dont je ne me souviens pas à présent, & dans le même lieu se trouvent les prisons de la sainte Inquisition.*

Th. *Ne laissez-vous pas derriere d'autres villes du Royaume de Navarre?*

Ant. *Vous avez bien fait de m'en faire ressouvenir, car j'avois oublié deux lieux, l'un est Estella de Navarre, Univer-*

ra, que es la Universidád del dicho Reyno, y está situada en un lugar mui ameno; el otro la Puente de la Reyna, y demás de estos dos que digo, hay otro llamado Viana, nombre corrompido de Diana, porque antiguamente huvó allí un Templo de aquella Diosa.

*sité dudit Royaume, elle est située en un lieu fort agréable: l'autre est le Pont de la Reine; & outre ces deux-là, il y en a un autre appellé* Viana, *nom corrompu de Diana, parce qu'anciennement il y avoit un Temple de cette Déesse.*

*To.* Passe usted adelante, y no se detenga en estos lugarcillos de poco consideracion.

Th. *Passez outre, Monsieur, & ne vous arrêtez pas en ces petits lieux de peu de considération.*

*Ant.* Pues usted gusta, daré un salto desde Logroño hasta Santo Domingo de la Calzada, que es un lugar en la Rioja, cerca de los montes de Oca, en el qual se ven en la Iglesia mayor, un gallo y una gallina vivos, de la casta de aquellos que estando yá assados, resucitaron por milagro.

Ant. *Puisqu'il vous plaît, je ferai un saut depuis Logrogne jusqu'à Saint-Dominique de la Chaussée, qui est un lieu dans le Rioja, près des montagnes d'Oca, auquel lieu l'on voit dans la grande Eglise un coq & une poule en vie, de la race de ceux qui étant rôtis, ressusciterent par miracle.*

*To.* Son por ventura de los del milagro del mozo peregrino Francés, que fué ahorcado por ladron en aquel lugar, cuyo padre y madre bolviendo de cumplir su viaje de Santiago, y passando por cerca de la horca adonde estava, le hallaron vivo.

*Ant.* De aquellos missmos son, y usted havrá visto muchos peregrinos, de los que passan por allá, que traen en sus sombreros, unos bordoncillos con plumas de aquellas aves; y si no fuera tan larga la historia de milagro, yo se la contará á usted; pero dexemosla para otro tiempo, que yá es tarde, y será bien que durmamos, por que me hallo cansado del camino, y he menester descansar, y si usted gusta acabaremos mañana el viage.

*To.* Usted tiene mu-

Th. *Ce sont par aventure de ceux du miracle du jeune pélerin François, qui fut pendu pour larron en ce lieu-là, dont le pere & la mere revenant d'accomplir leur voyage de saint Jacques, & passant près du gibet où il étoit, le trouverent en vie.*

Ant. *Ce sont de ceux-là mémes, & vous aurez vu plusieurs pélerins, de ceux qui passent par cet endroit, porter sur leurs chapeaux de petits bourdons avec des plumes de ces oiseaux, & si l'histoire de ce miracle n'étoit pas si longue, je vous la raconterois; mais laissons-la pour une autre fois, parce qu'il est tard, & il sera bon que nous dormions, car je suis las du chemin, & j'ai besoin de repos, & s'il vous plaît, nous acheverons demain le voyage.*

To. *Vous avez bien*

cha razon, porque yo havia de decir que fuesse á descansar; pero tengo tanto gusto en oirle contar estas cosas, que me passaria sin dormir, no una noche sino muchas.

*raison, car c'est moi qui vous devois dire que vous allassiez reposer; mais j'ai tant de plaisir à vous entendre raconter toutes ces choses que je me passerois de dormir, non pas une nuit, mais plusieurs.*

*Ant.* Pues usted halla tanto gusto, prosigamos en hora buena lo que hemos empezado, y passemos desde Santo Domingo á Burgos, villa capital de Castilla la vieja, adonde hay un Crucifixo en un Monasterio fuera de la ciudád; hay tambien un Castillo, pero es de poca importancia.

Ant. *Puisque vous y prenez tant de plaisir, poursuivons à la bonne heure ce que nous avons commencé, & passons de saint Dominique à Burgos, ville capitale de Castille la vieille, où il y a un crucifix dans un Monastere hors de la ville; il y a aussi un Château, mais il n'est pas de grande importance.*

*To.* Y de Burgos adonde fué usted?

Th. *Et de Burgos où allâtes-vous?*

*Ant.* A Valladolid, linda ciudád, y mui poblada, adonde hay una de las Chancillerias de España.

Ant. *A Valladolid, belle ville & fort peuplée, où il y a une des Chancelleries ou Parlement d'Espagne.*

*To.* Es grande?

Th. *Est-elle grande?*

*Ant.* Grandissima, y

Ant. *Fort grande, il*

y tiene diez y siete parroquias, y dos colegios; es una ciudád Obispal.

*To.* Passe usted adelante si gusta.

*Ant.* De allí fuí á Medina del Campo, buena villa, adonde hay mui buenas librerias; passé allí la noche, y la mañana siguiente tomé el camino de Salamanca, que es una grandissima ciudád, y la mas famosa Universidád de toda España: ví allá muchos Colegios mui bien edificados, y la puente hecha por los Romanos; ví tambien el Toro que está á la entrada de la ciudád, del qual habla Lazarillo de Tormes.

*To.* Vió usted allí la casa de Celestina?

*Ant.* Señor, bien me dixeron el lugar adonde estáva, pero no tuvé tanta curiosidád para ir á verla, y tambien porque me parece que

*y a dix-sept Paroisses & deux Colleges; c'est une ville Episcopale.*

Th. *Passez outre s'il vous plaît.*

Ant. *De-là j'allai à Medina del Campo, bonne ville où il y a de belles Librairies; j'y passai la nuit, & le lendemain matin je pris le chemin de Salamanque, qui est une fort grande ville & la plus fameuse Université de toute l'Espagne: j'y vis beaucoup de Colleges bien bâtis, & le Pont fait par les Romains; j'y vis aussi le Taureau qui est à l'entrée de la ville, dont Lazarille de Tormes fait mention.*

Th. *N'y vites-vous pas la maison de Celestine?*

Ant. *Monsieur, on me dit le lieu où elle étoit, mais je ne fus pas si curieux que de l'aller voir, & de plus, parce qu'il me semble, que c'est une*

y á vezes un poco de longaniza, y adobado. El pan es blanco y mui bueno, las camas están llenas de chinches.

de la paille & de l'orge, & quelquefois un peu de saucisses, & un peu de chair de porc accommodée avec des herbes odoriférantes & de bonnes épiceries. Le pain est blanc & fort bon, les lits sont pleins de punaises.

*Longaniza*, Espece de saucisses fort grasses, qu'on fait en Espagne, & qu'on met sécher dans la cheminée.

*Adobado*, Chair de porc fort maigre, qu'on accommode en Espagne avec de l'ail, des herbes odoriférantes, & des épiceries, & que les Espagnols mangent volontiers, parce qu'elle est fort bonne & tendre.

*To.* Que llama usted Ventas?

*Th.* *Qu'appellez-vous* Ventas.

*Ant.* Son la posadas que se hallan en el campo en los caminos reales, adonde si los passageros se detienen, han de llevar las alforjas bien proveidas de todo lo necessario, que de otra manera bien podrian acostarse sin cenar.

Ant. *Ce sont les maisons où on loge, que l'on trouve aux champs sur les grands chemins, où s'il arrive que les voyageurs s'arrêtent, il faut qu'ils portent leurs béfaces bien pourvues de tout ce qui est nécessaire, autrement ils pourroient bien se coucher sans souper.*

*To.* Hagame usted relacion de su viaje, y digame por donde entró en España y como hizó, principalmente en los lugares mas señalados, para que yo sepa gobernarme si acaso me viniére gana algun dia, de ir á ver aquel Reyno.

Th. *Faites-moi le récit de votre voyage ; & dites-moi par où vous êtes entré en Espagne, & comment vous avez fait, principalement dans les lieux les plus remarquables, afin que je sache me gouverner, si d'aventure il me prenoit quelque jour envie d'aller voir ce Royaume-là.*

*Ant.* Señor, al salir de Francia, passe el rio que la separa de España, que es cerca de Iron, no mui lexos de Fuenterabia : comí en el dicho lugar de Iron, y fui á dormir á San Sebastian, primera villa de España mui fuerte en la Biscaya, y puerto de mar.

Ant. *Monsieur, au sortir de France, je passai la riviere qui la sépare de l'Espagne, qui est proche d'Iron, pas fort loin de Fontarabie : je dinai audit Iron, & j'allai coucher à Saint-Sébastien, premiere ville d'Espagne extrêmement forte en la Biscaye, & port de mer.*

*To.* Usted no me ha dicho, si al passar del rio encontró con las guardas que escudriñan á los passageros.

Th. *Vous ne m'avez pas dit, si en passant la riviere vous rencontrâtes les gardes qui fouillent les passagers.*

*Ant.* Al entrar en España, no me dieron

Ant. *A l'entrée de l'Espagne, ils ne me don-*

no se hace tanto gasto en ella como en la de Francia, ni con mucho.

*To.* No hablemos mas de estas Cortes, por que no bastaria un dia entero para decir lo que se pudierá de la una y de la otra; prosiga usted su viaje.

*Ant.* Al salir de Madrid tomé el camino de Alcala de Henares, famosa ciudád adonde hay una Universidád mui afamada, que fundó el Cardenal Fray Francisco Ximenez, siendo primer Ministro del Rey Don Fernando el Católico; y de allí passando por Aranjuez, que es otra casa Real, adonde hay algunas cosas curiosas, me encaminé hacia Toledo, ciudád principal, y Arzobispado, adonde hay una Inglesia mui hermosa, y un riquissimo tesóro.

*n'y fait pas tant de dépense comme à celle de France, ni à beaucoup près.*

Th. *Ne parlons plus de ces Cours, parce qu'un jour entier ne suffiroit pas pour dire ce que l'on pourroit dire de l'une & de l'autre; poursuivez votre voyage.*

Ant. *Au sortir de Madrid, je pris le chemin d'Alcala de Henares, belle ville, où il y a une Université fort renommée, que le Cardinal Ximenès établit, étant premier Ministre du Roi Ferdinand le Catholique: & de-là passant par Aranjuez, qui est une autre maison Royale, où il y a des choses curieuses, je m'acheminai vers Tolede, ville principale & Archiépiscopale, où il y a une belle Eglise, & un très-riche trésor.*

*Th.* Vió usted allí la torre encantada y el artificio con que se sube agua del rio hasta lo alto de la ciudád, que dicen que es tan lindo y curioso?

*Ant.* Por lo de la torre, bien me informé della, pero no me la supieron enseñar, y assi lo tengo por fabula: pero el artificio del agua, aunque es bueno, no tiene que ver con los que he visto en Alemania, y en Inglaterra, ni con la Samaritana de Paris, edificada en la Isla, adonde se saca agua con un molino.

*To.* Abrevie usted y passe adelante.

*Ant.* De Toledo passé por otros lugares, adonde no me detuvé mucho.

*To.* No me dirá usted los nombres de algunos?

*Ant.* Los mas señala-

Th. *Y vites-vous la tour enchantée, & la machine par laquelle on fait monter l'eau de la riviere jusques au haut de la ville, que l'on dit être si belle?*

Ant. *Pour ce qui est de la tour, je m'en suis informé, mais on ne me la sût montrer; c'est ce qui me la fait tenir pour une fable: mais la machine de l'eau, encore qu'elle soit belle, n'est pas à comparer à celles que j'ai vûes en Allemagne & en Angleterre, ni à la Samaritaine de Paris, bâtie dans l'Ile, où l'on tire l'eau avec un moulin.*

Th. *Coupez court, & passez outre.*

Ant. *De Tolede je passai par plusieurs autres lieux, où je ne m'arrêtai que fort peu.*

Th. *Ne me direz-vous pas les noms de quelques-uns?*

Ant. *Les plus remar-*

dos son Talavera, Truxillo, Merida, y Badajoz, que es la postrera villa de Castilla, adonde se ha de registrar la ropa, y el dinero; y tres leguas de allí entrando en Portugal, se registra otra vez, pagando á la salida de Castilla, y á la entrada de Portugal.

quelles sont Talavera, Truxillo, Merida, & Badajos, qui est la derniere ville de Castille, où il faut enregistrer les hardes & l'argent; & à trois lieues de là, quand on entre en Portugal, on enregistre encore une fois, de sorte que l'on paye à la sortie de Castille & à l'entrée de Portugal.

*To.* Grande importunidád es el registrar tantas vezes, y pagar un tributo del poco dinero que un hombre lleva para su viaje.

Th. *C'est une grande importunité d'enregistrer tant de fois, & de payer un tribut pour le peu d'argent qu'un homme porte pour faire son voyage.*

*Ant.* No hay apelacion sino á la bolsa; y por esto se hallan tan pocos caminantes en aquellas partes: y puede usted creerme, que encontré mas passageros entre Orleans y Paris, que en todo mi viaje de España.

Ant. *Il n'y a point d'appel, sinon à la bourse; c'est pourquoi on trouve si peu de voyageurs en ces endroits-là: & vous pouvez me croire, que j'en ai trouvé davantage entre Orléans & Paris, qu'en tout mon voyage d'Espagne.*

*To.* Lo creo sin que usted lo jure, porque

Th. *Je vous crois sans que vous juriez, parce*

parece una procession, la gente que camina por aquella parte de Francia.

*qu'à voir les gens qui voyagent par ce côté-là de la France ; il semble que ce soit une procession.*

*Ant.* Es mui cierto, y creo que hay mas villas y ciudades en Francia entre los dos rios de Sena y Loira, tomandolos desde su origen, hasta que entran en la mar, qne en toda España y Portugal.

Ant. *Il est très-certain, & je crois qu'il y a plus de villes en France entre les deux rivieres de Seine & de Loire, en prenant depuis leurs sources jusques à la mer, qu'il n'y en a dans toute l'Espagne & le Portugal.*

*To.* Bien puede ser como usted dice.

Th. *Il peut bien être comme vous dites.*

*Ant.* Assi es, porque desde Elvas hasta Lisboa, no vi mas de tres ó quatro lugarcitos, es á saber, Villa Viciosa Ebora-Ciudád, Estremos, y Monte-Mayor.

Ant. *Il est ainsi, d'autant que d'Elvas à Lisbonne, je ne vis que trois ou quatre petits lieux ; c'est à savoir, Villa Viciosa, Ebora-Ciudad, Estremos, & Monte-Mayor.*

*To.* Passe usted adelante si gusta.

Th. *Passez outre s'il vous plaît.*

*Ant.* Llegué á Lisboa, grande ciudád, la qual se puede comparar con las mejores y las mayores de Europa : y

Ant. *J'arrivai à Lisbonne qui est une grande ville, & qui se peut bien comparer aux meilleures & aux plus gran-*

á dos leguas de allí, hay un lugar llamado Belen, adonde estan los sepulcros de los Reyes de Portugal. Pero porque me ha de faltar tiempo para decir todo lo que ví allá, lo dexaré para otra mejor ocasion, quando tenga la dicha de bolver á ver usted.

*des de l'Europe: & à deux lieues de-là, l'on trouve un lieu appellé Belen, où sont les sépulcres des Rois de Portugal. Mais d'autant que je n'aurois pas assez de tems, pour dire tout ce que j'en ai vû, je le remettrai à une meilleure occasion, quand j'aurai l'honneur de vous revoir.*

*To.* Dexelo usted, y vamos á acostarnos, que yá es media noche, y mañana me contará lo que queda por decir, passeandonos en el jardin, porque deseo mucho el saverlo todo.

Th. *Laissez-le, & allons-nous coucher, car il est minuit, & vous me conterez demain ce qu'il reste à dire, en nous promenant dans le jardin, car j'ai grand desir de savoir le tout.*

*Ant.* Pues para satisfacér el deseo de usted, daré un salto desde Lisboa hasta Sevilla, adonde me detuvé tres dias; y de Sevilla passando por Carmona y por Ecija, que son dos buenas villas, fui á Cordova, adonde

Ant. *Hé bien, pour satisfaire votre desir; je ferai un saut de Lisbonne jusques à Séville, où je m'arrêtai trois jours; & de Seville passant par Carmona & Ecija, qui sont deux bonnes villes, j'allai à Cordoue, où je vis les*

ví la hermosa Mezquita, que los Moros llamavan la Ceca, edificio mui admirable, y el mas entero de quantos he visto en mi vida de los antiguos, aunque he peregrinado por muchas partes de Europa.

*Th.* Y de Cordova adonde fué usted ?

*Ant.* A Granada, mui hermosa ciudád, cabeza del Reyno, y la ultima que se bolvió á cobrar de los Moros, de las que se perdieron en tiempo de los Reyes Godos. De Granada passé por Guadix, Baza, Lorca, y Cartagena, antigua poblacion, adonde hay un mui lindo puerto de mar; de Cartagena bolví á Murcia, que fué cabeza del Reyno en tiempos de los Moros; de Murcia fuí á Valencia, y de allí á Zaragoza, Metropolitana

*belle Mosquée, que les Mores appelloient la Ceca, édifice fort admirable, & le plus entier de tous ceux que j'aie vû de ma vie parmi les antiques, encore que j'aie voyagé en plusieurs endroits de l'Europe.*

Th. *Et de Cordoue où allâtes-vous ?*

Ant. *A Grenade, fort belle ville, capitale de tout le Royaume, & la dernière qu'on reprit sur les Mores, de celles que l'on avoit perdues au tems des Rois Goths. De Grenade je passai par Guadix, Baça, Lorca, & Carthagene, ancienne peuplade, où il y a un beau port de mer; de Carthagene je suis retourné à Murcie, qui étoit capitale du Royaume au tems des Mores; de Murcie je suis allé à Valence, & de là à Saragosse, Métropolitaine du Royaume d'Aragon;*

del Reyno de Aragon, mui grande ciudád, adonde hay gran concurso de gente de todas las partes de la Europa.

*To.* De manera Señor, que usted se vá acercando á la Francia.

*Ant.* Si Señor, pues no nos queda mas de Cartagena por ver, adonde entre otras cosas que ví allí, fué su hermoso puerto: de allá passé por Nuestra Señora de Monserrate, y despues á Barcelona; de allí fuí á Girona, y al estrecho para entrar en el Condado de Ruyssellon, adonde está Perpiñan, mui buena ciudád y capital del dicho Condado, con un fuerte Castillo; y al fin passando á Salsas, salí de España con harto trabajo; porque en aquel postrero lugar me qui-

*fort grande ville, & où il y a beaucoup de gens de tous les endroits de l'Europe.*

Th. *Tellement Monsieur, que vous vous approchez petit à petit de la France.*

Ant. *Oui Monsieur, car il ne nous reste plus rien à voir que Carthagene, où parmi les autres choses qu'il y a à voir, je vis son beau port: de-là je passai par Notre-Dame de Monserrate, & puis à Barcelone: passant par Gironne, je suis allé au détroit pour entrer dans le Comté de Roussillon, où est Perpignan, fort bonne ville avec un fort Château, & capitale dudit Comté; & à la fin passant à Salses, je sortis d'Espagne avec beaucoup de peine; parce qu'en ce dernier lieu il me fallut laisser une*

tieron algo del poco dinero que me quedava. Olbidavaseme de decir, que en Murcia, en Valencia, y en Barcelona, fui obligado á registrar y pagar en las aduanas, y tomar Albaran por todo, de mas de lo que me llevaban los ladrones de guardas que estan siempre alerta, aguardando al salir de las puertas. Pero loado sea Dios, que me libró de sus manos, á quien suplico les pague las buenas obras que hacen á todos los pobres passageros.

*partie du peu d'argent qui me restoit. J'oubliois de dire, qu'à Murcie, à Valence, & à Barcelone, je fus contraint d'enregistrer & payer pour le tout, & prendre un Acquit, outre ce que me faisoient donner les voleurs de gardes, qui sont toujours aux aguets, & attendent au sortir des portes. Mais Dieu soit loué de ce qu'il me délivra de leurs mains, & je le prie de les récompenser des bons offices qu'ils rendent à tous les pauvres passans.*

*Me llevaban*, On me faisoit payer.

*Llevar un tanto*, signifie proprement, faire payer une certaine somme, pour les droits de quelques marchandises.

*To.* A caminado usted mucho tiempo?

Th. *Avez-vous voyagé long-tems?*

*Ant.* Quatro años.

Ant. *Quatre ans.*

*To.* No me dirá usted nada de los Españoles?

Th. *Ne me direz-vous rien des Espagnols?*

*Ant.* No le diré á

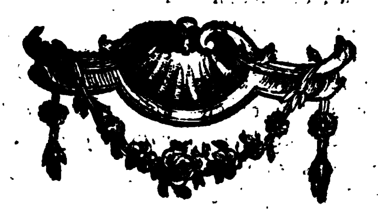
Ant. *Monsieur je ne*

usted otra cosa, si no que es gente mui de bien, y de pundonor, afables, sencillos y amigos de hacer bien.

vous en dirai rien autre chose, sinon que ce sont de fort honnêtes gens, & de point d'honneur, affables, sinceres & bienfaisans.

Fin del decimo Dialogo.

Fin du dixieme Dialogue.





# DIALOGO ONZENO,

Entre Hernan Cortès, Motezuma, y sus Americános.

# *DIALOGUE ONZIEME,*

*Entre Hernan Cortès, Motezuma, & ses Américains.*

CORTÈS.

USTedes eran bien grosseros, Señores Americános, quando tomavan á los Españoles por hombres baxados de la esphera del fuego, porque tenian artilleria, y quando los navíos os parecian grandes paxaros que volavan sobre la mar.

*Motezuma.* Lo concedo; pero dime, por vida tuya, si los Athe-

CORTÈS.

*Vous étiez bien grossiers, Messieurs les Américains, quand vous preniez les Espagnols pour des hommes descendus de la sphere du feu, parce qu'ils avoient du canon, & quand leurs navires vous paroissoient de grands oiseaux qui voloient sur la mer.*

MOTEZUMA. *J'en tombe d'accord; mais dites-moi, je vous prie, si les*

nienses eran hombres de entendimiento.

*Cor.* Sin duda que lo eran, pues son ellos quienes enseñaron la polideza al resto de los hombres.

*Mot.* Y que dice de la manera de que se sirvió el Tyrano Pisistrato, para bolver á entrar en la Ciudadela de Athenas, de donde le havian echado? no es verdád que bestió á una muger en forma de Minerva, porque dicen que esta Diosa erá la protectora de Athenas? no subió sobre un carro con esta muger, que atravesó toda la villa con el, teniendole por la mano, y deciendo á los Athenienses en altas vozes, véis aqui Pisistrato, y os mando que le recivais; y este pueblo tan hábil, y de tanto entendimiento se sometió á este Tyrano para complacer

*Athéniens étoient des gens d'esprit.*

Cor. *Sans doute qu'ils l'étoient, puisque ce sont eux qui ont enseigné la politesse au reste des hommes.*

Mot. *Et que dites-vous de la maniere dont se servit le Tyran Pisistrate, pour rentrer dans la Citadelle d'Athenes, d'où il avoit été chassé? n'est-il pas vrai qu'il habilla une femme en Minerve, parce que l'on dit que cette Déesse étoit protectrice d'Athenes? ne monta-t-il pas sur un chariot avec cette femme, qui traversa toute la ville avec lui, en le tenant par la main, & en criant aux Athéniens; voici Pisistrate, & je vous ordonne de le recevoir; & ce peuple si habile & de tant d'esprit se soumit à ce Tyran, pour plaire à Minerve, qui leur avoit parlé en ces*

complacer á Minerva, que les havía hablado en eſtos terminos.

*termes.*

*Cor.* Quien te ha enſeñado tanto ſobre el capitulo de los Athenienſes?

Cor. *Qui vous a tant appris ſur le chapitre des Athéniens?*

*Mot.* Las hiſtorias que he leido deſpues de mi deſgracia; pero no me negaras que los Athenienſes fueron mas engañados que noſotros, que no haviamos viſto nunca navíos, ni artillería, pero ellos havían viſto mugeres, y quando Piſiſtrato emprendió el reducirlos á ſu obediencia, por medio de ſu Dioſa, les moſtró menos eſtimacion que tu á noſotros, quando nos ſujetaſte con tu artillería.

Mot. *Les hiſtoires que j'ai lues depuis mon malheur; mais vous ne me nierez pas que les Athéniens furent plus dupes que nous, qui n'avions jamais vu de navires, ni de canon; mais ils avoient vu des femmes, & quand Piſiſtrate entreprit de les réduire ſous ſon obéiſſance, par le moyen de ſa Déeſſe, il leur marqua moins d'eſtime, que vous ne nous en marquâtes en nous ſubjuguant avec votre artillerie.*

*Cor.* No hay pueblo, por hábil que ſea, que no caiga una vez en el lazo. Que quieres que te diga? á eſto ſe juntan algunas circunſtan-

Cor. *Il n'y a point de peuple qui ne donne une fois dans le panneau. Que voulez-vous que je vous diſe? il ſe joint à cela des circonſtances*

cias que no se pueden antever, y que no se echarian de ver, aun que se vieran.

*Mot.* Ha sido pro sobresalto que los Griegos han creido en todos tiempos, que la ciencia de lo venidero cabía en un agujero debaxo de tierra, de donde salia en exhalacion? y con qual artificio les havían persuadido, que quando la Luna estava eclipsada, ellos podian hacerla bolver de su desmayo, con un ruydo espantoso? faltava, por ventura, algun pequeño numero de gente que se atreviessen á decirse al oído, que la Luna se havía escurecido con la sombra de la tierra? No digo nada de los Romanos, ni de los Dioses que combidávan á comer los dias de regozijos, ni de los pollos sagrados, cuyo apetito decidia

*qu'on ne peut pas prévoir, & qu'on ne remarqueroit point, quand même on les verroit.*

Mot. *A-ce été par surprise que les Grecs ont crû dans tous les tems, que la science de l'avenir étoit contenue dans un trou souterrain, d'où elle sortoit en exhalaison? & par quel artifice leur avoit-on persuadé, que quand la Lune étoit éclipsée, ils pouvoient la faire revenir de son évanouissement, par un bruit effroyable? manquoit-il un petit nombre de gens qui osassent se dire à l'oreille, que la Lune étoit obscurcie par l'ombre de la terre? Je ne dis rien des Romains, ni des Dieux qu'ils prioient à manger les jours de leurs réjouissances, ni des poulets sacrés, dont l'apétit décidoit de tout dans la capitale du monde. En-*

el todo en la ciudád capital del mundo. Enfin tu no podras reprocharme una locura de nueftros pueblos de América, fin que yo te diga, verdaderamente una mayor de tus comarcas, y te prometo que no te diré ninguna de otras naciones fino de los Griegos, ó de los Romanos.

*fin vous ne fauriez me reprocher une fottife de nos peuples d'Amérique, que je ne vous en dife véritablement une plus grande de vos contrées, & je vous promets de n'en dire des autres nations que des Grecs ou des Romains.*

*Cor.* No obftante eftas locuras que dices de los Griegos y de los Romanos, ellos fon los que inventaron todas las Artes y todas las ciencias, de las quales vofotros no teniades la mas minima idea.

Cor. *Nonobftant ces fottifes que vous dites des Grecs & des Romains, ce font eux qui ont inventé tous les Arts & toutes les fciences, dont vous n'aviez pas la moindre idée.*

*Mot.* Eramos mui dichofos ignorando que huvieffe ciencias en el mundo; no huviéramos tenido quiza baftante razon para dexar de fer cientificos. No todos fon fiempre capaces de imitar el exem-

Mot. *Nous étions bien heureux d'ignorer qu'il y eût des fciences au monde; nous n'euffions peut-être pas eu affez de raifon pour nous empêcher d'être favans. On n'eft pas toujours capable de fuivre l'ex*

plo de aquellos Griegos que tuviéron tanto cuidado para preservarse de la contagion de las ciencias de sus vecinos. En quanto á las Artes, la América havía hallado medios para passarse sin ellas, mas admirables, quiza, que las Artes de toda la Europa. Es cosa fácil el componer Historias, quando se save escrivir; pero nosotros no saviamos escrivir, y haciamos Historias. Un hombre puede hacer puentes quando save edificar en el agua; pero la dificultád está en no saver edificar en ella, y hacerlas. Acuerdate que los Españoles han hallado enigmas en nuestras tierras, en las quales no han comprendido nada, y con estas enigmas levantavamos piedras prodigiosas, que ellos no concevian como las pudiessen le-

*xemple de ces Grecs, qui eurent tant de soin à se préserver de la contagion des sciences de leurs voisins. Pour ce qui regarde les Arts, l'Amérique avoit trouvé des moyens de s'en passer, plus admirables, peut-être, que les Arts de toute l'Europe. Il est aisé de composer des Histoires, quand on sait écrire; nous ne savions point écrire, & nous faisions des Histoires. Un homme peut faire des ponts, quand il sait bâtir dans l'eau; mais la difficulté est de n'y savoir point bâtir & de les faire. Souvenez-vous que les Espagnols ont trouvé des énigmes dans nos terres, où ils n'ont rien compris, & par le moyen de ces énigmes nous levions des pierres si prodigieuses, qu'ils ne concevoient pas comment on eût pû les élever sans machi-*

vaitar á tanta altura sin instrumentos, como ellas estavan levantadas. Que respondes á todo esto ? me parece que hasta ahóra no me has provado bastantemente las ventajas de la Europa sobre la América.

*Cor*. Están suficientemente provadas en todo lo que puede distinguir los pueblos pulídos de entre los Barbaros. La cortesía reyna entre nosotros, la fuerza y la violencia no tienen cabída ; todas las Potencias son moderadas por la justicia, y las guerras fundadas sobre causas legitimas ; nuestro escrupulo vá hasta tal punto, que no venimos á hacer la guerra á vuestra tierra, sino despues de haver examinado mui bien si nos tocava, y haviendo hallado que si.

*Mot*. Esto sería sin

*nes, aussi haut qu'elles étoient élevées. Que répondez-vous à tout celà ? il me semble que jusqu'à présent vous ne m'avez pas prouvé suffisamment les avantages de l'Europe sur l'Amérique.*

Cor. *Ils sont assez prouvés par tout ce qui peut distinguer les peuples polis d'avec les Barbares. La civilité regne parmi nous, la force & la violence n'y ont point de lieu ; toutes les Puissances y sont modérées par la justice, & les guerres fondées sur des causes légitimes : notre scrupule va jusqu'à un tel point que nous ne sommes pas venus faire la guerre dans votre pays, qu'après que nous eûmes fort bien examiné s'il nous appartenoit, & ayant trouvé qu'oui.*

Mot. *Cela seroit sans*

duda tratar á los Barbaros con mas consideracion que lo que merecian; pero yo creo que vosotros soys cortéses, y justos los unos para con los otros, como erades escrupulosos para con nosotros. Quien quitaría á la Europa sus formalidades, la haría mui semejante á la América. La cortesia mide todos vuestros passos, dicta todas vuestras palabras, abraza todos vuestros discursos, y encadena todas vuestras aciones; pero no se estiende hasta vuestras opiniones; y toda la justicia que havria de hallarse en vuestros designios no se halla sino en vuestros pretextos.

*Cor.* Yo no salgo por fiador de todos los corazones; los hombres no se vén sino por de fuera; un heredero que pierde un pariente, y

*doute traiter des Barbares avec plus d'égard qu'ils ne méritoient; mais je crois que vous êtes civils & justes les uns envers les autres, comme vous étiez scrupuleux à notre égard. Qui ôteroit à l'Europe ses formalités, la rendroit fort semblable à l'Amérique. La civilité mesure tous vos pas, dicte toutes vos paroles, embrasse tous vos discours, & enchaîne toutes vos actions; mais elle ne s'étend point jusqu'à vos sentimens; & toute la justice qui devroit se trouver dans vos desseins, ne se trouve que dans vos prétextes.*

Cor. *Je ne réponds pas de tous les cœurs; on ne voit les hommes que par dehors; un héritier qui perd un parent & qui hérite de beaucoup de*

hereda mucha hacienda, se biste de negro; está mui afligido por la muerte del pariente? quiza no lo está en ninguna manera, entretanto si no se pusiesse luto heriria la razon.

*Mot.* Entiendo lo que quieres decir; no es la razon quien gobierna entre vosotros, pero por lo menos hace su protestacion que las cosas havrían de ir de otra manera que van: vuestras formalidades no sirven de otra cosa sino señalar un derecho que la protestacion tiene, y que vosotros no se le dexaís exercitar; pero os representaís lo que havriades de hacer, que es tanto como nada.

*Cor.* No es esto mucho? la razon tiene tan poco poder sobre vosotros, que no puede poner nada en vuestras acciones, que os advier-

*bien, s'habille en noir; est-il fort affligé de la mort de son parent? peut-être qu'il ne l'est nullement; cependant il blesseroit la raison, s'il ne prenoit pas le deuil.*

Mot. *J'entends ce que vous voulez dire; ce n'est pas la raison qui gouverne parmi vous; mais du moins elle fait sa protestation que les choses devroient aller autrement qu'elles ne vont; vos formalités ne servent qu'à marquer un droit que la protestation a, & que vous ne lui laissez pas exercer; mais vous vous représentez ce que vous devriez faire, qui est autant que rien.*

Cor. *N'est-ce pas beaucoup? la raison a si peu de pouvoir sur vous autres qu'elle ne peut rien mettre dans vos actions, qui vous aver-*

ta de lo que havría de haver en ellas.

*Mot.* Vosotros os acordaís de la razon tan inutilmente, como ciertos Griegos, de los quales me han hablado aqui, se acordavan de su origen. Se havían establecido en la Toscana, pays barbaro segun el parecer de ellos, y haviendose hecho poco á poco á las costumbres de aquella tierra, olbidaron las suyas; sentian no obstante no sé que disgusto de haverse hecho barbaros: y cada año se juntavan en cierto tiempo; leian en Griego sus Leyes antiguas, de las quales no se sirvieron mas; porque á penas las entendian aun, lloravan y se separavan. Despues de haver salido de la junta, bolvian á tomar alegremente la manera de vivir del

*tisse de ce qui en devroit avoir.*

Mot. *Vous vous souvenez de la raison aussi inutilement, que certains Grecs dont on m'a parlé ici, se souvenoient de leur origine. Ils s'étoient établis dans la Toscane, pays barbare selon leur avis, & s'étant accoutumés peu à peu aux mœurs de ce pays-là, ils oublierent les leurs. Ils sentoient pourtant, je ne sais quel déplaisir d'être devenus barbares; & tous les ans ils s'assembloient à certain tems. Ils lisoient en grec leurs anciennes loix, desquelles ils ne se servoient plus; parce qu'à peine ils les entendoient encore, ils pleuroient & se séparoient. Après qu'ils étoient sortis de l'assemblée, ils reprenoient gaiement la maniere de vivre du pays. Ils*

pays. Necessitavan entonces de las Leyes Griegas como vosotros de la razon en vuestra tierra. Savian que estas leyes estavan en el mundo para servirse dellas, pero no lo hacian. Vosotros haceis lo mismo tocante la razon: saveis que la hay, pero no os servis della.

*avoient besoin alors des loix grecques comme vous autres de la raison dans votre pays. Ils savoient que ces loix étoient au monde pour s'en servir; mais ils ne les observoient pas. Vous faites de même à l'égard de la raison; vous savez qu'il y en a, mais vous ne vous en servez pas.*

*Cor.* Por lo menos nos servimos della mejor que vosotros.

Cor. *Du moins nous nous en servons mieux que vous ne faites.*

*Mot.* Bien se echa ver.

Mot. *On s'en apperçoit bien.*

*Cor.* Vosotros no teneis otra razon sino lo que vuestros Idolos os dicen, y como hablais siempre con el Diablo, os es impossible el conocerla.

Cor. *Vous n'avez pas d'autre raison que ce que vos Idoles vous disent, & comme vous parlez toujours avec le Diable, il vous est impossible de la connoître.*

*Americanos.* Si huvieramos tenido navios huviéssemos ido á descubrir las tierras de vuestro Rey.

Américains. *Si nous eussions eu des vaisseaux nous serions allé découvrir les terres de votre Roi.*

*Cor.* Que huvierades

Cor. *Qu'auriez-vous*

hecho con navios, no teniendo pilotos ni marineros para conducirlos ?

*fait avec des vaisseaux, n'ayant pas des pilotes ni des matelots pour les conduire ?*

*Ame.* Nuestra gente que save conducir las canoas, huviéra savido conducir los navios tambien como vuestros pilotos.

Ame. *Nos gens qui savent conduire les canots, auroient su conduire les vaisseaux aussi bien que vos pilotes.*

*Canoas*, petits vaisseaux faits de troncs d'arbres, dont se servent les Indiens.

*Cor.* Navios sin artillería, son inutiles.

Cor. *Des vaisseaux sans canons, sont inutiles.*

*Ame.* La huviéramos comprado de los Reyes de Africa.

Ame. *Nous en aurions acheté des Rois de l'Afrique.*

*Cor.* Que huvierades hecho con artillería sin artilleros.

Cor. *Qu'auriez-vous fait avec du canon sans canoniers ?*

*Ame.* Los mismos Reyes no los huvieran embiado, y al mismo tiempo huvieramos hecho una alianza con ellos.

Ame. *Les mêmes Rois nous en auroient envoyé, & en même tems nous eussions fait une alliance avec eux.*

*Cor.* Saveis lo que ha sido causa de vuestra perdicion ?

Cor. *Savez-vous ce qui a été la cause de votre perte ?*

*Ame.* No, dinoslo.

Ame. *Non, dites-le nous.*

*Cor.* Vueſtros pecados abominables. Dios no quiere que ſe ſacrifiquen criaturas humanas á los Idolos, ni que violen las doncellas.

Cor. *Ce ſont vos péchés abominables. Dieu ne veut pas qu'on ſacrifie des créatures humaines aux Idoles, ni que l'on viole lés filles.*

*Ame.* Lo haciamos para aplacar la colera de nueſtros Dioſes.

Ame. *Nous le faiſions pour appaiſer la colere de nos Dieux.*

*Cor.* Vueſtros Dioſes ſon los Diablos del infierno.

Cor. *Vos Dieux ſont les Diables de l'enfer.*

*Ame.* Como provaras lo que dices ?

Ame. *Comment prouverez-vous ce que vous dites ?*

*Cor.* Diciendo, y os aſſegurando os que no hay ſino un Dios, y en el ſolo havéis de creer de aqui adelante, ſi quereis ſer dichoſos.

Cor. *En vous diſant & en vous aſſurant qu'il n'y a qu'un Dieu, & que vous devez croire en lui ſeul à l'avenir, ſi vous voulez être heureux.*

*Ame.* Con el tiempo ſavremos ſi es verdád lo que dices.

Ame. *Nous ſaurons avec le tems, s'il eſt vrai ce que vous dites.*

*Cor.* Vueſtros Magicos, vueſtros Idolos, y vueſtras Hadas os han engañado.

Cor. *Vos Magiciens, vos Idoles, & vos Fées vous ont trompé.*

*Hada, muger que adevinava lo que havia de acontecer en tiempo de los Romanos*; Fée, femme qui

devinoit ce qui devoit arriver du tems des Romains.

*Las Hadas adevinadoras eran mui estimadas de los Romanos por su ciencia*; Les Fées devineresses étoient fort estimées des Romains pour leur science.

Fin del onzeno Dialogo. *Fin de l'onzieme Dialogue.*





# DIALOGO DUODECIMO,

Entre Chriſtoval Colomb, y Franciſco Drak, que cuentan ſus aventuras en el otro Mundo.

## *DIALOGUE DOUZIEME,*

*Entre Chriſtophe Colomb & François Drack, qui racontent leurs aventures dans l'autre Monde.*

COLOMB.

HAvemos ſido los dos mayores corredores del mundo. Pues eſtamos ahora en un lugar de deſcanſo, holguemonos, contando nueſtras aventuras, y nueſtros viajes.

*Drack.* Señor Don Chriſtoval, no es juſto que haviendo dado Mapas á los mortales que hacen viajes á menos

COLOMB.

*NOus avons été les deux plus grands Coureurs du monde. Puiſque nous ſommes à cette heure en un lieu de repos, divertiſſons-nous en racontant nos aventures & nos voyages.*

Drack. *Seigneur Don Chriſtophe, il n'eſt pas juſte qu'ayant donné des cartes géographiques aux mortels, qui font des*

costa que nosotros, no bolvamos mas á America, que nos ha costado tanto trabajo y tantos passos.

*Col.* Tratandome de Señor, usted ha olbidado que mi padre fué cardador, y que yo exercité el mismo oficio con mi hermano Bartolomé.

*Dra.* No lo he olbidado, pero me acuerdo bien tambien que el 28 de Mayo 1493, Don Fernando Rey de Aragon haciendote Almirante de la America, te ennobleció, y á toda tu posteridád; y te dió por armas una mar de plata y de azur, con cinco Islas de oro, un Mundo por cimera: y estás palabras.

*voyages à moindres frais que nous, nous ne retournions plus en Amérique, qui nous a tant coûté de peine & de pas.*

Col. *En me traitant de Seigneur, vous avez oublié que mon pere fut cardeur de laine, & que j'exerçai le même métier avec mon frere Barthelemi.*

Dra. *Je ne l'ai pas oublié, mais je me souviens bien aussi que le 28 Mai 1493, Ferdinand Roi d'Aragon vous créant Amiral de l'Amerique, vous anoblit & toute votre postérité, & vous donna pour armes une mer d'argent & d'azur, à cinq Isles d'or, avec un Monde pour cimier, & ces paroles Espagnoles:*

*Por Castilla y por Leon, nuevo Mundo halló Colomb.* Colomb trouva un nouveau Monde, au profit des Royaumes de Castille & de Léon.

Me enojo un poco contra Vespucio, que se atrevió á dar su nombre

*Je me fâche un peu contre Vespuce, qui osa donner son nom d'Améri-*

de America al nuevo Mundo, no haviendo entrado en el sino cinco años despues que tu entraste; es á saver el año de 1497, y tu entraste el de 1492.

*Col.* Lo ha merecido bien, como verás despues que te haya hablado de mi. Yo dexé el oficio de cardador, y me apliqué á estudiar en el globo: la razon natural me descubrió que havía tierras en el otro Hemisphério: me presenté al Rey Don Fernando para ir á descubrirlas, y el me dió licencia para ello.

*Dra.* No te tuvieron al principio por visionario?

*Col.* Si, pero entretanto el Rey me dió tres navios, con los quales salí del puerto de Palote de Moger en Andaluzia, Viernes tercero dia de Agosto

*que au nouveau Monde, à lui qui n'y entra que cinq ans après vous; savoir en 1497, & vous y entrâtes en 1492.*

Col. *Il l'a bien mérité; comme vous verrez après que je vous aurai parlé de moi. Je quittai mon métier de Cardeur de laine, & je m'appliquai à étudier le Globe; la raison naturelle me découvrit qu'il y avoit des pays dans l'autre Hemisphere: je me présentai au Roi Ferdinand pour les aller découvrir, & il m'en donna la permission.*

Dra. *Ne vous prit-on pas d'abord pour un visionnaire?*

Col. *Oui, mais cependant le Roi me donna trois vaisseaux, avec lesquels je sortis du port de Pálot de Moger en Andalousie, Vendredi troisieme jour du mois*

año de 1492.

*Dra.* Qual fué tu primero descubrimiento?

*Col.* Navegué tanto, que al fin hallé unas Islas. Abordé á Guanabay, que es una de las Islas Lucayas.

*Dra.* Porque la llamaste la Isla de San Salvador?

*Col.* Porque me salvó la vida: mis compañeros enfadados de mis promessas, me amenaçavan que me matarian, si no los mostrava un lugar adonde pudiessen saltar en tierra. Los insulares espantados de mis navios, se escaparon á las montañas. No pudimos coger sino una muger; la dí vino, pan, dulces, y algunos dixes; estas dadivas la amansaron, y atraxó á los demas. El Rey, á quien ellos llamavan Cacique, me permitió que edificasse un

Fuerte

*d'Août l'an 1492.*

Dra. *Quelle fut votre premiere découverte?*

Col. *Je navigai tant, qu'à la fin je trouvai des Isles. J'abordai à Guanabay, qui est une des Isles Lucayes.*

Dra. *Pourquoi la nommâtes-vous l'Isle de Saint-Sauveur?*

Col. *Parce qu'elle me sauva la vie; mes compagnons ennuyés de mes promesses menaçoient de me tuer, si je ne leur montrois un lieu où ils pussent prendre terre. Les Insulaires, effrayés de mes bâtimens, se sauvèrent dans les montagnes. Nous ne pûmes attraper qu'une femme; je lui donnai du vin, du pain, des confitures, & des bijoux; ces présens la désauvagerent, & elle attira les autres. Le Roi, qu'ils appelloient Cacique, me permit de bâtir un Fort de bois sur le bord de la mer, où je*

Fuerte de madera en la orilla de la mar, en el qual dexé treinta y ocho Españoles, que eran como treinta y ocho leones.

*laissai trente-huit Espagnols, qui étoient comme trente-huit lions.*

*Dra.* Estuviste mucho tiempo en aquella Isla?

Dra. *Y demeurâtes-vous long-temps?*

*Col.* Impaciente para hacer relacion al Rey de mi descrubimiento, y para llevar á mi casa todas mis grandes riquezas, bolví á subir sobre mis navios, y en cincuenta dias de navegacion, llegué al puerto de Palos el mes de Marzo del año 1493. Entonces fué quando el Rey me hizo Almirante.

Col. *Impatient de faire rapport au Roi de ma découverte, & de rapporter chez moi toutes mes grandes richesses, je remontai sur mes vaisseaux; & en cinquante jours de navigation, j'arrivai au port de Palos au mois de Mars de l'an 1493. Ce fut alors que le Roi me fit Amiral.*

*Dra.* No tuviste embidiosos?

Dra. *N'eûtes-vous pas des envieux?*

*Col.* Si, y enemigos que procuraron ponerme mal con el Rey, pero á pesar de la rabia dellos, me mantûve en su gracia, hasta que morí, que fué en

Col. *Oui, & des ennemis qui tâcherent de me mettre mal dans l'esprit du Roi; mais malgré leur rage, je me maintins dans ses bonnes graces, jusqu'à ce*

Valladolid el ocho de Mayo año 1506, el 64 de mi edád: mi cuerpo fué llevado á los Cartújos de Sevilla, ſegun mi voluntàd.

*Dra.* No dexaſte poſteridád?

*Col.* Mi Dama Beatriz Heriquez me dió un hijo llamado Don Diego, que me ſucedió en el Almirantazgo de las Indias, el qual ſe caſó con Doña Maria de Toledo, hija de Don Fernando de Toledo, Comendador mayor de Leon. Mi Doña Beatriz me dió un ſegundo hijo, á quien di el nombre de Don Fernando Sacerdote. El uno y el otro ſe hicieron celebres por ſus virtudes.

*Dra.* Tu Iſla de San Salvador es conſiderable?

*Col.* Ella produze el oro, tiene muchos y

*que je mourus, ce qui fut à Valladolid le huitieme Mai de l'an 1506, au 64 de mon âge: mon corps fut porté aux Chartreux de Séville, ſelon ma volonté.*

Dra. *Ne laiſſâtes-vous pas de la poſtérité?*

Col. *Ma maîtreſſe Beatrix Henriquez me donna un fils nommé Don Diego, qui me ſuccéda dans l'Amirauté, lequel épouſa Demoiſelle Marie de Tolede, fille de Don Ferdinand de Tolede, grand Commandeur de Léon. Ma Beatrix me donna un ſecond fils, auquel je donnai le nom de Don Ferdinand Prêtre. L'un & l'autre ſe rendirent fameux par leurs vertus.*

Dra. *Votre Iſle de Saint Sauveur eſt-elle conſidérable?*

Col. *Elle produit l'or, elle a beaucoup &*

mui buenos prados; en medio de ella hay un lago de cinco leguas de circuito.

*Dra.* Quien te sucedió?

*Col.* Americo Vespucio, hijo de un Mercader de Florencia, que se presentó al Rey para continuar mi descubrimiento. Fué recevido, y se embarcó en la flotilla de Alonso de Ojeda, que se hizo á la vela el mes de Mayo del año de 1497, cinco años despues de mi primero viaje.

*Dra.* Adonde abordó?

*Col.* Fué costeando las costas de Pária, y despues las de tierra firme, hasta el Golfo de Mexico; bolvió á España el 15 de Noviembre año de 1498, despues de haver descubierto la tierra firme que está de la otra parte de la linea; por

*de fort bons prés; il y a au milieu un Lac de cinq lieues de circuit.*

Dra. *Qui vous succéda?*

Col. *Ce fut Americ Vespuce, fils d'un Marchand de Florence, qui se présenta au Roi pour continuer ma découverte. Il fut reçu, & il s'embarqua sur la petite flotte d'Alphonse d'Ojeda, qui se mit à la voile au mois de Mai de l'an 1497, cinq ans après mon premier voyage.*

Dra. *Où aborda-t-il?*

Col. *Il fut le long des côtes de Paria, & puis en celles de terre ferme, jusqu'au Golfe de Mexique; il revint en Espagne le 15 Novembre de l'an 1498, après avoir découvert la terre ferme qui est au delà de la ligne, c'est pourquoi on donne son nom à cet-*

lo qual se dá su nombre á esta parte del mundo, y con razon, como yo te he dicho.

*Dra.* No hizó mas viajes que este?

*Col.* Un año despues mandó una escuadra de seis navíos con las insignias del Rey. Fué á las Islas Antillas sobre la costa de la Guadiana, y de Venezuela, y bolvió á Cadiz el mes de Noviembre del año de 1500.

*Dra.* Le dexaron ocioso en España?

*Col.* Si, pero Manuel Rey de Portugal aprovechó de su descontento; le atraxó á Portugal, y le confió tres navíos, con los quales partió de Lisboa el 13 de Mayo año de 1501, y bolvió en Setiembre del año siguiente.

*Dra.* Estuvó contento el Rey Manuel de los cursos de Vespucio?

*Col.* Tan contento

*te partie du Monde, & avec raison, comme je vous ai dit.*

Dra. *Ne fit-il que ce voyage?*

Col. *Un an après il commanda une escadre de six vaisseaux avec les enseignes du Roi. Il fut aux Isles Antilles sur la côte de la Guadiane & de Venezuela, & il revint à Cadix le mois de Novembre de l'an* 1500.

Dra. *L'Espagne le laissa-t-il oisif?*

Col. *Oui, mais Emanuel Roi de Portugal profita de son mécontentement; il lui confia trois vaisseaux, avec lesquels il partit de Lisbonne le* 13 *Mai de l'an* 1501, *& revint en Septembre de l'année suivante.*

Dra. *Le Roi Emanuel fut-il content des courses de Vespuce?*

Col. *Si content qu'il*

que despues le dió seis navíos, con los quales partió el 10 de Mayo del año de 1503, y bolvió el 18 de Julio 1504. La madera de Brasil que truxó, fué recevida con mucho aplauso; despues de este viaje hizo el del otro mundo.

*Dra.* Quien fué Pizarro que tuvó mas fama que tu y el?

*Col.* Erá, segun he oido decir, hijo del Capitan Gonzalo Pizarro: salió de Castilla, y se fué á Sevilla, y de allí se pasó á las Indias.

*Dra.* Se fué solo?

*Col.* Diego Almagro se juntó con el.

*Dra.* Quando entraron en el Peru?

*Col.* El año de 1525. Vencieron al Rey Atabalipa; pero tuvieron disputas por el despojo. Don Fernando, her-

*lui donna après six vaisseaux, avec lesquels il partit le* 10 *Mai de l'an* 1503, *& il revint le* 17 *Juin* 1504. *Le bois de Brésil qu'il apporta, fut reçu avec applaudissement; après ce voyage, il fit celui de l'autre monde.*

Dra. *Qui étoit Pizarro, qui eut plus de renommée que vous & lui?*

Col. *Il étoit, selon que j'ai entendu dire, fils du Capitaine Don Gonzales Pizarro: il sortit de Castille, & alla à Séville, & de-là aux Indes.*

Dra. *Y alla-t-il tout seul?*

Col. *Diego Almagro se joignit à lui.*

Dra. *Quand entrerent-ils au Pérou?*

Col. *L'an* 1525. *Ils vainquirent le Roi Atabalipa; mais ils eurent des disputes pour le partage du butin. Ferdi-*

mano de Pizarro mató á Almagro, y un hijo de Almagro mató á Francisco Pizarro. Gonzalez tercero hermano de Pizarro, vengó la muerte de Francisco.

*Dra.* Entonces fué quando Carlos Quinto embió al Perú el Jurisconsulto Pedro de Gasca el año de 1546.

*Col.* Dexemos el Peru, y passemos á inglaterra para contemplar en ella á Francisco Drake.

*Dra.* Me verás nacer allá en el Condado de Duo, de parientes de las heces del pueblo. Mi padre que fué échado del Reyno por la Religion Protestante, se retiró al Condado de Kent; pero la doctrina de esta Religion, haviendo sido aprovada en Inglaterra, le hicieron Lector, y despues Ministro de un navio.

*nand frere de Pizarre tua Almagro, & un fils d'Almagro tua François Pizarro. Gonzales le troisieme frere de Pizarro, vengea la mort de François.*

Dra. *Ce fut alors que Charlequint envoya au Pérou le Jurisconsulte Pierre Gasca en l'an* 1546.

Col. *Quittons le Pérou, & passons en Angleterre pour y contempler François Drack.*

Drà. *Vous m'y verrez naître au Comté de Duo, des parens de la lie du peuple. Mon pere fut chassé du Royaume pour la Religion Protestante, il se retira au Comté de Kent; mais la doctrine de cette Religion ayant été reçue en Angleterre, on le fit Lecteur, & puis Ministre d'un vaisseau.*

*Col.* Que hizó de ti?

*Dra.* Me púso con un Piloto que murió sin hijos, y me dexó su vagel, con el qual haviamos traficado en Francia, y en Zelanda. Le vendi el año de 1567, y vine á juntarme con Juan Haukins, Capitan de la Flota de Inglaterra.

*Col.* De donde partiste, y en que tiempo?

*Dra.* Partí de Plimouth el año de 1572, con el mando de un navío llamado el Dragon, y bolvimos de América á los ultimos dias del mismo año, con buenos despojos que cogimos en la Castilla de oro. El año de 1577, bolví á partir de Inglaterra con cinco navíos, y en tres años dí la buelta á todo el Mundo. Hicé tan buenos servicios á mi patria, que la Reyna Isabel me hizó Cavallero.

Col. *Que fit-il de toi?*

Dra. *Il me mit avec un Pilote qui mourut sans enfans & me laissa son vaisseau, avec lequel nous avions trafiqué en France & en Zélande. Je le vendis l'an 1567; & je vins joindre Jean Haukins, Capitaine de la Flotte d'Angleterre.*

Col. *D'où partites-vous, & en quel tems?*

Dra. *Je partis de Plimouth en l'an 1572, avec le commandement d'un navire nommé le Dragon, & nous revinmes de l'Amérique vers la fin de la même année, avec un bon butin que nous primes en la Castille d'or. En 1577, je partis une seconde fois d'Angleterre avec cinq vaisseaux, & en trois ans je fis le tour du Monde. Je rendis de si bons services à ma patrie, que la Reine Elisabeth me fit Chevalier.*

Enfin, bolviendo de América con una flota de 28 vagéles, acabé mis dias en Puerto Belo, á 28 de Henero año de 1596, mi cuerpo tuvó la mar por sepultúra, despues de haverla tenido por trofeo, pero nunca merecí tanta honra.

*Enfin revenant de l'Amérique avec une flotte de 28 vaisseaux, je finis mes jours à Porto-Bello le 28 Janvier l'an 1596, mon corps eut la mer pour tombeau, après l'avoir eu pour trophée, mais je n'ai jamais mérité tant d'honneur.*

*Col.* Aun que hayas cási siempre peregrinado, y que por el poco tiempo que has vivido no has podido trabajar en la Geografia, quieres de buena gana hablar de esta parte del Mundo, que ha sido el motivo de nuestra gloria. Dime pues lo que has visto, y lo que has oido.

Col. *Quoique vous ayez presque toujours voyagé, & qu'à cause du peu de tems que vous avez vécu, vous n'avez pû travailler à la Géographie, vous voulez bien parler de cette partie du Monde, qui a été le sujet de notre gloire. Dites-moi donc, ce que vous avez vû & ce que vous avez entendu.*

*Dra.* Yo trabajava en la relacion de mis viajes quando la muerte me cogió el dia, y el año que te hé dicho. Vé aqui la planta de la América; es com-

Dra. *Je travaillois à la rélation de mes voyages quand la mort me prit le jour & l'an que je vous ai dit. Voici le plan de l'Amérique; elle est composée*

puesta

puesta de dos grandes peninsulas, que se juntan en Panama, la qual gané á los Españoles, por un estrecho que no tiene sino cerca de diez y siete millas de anchura.

de deux grandes presqu'Iles, qui se joignent à Panama, que je pris sur les Espagnols, par un détroit qui n'a qu'environ dix-sept milles de largeur.

*Col.* Tiene una de mas de mil leguas, tirando hacia el Estrecho de Magallanes. La que está hacia el Septentrion se estiende mucho mas.

Col. *Elle en a une de plus de mille lieues tirant vers le Détroit de Magellan. Celle qui est vers le Septentrion s'étend beaucoup plus.*

*Dra.* El Oceano cerca la America por todas partes.

Dra. *L'Océan entoure l'Amérique de tous côtés.*

*Col.* Se crée que está separada de todas las otra mares.

Col. *On croit qu'elle est séparée de toutes les autres mers.*

*Dra.* Creo que en el Estrecho de Ania se acerca casi cien leguas de la Tartaria; al Oriente tiene la mar del Norte, al Occidente la del Sud, que es el mar Pacifico, y hacia la China el Japon.

Dra. *Je crois qu'au Détroit d'Anian elle s'approche environ de cent lieues de la Tartarie; à l'Orient elle a la mer du Nord, à l'Occident celle du Sud, qui est la Mer Pacifique, & vers la Chine le Japon.*

*Col.* El Estrecho de

Col. *Le Détroit de*

Magallanes eſtá al medio dia, con el Eſtrecho de Maire, llamado aſſi por Jayme le Maire Flamenco que le deſcubrió año de 1616.

*Magellan eſt au Midi; avec le Détroit de Maïre, ainſi nommé de Jaques le Maire Flamand, qui le découvrit en 1616.*

*Dra.* Los limites de la América de la parte del Septentrion, nos ſon aun inconocidos.

Dra. *Les limites de l'Amérique du côté du Septentrion, nous ſont encore inconnues.*

*Col.* Juan Davis le dá la Mar Glacial por linderos de eſta parte, hacia el Groenland; adonde eſtá el Eſtrecho de eſte nombre, que es lo que hay?

Col. *Jean Davis lui donne la mer Glaciale pour bornes de ce côté, vers le Groenland, où eſt le détroit de ce nom, qu'en eſt-il?*

*Dra.* Es dificultoſo el aſſegurar algo de un pays que no ſe ha deſcubierto enteramente: porque ſe duda ſi eſtá junto con las tierras Articas, ó ſi eſtá ſeparado dellas. Los yelos y las tormentas caſi continuas en aquellas partes, han impedido á los caminantes el hacer nuevos deſcubrimientos.

Dra. *Il eſt difficile d'aſſurer quelque choſe d'un pays qui n'eſt pas entiérement découvert: car on doute s'il eſt joint aux terres Arctiques, ou s'il en eſt ſéparé. Les glaces & les tempêtes preſque continuelles en ces endroits-là, ont empêché les voyageurs de faire de nouvelles découvertes.*

*Col.* Toda la America está dividida en America Mexicana, y en America Peruana. Estos nombres vienen del Reyno de Mexico, y de el del Peru que hacen la parte mas considerable de la America. Los Españoles, los Portugeses, los Olandeses, los Ingleses, y los Franceses, tienen Provincias allí; pero los Españoles son los mas poderosos: tienen en aquellas partes cinco Arzobispados, treinta y quatro Obispados, Universidades, Vireyes, Gobernadores, Magistrados, y otros Officiales para administrar la justicia como en España.

Col. *Toute l'Amérique est divisée en Amérique Mexicaine & en Amérique Péruviene. Ces noms viennent du Royaume de Méxique, & de celui du Pérou, qui sont la plus considérable partie de l'Amérique. Les Espagnols, les Portugais, les Hollandois, les Anglois, & les François y ont des Provinces; mais les Espagnols y sont les plus puissans: ils y ont cinq Archevêchés, trente quatre Evêchés, des Universités, des Vice-rois, des Gouverneurs, des Magistrats, & d'autres Officiers pour administrer la justice comme en Espagne.*

*Dra.* He reparado que el ayre de la America es diferente, á medida que los payses estan alejados de la linea.

Dra. *J'ai remarqué que l'air de l'Amérique est différent, à mesure que les pays sont éloignés de la ligne.*

*Col.* En efeto, en el

Col. *En effet, au Pé-*

Peru, que está entre los dos Tropicos, las noches no son mui calientes.

*Dra.* Con razon: pues produce agua, vino, azeyte, vinagre, miel, arrope, hilo, y agujas.

*Col.* Enfin es una imagen de la Mana de los Israelitas; allí se halla el oro en paja, ó en pepita, que son pedacitos de oro sin ninguna mezcla; en los rios se halla en polvo, y en las minas en piedra.

*Dra.* La plata es mas abundante allí que el oro; las mas hermosas perlas se hallan en la Isla llamada la Marguareta.

*Col.* No es una cosa extraordinaria el ver allí Iglesias rebestidas de plata, y casas cubiertas con planchas de oro. Mis Españoles sacan de allí doce millo-

*rou, qui est entre les deux Tropiques, les nuits ne sont pas trop chaudes.*

Dra. *Avec raison: puisqu'il produit eau, vin, huile, vinaigre, miel, sirop, du fil, & des éguilles.*

Col. *Enfin c'est une image de la Manne des Israëlites; on y trouve l'or en paille ou en pepin, qui sont de petits morceaux d'or sans aucun mêlange. On l'y trouve en poudre dans les rivieres, & en pierre dans les mines.*

Dra. *L'argent y est plus abondant que l'or. Les plus belles perles se trouvent dans l'Ile nommée la Marguareta.*

Col. *Ce n'est pas une chose extraordinaire que de voir des Eglises revêtues d'argent, & des maisons couvertes de plaques d'or. Mes Espagnols en tirent tous*

nes cada año, sin contar lo que queda entre las manos de los Officiales.

*Dra.* La montaña de Potosi es la mas rica del Peru; las Andes son las mayores montañas del mundo; el rio de San Lorenzo es apellidado la grande montaña; la plata se halla en el rio de la plata.

*Col.* Yo gané estos pueblos con honestidad y con dadivas; tienen poco animo y malas inclinaciones; los mas corteses son los del Palacio de Incas: en el Chica se hallan comedores de hombres, de onze piés de alto, traen siempre porras, arcos, y flechas; ponen los cuerpos muertos sobre los collados, y debaxo de grandes montones de piedras; tragan una es-

les ans douze millions, sans conter ce qui reste entre les mains des Officiers.

*Dra. La montagne de Potosi est la plus riche du Pérou; les Andes sont les plus grandes montagnes du monde; la riviere de Saint Laurent est surnommée la grande montagne; l'argent se trouve dans la riviere de la Plata, qui signifie riviere d'argent.*

Col. *Je gagnai ce peuple par honnêteté & par des présens; ils ont peu de courage & de mauvaises inclinations; les plus civils sont ceux du Palais d'Incas: on trouve dans le Chica des mangeurs d'hommes d'onze pieds de haut, ils portent des massues, des arcs, & des fléches; ils mettent les corps morts sur des collines; & dessous de grands monceaux de pierres; ils avalent un seau de vin*

rada de vino como nosotros un vaso quando viviamos.

*Dra.* La grande frequentacion de los Europeos los ha hecho yá corteses y mas sociables; son mui ligeros y grandes nadadores.

*Col.* Los salvages se sustentan con animales silvestres, y con Mayz, quel es el trigo de las Indias; viven sin policia y sin ley; viven en el campo. Quando lleguè á America la hallé sin ninguna religion, los del Brasil eran Athéistas, los de Mexico Idolatras, y los del Peru adoravan el Sol. Hablemos mas particularmente de estos dos Reynos á cerca de lo que havemos visto y oido en ellos.

*Dra.* El Peru que es la América Meridional, tiene seis cientas

*comme nous un verre quand nous étions en vie.*

Dra. *La grande fréquentation avec les Européens les a déja rendus plus civils & plus sociables; ils sont fort légers & grands nageurs.*

Col. *Les Sauvages se nourrissent des bêtes fauves & du Mays, qui est le bled des Indes; ils vivent sans police & sans loi; ils demeurent à la campagne. Quand j'arrivai en Amérique je la trouvai sans aucune religion; ceux du Brésil étoient Athées, ceux du Mexique Idolâtres, & ceux du Pérou adoroient le Soleil. Parlons plus particuliérement de ces deux Royaumes, touchant ce que nous en avons vû & oui.*

Dra. *Le Pérou qui est l'Amérique Méridionale, a six cens lieues de*

leguas de largura costeando el mar Pacifico, tiene seis Provincias; Lima patria de Santa Rosa, devota de San Domingo, es la capital de toda la America. Francisco Pizarro dió garrote allí á Atabalipa Rey del Peru, que fué el ultimo de los Reyes que reynaron allí mas de seis cientos años. El Peru erá tan rico entonces, que las ollas eran de oro, y las casas estavan cubiertas del mismo metal.

*longueur le long de la mer Pacifique, elle a six Provinces; Lima, patrie de Sainte Rose, dévote de Saint Dominique, est la capitale de toute l'Amérique. François Pizarro y étrangla Atabalipa Roi du Pérou, qui fut le dernier des Rois qui y régnerent plus de six cens ans. Le Pérou étoit si riche alors, que les marmites étoient d'or, & les maisons étoient couvertes du même métal.*

*Col.* El Rey de España ha sacado por su quinta parte del Potosi, de cincuenta años á esta parte, mas de mil y cien millones de reales de á ocho.

COL. *Le Roi d'Espagne a tiré pour sa cinquieme partie du Potosi, depuis cinquante ans, plus d'onze cens millions de pataçons.*

*Dra.* Los Peruleros llaman al Sol Ynti. Las paredes del Templo del Sol en Cuzco, que erá en tiempo passado la ciudád capital;

DRA. *Ceux du Pérou nomment le Soleil Ynti. Les murailles du Temple du Soleil à Cusco, qui étoit autrefois la ville capitale, étoient*

estavan cubiertas de planchas de oro, desde el suelo hasta el remate, la figura del Sol, y sus rayos eran tambien de oro.

*Col.* Un Español halló la figura del Sol de oro, como acabamos de decir, y la jugó á los dados, y la perdió en una noche; el Templo está aun entero el dia de oy, y hace una parte del Monasterio de Santo Domingo.

*Dra.* Los peruleros consagravan al Sol las doncellas de ocho años; las encerravan en ciertos Conventos de donde no salian, ni aun para ir al Templo, conservavan una perpetua virginidad, ocupandose en su retirada, en hacer estofas para los bestidos del Rey y de la Reyna, y en hacer el pan y la bevida de que se servian en los

*couvertes de plaques d'or depuis le pavé jusqu'au comble; la figure du Soleil & ses rayons étoient aussi d'or.*

Col. *Un Espagnol trouva la figure du Soleil toute d'or, comme nous venons de dire, il la joua aux dez, & la perdit en une seule nuit: le Temple est encore entier à présent, & il fait une partie du Monastere de Saint Dominique.*

Dra. *Les habitans du Pérou consacroient au Soleil les pucelles de huit ans; ils les renfermoient dans certains Couvens d'où elles ne sortoient pas même pour aller au Temple: elles conservoient une perpétuelle virginité, s'occupant dans leur retraite à faire les étoffes pour les habits du Roi & de la Reine, & à faire le pain & la boisson dont

facrificios folemnes, cafi todas eran de fangre real.

*on fe fervoit dans les Sacrifices folemnels, elles étoient prefque toutes du fang Royal.*

*Col.* Tambien havía Monafterios en otras villas del Peru, adonde eftavan encerradas las mas hermofas hijas de los grandes Señores: eftas fervian para los guftos carnales del Rey, y defpues que el havía gozado dellas, fervian á la Reyna, ó las bolvian á embiar en cafa de fus parientes. Enterravan viva á la que fe dexava corromper, y davan garrote á fu corrompedor.

Col. *Il y avoit auffi des Monafteres dans d'autres villes du Pérou, où étoient enfermées les plus belles filles des grands Seigneurs : celles-ci fervoient aux plaifirs charnels du Roi, & après qu'il en avoit joui, elles fervoient la Reine, ou on les renvoyoit chez leurs parens. On enterroit vive celle qui fe laiffoit corrompre, & l'on étrangloit fon corrupteur.*

*Dra.* Junto al Templo del Sol havía otros quatro; el de la Luna Quilla, el de Venus Chafca, el del Trueno Yllapa; y el del Arco en Cielo Chuychu; eftos eran algo menos ricos que el del Sol.

Dra. *Auprès du Temple du Soleil il y en avoit quatre autres; celui de la Lune Quilla, celui de Venus-Chafca, celui du Tonnerre Yllapa, & celui de l'Arc-en-Ciel Chuychu: ceux-ci étoient un peu moins riches que celui du Soleil.*

*Col.* El Mexico, ó la America Septentrional tiene tambien ſeis cientas leguas de largura, deſde el rio de Chagre haſta el del Mar vermejo. Los animales domeſticos paren dos vezes cada año en aquellas partes. Hay minas y rios de oro; ſu moneda es un genero de almendra llamada Cacao, de que ſe hace el Chocolate. Se halla allí una yerva que llaman Muguey, ó Maquey; eſta planta prodigioſa, que tiene la forma del Mana, baſtece de todo; el Mexico no produce azéyte ni vino; el paxaro que llaman Cincon, cuyo plumage es admirable, es menor que un Abejarron, ſe ſuſtenta con el rocio, y el olor de las flores, durante el mes de Octubre ſe agarra á una rama de un arbol, ſe

Col. *La Mexique, ou l'Amérique Septentrionale a auſſi ſix cens lieues de longueur, depuis la riviere de Chagre juſqu'à celle de la Mer rouge. Les animaux domeſtiques portent deux fois l'année en ces endroits-là. Il y a des mines & des rivieres d'or: ſa monnoie eſt une eſpece d'amande nommée Cacao, dont on fait le Chocolat. On y trouve une herbe qu'ils appellent Muguey ou Maquey, cette plante prodigieuſe, qui a la forme de la Manne, fournit de tout. Le Mexique n'a ni huile ni vin; l'oiſeau qu'on appelle Cincon, dont le plumage eſt ſi admirable, eſt plus petit qu'un hanneton; il ſe nourrit de la roſée & de l'odeur des fleurs, durant le mois d'Octobre il s'attache à une branche d'un arbre, il s'y endort,*

queda dormidò en ella, y no despierta sino en el més de Avril. El Arzobispado de Mexicò tiene ciento y treinta y cinco leguas de estendida; quatro mil Españoles hacen trabajar allí una infinidád de esclavos en las minas de oro.

*& il ne se réveille qu'au mois d'Avril. L'Archevêché de Mexique a cent trente cinq lieues d'étendue; quatre mille Espagnols y font travailler une infinité d'esclaves aux mines d'or.*

*Dra.* La ciudád de Mexico tiene un Arzobispado que fundó Paulo tercero el año de 1547, una Universidád, la Inquisicion, y la Audiencia Real, esta está edificada sobre la orilla del gran Lago de Mexico, que sustenta un Lagarto bueno para comer, cuya hembra tiene la natura de una muger, y sus incomodidades.

Dra. *La ville de Mexique a un Archevêché fondé par Paul troisième l'an 1547, une Université, l'Inquisition, & l'audience Royale; celle-ci est bâtie le long du grand Lac de Mexique, qui nourrit un Lézard bon à manger, dont la femelle a la nature d'une femme & ses incommodités.*

*Col.* El año de 1636, havía en Mexico 40000 Españoles, hombres mui valerosos, los cabellos llenos de yerros

Col. *L'an 1636, il y avoit 40000 Espagnols à Mexique, fort braves; ils avoient les cheveux pleins de fers d'argent,*

de plata, todos estavan bestidos de seda; los Mexicanos traen cordones de oro, y rosas de diamentes en sus sombreros; los Officiales de los officios mecanicos traen cordones de perlas; los esclavos traen collares, manillas, y hevillas de oro, de plata, y de perlas, con alguna piedra preciosa.

*ils étoient tous habillés de soie, les Mexicains portent des cordons d'or & des roses de diamans à leurs chapeaux : les Artisans portent des cordons de perles : les esclaves portent des colliers, des brasselets, & des boucles d'or, d'argent, & de perles, avec quelque pierre précieuse.*

*Dra.* Quien conquistó esta nueva España para tu Rey?

Dra. *Qui conquit cette nouvelle Espagne pour votre Roi?*

*Col.* Hernan Cortès, Hidalgo Español, natural de Medellin, villa de la Estramadura Castellana sobre el rio Guadiana: emprendió este descubrimiento y la conquista, el año de 1518, debaxo del amparo de Carlos Quinto, y en menos de tres años se hizó Señor della; este gran Reyno es tan Catolico como la España. Car-

Col. *Ce fut Ferdinand Cortez, Gentilhomme Espagnol, natif de Medellin, ville de l'Estremadoure Castillane; il entreprit cette découverte & la conquête l'an 1518, sous la protection de Charles-Quint, & en moins de trois ans il s'en rendit maître; ce grand Royaume est aussi Catholique que l'Espagne même. Charles-Quint fit Cortez Marquis de*

los Quinto hizó á Cortés Marqués de Guaxaca despues de la conquista.

*Dra.* Quando murió Cortés ?

*Col.* Murió en su tierra el año de 1547, de edad de 63 años. Allí viene hacia nosotros, con Francisco Pizarro, con Jayme le Maire, y con Vespucio, tiene cartas en las manos.

*Dra.* Son quiza las quatro cartas que contienen la relacion de su viaje. Dispongamonos para holgarnos bien, porque siendo los mayores corredores que se hayan visto en el mundo, y hallandonos aqui al abrigo de todo lo que podria estorbar nuestras narraciones, diremos cosas que no haran la ultima de las felicidades de esta dichosa morada.

*Col.* Me espanto que

*Guaxaca après la conquête.*

Dra. *Quand mourut Cortez ?*

Col. *Il mourut en son pays l'an 1547, âgé de 63 ans. Le voilà qui vient vers nous, avec François Pizarro, avec Jacques le Maire, & avec Vespuce, il a des lettres dans les mains.*

Dra. *Ce sont peut-être les quatre lettres qui contiennent la relation de son voyage. Disposons-nous à nous bien divertir; car étant les plus grands coureurs qu'on ait jamais vu au monde, & nous trouvant ici à l'abri de tout ce qui pourroit empêcher nos narrations, nous dirons des choses qui ne feront pas la derniere des félicités de cet heureux séjour.*

Col. *Je m'étonne qu'é-*

siendo Ingles, olbidas un corredor que no deve nada à ninguno de nosotros.

*Dra.* Haz me gusto de hablarme de mi paysano; aqui no se conoce la embidia, y se escuchan de buena gana los elogios de sus rivales.

*Col.* Morgan es de quien te hablo; este aventurero de la Provincia de Valles erá hijo de un labrador bastantemente rico; pero no pudiendo reducirse á las ocupaciones de su padre, passó à la Isla Barbada, que es una de las Caribes que pertenecen á los Ingleses; haviendo vivido allí algun tiempo, oyó hablar de la Jamayca.

*Dra.* Es una de las Islas Antillas, cerca de la Española de Cuba.

*Col.* Haviendo llegado á ella, se embarcó en un navio corsario,

*tant Anglois, vous oubliez un coureur qui ne doit rien à aucun de nous autres.*

Dra. *Faites-moi le plaisir de me parler de mon compatriote; on ne sait pas ici ce que c'est que jalousie, & l'on entend volontiers les éloges de ses rivaux.*

Col. *Morgan est celui dont je vous parle; cet aventurier de la Province de Walles étoit fils d'un laboureur assez riche; mais ne pouvant pas se réduire aux occupations de son pere, il passa dans l'Ile Barbade, qui est l'une des Caribes qui appartiennent aux Anglois; ayant demeuré là quelque tems, il entendit parler de la Jamaïque.*

Dra. *C'est une des Iles Antilles, près de l'Espagnole de Cuba.*

Col. *Y étant arrivé, il s'embarqua sur un vaisseau corsaire, où il*

en el qual nó estuvó mucho tiempo sin hacer una presa, que le valió mucho. Despues hizó tres ó quatro cursos por mar; haviendose enriquecido, compró un vagel, y tomó camaradas, de los quales fué cabo. Poco tiempo despues fué Teniente General de la flota de Mansvelt, famoso Corsario, y ellos dos ganaron la Isla de Santa Catalina.

*ne fut pas long-tems sans faire une prise qui lui valut beaucoup. Il fit ensuite trois ou quatre courses sur mer; étant devenu riche, il acheta un vaisseau; & prit des camarades dont il fut le chef. Peu de tems après il fut Vice-Amiral de la flotte de Mansvelt, fameux corsaire, & eux deux prirent l'Ile de sainte Catherine.*

*Dra.* Esta Isla está hacia las costas de Nicaragua, y de Costa Rica, á treinta leguas de la embocadura del rio de Chagre, que es de la Isla de Panama.

Dra. *Cette Ile est vers les côtes de Nicaragua, & de Costa-Rica, à trente lieues de l'embouchure de la riviere de Chagre, qui est de l'Ile de Panama.*

*Col.* Esta Isla tiene quatro Fuertes; tiene agua dulce, y no tiene sino tres partes acessibles. Mansvelt dexó en ella por Gobernador San Simon, Francès, con cien hombres, y llevó á Morgan con si-

Col. *Cette Ile a quatre Forts: elle a de l'eau douce, & elle n'a que trois endroits accessibles. Mansvelt y laissa pour Gouverneur Saint Simon, François, avec cent hommes, & il mena Morgan avec lui, pour aller à*

go, para ir á Postica-Rica, pero murió antes de haver salido con sú empressa. Despues de la muerte de Mansvelt, los Españoles bolvieron á ganar la Isla de Santa Catalina por estratagema.

*Dra.* Que hizó despues Morgan?

*Col.* Ganó la villa de Puerto al Principe en la Isla de Cuba; saqueó Puerto-Belo, y Marecaya, quemó Panama. Despues de haver juntado grandes despojos, tomó con destreza lo que havia de mas precioso, y sin hacer ninguna señal, llevó su hurto por el rio de chagre, y tomó la rota de Jamayca, adonde se casó con la hija de un Oficial de los principales.

Fin del duodecimo Dialogo.

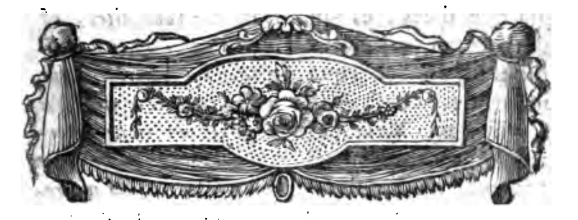
*Postica-Rica; mais il mourut avant que d'avoir réussi dans son entreprise. Après la mort de Mansvelt, les Espagnols reprirent l'Ile de Sainte Catherine par stratagême.*

Dra. *Que fit ensuite Morgan?*

Col. *Il prit la ville de Port au Prince dans l'Ile de Cuba, il pilla Porto-Bello, & Marecaye, il brûla Panama. Après avoir ramassé un grand butin, il prit adroitement ce qu'il y avoit de plus précieux, sans faire aucun signal, il emporta son vol par la riviere du chagre, & il prit la route de Jamaïque, où il épousa la fille d'un des principaux officiers.*

*Fin du douzieme Dialogue.*

DIALOGO



# DIALOGO DECIMO TERCIO.

Entre Mahoma, y Ario, que hacen relacion de sus aventuras en el otro Mundo.

# *DIALOGUE TREIZIEME.*

*Entre Mahomet & Arius, qui font le récit de leurs aventures dans l'autre Monde.*

MAHOMA.

YO naci en Arábia el cinco de Mayo año 570 de Abdala, pagano, y de Emina, judia, ambos de las heces del pueblo.

*Ario.* Los Turcos dicen que descendias de una familia Real, y te han texido una Genealogia desde Adam.

*Mah.* Essa Genealo-

MAHOMET.

*JE nâquis en Arabie le cinquieme de Mai l'an 570 d'Abdala, payen, & d'Emine, juive, tous deux de la lie du peuple.*

Arius. *Les Turcs disent que vous descendiez d'une famille Royale, & ils vous ont tissu une Généalogie depuis Adam.*

Mah. *Cette Généalo-*

Aa

gia que dices, es tan falſa como mi Religion. La verdád es que miſeria me conſtriñó á ſervir á un Mercader rico Arabigo, el qual haviendo muerto ſin hijos me encomendó ſu viuda, que ſe llamava Cadiche, á quien acaricié tanto que ſe casó con migo.

*Ari.* De que te ſirvió la mucha hacienda de eſta viuda?

*Mah.* Para mi grandeza; para enſalzarme me aſſocié con Baritas, herege, con Sergio, Fraile Neſtoriano, y con algunos Judios amigos mios, para que la ſecta que yo minutava, tavieſſe algo de cada Religion; con ellos recopilé mi Alcoran.

*Ari.* Hazme relacion de lo que contiene el libro de Alcoran.

*Mah.* El Alcoran en Arabigo quiere decir,

*logie que vous dites, eſt auſſi fauſſe que ma Religion. La vérité eſt que ma miſere me contraignit de ſervir un riche Marchand Arabe, qui étant mort ſans enfants me recommanda ſa veuve nommée Cadiche, laquelle je careſſai ſi bien qu'elle m'épouſa.*

Ari. *A quoi vous ſervirent les grands biens de cette veuve?*

Mah. *A ma grandeur, pour m'élever je m'aſſociai avec Baritas, hérétique, avec Sergius, Moine Neſtorien, & avec quelques autres Juifs mes amis, afin que la ſecte que je minutois, eût quelque choſe de chaque Religion: ce fut avec eux que je compilai mon Alcoran.*

Ari. *Faites-moi relation de ce que contient le livre de l'Alcoran.*

Mah. *L'Alcoran en Arabe veut dire, lecture,*

lectura. Los titulos de los Capitulos son Vacas, Hormigas, Arañas, Moscas, y cosas semejantes.

*Ari.* Hermosa division.

*Mah.* No hagas burla del, pues me has fornecido la materia, y aun que no sea sino un discurso confuso, los versos arabigos de que està compuesto, son harto puros. Un Judio, ó un Christiano que le tocaria, passaria por un criminal, y tambien un Turco, si le tocasse sin haver lavado las manos.

*Ari.* Porque tanta veneracion?

*Mah.* Porque los he persuadido que Dios me le embió por el Angel Gabriel, escrito en un pergamino, hecho de la piel del Carnero que Abraham sacrifico en lugar de su hijo Isac.

*Ari.* Hermosa ver-

*Les titres des Chapitres sont des Vaches, des Fourmis, des Araignées, des Mouches, & autres choses semblables.*

Ari. *Belle division.*

Mah. *Ne vous en moquez pas, puisque c'est vous qui m'avez fourni la matiere, & quoique ce ne soit qu'un galimatias, les vers arabes dont il est composé, sont assez purs. Un Juif ou un Chrétien qui le toucheroit, passeroit pour un criminel, & même un Turc, s'il le touchoit sans avoir lavé les mains.*

Ari. *Pourquoi tant de vénération?*

Mah. *Parce que je lui ai persuadé que Dieu me l'envoya par l'Ange Gabriel, écrit sur un parchemin fait de la peau du Mouton qu'Abraham sacrifia à la place de son fils Isaac.*

Ari. *Belle vérité,*

dad. Que dices de Jesu Christo?

*Mah.* Confiesso que fué concevido sin corrupcion en el seno de una doncella; pero niego su generacion eterna, como tu la niegas. Creo que los Demonios seran convertidos por mi Alcoran, que hay siete Cielos, que el septimo es un jardin adonde hay arboles frutales y que las pepitas de la fruta de estos arboles, se mudan en doncellas tan hermosas y agradables, que si una de ellas huviera escupido en la mar, su agua no tendria mas amargura.

*Ari.* Una de essas doncellas seria de un grande uso para los que estan mucho tiempo en la mar, porque tendrian bastante agua dulce: eres constantemente favorable á este hermoso sexo?

*Que dites-vous de Jesus-Christ?*

Mah. *J'avoue qu'il a été conçu sans corruption, dans le sein d'une Vierge, mais je nie sa génération éternelle, comme vous la niez aussi. Je crois que les Démons seront convertis par mon Alcoran, qu'il y a sept Cieux, que le septieme est un jardin où il y a des arbres fruitiers, & que les pepins du fruit de ces arbres se changent en des filles si belles & si agréables, que si une d'icelles avoit craché en la mer, son eau n'auroit plus d'amertume.*

Ari. *Une de ces filles seroit d'un grand usage à ceux qui sont long-tems sur mer, car ils auroient assez d'eau douce: êtes-vous constamment favorable à ce beau sexe?*

*Mah.* No, porque despues de haver dicho que los hombres gozarán dellas sin que cessen de ser virgenes, añado que no entraran en el Cielo, pero que contemplaran desde lejos á sus esposos. Sostengo que las penas de los condenados tendran fin quando yo los haya lavado en una fuente; y dadoles las sobras de un banquete, que yo havré aparejado para los bienaventurados. Digo, y sostengo, que un buey sostiene la tierra, y que los Mahometanos que matan á los que no me creen, van derechos al Cielo. Tu me has buelto á embiar á Mainburgo por el Arianismo, yo te embió á ti á Pedro de Rier por el Alcoran, el es quien le ha traducido.

Mah. *Non, car après avoir dit que les hommes en jouiront sans qu'elles cessent d'être vierges, j'ajoute qu'elles n'entreront pas en paradis, mais qu'elles contempleront de loin leurs époux. Je soutiens que les peines des damnés finiront, quand je les aurai lavés dans une fontaine, & que je leur aurai donné le reste d'un banquet que j'aurai préparé pour les bienheureux. Je dis, & je soutiens, qu'un bœuf soutient la terre, & que les Mahometans qui tuent ceux qui ne me croient pas, vont tout droit en Paradis. Tu m'as renvoyé à Mainbourg pour l'Arianisme, je te renvois à Pierre Rier pour l'Alcoran, c'est lui qui l'a traduit.*

*Ari.* Porque vedaste el vino á los Turcos?

Ari. *Pourquoi défendites-vous le vin aux Turcs?*

*Mah.* Temí que si lo bevian, despreciarian mi Religion estando borrachos.

*Ari.* Como es possible que un hombre tan ignorante, como tu eras, pudiesse ganar y pervertir casi todo el Oriente?

*Mah.* Como ve venia, de quando en quando, el mal de gota coral, tenia un pichon familiar, que venia entonces á picarme en la oreja, y hacia creer á todos los que me miravan quando estava con este mal, que el pichon era el Espiritu Santo, que venia á revelarme grandes misterios, y ellos lo creian.

*Ari.* Sin duda que tus sectarios tomaron este pichon por el Angel Gabriel. Fué esto tu sola ilusion por hechizos?

Mah. *J'appréhendai que s'ils en buvoient, ils mépriseroient ma Religion quand ils seroient ivres.*

Ari. *Comment est-il possible qu'un homme si ignorant que vous l'étiez, pût gagner & pervertir presque tout l'Orient?*

Mah. *Comme je tombois, de tems en tems, du mal caduc, j'avois un pigeonneau familier qui venoit alors me bequeter à l'oreille; je faisois croire à tous ceux qui me regardoient lorsque j'étois dans ce mal, que le pigeonneau étoit le Saint-Esprit qui venoit me révéler de grands mysteres, & ils le croyoient.*

Ari. *Sans doute que tes sectateurs prirent ce pigeonneau pour l'Ange Gabriel. Fut-ce là ta seule illusion par sortilege?*

*Mah.* Haviendo hecho esconder en un pozo seco, uno de mis sequaces, le mandé que dixesse en altas vozes, quando yo passasse por allí; Mahoma es el verdadero Profeta, el lo hizó como yo se lo havia mandado. Al mismo instante para que mi engaño no fuesse descubierto, hice llenar el pozo de tierra, y de gruessas Piedras, con las quales maté á mi amigo que estava dentro. Dixe á los demas que hacía cegar el pozo para que no fuesse profanado: con esta accion todos cayeron en el lazo, y me admiraron mas que nunca.

*Ari.* Adonde erá tu principal residencia?

*Mah.* En la Meca, villa de la Arábia dichosa, sobre el rio Chaibar, á una jornada del Mar vermejo.

Mah. *Ayant fait cacher un de mes adhérats dans un puits sec, je lui commandai de dire à haute voix, quand je passerois par là; Mahomet est le vrai Prophete, il le fit comme je lui avois commandé. Au même instant, afin que ma fourberie ne fût découverte, je fis remplir le puits avec de la terre & de grosses pierres, avec lesquelles je tuai mon ami qui étoit dedans. Je dis aux autres, que je faisois combler le puits, afin qu'il ne fût profané. Avec cette action chacun donna dans le panneau, & je fus admiré de tous plus que jamais.*

Ari. *Où étoit ta principale résidence?*

Mah. *A la Mecque, ville de l'Arabie heureuse, sur le fleuve Chaibar, à une journée de la mer rouge. Ceux*

Los que se opusiéron á mi secta, me hicieron salir della el 16 del mes de Julio año de 622. Los Turcos creyendo que la Meca erá el lugar de mi nacimiento, ó el donde morí, la tienen en grande veneracion: ellos van allá en grandes tropas, ó en Caravanas, y hacen en ella sus devociones en el Kiabè, que es una casa quadrada, edificada, como ellos creen, por Abram. Los contornos de la Meca son fertiles en un genero de havas que llamamos Café, tan afamado en el Levante, y tan en uso al presente en Europa, y principalmente en Inglaterra.

*qui s'opposerent à ma secte m'en firent sortir le 16 du mois de Juillet de l'an 622. Les Turcs croyant que la Mecque étoit le lieu de ma naissance ou celui où je mourus, ils l'ont en grande vénération: ils y vont en grandes troupes ou en caravanes, & ils font leurs dévotions au Kiabè, qui est une maison quarrée, bâtie, comme ils croient, par Abraham. Les environs de la Mecque sont fertiles en une sorte de feves que nous nommons Café, si renommé dans le Levant, & si en usage présentement en Europe, & principalement en Angleterre.*

*Ari.* Que situacion es la de la Meca?

Ari. *Quelle situation est celle de la Mecque?*

*Mah.* Es un vallejo, cuyo fin es una hilera de montañas, que dexa quatro caminitos

Mah. *C'est un vallon, terminé d'une chaîne de montagnes, qui laisse quatre petits chemins*

para

para venir á esta villa sin muros : aunque el terreno sea esteril, los Turcos tienen allí seis mil habitadores, mui devotos de mi Religion.

*pour venir à cette ville sans murailles; quoique le territoire soit stérile, les Turcs y ont six mille habitans, fort dévots de ma Religion.*

*Ari.* Retirate de aqui bujarron ignorante, que alabas tanto tu endiablada secta, què me amohinas.

Ari. *Retire-toi d'ici; bougre d'ignorant, car, tu loues tant ta secte endiablée, que tu me mets en colere.*

*Mah.* Tu me hablas de essa manera porque no soy Filosopho como tu.

Mah. *Tu me parles de la sorte à cause que je ne suis pas Philosophe comme toi.*

*Ari.* Es para enseñarte á hablar con mas modestia delante de un hombre como yo, y que sabe mas que tu.

Ari. *C'est pour t'apprendre à parler avec plus de modestie devant un homme comme moi, & qui sait plus que toi.*

*Mah.* Quando me alabo no disfamo tu ciencia.

Mah. *Quand je me vante je ne blâme pas ta science.*

*Ari.* Quantos millones de almas has hecho condenar con tu doctrina ?

Ari. *Combien de millions d'ames as-tu fait damner avec ta doctrine ?*

*Mah.* Mas que tu con la tuya.

Mah. *Plus que toi avec la tienne.*

*Ari.* Es porque la tuya ha empezado mu-

Ari. *C'est parce, que la tienne a commencé*

cho tiempo antes que la mia.

Mah. Soy mas anciano sectario que tu, y por esta razon me has de respetar, pero porque eres un pequeño insolente, no hago caso de tus impertinencias, y si no te moderas en ellas, llamaré á mis Turcos, que no están lexos de aqui, para que buelvan por mi.

*long-tems devant la mienne.*

Mah. *Je suis plus ancien sectaire que toi, c'est pourquoi tu dois avoir du respect pour moi; mais parce que tu es un petit insolent, je ne fais point de cas de tes impertinences, & si tu ne t'en modéres, j'appellerai mes Turcs, qui ne sont pas loin d'ici pour me défendre.*

*Bolver por alguno*, Défendre quelqu'un, prendre son parti.

*Buelva usted por mi*, Défendez-moi, prenez mon parti.

*Bolveré por usted*, Je vous défendrai, je prendrai votre parti.

*Buelva usted por si*, Défendez-vous.

*Nadie bolverá por el*, Personne ne prendra son parti.

*Ari.* Mientes, y me cago en tus Turcos; mis Arianos valen mas que ellos.

Ari. *Tu mens, & je me moque de tes Turcs; mes Ariens valent plus qu'eux.*

Mah. Calla majadero.

Mah. *Tais-toi lourdaut.*

*Ari.* Bolviendo á nuestro discurso: qual es

Ari. *Revenant à notre discours, quelle est*

la principal Mezquita?

*Mah.* Es la que está situada en medio de la Meca: se vé desde lejos por su techo que está elevada en forma de Domo, con dos generos de Torres, que son de una altura prodigiosa y extraordinaria; se entra en ella por mas de trecientas puertas, que cada una tiene una ventána encima; la planta es baxa, y se baxa á ella por doce gradas.

*Ari.* Adonde brilla la riqueza de las tapizerias y de las doraduras?

*Mah.* En un espacio adonde no hay techo, que segun la tradicion, señala el circuito de la casa de Abram. Se entra en este espacio por una puerta de plata de la altura de un hombre; á la entrada se vé una Capilla, que los Turcos llaman Turbé,

*la principale Mosquée?*

Mah. *C'est celle qui est située au milieu de la Mecque; on la voit de loin par son toit en forme de Dome, avec deux especes de Tours, qui sont d'une hauteur prodigieuse & extraordinaire; on y entre par plus de trois cents portes, qui ont chacune une fenêtre au-dessus; le plan est bas, & on y descend par douze degrés.*

Ari. *Où éclate la richesse des tapisseries & des dorures?*

Mah. *Dans un espace où il n'y a point de toit, qui selon la tradition, marque l'enceinte de la maison d'Abraham. On y entre par une porte d'argent de la hauteur d'un homme; à l'entrée on voit une Chapelle, que les Turcs nomment Turbé, qui*

que encierra un pozo profundissimo, cuya agua es salada, pero saludable para reparar los pecados de los Turcos.

*Ari.* Esso no está mui lejos del agua bendita de los Catolicos: no hay dia destinado para lavarse con ella?

*Mah.* Si, el veinte y tres del mes de Mayo.

*Ari.* Adonde te retiraste quando te echaron de la Meca?

*Mah.* A Medina Talnabi, ó para decir mejor, la Villa del Profeta en la Arabia dichosa, sobre el rio de Leaki. Esta villa se llamava Jatreth en tiempo passado; está á tres jornadas del Mar vermejo. Algunos la atribuyen las mismas prerogativas que á la Meca, y la consideran como el lugar de mi vida ó de mi muerte.

*enferme un puits très-profond, dont l'eau est salée, mais salutaire pour expier les péchés des Turcs.*

Ari. *Cela n'est pas trop loin de l'eau bénite des Catholiques: n'y a-t-il pas de jour destiné pour s'y laver?*

Mah. *Oui, le vingt-troisieme du mois de Mai.*

Ari. *Quand on vous chassa de la Mecque, où vous retirâtes-vous?*

Mah. *A Medina Talnabi, ou pour mieux dire, la Ville du Prophete, dans l'Arabie heureuse, sur le fleuve de Leaki. On nommoit autrefois cette ville Jatreth, elle est à trois journées de la Mer rouge. Quelques-uns lui attribuent les mêmes prérogatives qu'à la Mecque, & la considérent comme le lieu de ma vie ou de ma mort.*

*Ari.* Te casaste diversas vezes ?

*Mah.* Si, y nunca tuvé sino una hija llamada Fatima.

*Ari.* Quando moriste ?

*Mah.* El diez y siete del mes de Junio, año de 631, despues de haver vivido secenta y tres años, y reynado ocho y algunos meses. Mi nombre está en tan grande veneracion en el Oriente, que quatro Emperadores Turcos le han tomado. El primero fué Mahoma, primero hijo de Bayazeto primero, que murió de apoplexia el año de 1421. El segundo fué Mahoma el Grande, hijo de Amurato segundo, que hizó abrir las barrigas á catorze Pages, para saver quien havía comido un melon; este murió en Nicomedia el tres de Mayo año de 1481,

Ari. *Vous mariâtes-vous plusieurs fois ?*

Mah. *Oui, & je n'eus jamais qu'une fille nommée Fatime.*

Ari. *Quant mourûtes-vous ?*

Mah. *Le dix-septiéme du mois de Juin, l'an 631, après avoir vécu soixante-trois ans, & en ayant régné huit & quelques mois. Mon nom est en si grande vénération en l'Orient, que quatre Empereurs Turcs l'ont pris. Le premier fut Mahomet, premier fils de Bajazet premier, mort d'apoplexie l'an 1421. Le second fut Mahomet le Grand, fils d'Amurat second, qui fit éventrer quatorze Pages, pour savoir qui avoit mangé un melon ; celui-ci mourut à Nicomédie le troisiéme Mai 1481, âgé de cinquante-trois ans, dont il en avoit régné trente un. Le troisiéme*

de edád de cincuenta y tres años, de los quales havía reynado treinta y uno. El tercero fué el hijo de Amurato tercero, que empezó su reynado año de 1595, despues de haver degollado veinte y un hermanos suyos, y diez mugeres que su Padre havía dexado preñadas: murió de peste en Constantinopla año de 1603, de edád de treinta y nueve años, de los quales havía reynado ocho. El quarto fué el infeliz que haviendo querido destronar à Leopoldo, Emperador de los Christianos, año de 1683, fué destronado el mismo por su hermano Solimon, año de 1687, este nació el segundo dia del año de 1642, presto estará aqui.

*Ari.* No creo que será para traerte buenas nuevas; porque

*fut le fils d'Amurat troisieme, qui commença son regne l'an 1595, après avoir fait égorger vingt-un de ses freres, & dix femmes que son Pere avoit laissées grosses: il mourut de peste à Constantinople en 1603, âgé de trente-neuf ans; dont il avoit régné huit. Le quatrieme fut le malheureux qui ayant voulu détrôner Léopold, Empereur des Chrétiens, l'an 1683, fut lui même détrôné par son frere Soliman en 1687, il nâquit le second jour de l'an 1642, il sera bientôt ici.*

Ari. *Je ne crois pas que ce sera pour vous apporter de bonnes nouvel-*

el Duque de Lorena, haviendo dexado respirar un poco los Turcos, por su muerte que le cogió en el camino de Viena, año de 1690, ha dexado su brazo y su dicha al Duque de Croy, quien debaxo del auspicio de Leopoldo, Emperador de los Christianos, vá á eclipsar enteramente la Luna.

*Mah.* Es la embidia que tienes de la gloria de mis Turcos, que te hace decir esso.

*Ari.* Todos hablan en este mundo soterraneo, hasta los que tienen mal en la lengua; por esta razon nadie ha de estrañar el que yo me entretenga con tigo, que has segundado mi Dogma, que niega la Divinidád al hijo de Maria, aunque te haya costado tan caro como á mi.

*Mah.* Dos criminales

*les; car le Duc de Lorraine, ayant laissé un peu respirer les Turcs, par sa mort qui le prit sur le chemin de Vienne en 1690, a laissé son bras & son bonheur au Duc de Croy, qui sous les auspices de Léopold, Empereur des Chrétiens, va entièrement éclipser la Lune.*

Mah. *C'est l'envie que tu portes à la gloire de mes Turcs, qui te fait dire cela.*

Ari. *Tous parlent en ce monde souterrain, jusqu'à ceux mêmes qui ont mal à la langue; c'est pourquoi personne ne doit trouver étrange que je m'entretienne avec toi qui as secondé mon Dogme, qui refuse la Divinité au fils de Marie, quoiqu'il t'ait coûté si cher qu'à moi.*

Mah. *Deux criminels*

complices de un mismo delito, hallan consolacion entreteniendose en sus prisiones, y como tu has estado aqui mucho tiempo antes que yo, no he podido saver tu historia, sino imperfetamente; haz relacion de ella ahóra.

*Ari.* Me voy, no quiero estar mas contigo, porque eres un picaro insolente.

Fin del decimo tercio Dialogo.

*complices d'un même crime y trouvent de la consolation à s'entretenir dans leurs fers; & comme tu as été ici long-temps devant moi, je n'ai pû apprendre qu'imparfaitement ton histoire; fais-en le récit à cette heure.*

*Ari. Je m'en vais; je ne veux plus être avec toi, parce que tu es un insolent fripon.*

*Fin du treizieme Dialogue.*





## DIALOGO DECIMO QUARTO,

Entre dos Filosofos, que hablan de la Creaçion del mundo, y de sus partes; del Cielo, de las Estrellas, del Sol, de la Luna, y de otras cosas curiosas, el uno llamado Daniel, y el otro Gabriel.

## *DIALOGUE QUATORZIEME,*

*Entre deux Philosophes, qui parlent de la Création du Monde & de ses parties; du Ciel, des Etoiles, du Soleil, de la Lune, & d'autres choses curieuses, l'un appellé Daniel & l'autre Gabriel.*

DANIEL.

QUien crió el Mundo?

*Gabriel.* Dios es quien le sacó del nada.

*Dan.* Quanto tiem-

DANIEL.

*Qui a crée le Monde?*

Gabriel. *C'est Dieu qui l'a tiré du néant.*

Dan. *Combien y a-t-il*

po ha que le crió ?

*Gab.* Cinco mil seis cientos y setenta, y tres años.

*Dan.* Quanto tiempo empleó en criarle ?

*Gab.* En seis dias le crió, aunque lo pudiera haver hecho en un instante, si huviéra querido.

*Dan.* Que cosa hizó el primero dia ?

*Gab.* Hizó el Cielo empireo, los Angeles, la tierra, el agua, y despues la luz.

*Dan.* Que hizó el segundo ?

*Gab.* Hizó el Firmamento, que es el Cielo adonde estan las Estrellas.

*Dan.* Que hizó el tercero ?

*Gab.* Las aguas que estavan esparcidas sobra toda la tierra, se retiraron por su orden á sus concavidades, ó cavernas ; y despues la tierra produxó todos

*de tems qu'il l'a créé ?*

Gab. *Cinq mille six cens septante-trois ans.*

Dan. *Combien de tems a-t-il mis à le créer ?*

Gab. *Il l'a créé en six jours, bien qu'il l'eût pû faire en un moment, s'il eût voulu.*

Dan. *Que fit-il le premier jour ?*

Gab. *Il fit le Ciel empirée, les Anges, la terre, l'eau, & puis la lumiere.*

Dan. *Que fit-il le second ?*

Gab. *Il fit le Firmament, qui est le Ciel où sont les étoiles.*

Dan. *Que fit-il le troisieme ?*

Gab. *Les eaux qui étoient répandues sur toute la terre, se retirerent par son commandement dans leurs lits & dans leurs cavernes, puis la terre produisit*

| | |
|---|---|
| generos de plantas y de frutos. | *toutes sortes de plantes & de fruits.* |
| *Dan.* Que hizó el quarto? | Dan. *Que fit-il le quatrieme?* |
| *Gab.* Hizó el Sol, la Luna, y los demás Astros. | Gab. *Il fit le Soleil, la Lune, & les autres Astres.* |
| *Dan.* Que hizó el quinto? | Dan. *Que fit-il le cinquieme?* |
| *Gab.* Los peces, y las aves. | Gab. *Les poissons, & les oiseaux.* |
| *Dan.* Que hizó el sexto? | Dan. *Que fit-il le sixieme?* |
| *Gab.* El hombre y la muger. | Gab. *L'homme & la femme.* |
| *Dan.* Quales son las partes del mundo? | Dan. *Quelles sont les parties du monde?* |
| *Gab.* Las principales son el Cielo, y los quatro Elementos; que son el fuego, el ayre, la tierra, y el agua. | Gab. *Les principales sont le Ciel, & les quatre Elémens; qui sont le feu, l'air, la terre, & l'eau.* |
| *Dan.* Quantos Cielos hay? | Dan. *Combien y a-t-il de Cieux?* |
| *Gab.* Se dice que hay siete; pero los principales son, el Empireo, y el Firmamento. | Gab. *On dit qu'il y en a sept; mais les principaux sont l'Empirée & le Firmament.* |
| *Dan.* Qual es este Cielo Empireo? | Dan. *Quel est ce Ciel Empirée?* |
| *Gab.* Es el mas eminente, el mas dilatado, | Gab. *C'est le plus haut, le plus vaste, &* |

y el mas hermoſo de todos los Cielos.

*Dan.* Porque le llaman Empireo?

*Gab.* Empireo es una palabra griega, que vés aqui, πῦρ ó *Pyr*, que ſignifica fuego, porque eſte Cielo es mas luminoſo, y reſplandeciente que todos los fuegos, y los Aſtros.

*Dan.* Para que crió Dios eſte Cielo?

*Gab.* Para que fueſſe la morada de los Bienaventurados.

*Dan.* Quienes ſon eſtos Bienaventurados?

*Gab.* Los Angeles y los Santos.

*Dan.* Que coſa es Angel?

*Gab.* Es un eſpiritu ſeparado de qualquiera materia.

*Dan.* Eſtan todos en el Cielo?

*Gab.* No, la tercia parte de los que Dios crió al principio del

*le plus beau de tous les Cieux.*

Dan. *Pourquoi l'appelle-t-on Empirée?*

Gab. *Empirée eſt un mot grec, que vous voyez-ici,* πῦρ *ou* Pyr, *qui ſignifie feu, parce que ce Ciel eſt plus lumineux & plus reſplendiſſant que tous les feux, & que tous les Aſtres.*

Dan. *A quelle fin Dieu a-t-il créé ce Ciel?*

Gab. *Afin qu'il fût le ſéjour des Bienheureux.*

Dan. *Qui ſont ces Bienheureux?*

Gab. *Les Anges & les Saints.*

Dan. *Qu'eſt-ce qu'un Ange?*

Gab. *C'eſt un eſprit ſéparé de toute matiere.*

Dan. *Sont-ils tous dans le Ciel?*

Gab. *Non, la troiſieme partie de ceux que Dieu créa au commen-*

mundo, se mudó poco tiempo despues en demonios, y fué precipitada en los infiernos.

*Dan.* Qual fué la cosa de tan funesta mudanza?

*Gab.* Sus pecados.

*Dan.* Todos los buenos Angeles que perseveran en la gracia, tienen un mismo grado en el Cielo?

*Gab.* No, porque estan divididos en tres Hierarchias, y cada Hierarchia en tres ordenes.

*Dan.* Quienes son los Angeles de la mas suprema y primera Hierarchia?

*Gab.* Velos aqui todos, segun sus nueve ordenes. Los de la primera Hierarchia son, los Seraphines, los Cherubines, y los Tronos. Los de la segunda son, las Virtudes, las Potestades, y las Dominaciones. Los de la terce-

*cement du monde, fut peu de tems après changée en démons, & précipitée dans les enfers.*

Dan. *Quelle fut la cause d'un si funeste changement?*

Gab. *Leurs péchés.*

Dan. *Tous les bons Anges qui persévèrent dans la grace, ont-ils un même rang dans le Ciel?*

Gab. *Non, car ils sont divisés en trois Hiérarchies, & chaque Hiérarchie en trois ordres.*

Dan. *Qui sont les Anges de la plus haute & première Hiérarchie?*

Gab. *Les voici tous, selon leurs neuf rangs. Ceux de la première Hiérarchie sont, les Séraphins, les Chérubins, & les Trônes. Ceux de la seconde sont, les Vertus, les Puissances, & les Dominations. Ceux de la troisième sont, les*

ra son, los Principados, los Arcangeles, y los Angeles.

*Dan.* En quantas ordenes estàn divididos los Santos que estan en el Cielo?

*Gab.* En muchas, de las quales vès aqui las principales; los Apostoles, los Patriarcas, los Profetas, los Martyres, los Confessores, los Doctores, las Virgenes, y las Viudas; hay una infinidad de otros Santos y Santas, cuyo Rey es Jesu Christo, y la Reyna la Santissima Virgen Maria.

*Dan.* Que Cielo es este que usted llama Firmamento?

*Gab.* Es el cielo adonde estan las estrellas.

*Dan.* Como divide usted los Astros?

*Gab.* En Estrellas y Planetas.

*Dan.* Que diferencia hay entre las Estrellas y las Planetas?

*Principautés, les Archanges, & les Anges.*

Dan. *En combien de rangs sont divisés les Saints qui sont dans le Ciel?*

Gab. *En plusieurs, dont voici les principaux, les Apôtres, les Patriarches, les Prophetes, les Martyrs, les Confesseurs, les Docteurs, les Vierges & les Veuves: il y a une infinité d'autres Saints & Saintes, dont le Roi est Jesus-Christ, & la Reine la très-sainte Vierge Marie.*

Dan. *Quel est ce Ciel que vous appellez Firmament?*

Gab. *C'est le ciel où sont les étoiles.*

Dan. *Comment divisez-vous les Astres?*

Gab. *En Etoiles & en Planettes.*

Dan. *Quelle difference y a-t-il entre les Etoiles & les Planettes?*

*Gab.* Los Planetas no tienen constantemente la misma distancia entre ellos; las Estrellas brillan, y estan siempre igualmente alejadas unas de otras.

*Dan.* Qual es el numero de las Estrellas?

*Gab.* Es innumerable; mas las que se pueden observar, son mil y veinte y dos.

*Dan.* Son mui grandes las Estrellas?

*Gab.* Su grandeza es tal, que la mas pequeña sobrepuja diez y ocho vezes la de la tierra.

*Dan.* Son todas de igual grandeza?

*Gab.* No, son de seis diferentes grandezas. Hay 15 estrellas de la primera grandeza, 45 de la segunda, 168 de la tercera, 474 de la quarta, 217 de la quinta, y 49 de la sexta; hay cinco nebulo-

Gab. *Les Planettes ne tiennent pas constamment la même distance entre elles; les Etoiles brillent, & sont toujours également éloignées les unes des autres.*

Dan. *Quel est le nombre des Etoiles?*

Gab. *Il est innombrable; mais celles qu'on peut observer, sont mille & vingt-deux.*

Dan. *Les Etoiles sont-elles fort grandes?*

Gab. *Leur grandeur est telle, que la plus petite surpasse de dix-huit fois celle de la terre.*

Dan. *Sont-elles toutes égales en grandeur?*

Gab. *Non, elles sont de six différentes grandeurs. Il y a 15 étoiles de la premiere grandeur. 45 de la seconde, 168 de la troisieme, 474 de la quatrieme, 217 de la cinquieme, & 49 de la sixieme; il y a cinq*

sas, y nueve obscuras.

*Dan.* Estan mui altas?

*Gab.* Tan altas que estan elevadas de la tierra, veinte millones de leguas.

*Dan.* Es acelerado su movimiento?

*Gab.* Van con tanta presteza que en una hora andan cinco millones de leguas.

*Dan.* Quales su movimiento?

*Gab.* Se mueven al rededor de sus Polos, de el Oriente al Ocidente.

*Dan.* Como llama usted essos Polos?

*Gab.* El del Septentrion se llama Polo Artico, y el del Meridional Polo Antartico.

*Dan.* Que significan estas palabras, Artico y Antartico?

*Gab.* Artico, viene de la palabra griega,

*nébuleuses, & neuf obscures.*

Dan. *Sont-elles fort hautes?*

Gab. *Si hautes qu'elles sont élevées par-dessus la terre, de vingt millions de lieues.*

Dan. *Leur mouvement est-il vîte?*

Gab. *Elles vont si vîte qu'en une heure elles font cinq millions de lieues.*

Dan. *Quel est leur mouvement?*

Gab. *Elles se meuvent autour de leurs Pôles, de l'Orient à l'Occident.*

Dan. *Comment appellez-vous ces Pôles?*

Gab. *Celui du Septentrion s'appelle le Pôle Artique, & celui du Midi, le Pôle Antartique.*

Dan. *Que veulent dire ces mots, Artique & Antartique?*

Gab. *Artique vient du mot grec, ἄρκτος, ἄρκτος*

ἄρκτος, que ſignifica urſa, porque cerca de eſte Polo, hay una conſtelacion que ſe llama urſa menor. Antartico ſignifica opueſto al Artico.

*qui ſignifie une Ourſe, parce que près de ce Pole il y a une conſtellation, qui s'appelle la petite Ourſe. Antartique ſignifie opposé à l'Artique.*

*Dan.* Que llama uſted conſtelacion?

Dan. *Qu'appellez-vous conſtellation?*

*Gab.* Es un ſigno celeſte, compueſto de cierto numero de Eſtrellas, cercanas las unas á las otras.

Gab. *C'eſt un ſigne céleſte, composé d'un certain nombre d'Etoiles, qui ſont proche les unes des autres.*

*Dan.* Quantas conſtelaciones hay?

Dan. *Combien de conſtellations y a-t-il?*

*Gab.* Secenta y dos, de las quales hay doze principales, llamadas Caſas del Sol, porque el Sol las anda todas en un año.

Gab. *Soixante-deux, deſquelles il y a douze principales qu'on appelle les maiſons du Soleil, parce que le Soleil les parcourt toutes dans un an.*

*Dan.* Como las llaman?

Dan. *Comment les appelle-t-on?*

*Gab.* Aqui eſtán ſus nombres: el Aries, el Tauro, el Gemini, el Cancer, el Leo, el Virgo, la Libra, el Eſcorpion, el Sagitario, el Capricorno, el Aqua-

Gab. *Voici leurs noms: le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, l'Ecreviſſe, le Lion, la Vierge, la Balance, l'Eſcorpion, le Sagitaire, le Capricorne, le Verſeau*

rio, los Pisces. Estos doce signos corresponden á los doce meses del año, el primero á marzo, el segundo á avril, y assi de los demás.

*Dem.* Digame usted los nombres de las otras Constelaciones.

*Gab.* Demás de las doce, de que hemos hablado, y que se hallan en el Zodiaco, hay veinte y tres de la parte del septentrion, y veinte y siete hacia el medio dia.

en l'Aquarius, les Poissons. Ces douze signes répondent aux douze mois de l'année, le premier à mars, le second à avril, & ainsi des autres.

Dem. *Dites moi les noms des autres Constelations.*

Gab. *Outre les douze dont nous avons parlé, & qui sont dans le Zodiaque, il y en a vingt trois du côté du septentrion, & vingt-sept vers le midi.*

*Nombres de las Constelaciones Septentrionales.*

Noms des Constellations Septentrionales.

La Ursa menor, la Ursa mayor, el Draco, el Cefeo, el Artofilace, la Corona, Hercules, la Lyra, el Cysne, la Cassiopea, Perseo, el Agitador, el Ophiaco, la Sierpe, la Saeta ó la Flecha, la Aguila, el Delphin, el Antinoüs, el Cavallejo, el Pegaso, An-

*La petite Ourse, la grande Ourse, le Dragon, le Cepheus, le Bouvier, la Couronne, Hercule, la Lyre, le Cigne, la Cassiopée, Persée, le Cocher, l'Ophiacus, le Serpent, la Fleche, l'Aigle, le Dauphin, l'Antinoüs, le Chevalet, le Pégase, Andromede, le Trian-*

dromeda, el Triangulo, la Cabellera de Berenice.

le Triangle, la Chevelure de Berenice.

*Nombres de las Constelaciones Meridionales.*

Noms des Constellations Meridionales.

La Ballena, el Orion, la Liebre, el Rio, el Can mayor, el Can menor ó la Canicula, el Navio Argos, el Lobo, la Hydra, la Copa, el Cuervo, el Centauro, el Incensario, la Corona Austral, el Pez Austral.

*La Baleine, l'Orion, le Lièvre, le Pô, le grand Chien, le petit Chien ou la Canicule, le Navire Argo, le Loup, l'Hydre, la Coupe, le Corbeau, le Centaure, l'Encensoir, la Couronne Australe, le Poisson Austral.*

*Las siguientes han sido descubiertas, no ha mucho tiempo.* Les suivantes ont été découvertes, il n'y a pas long-temps.

La Grulla, el Fenix, el Indo, el Pavon, el Apis, la Mosca, el Camaleon, el Pez volador, el Doradillo, que es un pez, el Pato, la Hydra.

*La Gruë, le Phénix, l'Inde, le Paon, l'Apis, la Mouche, le Caméléon, le Poisson volant, la Dorade, qui est un poisson, l'Oye, l'Hydre.*

*Esta parte del Firmamento, que parece mas lucida durante la noche, y que llaman* Via lactea, *no es otra cosa si no una junta de pequeñas Estrellas, que la vista no puede distinguir.* Cette partie du Firmament, qui paroît plus éclairée durant la nuit, & qu'on appelle, *Voie de lait*, n'est autre chose qu'un assemblage de

petites Etoiles, que la vue ne peut distinguer.

*Dan.* Quantos Planetas hay?

*Gab.* Siete.

*Dan.* Digame usted sus nombres.

*Gab.* El Sol, la Luna, Venus, Jupiter, Saturno, Mercurio, Marte.

*Dan.* Qual es el mayor de los Planetas?

*Gab.* El Mayor de todos es el Sol, despues del Sol, Jupiter, despues siguen Saturno, Marte, Venus, la Luna, y Mercurio, que es el menor de todos.

*Dan.* Qual de estos Planetas es el mas sublimado?

*Gab.* Saturno, despues Jupiter, Marte, el Sol, Mercurio, Venus y la Luna.

*Dan.* Los Planetas son mayores que la tierra?

*Gab.* Algunos dellos,

Dan. *Combien y a-t-il de Planettes?*

Gab. *Sept.*

Dan. *Dites-moi leurs noms.*

Gab. *Le Soleil, la Lune, Vénus, Jupiter, Saturne, Mercure, Mars.*

Dan. *Quelle est la plus grande des Planettes?*

Gab. *Le Soleil est la plus grande de toutes, après le Soleil c'est Jupiter, après suivent Saturne, Mars, Vénus, la Lune, & Mercure, qui est la plus petite de toutes.*

Dan. *Quelle de toutes ces Planettes est la plus élevée?*

Gab. *Saturne, puis Jupiter, Mars, le Soleil, Mercure, Vénus & la Lune.*

Dan. *Les Planettes sont-elles plus grandes que la terre?*

Gab. *Quelques-unes,*

otros son menores.

*Dan.* Deseo saverlo.

*Gab.* Saturno es noventa y una vezes mayor que la tierra, Jupiter noventa y cinco vezes, el Sol ciento y secenta vezes, Marte es del mismo tamaño de la tierra, Mercurio es veinte y una mil vezes menor que la tierra, Venus veinte y ocho vezes, y la Luna treinta y nueve vezes.

*Dan.* Es mayor el Sol que las Estrellas?

*Gab.* Si, pero las Estrellas de la primera grandeza son mayores que los otros Planetas.

*Dan.* Que tal es la altura de los Planetas?

*Gab.* Te causará espanto: entre el Sol y la tierra hay una distancia de onze cien mille leguas. Saturno está ca-

*les autres sont plus petites.*

Dan. *Je souhaite de le savoir.*

Gab. *Saturne est nonante-une fois plus grand que la terre, Jupiter nonante-cinq fois, le Soleil cent & soixante fois, Mars est de la même grandeur que la terre, Mercure est vingt-une mille fois plus petit que la terre, Vénus vingt-huit fois, & la Lune trente-neuf fois.*

Dan. *Le Soleil est-il plus grand que les Etoiles?*

Gab. *Oui, mais les étoiles de la premiere grandeur sont plus grandes que les autres Planettes.*

Dan. *Quelle est la hauteur des Planettes?*

Gab. *Elle vous étonnera: entre le Soleil & la terre il y a une distance d'onze cens mille lieües. Saturne est qua-*

torze millones de leguas mas alto que la tierra. Jupiter ocho millones de leguas. Marte doce cientas mil leguas. Mercurio ciento y fecenta y fiete mil. Venus fecenta y quatro mil. La Luna treinta ó quarenta mil.

*Dan.* Se mueven con presteza los Planetas ?

*Gab.* El Sol anda en una hora docientas y fecenta y cinco mil leguas, la Luna diez mil. De los demás no fe fabe precifamente fu presteza.

*Dan.* Se eclipfan los Planetas ?

*Gab.* Mui amenudo; pero los eclipfes los mas notables, fon los del Sol y los de la Luna.

*Dan.* Como fe hacen los eclipfes del fol y de la Luna ?

*Gab.* El eclipfe del Sol fe hace por la opoficion de la Luna en-

*torze millions de lieues plus haut que la terre. Jupiter huit millions de lieues. Mars douze cens mille lieues. Mercure cent foixante-fept mille, Venus foixante-quatre mille. La lune trente ou quarante mille.*

Dan. *Les Planettes fe meuvent-elles vîte ?*

Gab. *Le Soleil fait dans une heure deux cens feptante-cinq mille lieues, la Lune dix mille; on ne fait pas précifement la vîteffe des autres.*

Dan. *Les Planettes s'éclipfent-elles ?*

Gab. *Fort fouvent; mais les éclipfes les plus remarquables font celles du Soleil & de la Lune.*

Dan. *Comment fe font les éclipfes du Soleil & de la Lune ?*

Gab. *L'éclipfe du Soleil fe fait par l'oppofition de la Lune entre*

tre el Sol y la tierra, y el de la Luna acontece, quando la tierra se halla entre la luna y el sol.

*Dan.* Que dice usted del ayre?

*Gab.* El ayre no es otra cosa sino este elemento que respiramos, y que ocupa todo el espacio que hay entre el Cielo y la tierra, y en el qual se hacen estas maravillas de la naturaleza, que llamamos Meteoros.

*Dan.* Que llama usted Meteoros?

*Gab.* Son ciertos cuerpos imperfectos, compuestos de los vapores y de las exhalaciones, que el Sol atrae á si con su calor.

*Dan.* De donde atrae el Sol estos vapores y estas exhalaciones?

*Gab.* Saca los vapores del agua, y las exhalaciones de la tierra.

*Dan.* En que paran

*le Soleil & la terre, & celle de la Lune arrive, lorsque la terre se trouve entre la Lune & le Soleil.*

Dan. *Que dites-vous de l'air?*

Gab. *L'air n'est autre chose, que cet élément que nous respirons, & qui occupe tout l'espace qui est entre le Ciel & la terre, & dans lequel se font ces merveilles de la nature, que nous appellons Météores.*

Dan. *Qu'appellez-vous Météores?*

Gab. *Ce sont certains corps imparfaits, composés des vapeurs & des exhalaisons, que le Soleil attire à soi par sa chaleur.*

Dan. *D'où attire le Soleil ces vapeurs, & ces exhalaisons?*

Gab. *Il tire les vapeurs de l'eau, & les exhalaisons de la terre.*

Dan. *Que deviennent les*

| | |
|---|---|
| despues estos vapores y estas exhalaciones ? | après ces vapeurs & ces exhalaisons ? |
| *Gab.* Se mudan en diversos Meteoros. | Gab. *Elles se changent en divers Météores.* |
| *Dan.* Expliqueme usted esta palabra, Meteoros. | Dan. *Expliquez-moi ce mot, Météores.* |
| *Gab.* Meteoros, viene de esta palabra Griega, μετέωρα que significa una cosa que se forma arriba. | Gab. *Météores, vient de ce mot Grec, μετέωρα, qui signifie une chose qui se forme en haut.* |
| *Dan.* Quantos generos de Meteoros hay ? | Dan. *Combien de sortes de Météores y a-t-il ?* |
| *Gab.* Tres, los unos son de Fuego, los otros resplandecientes, y los otros de Agua. Aqui estan sus nombres. | Gab. *Trois, les uns sont de Feu, les autres sont resplendissans, c'est-à-dire qu'ils éclairent ; les autres sont d'Eau. Voici leurs noms.* |
| METEOROS DE FUEGO. | MÉTÉORES DE FEU, OU IGNÉES. |
| El Cometa. | *La Comete.* |
| La Estrella andante. | *L'Etoile errante.* |
| La Estrella caediza. | *L'Etoile Chéante.* |
| El Dragon volante. | *Le Dragon volant.* |
| La Cabra saltadora. | *La Chevre sautelante.* |
| La Viga Pyramide. | *La Poutre Pyramide.* |
| La Lanza. | *La Lance.* |
| El Escudo. | *Le Bouclier.* |
| El Rayo. | *La Foudre.* |

El

El Relampago. — *L'Eclair.*
El Fuego Errante, — *Le Feu Folet.*
El Fuego Lamedo, — *Le Feu lechant.*
El Fuego Santelmo. — *Le Feu Saint Helme.*

Este ultimo parece en las Gabias de los navíos despues de la borrasca. Si se vén dos, los llaman *Castor y Pollux*. Si no parece sino uno, se llama, *Helena*.

*Ce dernier paroît sur les Antennes de vaisseaux après la tempête. Si on en voit deux, on les appelle* Castor & Pollux. *S'il n'en paroît qu'un seul, on l'appelle* Helene.

Este fuego que se llama *Ignis Lambens*, aparece algunas veces sobre la cabeza de los hombres, y de los animales, y no tiene ningun ardor.

*Ce feu qu'on appelle* Ignis Lambens, *paroît quelquefois sur la tête des hommes & des animaux, & il n'a point d'ardeur.*

Los Fuegos errantes se vén, particularmente en verano, y en lugares calientes, como en Etiópia, cuyos campos parecen ordinariamente, todos resplandecientes de ellos.

*Les Feux Folets se voient particuliérement en été, & dans les lieux chauds, camme en Ethiopie, dont les champs en paroissent d'ordinaire, tous resplendissans.*

Los demas Meteoros de fuego, aparecen, unos en la mediana, y otros en la superior Region del ayre, y los

*Les autres Météores de Feu, ou Ignées, paroissent les uns dans la moyenne, & les autres dans la supérieure Ré-*

llaman *Estrellas*, *Dragones*, *Cabras*, &c. porque representan sus figuras.

gion de l'air, & on les appelle Etoiles, Dragons, Chevres, &c. *parce qu'ils représentent leurs figures.*

En quanto á los Cometas, aparecen algunas veces debaxo de la Luna, y otras veces sobre ella, y casi siempre con coda.

*Quant aux Cometes, elles paroissent quelquefois sous la Lune, & quelquefois au dessus, & presque toujours avec une queue.*

El Rayo no es otra cosa sino una cantidad de exhalaciones que se encienden al salir de la nube con el choque y violencia que han padecido en su seno; de donde se sigue el Trueno y el Relámpago, y algunas veces la piedra.

*La foudre n'est autre chose qu'un amas d'exhalaisons qui s'enflamment au sortir d'une nuée, par le choc & par la violence qu'elles ont souffert en son sein; d'où s'ensuit le Tonnerre & l'Eclair, & quelquefois le carreau.*

METEOROS LUMINOSOS, ó RESPLANDECIENTES.

METEORES LUMINEUX.

| | |
|---|---|
| El Parhélia. | *Le Parhélie.* |
| El Parasiléna, ó contra Luna. | *La Paraselene.* |
| La Corona. | *La Couronne.* |
| Las Vergas. | *Les Verges.* |
| El Arco en Cielo. | *L'Arc-en-Ciel.* |

El Parhelia se hace

*Le Parhélie se fait lorsq*

quando el Sol imprime su imagen en una nube.

El Parasilena, ó contra Luna, es la imagen de la Luna en una nube, y se hace de la misma manera que el Pàrhelia.

La Corona es una nube resplandeciente, que rodea el Sol, ó la Luna.

Las Vergas, son unos rayos que passan al través de una nube espesa.

El Arco en Cielo se forma con los rayos del Sol, quebrantados y doblegados en una nube, quando se dissuelve en delgada, ó templada lluvia: su figura es un medio circulo, y sería entero, si estuviéramos sobre un monte mui alto, de tal suerte, que el centro del Sol, de la nube, y de nuestra vista, estuviesse en misma linea, lo qual es siempre necessario para ver el

*que le Soleil imprime son image sur une nuée.*

*La paraselene est l'image de la Lune dans une nuée, & se fait de la même maniere que le Parhélie.*

*La Couronne est une nuée éclatante, qui environne le Soleil ou la Lune.*

*Les Verges, sont des rayons qui passent à travers d'une nuée épaisse.*

*L'Arc-en-Ciel se forme par les rayons du Soleil, brisés & reflêchis dans une nuée, lorsqu'elle se dissout en petite pluie: sa figure est un demi cercle, & il seroit entier, si nous étions sur une bien haute montagne, en telle sorte, que le centre du Soleil, de la nuée, & de notre œil, fût en même ligne, ce qui est toujours nécessaire, pour voir l'Arc; ses couleurs sont, rouge, vert, blanc,*

rio, los Pisces. Estos doce signos corresponden á los doce meses del año, el primero á marzo, el segundo á avril, y assi de los demás.

*Dam.* Digame usted los nombres de las otras Constelaciones.

*Gab.* Demás de las doce, de que hemos hablado, y que se hallan en el Zodiaco, hay veinte y tres de la parte del septentrion, y veinte y siete hacia el medio dia.

ou l'Aquarius, les Poissons. Ces douze signes répondent aux douze mois de l'année, le premier à mars, le second à avril, & ainsi des autres.

*Dam.* Dites moi les noms des autres Constellations.

Gab. *Outre les douze dont nous avons parlé, & qui sont dans le Zodiaque, il y en a vingt-trois du côté du septentrion, & vingt-sept vers le midi.*

*Nombres de las Constelaciones Septentrionales.*

Noms des Constellations Septentrionales.

La Ursa menor, la Ursa mayor, el Draco, el Cefeo, el Artofilace, la Corona, Hércules, la Lyra, el Cysne, la Cassiopea, Perseo, el Agitador, el Ophiaco, la Sierpe, la Saeta ó la Flecha, la Aguila, el Delphin, el Antinoüs, el Cavallejo, el Pegaso, An-

*La petite Ourse, la grande Ourse, le Dragon, le Cepheus, le Bouvier, la Couronne, Hercule, la Lyre, le Cigne, la Cassiopée, Persée, le Cocher, l'Ophiacus, le Serpent, la Fleche, l'Aigle, le Dauphin, l'Antinoüs, le Chevalet, le Pégase, Andromede, le Trian-*

dromeda, el Triangulo, el Cabellera de Berenice. | *la Chevelure de Berenice.*

*Nombres de las Constelaciones Meridionales.*
Noms des Constellations Meridionales.

| | |
|---|---|
| La Ballena, el Orion, la Liebre, el Rio, el Can mayor, el Can menor ó la Canicula, el Navio Argos, el Lobo, la Hydra, la Copa, el Cuervo, el Centauro, el Incensario, la Corona Austral, el Pez Austral. | *La Baleine, l'Orion, le Lièvre, le Po, le grand Chien, le petit Chien ou la Canicule, le Navire Argo, le Loup, l'Hydre, la Coupe, le Corbeau, le Centaure, l'Encensoir, la Couronne Australe, le Poisson Austral.* |

*Las siguientes han sido descubiertas, no ha mucho tiempo.* Les suivantes ont été découvertes, il n'y a pas long-temps.

| | |
|---|---|
| La Grulla, el Fenix, el Indo, el Pavon, el Apis, la Mosca, el Camaleon, el Pez volador, el Doradillo, que es un pez, el Pato, la Hydra. | *La Gruë, le Phénix, l'Inde, le Paon, l'Apis, la Mouche, le Caméléon, le Poisson volant, la Dorade, qui est un poisson, l'Oye, l'Hydre.* |

*Esta parte del Firmamento, que parece mas lucida durante la noche, y que llaman* Via lactea, *no es otra cosa si no una junta de pequeñas Estrellas, que la vista no puede distinguir.* Cette partie du Firmament, qui paroît plus éclairée durant la nuit, & qu'on appelle, *Voie de lait*, n'est autre chose qu'un assemblage de

principio, sino una pelotilla de nieve, en cuyo rededor se yela el agua para engrossarla, ó gotas de lluvia, que cogidas de repente en su cayda, por el calor de la baxa region, se mudan en granizo, para resistirle.

La Escarcha se forma en la baxa region del ayre, con la frialdád de la noche: pero esta frialdád no ha de ser mediana, porque si lo fuera se bolveria en Rocio.

El Rocio se forma como la Escarcha, con la frialdád de la noche, pero mediana, y cae copiosamente al amanecer en el verano.

La miel que los hombres cogen en algunos arboles, y las abejas sobre algunas flores, se forma del Rocio, mezclado con el

*mencement, qu'un petit peloton de neige, autour duquel l'eau se glace pour le grossir, ou bien ce sont des gouttes de pluie, qui étant surprises en leur chûte, par la chaleur de la basse région, se changent en grêle pour lui résister.*

*La Gêlée blanche ou la Bruine, se forme en la basse région de l'air, par la froideur de la nuit; mais il faut que cette froideur ne soit pas médiocre, car si elle l'étoit elle se changeroit en Rosée.*

*La Rosée se forme comme la Bruine, par la froideur de la nuit, mais médiocre, & tombe en abondance au point du jour en été.*

*Le miel que les hommes cueillent sur certains arbres, & les abeilles sur certaines fleurs, se forme de la Rosée, mêlée avec le*

jugo, que estos arboles, y estas flores evaporan sobre sus hojas.

*suc qu'exhalent sur leurs feuilles ces arbres & ces fleurs.*

El Mana se forma tambien de la escarcha, quando se mezcla con el jugo, que estos arboles, sobre los quales se halla, evaporan de sus hojas, que siendo este jugo viscoso, se congela facilmente, quando está ayudado de la frescura de la noche.

*La Manne se forme aussi de la gêlée blanche, quand elle se mêle avec le suc qu'exhalent les feuilles de ces arbres, sur lesquels on la trouve, lequel suc étant visqueux, se caille facilement, quand il est aidé de la fraîcheur de la nuit.*

*Dan.* Quantos generos de fuego hay?

Dan. *Combien de sortes de feu y a-t-il?*

*Gab.* Quatro.

Gab. *Il y en a quatre.*

*Dan.* Nombrelos usted.

Dan. *Nommez-les.*

*Gab.* El Fuego celeste, el ayroso, ó del aire, el terrestre, que es el de que nos servimos, y el soterraneo, que tambien hay fuego debaxo de tierra.

Gab. *Le Feu céleste, l'aërien, ou celui de l'air, le terrestre, qui est celui dont nous nous servons, & le souterrain, car il y a du feu dessous la terre.*

*Dan.* Que figura es la de la tierra?

Dan. *Quelle est la figure de la terre?*

*Gab.* Es redonda como una bola.

Gab. *Elle est ronde comme une boule.*

*Dan.* Como puede ser

Dan. *Comment peut-*

redonda con tantos montes encumbrados ?

*Gab.* No siendo los montes sino como pequeñas verrugas, en comparacion de la grandeza de su Globo, no empiden que sea redonda.

*Dan.* Que son las produciones de la tierra ?

*Gab.* Los Animales, los Arboles, las Plantas, las Piedras, y los Metales.

*Dan.* Como divide usted los Animales ?

*Gab.* En tres ordenes, los primeros andan, ó arrastran sobre la tierra, los segundos vuelan en el ayre, y los ultimos nadan en el agua. Entre los Animales terrestres, unos son domesticos, otros silvestres, y los otros feroces.

*elle être ronde avec tant de si hautes montagnes ?*

Gab. *Les montagnes n'étant que comme de petites verrues, à l'égard de la grandeur de son Globe, n'empêchent pas qu'elle ne soit ronde.*

Dan. *Quelles sont les productions de la terre ?*

Gab. *Les Animaux, les Arbres, les Plantes, les Pierres, & les Métaux.*

Dan. *Comment divisez-vous les Animaux ?*

Gab. *En trois rangs, les premiers marchent ou rampent sur la terre, les seconds volent en l'air, & les derniers nagent dans l'eau. Entre les Animaux terrestres, les uns sont domestiques, les autres sauvages, & les autres farouches.*

*Los nombres de todos estos generos de Animales, se hallan en el Nomenclator de este libro, que sigue despues de este ultimo Dialogo : vea Tabla el lector, para saver adonde estan.* Les

noms de toutes ces ſortes d'Animaux ſe trouvent dans la Nomenclature de ce livre, qui ſuit après ce dernier Dialogue : que le Lecteur voie là Table, pour ſavoir où ils ſont.

*Tambien ſe hallan los nombres de los Animales Amphibios.* On y trouve auſſi les noms des Animaux Amphibies.

| | |
|---|---|
| Fin del decimo quarto y ultimo Dialogo. | *Fin du quatorzieme & dernier Dialogue.* |





# NOMENCLATOR

De algunas cosas curiosas y necessarias de saver.

# *NOMENCLATURE.*

*De quelques choses curieuses & nécessaires à savoir.*

| | |
|---|---|
| DIGNIDADES ESPIRITUALES, Y OTRAS COSAS. | DIGNITÉS SPIRITUELLES, ET AUTRES CHOSES. |
| DIos, | *DIeu.* |
| La Santissima Trinidád, | *La très-sainte Trinité.* |
| El Santissimo Sacramento, | *Le très-saint Sacrement.* |
| Un Crucifixo, ó un Christo, | *Un Crucifix.* |
| La Virgen, | *La Vierge.* |
| Nuestra Señora, | *Notre-Dame.* |
| Los Angeles, | *Les Anges.* |
| Un Angel, | *Un Ange.* |
| El Angel Guardian, | *L'Ange Gardien.* |
| Los Santos, | *Les Saints.* |

| | |
|---|---|
| Un Santo, | *un ſaint.* |
| Una Santa, | *une ſainte.* |
| Los Apoſtoles, | *les apôtres.* |
| Un Apoſtol, | *un apôtre.* |
| Los Profétas, | *les prophetes.* |
| Un Proféta, | *un prophete.* |
| Los Patriarcas, | *les patriarches.* |
| Un Patriarca, | *un patriarche.* |
| Los Martyres, | *les martyrs.* |
| Un Martyr, | *un martyr.* |
| Los Conféſſores, | *les confeſſeurs.* |
| Un Confeſſor, | *un confeſſeur.* |
| El Papa. | *le pape.* |
| Los Cardenáles, | *les cardinaux.* |
| Un Cardenál, | *un cardinal.* |
| Los Arzobiſpos, | *les archevêques.* |
| Un Arzobiſpo, | *un archevêque.* |
| Los Obiſpos, | *les évêques.* |
| Un Obiſpo, | *un évêque.* |
| Los Canonigos, | *les chanoines.* |
| Un Canonigo, | *un chanoine.* |
| Las Canonigas, | *les chanoineſſes.* |
| Una Canoniga, | *une chanoineſſe.* |
| Los Predicadores, | *les prédicateurs.* |
| Un Predicador, | *un prédicateur.* |
| Sacerdote ó Clerigo, | *prêtre.* |
| Archipreſte, | *archiprêtre.* |
| Sacriſtan, | *ſacriſtain.* |
| Capellan, | *chapelain.* |
| Los Monacillos, | *les enfants de chœur.* |
| Un Monacillo, | *un enfant de chœur.* |
| Maeſtro de Capilla, | *maître des enfans de chœur.* |

| | |
|---|---|
| Racionero, | *prébendier.* |
| La Missa, | *la messe.* |
| Missa cantada, | *grande messe, messe en musique.* |
| Missa de Requiem, | *messe pour un trépassé.* |
| Missa rezada, | *basse messe.* |
| El Missal, | *le missel.* |
| Registros del Missal, | *les cordons du missel.* |
| Diácono, | *diacre.* |
| Subdiácono, | *soudiacre.* |
| Barrenderos de la Igle-glesia, | *ceux qui balaient l'église.* |
| Azota-perros, | *chasse-chiens, celui qui chasse les chiens d'une Eglise.* |
| Macero, | *marguillier.* |
| Religiosos, | *religieux.* |
| Un Religioso, | *un religieux.* |
| Frayles, | *moines.* |
| Un Frayle, | *un moine.* |
| Monje, | *moine.* |
| Monjas, ó Religiosas. | *nonnettes, ou religieuses.* |
| Una Monja, | *une nonnette.* |
| Una Religiosa, | *une religieuse.* |
| Adad, | *abbé.* |
| Abadesa, | *abbesse.* |
| Abadia, | *abbaye.* |
| Prior, | *prieur.* |
| Priorado, | *prieuré.* |
| Comendador, | *commandeur.* |
| Encomienda, | *commanderie.* |
| Cantóres, | *chantres.* |

| | |
|---|---|
| Un cantor , | *un chantre.* |
| Organiſta , | *organiſte.* |
| Los organos , | *les orgues.* |
| Un organo , | *un orgue.* |
| Flautas de los organos, | *les flûtes des orgues.* |
| Fuelles de los organos, | *les ſoufflets des orgues.* |
| Igleſia , | *égliſe.* |
| Bovedas de la igleſia , | *les voutes de l'égliſe.* |
| Campanario, | *clocher.* |
| Campana , | *cloche.* |
| Las campanas , | *les cloches.* |
| Capilla , | *chapelle.* |
| El coro , | *le chœur.* |
| Altar , | *autel.* |
| La pila del agua bendita. | *le bénitier.* |
| La pila de bautiſmo , | *les fonts de baptême.* |
| Yſopo , ó Solipas , | *l'aſperſoir , avec quoi on jette l'eau bénite.* |
| El ſagrario , | *le ciboire , où repoſe le très-ſaint ſacrement.* |
| La ſacriſtia , | *la ſacriſtie.* |
| El incenſario , | *l'encenſoir.* |
| Incienſo , | *de l'encens.* |
| Reliquia , | *relique.* |
| Relicario , | *reliquaire.* |
| Cruz , una Cruz , | *croix , une croix.* |
| Paños de entierro , | *draps mortuaires.* |
| Andas , | *civiere.* |
| Ataud , | *cercueil.* |
| Mortaja , | *linceuil pour enſevelir un corps mort.* |

| | |
|---|---|
| Sepulcro, ó tumulo, | *sépulchre.* |
| Sepultura, | *sépulture.* |
| Enlutados que acompañan un cuerpo muerto, | *ceux qui portent le deuil derriere un corps mort.* |
| Enterrar, ó sepultar, | *enterrer, ou ensevelir.* |
| Entierro, | *enterrement.* |
| Sepulturero, | *fossoyeur, qui fait les fosses pour enterrer les morts.* |
| Cepo adonde echan la lismona, | *tronc pour les aumônes.* |
| Lamparas, | *des lampes.* |
| Una lampara, | *une lampe.* |
| Hachas, ó antorchas, | *des flambeaux, ou des torches.* |
| Blandones, grandes candeleros de que se sirven en las Iglesias. | *de grands chandeliers appellés flambeaux, dont on se sert aux églises.* |
| Candeleros, | *chandeliers.* |
| Velas, ó candelas, | *chandelles.* |
| Velas de cera, | *chandelles de cire.* |
| Velas de sevo, | *chandelles de suif.* |
| Cirios, | *cierges.* |
| Mano de Judas, ó Mata candelas, | *éteignoir à éteindre les chandelles & les cierges.* |
| El caliz, | *le calice.* |
| La patena, | *la patine, ou la patene.* |
| Las vinagreras, | *les burettes à mettre le vin pour célébrer la messe.* |
| Los corporales, | *les corporaux.* |

| | |
|---|---|
| Hijuela con que cubren el caliz, | *le volet à couvrir le calice.* |
| La bolsa de los corporales, | *le corporailler.* |
| La hostia, | *l'hostie.* |
| Tocar á missa, ó tañer á missa, | *sonner la messe.* |
| El amito, | *l'amict du prêtre pour dire la messe.* |
| La alva, | *l'aube.* |
| El cingulo con que se ciñe el sacerdote quando vá á decir missa, | *le cordon que le prêtre met autour de la ceinture quand il va dire la messe.* |
| El manipulo, | *le manipule, espece de petite étole que le prêtre met au bras gauche quand il va célébrer la messe.* |
| El almucio, aforro que los canonigos llevan en el brazo quando van al oficio. | *l'aumuce, fourrure que les chanoines portent sur le bras quand ils vont à l'Office.* |
| La estola, | *l'étole.* |
| La casulla, | *la chasuble.* |
| Lo sobrepellis, | *le surplis.* |
| Los maytines, | *les matines.* |
| Las visperas, | *les vêpres.* |
| Las completas, | *les complies.* |
| Un aniversário, | *un anniversaire.* |
| Echar la bendicion, | *donner la bénédiction.* |

| *Dignidades Temporales.* | Dignités Temporelles. |
|---|---|
| Rey, | *roi.* |
| Reyna, | *reine.* |
| Infante, el hijo mayor del Rey de España, | *infant, c'est le nom qu'on donne au fils aîné du roi d'Espagne.* |
| Infanta, la hija mayor del Rey de España, | *infante, c'est le nom qu'on donne à la fille aînée du roi d'Espagne.* |
| Principe, | *prince.* |
| Princesa, | *princesse.* |
| Duque, | *duc.* |
| Duquesa, | *duchesse.* |
| Marquès, | *marquis.* |
| Marquesa, | *marquise.* |
| Conde, | *comte.* |
| Condesa, | *comtesse.* |
| Vizconde, | *vicomte.* |
| Vizcondesa, | *vicomtesse.* |
| Baron, | *baron.* |
| Barona, | *baronne.* |
| Cavallero, | *chevalier.* |
| Cavallero de habito, | *chevalier de quelque ordre.* |
| Cavallero de Malta, | *chevalier de malte.* |
| Hidalgo, | *gentilhomme.* |
| Noble, | *noble.* |
| Privado, | *favori.* |

| *Oficiales de Justicia.* | Officiers de Justice. |
|---|---|
| Chanciller, | *chancelier.* |

Presidente,

| | |
|---|---|
| Prefidente, | *préfident.* |
| Oydor, | *confeiller d'une chancelerie, ou d'un parlement.* |
| Juez, | *juge.* |
| Alcalde, | *juge royal, préteur.* |
| Alcalde de corte, | *grand prévôt de l'hôtel.* |
| Alcalde de una aldea, | *échevin d'un village.* |
| Alcalde mayor de una aldea. | *mayeur d'un village.* |
| Abogado, | *avocat.* |
| Abogado fifcal, | *fifcal.* |
| Procurador, | *procureur.* |
| Procurador general, | *procureur général.* |
| Alguazil, | *huiffier.* |
| Efcrivano de un tribunal, | *greffier d'un tribunal.* |
| Secretario, | *fecrétaire.* |
| Secretario de eftado, | *fecrétaire d'état.* |
| Notario, | *notaire.* |
| Maeftre data, | *garde note, tabellion.* |
| Guarda de archivo, | *garde de chartres.* |
| Guarda fellos, | *garde des fceaux.* |
| Tribunal, | *tribunal.* |
| Tribunales, | *tribunaux.* |
| Sala de audiencia, | *falle d'audience.* |
| Camara de confejo, | *chambre de confeil.* |
| Chancilleria, | *chancellerie.* |
| Parlamento, | *parlement.* |
| Regidor de una ciudad, | *échevins d'une ville.* |
| Los Regidores, | *les échevins.* |
| Corregidor de una ciudad, | *lieutenant général de la juftice dans une ville, fénéchal.* |

| | |
|---|---|
| Alcalde de una cárcel, | *geolier d'une prison.* |
| Berdugo, | *bourreau.* |
| Horca, | *gibet.* |
| DIVERSOS GENEROS DE CASTIGOS. | PLUSIEURS SORTES DE CHATIMENS. |
| Azotar, | *fouëtter.* |
| Desterrar, | *bannir, exiler.* |
| Poner á la verguenza, | *mettre à la honte.* |
| Dar tormento, | *donner la question.* |
| Arrastrar, | *traîner.* |
| Ahorcar, | *pendre.* |
| Dar garrote, | *étrangler quelqu'un sur un échaffaut, billoner.* |
| Enrodar, | *rouer.* |
| Desquartizar, | *écarteler, tirer en quatre quartiers.* |
| Quemar, | *brûler.* |
| LAS SIETE ARTES LIBERALES. | LES SEPT ARTS LIBÉRAUX. |
| Gramática, | *grammaire.* |
| Retorica, | *rhétorique.* |
| Dialectica, | *dialectique.* |
| Musica, | *musique.* |
| Aritmética, | *arithmétique.* |
| Geometria, | *géométrie.* |
| La Pintura. | *la peinture.* |
| LAS PARTES Y MIEMBROS DEL CUERPO HUMANO. | LES PARTIES ET LES MEMBRES DU CORPS HUMAIN. |
| El cuerpo, | *le corps.* |
| La cabeza, | *la tête.* |
| La coronilla, | *le sommet de la tête.* |

| | |
|---|---|
| Los ſeſos, | *la cervelle.* |
| El caſco de la cabeza, | *le crane de la tête.* |
| El peſcuezo, | *le col.* |
| El cogote, ó el colodrillo, | *le chignon du col, ou le derriere de la tête.* |
| La nuca, hueco que eſtá entre la cabeza y el cogote, | *la nuque, creux qui eſt entre la tête & le chignon du col.* |
| La mollera, | *la fontaine de la tête.* |
| El celebro, | *le cerveau.* |
| Los cabellos, ó el cabello, | *les cheveux.* |
| Un cabello, | *un cheveu.* |
| Las ſienes, | *les tempes.* |
| La frente, | *le front.* |
| Las cejas, | *les ſourcils.* |
| Los ojos, | *les yeux.* |
| El ojo derecho, | *l'œil droit.* |
| El ojo izquierdo, | *l'œil gauche.* |
| El blanco del ojo, | *le blanc de l'œil.* |
| La niña del ojo, | *la prunelle de l'œil.* |
| El lagrimal del ojo, | *le coin de l'œil en dedans.* |
| La cuenca del ojo, | *l'orbit ou le creux de l'œil.* |
| Los parpados, | *les paupieres.* |
| El parpado de abaxo, | *la paupiere d'en bas.* |
| El parpado de arriba, | *la paupiere d'en haut.* |
| Las peſtañas, | *le poil des paupieres.* |
| Las orejas, | *les oreilles.* |
| El oydo, | *l'ouie.* |
| Los oydos, | *les ouies.* |

| | |
|---|---|
| La nariz, ó las narizes, | *le nez.* |
| Las ventanas de la nariz. | *les narines.* |
| Nariz roma, | *nez camus.* |
| Nariz aguileña, | *nez aquilin.* |
| La cara, ó el rostro, | *le visage, ou la face.* |
| Las pecas del rostro, | *les lentilles du visage.* |
| Los oyos de viruelas, | *les marques de la petite vérole.* |
| Las facciones de la cara, | *les traits du visage.* |
| La mexilla, ó el carrillo, | *la joue.* |
| Las mexillas, ó los carillos, | *les joues.* |
| La boca, | *la bouche.* |
| Los labios, | *les levres.* |
| El labio de arriba, | *la levre d'en haut.* |
| El labio de abaxo, | *la levre d'en bas.* |
| Las quixadas, | *les machoires.* |
| Las encias, | *les gencives.* |
| La lengua, | *la langue.* |
| El paladar. | *le palais de la bouche.* |
| El frenillo, | *le filet qui est dessous la langue.* |
| La garganta, | *la gorge.* |
| La nuez de la garganta, | *le nœud de la gorge.* |
| El gaznate, | *le gosier.* |
| La gulilla, | *le gavion.* |
| La campanilla, ó el gallilo, | *la luette.* |
| Los dientes, | *les dents.* |
| Un diente, | *une dent.* |

| | |
|---|---|
| Las muelas, | *les grosses dents.* |
| Los colmillos, | *les dents œilleres, aux bêtes ce sont les défenses.* |
| La barba, | *le menton.* |
| La barba, ó las barbas, | *la barbe.* |
| El bigote, | *la moustache.* |
| Los bigotes, | *les moustaches.* |
| El bozo, | *le poil folet.* |
| Los ombros, | *le dessus des épaules.* |
| Las espaldas, | *les épaules.* |
| El espinazo, | *l'épine du dos.* |
| Los reñones, | *les reins.* |
| Los lomos, | *la partie du dos qu'on appelle le rable, où sont les reins.* |
| Las Hijadas, | *les flancs.* |
| La codilla, | *le croupion.* |
| El pecho, | *la poitrine.* |
| El estomago, | *l'estomac.* |
| Las tetas, | *les tetins.* |
| Una teta, | *un tetin.* |
| El pezon de la teta, | *le bout du tetin.* |
| La tetilla, | *la mamelle.* |
| La barriga, | *le ventre extérieur.* |
| El vientre, | *le ventre intérieur.* |
| El ombligo, | *le nombril.* |
| El empeine del vientre, | *le bas-ventre.* |
| Las ingles, | *les aines.* |
| El pendejo, | *le penil.* |
| El lado, ó el costado, | *le côté.* |
| El lado izquierdo, | *le côté gauche.* |

| | |
|---|---|
| El lado derecho, | *le côté droit.* |
| Las costillas, | *les côtes.* |
| La ternilla, | *la fourchette de l'estomac, le tendon.* |
| El corazon. | *le cœur.* |
| El higado, | *le foie.* |
| Los livianos, ó los pulmones, | *les poumons.* |
| El bazo, | *la rate.* |
| La hiel, | *le fiel.* |
| Las entrañas, | *les entrailles.* |
| La assadura, | *la fressure.* |
| La vexiga, | *la vessie.* |
| Las tripas, | *les tripes, les boyaux,* |
| Los intestinos, | *les intestins.* |
| La sangre, | *le sang.* |
| Los huessos, | *les os.* |
| Un huesso, | *un os.* |
| Las venas, | *les veines.* |
| Los nervios, | *les nerfs.* |
| Las artérias, | *les arteres.* |
| Los brazos, | *les bras.* |
| El brazo derecho, | *le bras droit.* |
| El brazo izquierdo, | *le bras gauche.* |
| Los morcillos, ó los lagartos de los brazos. | *les muscles ou les souris des bras.* |
| La canilla del brazo. | *l'os du bras, le focile.* |
| El cobdo, ó el codo, | *le coude.* |
| La muñeca, | *le poignet.* |
| Las manos, | *les mains.* |
| La mano derecha, | *la main droite.* |
| La mano izquierda, | *la main gauche.* |

| | |
|---|---|
| la palma de la mano, | *la paume de la main.* |
| los dédos, | *les doigts.* |
| El dédo pulgar, | *le pouce.* |
| El dédo indice, | *le doigt index.* |
| El dédo del medio, | *le grand doigt.* |
| El dédo del corazon, | *le doigt annulaire.* |
| El dédo meñique, | *le petit doigt.* |
| Las junturas de los dédos, | *les jointures des doigts.* |
| Las yemas de los dédos, | *les bouts des doigts.* |
| La yema del dédo, | *le bout du doigt.* |
| Las caderas, | *les hanches.* |
| Las nalgas, ó las assentaderas, | *les fesses.* |
| El ojo del culo, ó el salvonor, | *le trou du cul.* |
| Las almorranas, | *les hémorroïdes.* |
| Los cojones, | *les couillons, ou les testicules.* |
| El carajo, ó la pixa, | *le vit, le membre viril.* |
| La pixita, | *le vit des petits enfans.* |
| El coño, ó el papo, | *le con, le membre de la femme.* |
| Papo, garganta hinchada, | *grosse gorge.* |
| Los muslos, | *les cuisses.* |
| Un muslo, | *une cuisse.* |
| Las rodillas, | *les genoux.* |
| Una rodilla, | *un genou.* |
| Las piernas, | *les jambes.* |
| Una pierna, | *une jambe.* |

| | |
|---|---|
| La pierna derecha, | *la jambe droite.* |
| La pierna izquierda, | *la jambe gauche.* |
| Las pantorillas, | *le gras des jambes.* |
| La espinilla, | *la greve de la jambe.* |
| Los piés, | *les pieds.* |
| El pié derecho, | *le pied droit.* |
| El pié izquierdo, | *le pied gauche.* |
| Los tovillos, | *les chevilles des pieds.* |
| Los zancajos, | *les talons des pieds.* |
| Las plantas de los piés, | *les plantes des pieds.* |
| La garganta del pié, | *le cou du pied.* |
| El empeine del pié, | *l'empeigne du pied.* |
| Los dedos de los piés, | *les doigts des pieds.* |
| Los artejos de los piés, | *les orteils des pieds.* |
| Los callos de los piés, | *les cors aux pieds.* |
| Las uñas. | *les ongles.* |
| BESTIDOS PARA UN HOMBRE. | HABITS POUR UN HOMME. |
| El sombrero, | *le chapeau.* |
| Trenza del sombrero, | *cordon fait en tresse.* |
| Cintillo del sombrero, | *un cordon plat.* |
| Cordon del sombrero, | *cordon du chapeau.* |
| Toquilla del sombrero, | *cordon du crepe que l'on met autour du chapeau.* |
| Plumas, ó Penacho, | *plumage, plumart, ou panache.* |
| Martinettes, | *espece d'aigrettes.* |
| Gorra, | *bonnet de drap dont on se sert quand on voyage.* |
| Bonete, | *bonnet.* |
| Bonete de dormir, | *bonnet de nuit.* |
| El jubon, | *le pourpoint.* |

La

La ropilla, ó casaca, *la casaque.*
Sayo, *Sorte de vêtement long comme les Polonois portent, dont on se servoit anciennement en tems de guerre.*
Coleto, *bufle, juste-au-corps de peau de bufle.*
Los ojales, *les boutonnieres.*
Botones, *des boutons.*
Corchetes, *des agraffes.*
Una pretina, *une ceinture.*
Los guantes, *les gants.*
Los calzones, *la culotte, ou les chausses.*
Calzoncillos, *des calçons de toile.*
Las faltriqueras de los calzones, *les poches de la culotte.*
Los bolsillos de la casaqua, ó de la vesta, *les poches du juste-au-corps, ou de la veste.*
Los ojales, *les œillets.*
Los calcetas, *les chaussettes.*
Los escarpines, *les chaussons.*
Las medias, *les bas.*
Medias de seda, *bas de soye.*
Las ligas, *les jarretieres.*
Los zapatos, *les souliers.*
Un zapato, *un soulier.*
Zapatos de cordovan, *souliers de marroquin.*
Las evillas de los zapatos, *les boucles des souliers.*
Los pantuflos, las chi- *les pantoufles, les mu-*

| | |
|---|---|
| nelas, ó las chancletas. | *les.* |
| La capa, | *le manteau.* |
| La espada, | *l'épée.* |
| Los tiros de la espada, | *un porte-épée.* |
| La vayna de la espada, | *le fourreau de l'épée.* |
| Sobre váyna, | *un faux fourreau.* |
| La contera, | *le bout du fourreau.* |
| La oja de la espada, | *la lame de l'épée.* |
| El puño de la espada, | *la poignée de l'épée.* |
| El pomo de la espada, | *le pommeau de l'épée.* |
| La guarnicion de la espada, | *la garde de l'épée.* |
| Guarnicion de plata, | *garde d'argent.* |
| Guarnicion de oro, | *garde d'or.* |
| Guarnicion plateada, | *garde argentée.* |
| Guarnicion dorada, | *garde dorée.* |
| La Daga, | *la dague.* |
| El Puñal, | *le poignard.* |
| La Ropa de levantar, | *la robe de chambre.* |
| La Camisa, | *la chemise.* |
| El cabezon de la camisa, | *le cou de la chemise.* |
| El Cuello, | *le collet.* |
| La Balona, | *le rabat.* |
| La Corbata, | *la cravate.* |
| Las Bueltas, ó los Puños, | *les manchettes.* |
| La Almilla, | *la camisolle, ou chemisette.* |
| El Pañuelo ó Panizuelo, | *le mouchoir.* |
| La Cabellera. | *la perruque.* |

| | |
|---|---|
| Los Borceguies, | *les botines.* |
| Las Botas, | *les bottes.* |
| **BESTIDOS PARA UNA MUGER.** | **HABITS POUR UNE FEMME.** |
| La Toca, ó la Cofia, | *la coëffe.* |
| Camisa, | *chemise.* |
| Gorguera, | *gorgerette.* |
| Almilla, | *chemisette, ou camisolle.* |
| El Tocado, | *la coëffure.* |
| Gargantilla, | *collier, soit de perles ou de grains de verre.* |
| Arracadas, ó zarcillos, | *des pendans d'oreilles.* |
| Chapines, | *des patins.* |
| Chinelas, ó chancletas, | *des mules.* |
| Zapatillas, | *des escarpins.* |
| Un Corpiño, | *un corps de jupe.* |
| Un Justillo, | *un corset.* |
| El Jubon, [dellin, | *le pourpoint.* |
| El Manteo, ó el fal- | *le cotillon de dessous.* |
| La Basquiña, ó vasquiña, | *la jupe de dessus.* |
| La Saya, | *la jupe de dessous.* |
| El Manto, | *un voile de tafetas noir qui couvre toute la femme.* |
| Un Collar, | *un collier de pierreries.* |
| Una Cadena de oro, | *une chaîne d'or.* |
| Las Manillas, | *les bracelets.* |
| El Anillo, | *aneau, bague de mariage.* |
| La Sortija, | *la bague.* |
| Sortija de sello, | *bague à cacheter les lettres.* |

| | |
|---|---|
| Las cintas, | *les rubans.* |
| El delantal, ó el mandil, | *le tablier.* |
| El estuche, | *l'étui.* |
| Los alfileres, | *les épingles.* |
| Albayalde, | *du blanc pour se farder.* |
| Afeyte, | *du fard.* |
| Afeytarse, | *se farder.* |
| Bermellon, | *du rouge pour se farder.* |
| Las ligas, | *les jarretieres.* |
| Los guantes, | *les gants.* |
| Las enaguas, | *une jupe blanche de fine toile garnie de dentelles, que les femmes portent dessus la chemise.* |
| GRADOS DE PARENTESCO. | DEGRÉS DE PARENTAGE. |
| Marido y muger, | *l'homme & la femme.* |
| Padre, | *pere.* |
| Madre, | *mere.* |
| Hijo, | *fils.* |
| Hija, | *fille.* |
| Abuelo, ó aguelo, | *grand-pere.* |
| Abuela, ó aguela, | *grand-mere.* |
| Bisabuelo, ó bisaguelo, | *bisayeul.* |
| Bisabuela, ó bisaguela, | *bisayeule.* |
| Nieto, | *petit-fils.* |
| Nieta, | *petite-fille.* |
| Biznieto, biznieta, | *fils ou fille des petits enfans.* |
| Tataranieto, tataranieta, | *petit-fils & petite-fille du petit-fils ou de la petite-fille.* |

| | |
|---|---|
| Tio, tia, | *oncle, tante.* |
| Sobrino, sobrina, | *neveu, niece.* |
| Hermano, hermana, | *frere, sœur.* |
| Medio hermano, | *demi frere.* |
| Media hermana, | *demi-sœur.* |
| Primo, prima, | *cousin, cousine.* |
| Primo hermano, | *cousin germain.* |
| Prima hermana, | *cousine germaine.* |
| Primo segundo, | *cousin issu de germain.* |
| Prima segunda, | *cousine issue de germaine.* |
| Cuñado, cuñada, | *beau-frere, belle-sœur.* |
| Suegro, | *beau-pere, celui dont on a épousé le fils ou la fille.* |
| Suegra, | *belle-mere, celle dont on a épousé le fils ou la fille.* |
| Yerno, | *gendre, ou beau-fils.* |
| Nuera, | *la bru, ou la belle-fille.* |
| Padrastro, | *beau-pere, pere du second lit; on dit* Parâtre; *mais ce mot n'est pas en usage.* |
| Madrasta, | *belle-mere, mere du second lit; on dit* Maratre; *mais ce mot n'est pas en usage.* |
| Andado, ó alnado, ó hijastro, | *beau-fils, fils du premier lit.* |
| Andado, ó hijastra, | *belle-fille, fille du premier lit.* |
| Padrino, | *parrain.* |
| Madrina, | *marraine.* |
| Ahijado, | *filleul.* |

| | |
|---|---|
| Ahijada ; | *filleule.* |
| Compadre ; | *compere.* |
| Comadre , | *commere ; c'est aussi une sage-femme.* |
| Parientes ; | *parents.* |
| Parientas ; | *parentes.* |
| Aliados ; | *alliés.* |

| | |
|---|---|
| LA CASA , Y SUS PARTES , CON ALGUNAS ALHAJAS. | LA MAISON , ET SES PARTIES , AVEC QUELQUES MEUBLES. |
| La casa , | *la maison.* |
| El portal , | *le portail.* |
| Los portales , | *les portails.* |
| Los cimientos , | *les fondemens.* |
| El caguan , ó zaguan ; | *le portique.* |
| La pared ; | *la muraille.* |
| Las paredes , | *les murailles.* |
| Las esquinas , | *les coins en déhors.* |
| Los rincones , | *les coins en dedans.* |
| La puerta , | *la porte.* |
| Las puertas , | *les portes.* |
| Puerta cochera ; | *porte cochere.* |
| El postigo. | *le guichet d'une grande porte.* |
| El patio , | *la cour de la maison.* |
| El corral , | *la basse-cour.* |
| El trás corral , | *une arriere basse-cour.* |
| La escalera , | *l'escalier.* |
| Las escaleras , | *les degrés de l'escalier.* |
| La sala , | *la salle.* |
| El aposento , | *la chambre.* |

| | |
|---|---|
| El retrete, | *le cabinet.* |
| La alcoba, | *l'Alcove, petite chambre à mettre un lit.* |
| El oratório, | *l'oratoire.* |
| La capilla, | *la chapelle.* |
| La cozina, ó cocina, | *la cuisine.* |
| La bodega, | *la cave.* |
| La botelleria, | *la sommellerie.* |
| La cavalleriza, | *l'écurie.* |
| El jardin, | *le jardin.* |
| El tejado, ó el techo, | *le toit.* |
| El sobrado, | *le plancher.* |
| La chiminea, | *la cheminée.* |
| El hogar, | *le foyer ou l'aire.* |
| Las ventanas, | *les fenêtres.* |
| El pozo, | *le puits.* |
| El balcon, | *le balcon.* |
| Las cerraduras, | *les serrures.* |
| Los cerrojos, | *les verroux.* |
| Las rejas, | *les treilles de fer.* |
| El desvan, | *le grenier.* |
| La Azotea, | *la terrasse ou plate-forme dessus la maison.* |
| Los miradores, | *les galeries.* |
| La privada, la secreta, ó la latrina, | *le privé.* |
| El palomar, | *le colombier.* |
| La cama, | *le lit.* |
| Cofre, | *coffre.* |
| Tapiceria, | *tapisserie.* |
| Las sillas, y otras alhajas, | *les chaises, & autres meubles.* |

| | |
|---|---|
| El algive, ó la ciſter-na. | *la citerne.* |
| LA MESA CON LA COMIDA, Y OTROS APARATOS. | LA TABLE AVEC LE MANGER, ET AUTRES APAREILS. |
| La meſa, | *la table.* |
| El tapete, | *le tapis.* |
| Los manteles, | *la nape.* |
| Las ſervilletas, | *les ſerviettes.* |
| Los platos, | *les plats.* |
| Los platillos, | *les aſſiettes.* |
| Las cucharas, | *les cuillers.* |
| Una cuchara, | *une cuiller.* |
| Los tenedores, | *les fourchettes.* |
| Un tenedor, | *une fourchette.* |
| Los cuchillos, | *les couteaux.* |
| Un cuchillo, | *un couteau.* |
| El ſalero, | *la ſaliere.* |
| La ſal, | *le ſel.* |
| Las eſcudillas, | *les écuelles.* |
| Una eſcudilla, | *une écuelle.* |
| Los vaſos, | *les verres.* |
| Un vaſo, | *un verre.* |
| La olla, | *le bouilli.* |
| El caldo, | *le bouillon.* |
| La ſopa, | *la ſoupe.* |
| Sopa eſtofada, | *ſoupe mitonnée.* |
| Un braſſerillo, | *un réchaud.* |
| El aſſado, | *le rôti.* |
| Los guiſados, | *les ragoûts.* |
| El pan, | *le pain.* |
| La carne, | *la viande.* |

| | |
|---|---|
| Los pollos, | *les poulets.* |
| Los capones, | *les chapons.* |
| Los pavos, | *les dindons.* |
| Los faysanes, | *les faisans.* |
| Las perdizes, | *les perdrix.* |
| Las liebres, | *les lievres.* |
| Los conejos, | *les lapins.* |
| Las codornizes, &c. | *les cailles, &c.* |
| El pernil, ó el jamon, | *le jambon.* |
| La manteca, | *le beurre.* |
| El queso, | *le fromage.* |
| El vino, | *le vin.* |
| Huevos, | *des œufs.* |
| Huevos estrellados, | *des œufs pochés.* |
| Huevos assados, | *des œufs à la coque & cuits entre les braises.* |
| Tortilla de huevos, | *aumelette d'œufs.* |
| La fruta, | *le fruit.* |
| Los postres, | *le dessert.* |

| | |
|---|---|
| APOSENTO CON SUS ADEREZOS. | CHAMBRE AVEC SES GARNITURES. |
| Aposento, | *chambre.* |
| Aposento alhajado, | *chambre garnie.* |
| La puerta, | *la porte.* |
| Las ventanas, | *les fenêtres.* |
| La cerradura, | *la serrure.* |
| La llave, | *la clef.* |
| El cerrojo, | *le verrou.* |
| Los goznes de la puerta, | *les gonds de la porte.* |
| Los quicios de la puerta, | *les pierres de la porte.* |

| | |
|---|---|
| La caldera, | *la chaudiere.* |
| Las parrillas, | *le gril.* |
| El candil, | *la lampe dont on se sert dans la cuisine.* |
| Los platos, | *les plats.* |
| Los platillos, | *les assiettes.* |
| Las escudillas, | *les écuelles.* |
| El salero, | *la saliere.* |
| La sal, | *le sel.* |

*Voyez Table avec ses apareils, page 330, vous y trouverez le reste qui manque ici.*

| | |
|---|---|
| CIUDAD, CALLES, Y PLAZAS, Y OTRAS PARTICULARIDADES. | VILLE, RUES, ET PLACES, ET AUTRES PARTICULARITÉS. |
| Ciudád, ó villa, | *cité, ou ville.* |
| Los muros, ó las murallas, | *les murs, ou les murailles.* |
| Los fossos, | *les fossés.* |
| Los contrafossos, | *les doubles-fossés.* |
| Los baluartes, | *les boulevards.* |
| Las torres, | *les tours.* |
| Los torreones, | *les tourettes, ou petites tours,* |
| Las almenas, | *les crénaux.* |
| Las troneras, | *les canoniers, ce sont les trous des casemates.* |
| Las garitas, | *les guérites où l'on fait la sentinelle.* |
| La artilleria, | *le canon, ou l'artillerie.* |
| La puente levadiza, | *le pont levis.* |
| Las puertas, | *les portes.* |

| | |
|---|---|
| Puerta caediza, ó rastrillo, | *la herse ou porte-coulisse.* |
| La plaza mayor, | *le grand marché.* |
| Las calles, | *les rues.* |
| Las encruzijadas, | *les carrefours.* |
| Una encruzijada, | *un carrefour.* |
| Las callejuelas, | *les ruelles.* |
| Los callejones, | *les culs de sac, ou les ruelles qui n'ont pas de sortie.* |
| Uua callejuela, | *une ruelle.* |
| Uu callejon, | *un cul de sac.* |
| Las fuentes, | *les fontaines.* |
| Una fuente, | *une fontaine.* |
| Los pozos, ó poços, | *les puits.* |
| Los soportales, | *les portiques.* |
| Las iglesias, | *les églises.* |
| Los monasterios, | *les monasteres.* |
| Los conventos, | *les couvens.* |
| Las parroquias, | *les paroisses.* |
| Los hospitales, | *les hôpitaux.* |
| Un hospital, | *un hôpital.* |
| Las capillas, | *les chapelles.* |
| Los arrabales, | *les fauxbourgs.* |
| Los barrios, | *les quartiers d'une ville.* |

*Le reste des fortifications d'une ville se trouvera dans le Dictionnaire en son ordre, c'est pour cela qu'on ne les met pas ici.*

| NOMBRES DE DIFERENTES OFICIOS. | NOMS DE DIFFERENS MÉTIERS. |
|---|---|
| Impressor, | *imprimeur.* |

| | |
|---|---|
| Los impressores, | *les imprimeurs.* |
| Pintor, | *peintre.* |
| Los pintores, | *les peintres.* |
| Escultor, | *sculpteur.* |
| Los escultores, | *les sculpteurs.* |
| Platero, | *orfevre.* |
| Los plateros, | *les orfevres.* |
| Tapizero, | *tapissier.* |
| Los tapizeros, | *les tapissiers.* |
| Sastre, | *tailleur.* |
| Los sastres, | *les tailleurs.* |
| Zapatero, | *cordonnier.* |
| Los zapateros, | *les cordonniers.* |
| Zapatero de viejo, | *savetier.* |
| Los zapateros de viejo, | *les savetiers.* |
| Sombrerero, | *chapelier.* |
| Los sombrereros, | *les chapeliers.* |
| Cordonero, | *faiseur de cordons.* |
| Calderero, | *chaudronnier.* |
| Los caldereros, | *les chaudronniers.* |
| Albéytar, | *maréchal qui panse & guérit les chevaux.* |
| Los Albéytares, | *les maréchaux qui pansent & guérissent les chevaux.* |
| Herrador, | *maréchal qui ferre les chevaux.* |
| Los herradores, | *les maréchaux qui ferrent les chevaux.* |
| Herrero, | *ferronnier.* |
| Los herreros, | *les ferronniers.* |
| Jardinero, | *jardinier.* |

| | |
|---|---|
| Cerrajero, | *serrurier,* |
| Los cerrajeros, | *les serruriers.* |
| Carpintero, | *charpentier,* |
| Los carpinteros, | *les charpentiers.* |
| Alvardero, ó albardero, | *bâtier, ou bourrelier.* |
| Los alvarderos, | *les bourreliers.* |
| Sillero, | *sellier.* |
| Los silleros, | *les selliers.* |
| Albañil, | *maçon.* |
| Los albañiles, | *les maçons.* |
| Cantero, | *tailleur de pierre.* |
| Los canteros, | *les tailleurs de pierres.* |
| Empedrador, | *paveur, celui qui pave les rues.* |
| Los empedradores, | *les paveurs.* |
| Ladrillero, | *briquetier, faiseur des briques.* |
| Los ladrilleros, | *les briquetiers.* |
| Vidriero, | *vitrier.* |
| Los vidrieros, | *les vitriers.* |
| Ollero, | *potier, celui qui fait des pots de terre.* |
| Los olleros, | *les potiers.* |
| Ropero de viejo, | *fripier,* |
| Los roperos de viejo, | *les fripiers.* |
| Carterero, | *chartier.* |
| Los cartereros, | *les chartiers.* |
| Remendon, | *ravaudeur.* |
| Los remendones, | *les ravaudeurs.* |
| Revendedor, | *revendeur.* |
| Los revendedores, | *les revendeurs.* |
| Revendedora, | *revendeuse.* |

| | |
|---|---|
| Las revendedoras, | *les revendeuses.* |
| Carnicero, | *boucher.* |
| Peſcadero, | *poiſſonnier.* |
| Meſonero, | *hôtelier.* |
| Los meſoneros, | *les hôteliers.* |
| Meſonera, | *hôtelerie.* |
| Bodegonero, | *gargotier, cabaretier qui traite.* |
| Panadero, | *boulanger.* |
| Los panaderos, | *les boulangers.* |
| Panadera, | *boulangere.* |
| Paſtelero, | *pâtiſſier.* |
| Los paſteleros, | *les pâtiſſiers.* |
| Boticario, | *apothicaire.* |
| Los boticarios, | *les apothicaires.* |
| Erbolario, | *herboriſte, celui qui connoît les herbes.* |
| Los Erbolarios, | *les herboriſtes.* |
| Limpia pozos, | *cureur des puits.* |
| Harriero, | *voiturier.* |
| Los harrieros, | *les voituriers.* |
| Correo, | *courrier.* |
| Poſtillon, | *poſtillon.* |
| Los poſtillones, | *les poſtillons.* |
| Cirujano, | *chirurgien.* |
| Los cirujanos, | *les chirurgiens.* |
| Saca-potras, | *chirurgien qui taille la pierre.* |
| Barbero, | *barbier.* |
| Medico, ó Doctor, | *médecin.* |
| Tavernero, | *cabaretier.* |
| Tavernera, | *cabaretiere.* |

Texedor,

| | |
|---|---|
| Texedor, | *tisserand.* |
| Los texedores, | *les tisserands.* |
| Ebanista, | *ébeniste, ouvrier qui travaille en ébene.* |
| Guarnicionero, | *harnacheur, celui qui fait les harnois.* |
| Los guarnicioneros, | *les harnacheurs.* |
| Costurera, | *couturiere.* |

| ARMAS DE QUE SE SIRVEN EN LA GUERRA PARA CONSERVARSE. | ARMES DONT ON SE SERT A LA GUERRE POUR SE CONSERVER. |
|---|---|
| La celada, ó el almete, | *sallade, ou armet.* |
| El yelmo, | *le heaume.* |
| La creta de la celada, | *la crete de l'armet.* |
| El escudo, | *l'écu, ou l'écusson.* |
| El morrion, | *le morion.* |
| La gola, | *le haussecol, ou le gorgerin.* |
| La visera, | *la visiere.* |
| Las manoplas, | *les gantelets de fer.* |
| El peto, | *la piece de devant la cuirasse, ou le plastron.* |
| El Espaldar, | *la piece de derriere la cuirasse.* |
| El broquel, ó la rodela, | *la rondache.* |
| La Coraza, | *la cuirasse.* |
| El coselete, | *le corselet.* |
| El ristre de la lanza, | *l'arrêt de la lance.* |
| Los braceletes, | *les brassarts.* |
| Jaco de malla, | *jac de maille.* |
| Los botines, | *les botines.* |

| | |
|---|---|
| Las espuelas, | *les éperons.* |
| La adarga, | *un grand bouclier.* |

| ARMAS OFENSIVAS Y DEFENSIVAS. | ARMES OFFENSIVES ET DÉFENSIVES. |
|---|---|
| La artilleria, | *l'artillerie en général.* |
| Pieza de artilleria, | *piece de canon.* |
| Pedreros, | *pierriers.* |
| Piezas de campaña, | *pieces de campagne.* |
| Las culebrinas, | *les coulevrines.* |
| Los falconetes, | *les fauconneaux.* |
| Los arcabuzes, | *les arquebuses.* |
| Un arcabuz, | *une arquebuse.* |
| Los mosquetes, | *les mousquets.* |
| Las pistolas, | *les pistolets.* |
| Las carabinas, | *les carrabines.* |
| Los morteros, | *les mortiers.* |
| La espada, | *l'épée.* |
| Un estoque, | *un estoc, épée longue & fort étroite.* |
| Un alfange, | *un sabre.* |
| Un puñal, | *un poignard.* |
| Una daga, | *une dague, espece de poignard large.* |
| Un montante, | *un espadon, épée à deux mains.* |

| *Cavallo con sus arneses, y diferentes generos de Cavallos.* | Cheval avec ses harnois, & plusieurs sortes de Chevaux. |
|---|---|
| Un cavallo, | *un cheval.* |
| El freno, | *la bride.* |

| | |
|---|---|
| El bocado, | *le mors de la bride.* |
| La barbada, | *la gourmette.* |
| Las ramas del freno, | *les branches de la bride.* |
| Las riendas, | *les rênes.* |
| Las chapas del freno, | *les bossetes de la bride.* |
| Los estribos, | *les étriers.* |
| Las aciones de los estribos, | *les étrivieres.* |
| Las cinchas, | *les sangles.* |
| La silla, | *la selle.* |
| La gualdrapa, | *la housse.* |
| El caparazon, | *le caparaçon, ou la couverture.* |
| El cabezon, | *le cavesson, ou caveçon.* |
| La gurrupera, | *la croupiere.* |
| El petral, | *le poitrail.* |
| El arzon de la silla, | *l'arçon de la selle.* |
| La testera, | *la tetiere.* |
| Las herraduras, | *les fers du cheval.* |
| El cabestro, | *le licol.* |
| Cavallo de buena para, | *cheval de bon arrêt, qui pare bien.* |
| Yegua, | *cavale ou jument.* |
| Cavallo castrado, | *cheval hongre.* |
| Cavallo entero, | *cheval entier.* |
| Un garañon, | *un étalon.* |
| Un cavallito, | *un petit cheval, un bidet.* |
| Cavallo para mudar, | *cheval de relais.* |
| Cavallo de mano, | *cheval de main.* |
| Cavallo de posta, | *cheval de poste.* |
| Cavallo corredor, | *cheval de course.* |
| Cavallo de coche, | *cheval de carrosse.* |

| | |
|---|---|
| Cavallo de carro, | *cheval de charriot.* |
| Cavallo de carga, ó cavallo albardon, | *cheval de bât.* |
| Cavallo de silla, | *cheval de selle.* |
| Cavallo rebelde, | *cheval retif.* |
| Cavallo desbocado, | *cheval fort en bouche.* |
| Cavallo que tira cozes, | *cheval qui rue.* |
| Cavallo assombradizo, ó cavallo medroso, | *cheval ombrageux.* |
| Cavallo que tropieza, | *cheval qui bronche.* |
| Cavallo que se echa facilmente, | *cheval qui se couche.* |
| Cavallo que sacude, | *cheval qui secoue.* |
| Cavallo asmatico, | *cheval poussif.* |
| Cavallo saltador, | *cheval qui saute.* |
| Cavallo indomito, | *cheval indompté.* |
| Cavallo bayo. | *cheval bay.* |
| Cavallo bayo castaño, | *cheval bay-châtain.* |
| Cavallo bayo escuro, | *cheval bay-brun.* |
| Cavallo bayo dorado, | *cheval bay-doré.* |
| Cavallo picazo, | *cheval pie, cheval blanc & d'un autre poil.* |
| Cavallo quatralbo, que tiene los quatro piés blancos. | *cheval qui a les quatre pieds blancs.* |
| Cavallo ruzio rodado, | *cheval gris pommelé.* |
| Cavallo de color de gamuza, | *cheval isabelle.* |
| Cavallo alazan, ó roxo, | *cheval alezan, ou roux.* |
| Cavallo alazan tostado, | *cheval alezan brûlé.* |
| Cavallo morisco, | *cheval africain.* |
| Cavallo boquimuelle, | *cheval qui a la bouche tendre & délicate.* |

| | |
|---|---|
| Cavallo zayno, | *cheval zain.* |
| Cavallo castaño, | *cheval châtain.* |
| Cavallo argel, que tiene el pié derecho blanco y no otra cosa en todo el cuerpo, | *cheval argel, qui a le pied droit blanc & rien autre en tout son corps.* |
| Cavallo hovero blanquizco que tiene grandes manchas negras. | *cheval aubere de couleur grisâtre, ayant de grandes taches noires.* |
| Cavallo rubican, de un pelo mezclado de blanco, y de roxo pálido, | *cheval rubican, d'un poil mêlé de blanc & de rouge pâle.* |
| Cavallo de color pagizo, que tira sobre lo blanco. | *cheval paillet, d'un roux tirant sur le blanc.* |
| *Diversos generos de colores.* | Plusieurs sortes de couleurs. |
| Blanco, | *blanc.* |
| Negro, | *noir.* |
| Colorado, ó roxo, | *rouge.* |
| Azúl, | *bleu.* |
| Azúl celeste, | *bleu céleste.* |
| Verde, | *verd.* |
| Encarnado, | *incarnat, couleur incarnate, couleur de chair.* |
| Pardo, | *gris obscur.* |
| Leonado, | *tanné, de la couleur d'un lion.* |
| Verdemar, | *verd de mer.* |
| Girasolado, ó tornasolado, | *couleur changeante.* |
| Amarillo, | *jaune.* |

| | |
|---|---|
| Pagizo, | *jaune paillé, de couleur de paille.* |
| Morado, | *gris de lin.* |
| Purpura, | *pourpré.* |
| Colombino, | *colombin.* |
| Violeta, | *violet, de couleur de violette.* |
| *La Mar y algunas Navios con sus aderezos.* | La Mer & quelques vaisseaux avec leurs équipages. |
| La mar, | *la mer.* |
| Las olas, | *les ondes.* |
| La calma, | *le calme.* |
| La bonanza, | *la bonace.* |
| La tormenta, | *la tempête.* |
| Viento en popa, | *vent en poupe.* |
| Viento contrario, | *vent contraire.* |
| Un galeon, | *un gallion.* |
| Un navio, un baxél, ó una nave, | *un vaisseau ou un navire.* |
| Un navio de alto bordo, | *un grand vaisseau.* |
| Una galera, | *une galere.* |
| Una fragata, ó una saetia, | *une fregate.* |
| Un bergantin, | *un brigantin.* |
| Una tartana, | *une tartane.* |
| Una chalupa, | *une chaloupe.* |
| Un esquife, | *un esquif.* |
| Una barca, | *une barque.* |
| Las ancoras, | *les ancres.* |
| Los mastiles, ó los arboles, | *les mats.* |

| | |
|---|---|
| Las velas, | *les voiles.* |
| Los maromas, ó los cables, | *les cables.* |
| El timon, | *le timon ou le gouvernail.* |
| La proa, | *la proue.* |
| La popa, | *la poupe.* |
| La gabia, | *la hune.* |
| El estanterol, el es poste que está cerca de la popa de una galera, | *l'estanterol, c'est le pilier qui est près de la poupe d'une galere.* |
| La cruxia, el camino que hay en una galera entre los bancos de los galeotes, | *coursie, le passage dans une galere qui est entre les bancs des forçats.* |
| Los bancos de una galera, | *les bancs d'une galere.* |
| Los galeotes, ó los forzados, | *les galeriens, ou les forçats.* |
| Los remos, | *les rames.* |
| El comite, el que cuida de la galera, y que castiga á los forzados, | *le comite, celui qui a soin de la galere, & qui châtie les forçats.* |
| El piloto, | *le pilote.* |
| Los marineros, | *les mariniers, ou les matelots.* |
| El bizcocho, | *le biscuit.* |
| *Nombres de diferentes Mares.* | Noms de plusieurs Mers. |
| Mar, | *mer.* |
| La mar, ó el mar, | *la mer.* |

| | |
|---|---|
| El mar adriatico, es una parte del mar mediterraneo, | *la mer adriatique, c'est une partie de la mer méditerranée.* |
| El mar atlantico, ó occidental, | *la mer atlantique, ou occidentale.* |
| El mar auſtral, es una parte del mar pacifico, | *la mer auſtrale, c'eſt une partie de la mer pacifique.* |
| El mar baltico, | *la mer baltique.* |
| El mar bermejo, | *la mer rouge.* |
| El mar blanco, es una parte del oceano ſeptentrional, | *la mer blanche, c'eſt une partie de l'océan ſeptentrional.* |
| El mar caſpio, | *la mer caſpienne.* |
| El mar de ſud, | *la mer du ſud.* |
| El mar egeo, que ahora llaman el Archipiélago, | *la mer égée, que l'on appelle préſentement l'Archipel.* |
| El mar helado, | *la mer glaciale.* |
| El mar mediterraneo, | *la mer méditerranée.* |
| El mar negro, | *la mer noire.* |
| El mar Ioniano, es un nombre antiguo que ſe dá á una parte del mar mediterraneo, entre la Grecia y la Sicilia, | *la mer Ionienne, c'eſt un ancien nom que l'on donne à une partie de la mer méditerranée, entre la Grece & la Sicile.* |
| El mar magellanico, es una gran parte de la mar en la America meridional, | *la mer magellanique, c'eſt une partie conſidérable de la mer dans l'Amérique méridionale.* |
| El mar oceano, | *l'océan.* |
| El oceano atlantico, | *l'océan atlantique.* |

El

| | |
|---|---|
| El mar oriental, | *la mer orientale.* |
| El mar pacifico, | *la mer pacifique.* |
| El mar septentrional, | *la mer septentrionale.* |
| El mar muerto, lago de la Judea adonde estuvieron las villas de Sodoma y de Gomora. | *la mer morte, lac de la Judée où ont été les villes de Sodome & de Gomorre.* |

*Mer est du genre féminin en la langue Espagnole quand il ne suit pas un adjectif; mais quand il suit un adjectif il est masculin, comme on voit ci-dessus.*

| NOMBRES DE ALGUNOS PESCADOS. | NOMS DE QUELQUES POISSONS. |
|---|---|
| Ballena, | *baleine.* |
| Pececillo, pequeño pez de agua dulce, | *able ou ablette, petit poisson d'eau douce.* |
| Sabalo, | *alose.* |
| Anchova, ó sardinilla, | *anchois.* |
| Anguila, | *anguille.* |
| Barbo, | *barbeau.* |
| Mero, pescado regalado, y el mejor de todos los pescados. | *barbue, poisson large & plat, fort excellent, qui ressemble au turbot, nommé en Flamand* Elebor. |
| Luso, ó sollo, | *brochet.* |
| Carpa, | *carpe.* |
| Calama rejo, | *casseron.* |
| Talpaire, | *chabot.* |
| Cavallo marino, | *cheval marin.* |
| Congrio, | *congre.* |
| Delfino, | *dauphin.* |

| | |
|---|---|
| Doradillo , | *dorade.* |
| Lenguado , | *ſole.* |
| Langoſta , | *écreviſſe , ou langouſte.* |
| Aguja paladar , | *éguille.* |
| Eſturion , | *eſturgon.* |
| Govio , | *goujon.* |
| Harenque , | *hareng.* |
| Harenque ſeco , | *hareng-ſoret.* |
| Oſtra , oſtras , | *huître , des huitres.* |
| Lamprea , | *lamproie.* |
| Cavallo , cierto peſcado , | *maquereau , ſorte de poiſſon.* |
| Marſopa , | *marſouin.* |
| Merluza , ó abadejo , | *merlus ou merlue.* |
| Almeja , | *moule.* |
| Abadejo , | *morue , poiſſon aſſez connu.* |
| Caballao , | *cabillau.* |
| Nacar , peſcado que engendra las perlas , | *nacre , poiſſon qui engendre les perles.* |
| Ortiga , cierto genero de peſcado , | *ortie , ſorte de poiſſon.* |
| Perca , | *perche.* |
| Pulpo , | *polype.* |
| Concha , peſcado con una concha , | *porcellaine , poiſſon à coquille.* |
| Raya , | *raye.* |
| Sardina , | *ſardine.* |
| Salmon , | *ſaumon.* |
| Salmon freſco , | *ſaumon frais.* |
| Salmon ſalado , | *ſaumon ſalé.* |
| Tenca , | *tanche.* |

| | |
|---|---|
| Calamar, cierto pescado de mar, | *seche, sorte de poisson de mer.* |
| Atun, | *thon.* |
| Tremielga, | *torpin.* |
| Trucha, | *truite.* |
| Rodavallo., | *turbot.* |
| Crocodilo, | *crocodile.* |
| Espirinque, | *éperlan.* |
| Lobo marino, | *loup marin.* |
| Sargo, cierto pescado, | *sargon, sorte de poisson.* |
| Bermejuela, ó rajada, | *roussette.* |
| Rana, | *grenouille.* |
| Bacallao, | *merluche.* |
| Viva, | *vive.* |
| **DIVERSOS GENEROS DE FRUTA.** | **PLUSIEURS SORTES DE FRUIT.** |
| Alberchigos, duraznos, ó priscos, | *des pêches.* |
| Manzanas, | *des pommes.* |
| Camuesas, | *pommes de capendu.* |
| Melocotones, | *mirlicotons.* |
| Ciruelas, | *des prunes.* |
| Andrinas, | *prunes de damas.* |
| Almendras, | *des amandes.* |
| Avellanas, | *des noisettes, ou avelines.* |
| Peras, | *des poires.* |
| Peras bergamotas, | *des bergamotes.* |
| Guindas, | *des cérises.* |
| Guindas, garrofales, | *grosses cérises.* |
| Cerezas, | *des bigarreaux.* |
| Servas, | *des cormes, ou des nesles.* |

Hh 2

| | |
|---|---|
| Alvaricoques, | *des abricots.* |
| Cermeñas, peras que huelen al almizcle, | *poires musquées.* |
| Brevas, | *figues hatives.* |
| Higos, | *des figues.* |
| Granadas, | *des grenades.* |
| Membrillos, | *des coings, ou poires de coing.* |
| Moras, | *des meures.* |
| Uvas, | *des raisins.* |
| Passas, | *des raisins secs.* |
| Passas de corinto, | *raisins de corinthe.* |
| Madroños, | *des arbousses.* |
| Dátiles, | *des dates.* |
| Melones, | *des melons.* |
| Naranjas, | *des oranges.* |
| Cidras, | *des poncires.* |
| Limas, | *espece de citron doux.* |
| Limones, | *des limons, ou gros citrons.* |
| Nuezes, | *des noix.* |
| Uvaspinas, ó uvas crespinas, | *des groseilles.* |
| Fresas, | *des fraises.* |
| Azufaysas, ó jujubas, | *des jujubes.* |
| Azeytunas, | *des olives.* |
| Pistachos, | *des pistaches.* |
| Pero, | *pomme-poire.* |

| ALGUNAS LEGUMBRES Y YERVAS PARA LA OLLA. | QUELQUES LEGUMES ET HERBES POTAGERES. |
|---|---|
| Apio, | *celeri.* |
| Ajo, | *ail.* |
| Alcachofa, | *artichaut.* |
| Esparragos, | *des asperges.* |
| Acelga, | *de la poirée.* |
| Borraja, | *de la bourrache, ou buglose.* |
| Cardo, | *carde.* |
| Zanahoria, | *carrote rouge.* |
| Voleza, | *cerfeuil.* |
| Algarrovas, | *des vesses.* |
| Lentejas, | *des lentilles.* |
| Setas, | *des champignons.* |
| Chirivias, | *des pestenades, des chervis, ou des carrotes.* |
| Achicoria, | *de la chicorée.* |
| Berza, ó col, | *chou.* |
| Repollo, | *chou-cabus.* |
| Coliflores, | *choux-fleurs.* |
| Calabaza, | *citrouille, ou courge.* |
| Pepino, | *concombre.* |
| Mestuerzo, | *du cresson.* |
| Escaloña, | *échalote.* |
| Escarola, | *endive.* |
| Espinacas, | *des épinards.* |
| Hinojo, | *du fénouil.* |
| Lechuga, | *laitue.* |
| Navos, | *naveau.* |
| Hongos, | *champignons.* |

| | |
|---|---|
| Cebolla, | *oignon.* |
| Acedera, | *oseille.* |
| Panizo, | *panis.* |
| Puerros, | *des porreaux.* |
| Verdolaga, | *pourpier.* |
| Criadillas de tierra, | *des truffes.* |
| Peregil, | *du persil.* |
| Yerba buena, | *de la mente.* |
| Polejo, ó poleo, | *pouliot.* |
| Sálvia, | *de la sauge.* |
| Mayorana, | *de la marjolaine.* |
| Buglosa, | *buglose.* |
| Rávanos, | *raves.* |
| Alverjones, | *des pois.* |
| Habas, | *des feves.* |
| Aluvias, ó judias, | *feves d'aricot.* |
| ALGUNAS TELAS DE ORO Y DE SEDA. | QUELQUES TOILES D'OR ET DE SOIE. |
| Brocado, | *brocard.* |
| Brocado de tres altos, | *toile d'or ou d'argent, la plus fine.* |
| Brocatel, | *brocatel.* |
| Damasco, | *damas.* |
| Terciopelo, | *du velours.* |
| Terciopelo rico, | *du velours riche.* |
| Raso, | *du satin.* |
| Tafetan, | *du tafetas.* |
| Tafetan doble, | *du crepon, ou gros de Naples.* |
| Chamelote, | *du camelot.* |
| Tela de oro, | *du tissu d'or.* |
| Tela de plata, | *du tissu d'argent.* |

| NOMBRES DE DIVERSAS FLORES. | NOMS DE PLUSIEURS FLEURS. |
|---|---|
| Azucena, ó lirio, | *lis blanc,* |
| Adonio, | *fleur d'Adonis,* |
| Amapola, | *pavot.* |
| Amatanto, ó brezo, | *amarante, ou passe velours.* |
| Anemone, | *anemone.* |
| Azahar, | *fleur d'orange.* |
| Clavel, | *œillet.* |
| Flor de jazmin, | *fleur de jasmin.* |
| Flor de la passion, | *fleur de la passion.* |
| Jacinto, | *jacinte.* |
| Impérial, | *impériale.* |
| Jonquillo, | *jonquille.* |
| Lirio, | *lis.* |
| Lirio cardeno, | *lis violet, ou flambe.* |
| Manzanilla, | *camomille.* |
| Maya, | *marguérite.* |
| Narcissa, | *narcisse.* |
| Renunculo, | *renoncule.* |
| Rosa, | *rose.* |
| Tornasol, | *tournesol.* |
| Tuberosa, | *tubéreuse.* |
| Violeta, | *violet.* |
| Tulipan, &c. | *tulipe, &c.* |
| *PIEDRAS PRECIOSAS.* | PIERRES PRÉCIEUSES. |
| Agata, | *agathe.* |
| Piedra Yman, | *pierre d'aimant.* |
| Alabastro, | *albatre.* |
| Ambar, | *ambre.* |
| Amatista, | *amatiste.* |
| Beril, | *béril.* |

| | |
|---|---|
| Bezoar, | *besoar.* |
| Camafeo, | *sardoine.* |
| Crisolito, piedra preciosa transparente de color de oro, | *chrisolite ou chrysolite, pierre précieuse transparente de couleur d'or.* |
| Crisopacio, piedra preciosa, | *crisopase ou chrysopase, pierre précieuse.* |
| Coral, | *corail.* |
| Cornalina, | *cornaline,* |
| Cristal, | *cristal.* |
| Diamante, | *diamant.* |
| Diamante en tabla, | *diamant en table.* |
| Diamante bruto, | *diamant brut, qui n'est pas taillé.* |
| Carbunclo, | *escarboucle.* |
| Esmeralda, | *émeraude.* |
| Granate, ó granata, | *grenat, ou granate.* |
| Jacinto, | *hyacinthe.* |
| Jaspe, | *jaspe.* |
| Azavache, | *jayet, ou jais.* |
| Lápiz, | *lapis, pierre de couleur d'azur.* |
| Mármol, | *marbre.* |
| Piedra iris, | *opale.* |
| Porfiro, | *porphyre.* |
| Rubi, | *rubis.* |
| Sardonica, | *sardoine.* |
| Saphiro, | *saphir, ou zaphir,* |
| Sanguina, | *sanguine.* |
| Serpentina, | *serpentine.* |
| Topazo, | *topaze.* |
| Turquesa, | *turquoise.* |
| Marfil, | *yvoire.* |

| | |
|---|---|
| PAXAROS QUE CANTAN. | OISEAUX QUI CHANTENT. |
| Calandria, | *alouëtte, ou calandre.* |
| Nevecilla, | *bergeronete.* |
| Canario, | *serin de Canarie.* |
| Perdillo, | *linotte.* |
| Gilgero, | *chardoneret.* |
| Mirla, | *merle.* |
| Pinzon, | *pinçon.* |
| Ruiseñor, | *rossignol.* |
| Verderon, | *verdier.* |
| *Los quatro siguientes aprenden á hablar, quando los enseñan.* | Les quatre suivans apprennent à parler quand on les enseigne. |
| El papagayo, | *le perroquet.* |
| La urraca, | *la pie.* |
| El grajo, | *le geay.* |
| El tordo, | *l'étourneau, ou sansonnet.* |
| AVES NOCTURNAS. | OISEAUX DE NUIT. |
| Lechuza, | *chat-huant.* |
| Morciegalo, | *chauve-souris.* |
| Mochuelo, | *chouette.* |
| Zumaya, ó çumaya, | *fraisaie.* |
| Chupa-cabras, | *tête-chevre.* |
| AVES DE AGUA. | OISEAUX D'EAU. |
| Anade, | *canard.* |
| Cerceta, | *cercerelle, ou cercelle.* |
| Choca, | *cormorant.* |
| Cernícalo, | *cresserele.* |
| Fulga, anade de estan- | *foulque, canard d'etang.* |
| Abion, [que, | *martinet.* |

| | |
|---|---|
| Gaviota, ave que se cria en las orillas de los rios; hay de diversos colores, blancas, negras, y de color de ceniza. | *Mouëte, poule d'eau; il y en a de plusieurs couleurs, de blanches, de noires, & de cendrées.* |
| Somorgujo, | *plongeon.* |
| Gallina ciega, | *poule d'eau.* |
| AVES BUENAS PARA COMER, *demas de los paxaros que cantan.* | OISEAUX BONS A MANGER, outre ceux qui chantent. |
| Becada, | *becasse.* |
| Calándria. | *alouette, c'est aussi une calandre.* |
| Tordillo, pequeña ave que se sustenta con higos. | *becfique, petit oiseau qui vit de figues.* |
| Codorniz, | *caille.* |
| Anade, ó pato, | *canard.* |
| Capon, | *chapon.* |
| Gallo, | *coq.* |
| Pavo, | *coq d'inde, ou dindon.* |
| Francolin, | *francolin.* |
| Faysan, | *faisan.* |
| Zorzal, | *grive.* |
| Hortolano, | *hortolan.* |
| Gorrion, | *moineau, ou passereau.* |
| Ganso, ó ansar, | *oye.* |
| Perdiz, | *perdrix.* |
| Paloma, | *colombe.* |
| Pichon, | *pigeonneau.* |
| Gallina, | *poule.* |

| | |
|---|---|
| Pollo, | *poulet.* |
| Lar, | *rale.* |
| Tórtola, | *tourterelle.* |
| Cisne, &c. | *cigne, &c.* |
| **AVES RAPIÑAS.** | **OISEAUX DE PROIE.** |
| Alcon, | *faucon.* |
| Aguila, | *aigle.* |
| Aguilucho, | *aiglon.* |
| Bueytre, | *vautour.* |
| Esmerejon, | *émerillon.* |
| Gavilan, | *épervier.* |
| Mochuelo, | *mouchet.* |
| Torzuelo, | *tiercelet.* |
| Gritifalte, | *gerfau.* |
| Alcotan, | *lanier.* |
| Sacre, &c. | *sacre, &c.* |
| **ANIMALES DOMESTICOS.** | **ANIMAUX DOMESTIQUES.** |
| Carnero, | *mouton.* |
| Cordero, | *agneau.* |
| Corderito, ó corderico, | *agnelet.* |
| Buey, | *bœuf.* |
| Vaca, | *vache.* |
| Cabra, | *chevre.* |
| Cabrito, | *chevreau.* |
| Oveja, | *brebis.* |
| Castron, | *bouc châtré.* |
| Cabron, | *bouc.* |
| Ternero, ternera, bitelo, ó bitela, | *veau.* |

| | |
|---|---|
| Gato, | *chat.* |
| Perro, | *chien.* |
| Perillo, | *petit chien.* |
| Cavallo, | *cheval.* |
| Yegua, | *jument ou cavale.* |
| Búfalo, | *bufle.* |
| Asno, ó borrico, | *âne.* |
| Borrica, | *ânesse.* |
| Borriquillo, | *ânon, le jeune d'une ânesse.* |
| Mula, | *mule.* |
| Mulo, &c. | *mulet, &c.* |
| ANIMALES SILVESTRES. | ANIMAUX SAUVAGES. |
| Comadreja, | *belette.* |
| Conejo, | *lapin.* |
| Ciervo, | *cerf.* |
| Cierva, | *biche.* |
| Texon, | *blaireau.* |
| Camuza, | *chamois.* |
| Gabrito montes, | *chevreuil.* |
| Gato de algália, | *civette.* |
| Gamo, | *daim.* |
| Hardilla, | *écureuil.* |
| Elefante, | *élephant.* |
| Foina, ó marta, | *foine ou marthe.* |
| Mona, mono, | *guenon, singe.* |
| Arminio, | *hermine.* |
| Erizo, | *hérisson.* |
| Liebre, | *liévre.* |
| Liron, raton de los Alpes, | *loir, rat des Alpes.* |
| Rato, ó Rata, | *rat.* |
| Raton, | *souris.* |

Zorro, *renard.*
Zorra, *renarde.*
Topo, &c. *taupe, &c.*

ANIMALES FEROCES. ANIMAUX FAROUCHES.

Abada, animal silvestre que nace en Asia y en los desiertos de Africa: tiene la piel espesa, dura, llena de pliegues, y dificil de atravesar; está á la prueva de las bocas de fuego y de las partesanas: la cabeza y el ocico de este animal son semejantes á la cabeza y al ocico de un cochino: de su ocico sale un cuerno con que se defiende quando le acometen; tiene quatro piés, es del tamaño de un mediano Elefante: quando está en furor, ó herido, trastorna arboles mui gruessos, y si encuentra un hombre ó un cavallo, le atierra y le descarna hasta los

*Rinoceros, ou Rinoceros; les hommes savans sont pour Rinocerot, & entr'autres Voiture, lettre* CXCIV; *& Ablancourt, livre premier. Le Rinocerot est un animal sauvage qui naît en Asie & aux déserts d'Afrique: il a la peau grosse, dure, & pleine de plis difficile à percer: elle est à l'épreuve des armes à feu & des pertuisanes; il a la tête & le museau semblables à la tête & au museau d'un cochon: il sort de son museau une corne, dont il se défend lorsqu'il est attaqué; il a quatre pieds, & est presque aussi grand qu'un médiocre Eléphant; quand il est en furie ou blessé, il renverse de gros arbres, & s'il rencontre*

| | |
|---|---|
| Polilla, gusano que roe el paño y las estofas, | *teigne, ver qui ronge le drap & les étoffes.* |
| **SAVANDIJAS QUE VUELAN.** | **INSECTES QUI VOLENT EN L'AIR.** |
| Abejarron, | *haneton.* |
| Abeja, | *abeille.* |
| Abejuela, pequeña a- | *petite abeille.* |
| Cigarra, [beja, | *cigale.* |
| Cantarida, escaravajo ponzoñoso, | *cantharide, ou mouche venimeuse.* |
| Escarabajo con cuernos, | *cerf volant.* |
| Zancudo, un género de mosquito, | *cousin, sorte de moucheron.* |
| Abispa, | *guepe.* |
| Mosca, | *mouche.* |
| Tábano, | *taon.* |
| Mariposa, ó Matacan- | *papillon.* |
| Zangano, [diles, | *bourdon.* |
| Lucernaja, mosca luciente, | *mouche luisante.* |
| **LOS QUATRO ELEMENTOS.** | **LES QUATRE ELÉMENS.** |
| El agua, | *l'eau.* |
| El aire, | *l'air.* |
| El fuego, | *le feu.* |
| La tierra, | *la terre.* |
| **LAS PARTES DEL DIA.** | **LES PARTIES DU JOUR.** |
| El alba, | *l'aube, ou le point du jour.* |

La

| | |
|---|---|
| La mañana, | *le matin.* |
| La mañanita, | *le fin matin; avant que le soleil ne soit levé.* |
| La madrugada; | *la matinée.* |
| El medio dia, | *le midi.* |
| La Siesta, | *la relevée ou le chaud du jour, c'est-à-dire, depuis le midi jusqu'à six heures.* |
| La tarde, | *l'après dîner.* |
| La noche, | *le soir ou la nuit.* |
| Media noche, | *minuit.* |
| Entre dos luces, | *entre chien & loup.* |

| LOS DIAS DE LA SEMANA. | LES JOURS DE LA SEMAINE. |
|---|---|
| Domingo, | *dimanche.* |
| Lunes, | *lundi.* |
| Martes, | *mardi.* |
| Miercoles, | *mercredi.* |
| Jueves, | *jeudi.* |
| Viernes, | *vendredi.* |
| Sabado, | *samedi.* |

| LOS MESSES DEL AÑO. | LES MOIS DE L'ANNÉE. |
|---|---|
| Enero, ó Henero, | *janvier.* |
| Febrero, ó Ebrero, | *février.* |
| Marzo, | *mars.* |
| Abril, | *avril.* |
| Mayo, | *mai.* |
| Junio, | *juin.* |
| Julio, | *juillet.* |

| | |
|---|---|
| Agosto, | *août.* |
| Setiembre, ó septiembre, | *septembre.* |
| Otubre, ó octubre, | *octobre.* |
| Noviembre, | *novembre.* |
| Deciembre, ó diciembre, | *décembre.* |

| LOS QUATRO PARTES DEL AÑO. | LES QUATRE PARTIES DE L'ANNÉE. |
|---|---|
| La primavera, | *le printems.* |
| El verano, ó el estio, | *l'été.* |
| El otono, | *l'automne.* |
| El invierno, | *l'hiver.* |

| LAS GRANDES FIESTAS DEL AÑO. | LES GRANDES FETES DE L'ANNEE. |
|---|---|
| Año nuevo, | *nouvel An.* |
| Pascua de los Reyes, ó de Epifania. | *la fête des Rois, ou l'Epiphanie.* |
| Pascua de Flores, ó Domingo de Ramos, | *Pâques fleuries, ou Dimanche des Rameaux.* |
| Pascua de Resurecion, | *la grand Pâques.* |
| La Ascension, | *l'Ascension.* |
| Pascua de Espiritu Santo, ó de Pentecostes, | *la Pentecôte.* |
| Corpus Christi, | *la Fête-Dieu.* |
| La Fiesta de todos los Santos, | *la fête de tous les Saints.* |
| Pascua de Navidad, | *Noël, le jour de Noël.* |

| Las Fiestas de nuestra Señora. | Les Fetes de Notre-Dame. |
|---|---|
| La Purificacion, ó la Candelaria, | *la Purification, ou la Chandeleur.* |
| La Anunciacion, | *l'Annonciation.* |
| La Visitacion, | *la Visitation.* |
| La Assumcion, | *l'Assomption.* |
| La Natividad de la Virgen, | *la Nativité de la Vierge.* |
| La presentacion, | *la Présentation.* |
| La Concepcion, | *la Conception.* |

| Los doze antiguos Pares de Francia. | Les douze anciens Pairs de France. |
|---|---|
| Entre estos doze Pares, seis son Eclesiasticos y seis Seglares, seis son Duques, y los otros seis son Condes : los Eclesiasticos son, el Arzobispo y Duque de Rheims, el Obispo y Duque de Laon, el Obispo y Duque de Langres, el Obispo y Conde, de Bovès, el Obispo y Conde de Noyon, el Obispo y | *Parmi ces douze Pairs, six sont Ecclésiastiques & six Séculiers, six sont Ducs, & les six autres sont Comtes : les Ecclésiastiques sont, l'Archevêque & Duc de Rheims, l'Evêque & Duc de Laon, l'Evêque & Duc de Langres, l'Evêque & Comte de Beauvais, l'Evêque & Comte de Noyon, l'Evêque & Comte de Châlons; les six Séculiers sont, le* |

Conde de Chalon; los seis Seglares son, el Duque de Borgoña, el Duque de Normandia, el Duque de Aquitania, el Conde de Flandes, el Conde de Tolosa, y el Conde de Champaña.

*Duc de Bourgogne, le Duc de Normandie, le Duc d'Aquitaine, le Comte de Flandre, le Comte de Toulouse, & le Comte de Champagne.*

*Fin del Nomenclator.*

Fin de la Nomenclature.





# TITULOS

## Que ſe han de dar à cada genero de perſonas, de boca ó por eſcrito ſegun ſu calidád y profeſſion.

# *TITRES*

## *Qu'on doit donner à chaque ſorte de perſonnes, de bouche ou par écrit, ſelon leur qualité & leur profeſſion.*

PArlant à un Pape, on dira, *Beatiſſimo Padre*, ou *Santiſſimo Padre*. Dans la ſuite du diſcours on dira, *Vueſtra Santidad*, ou *Vueſtra Beatitud*.

En écrivant, on mettra au haut de la lettre, au milieu du papier, *Beatiſſimo Padre*, ou *Santiſſimo Padre*. Dans la narration de la lettre, on dira, *Vueſtra Santidad*, ou *Vueſtra Beatitud*. A la fin de la lettre, on mettra,

*Beatiſſimo Padre*, ou *Santiſſimo Padre*,
*Humilde hijo de Vueſtra Santidad*,
N. N.

Parlant à un Cardinal, on dira, *Eminentiſſimo Señor*; dans la ſuite du diſcours, on dira, *Vueſtra Eminencia*. En écrivant, on mettra au haut de

la lettre au milieu du papier, *Eminentissimo Señor*; dans la narration de la lettre on dira, *Vuestra Eminencia*; à la fin de la lettre on mettra,

*Eminentissimo Señor*,

*De Vuestra Eminencia su mas rendido servidor*,

N. N.

Parlant à un Archevêque, ou à un Evêque, on dira, *illustrissimo Señor*; dans la narration du discours, on dira, *Usía illustrissima*, ou *Vuestra Señoria illustrissima*. En écrivant on mettra au haut de la lettre, au milieu du papier, *illustrissimo Señor*; dans la narration de la lettre on dira, *Usía illustrissima*, ou *Vuestra Senoria illustrissima*; à la fin de la lettre on mettra,

*illustrissimo Señor*,

*De Usía illustrissima su mas rendido servidor*,

N. N.

Parlant à l'Empereur, on dira, *Sacra Cesarea Magestad*; dans la suite du discours, on dira, *Vuestra Cesarea Magestad*. En écrivant on mettra au haut de la lettre au milieu du papier, *Sacra Cesarea Magestad*; dans la narration de la lettre, on dira, *Vuestra Cesarea Magestad*; à la fin de la lettre on mettra,

*Sacra Cesarea Magestad*,

N. N.

Parlant à un Roi, on dira, *Sacra Magestad*; dans la narration du discours, on dira, *Vuestra Magestad*. En écrivant on mettra au haut de la lettre, au milieu du papier, *Señor*; dans la narration de la lettre, on dira, *Vuestra Ma-*

*gestad* ; à la fin de la lettre on mettra,

*Sacra magestad* , N. N,

Parlant ou écrivant à une Reine on se servira des mêmes termes que si l'on parloit ou si l'on écrivoit à un Roi.

Parlant à un grand Seigneur, ou à un Prince Souverain, auquel on donne le nom d'Altesse, on dira, *Serenissimo Senor*, & à la femme, *Serenissima Senora*. En écrivant on mettra au haut de la lettre, au milieu du papier, *Serenissimo Señor*, & à la femme, *Serenissima Señora* ; dans la narration de la lettre on dira, *Vuestra Alteza*, soit à l'homme ou à la femme ; à la fin de la lettre on mettra,

*Serenissimo Señor*, N. N.

Et si on écrit à la femme, on mettra,

*Serenissima Señora*, N. N.

Parlant à un Seigneur, auquel on donne le titre d'excellence, on dira, *Excelentissimo Señor*, & à la femme, *Excelentissima Señora*. En écrivant on mettra au haut de la lettre, au milieu du papier, *Excelentissimo Señor*, & à la femme, *Excelentissima Señora*, dans la narration de la lettre, on dira *Vuecelencia*, ou *Vuestra Excelencia*, soit à un homme ou à une femme ; à la fin de la lettre on mettra, si c'est un Grand d'Espagne celui qui écrit,

*Excelentissimo Senor*,

*El Duque*, *el Marqués*, ou *el Conde de N. &c.*

Si c'est à la femme qu'on écrit, on mettra,

*Excelentissima Senora*,

*El Duque*, *el Marqués*. ou *el Conde de N. &c.*

& si c'est la femme d'un Grand d'Espagne qui écrit, elle mettra,

*Excelentissimo Señor*,

*La Duquesa de, la Marquesa de, la Condesa de N.*

Et si celui qui écrit est un homme de qualité, lequel n'a pas le titre d'Excellence, il fera son compliment à la fin de la lettre, comme s'ensuit.

*Excelentissimo Senor,*

*B. l. m. de V. E. Su mayor servidor.*

N. N.

Et s'il écrit à la femme, il mettra,

*Excelentissima Senora,*

*B. l. m. de V. E. su mas rendido servidor.*

N. N.

Mais si celui qui écrit est un homme du commun, il fera son compliment comme s'ensuit,

*Excelentissimo Senor,*

*Criado de V. E.*

N. N.

Et à une femme,

*Excelentissima Senora,*

*Criado de V. E.*

N. N.

Parlant à un homme titré, auquel on ne donne pas le titre d'Excellence, on dira *Senor*, & dans la suite du discours, *Usía Usenoria*, ou *Vuestra Senoria*. Parlant à la femme, on dira, *Senora*, & dans la suite du discours, tout de même qu'à l'homme. En écrivant, on mettra à la marge, *Senor mio*, & on commencera la lettre en continuant la même ligne; dans la narration de la lettre, on dira, *Usía*, *Usenoria*, ou

ou *Vuestra Señoria*; à la fin de la lettre on mettra,

*B. l. m. de V. S.*

*Su mas rendido servidor*, ou *Su mayor servidor.*

N. N.

Parlant à un particulier, c'est-à-dire, à un homme qui n'a point de titre, on dira, *Señor Don Francisco*, *Don Juan*, *Don Pedro*, *&c.* le nommant par son nom & surnom; dans la suite du discours, on dira, *usted.* Parlant à une femme, on dira, *Señora dona Maria*, *Dona Juana*, *Dona Theresa*, *&c.* la nommant par son nom & surnom; dans la suite du discours, on dira *usted*, & si on parle à plusieurs personnes de cette sorte, on dira *Señores*, & si on parle à des femmes, on dira *Señoras*; & dans la suite du discours, soit qu'on parle à des hommes ou à des femmes, on dira toujours *ustedes.* En écrivant, on mettra à la marge, *Senor mio*, & on commencera la lettre en continuant la même ligne. Si on écrit à une femme, on mettra, *Senora mia*, au lieu de *Senor mio*; à la fin de la lettre, soit qu'on écrive à un homme ou à une femme, on mettra,

*B. l. m. de V. S.*

*Su mayor servidor.*

## Diversos sobrescritos de Cartas.

### *Plusieurs superscriptions de Lettres.*

La superscription d'une lettre écrite au Pape, comme, par exemple, à celui d'aprésent, sera comme s'ensuit.

*A Su Santidad Pio Sexto, guarde Dios muchos anos.*

Celle d'une lettre écrite à un Cardinal.

*A Don N. guarde Dios muchos anos, Cardenal de la Santa Iglesia Romana*, en y ajoutant les autres titres qu'il a.

Celle d'une lettre écrite à un Archevêque.

*A Don N. guarde Dios muchos anos, Arzobispo de......*

Celle d'une lettre écrite à un Evêque.

*A Don N. guarde Dios muchos anos, Obispo de.....*

Celle d'une lettre écrite à un Moine.

*A Fray Juan, à Fray Pedro, à Fray Francisco*, ou *à Fray Antonio, guarde Dios muchos anos, Religioso de la Orden de......*

Celle d'une lettre écrite à un Chanoine.

*A Don N. guarde Dios muchos anos, Canonigo de.......*

Celle d'une lettre écrite à un Abbé.

*Al Reverendo Padre Don N. guarde Dios muchos anos, Abad de la Abadia de....*

Celle d'une lettre écrite à l'Empereur.

*A Su Magestad Cesarea, guarde Dios muchos anos.*

Celle d'une lettre écrite à un Roi par un de ses sujets.

*Al Rey nuestro Senor, guarde Dios muchos anos.*

Quand quelqu'un écrit à un Roi, dont il n'est pas le sujet, il fera la superscription comme s'ensuit.

*Al Rey Christianissimo, guarde dios muchos anos.*

*Al Rey de la Gran Bretanã, guarde Dios muchos anos.*

*Al Rey de Romanos, guarde Dios muchos anos.*

*Al Rey de Portugal, de Suecia, de Dinamarca, de Polonia, &c. guarde Dios muchos anos.*

Celle d'une lettre écrite à un Electeur.

*Al Serenissimo Senor Duque de Baviera, guarde Dios muchos anos, Elector del Sacro Romano Imperio.*

*Al Serenissimo Senor Arzobispo de Moguncia, guarde Dios muchos anos, Elector del Sacro Romano Imperio.*

*Al Serenissimo Senor Duque de Saxonia, guarde Dios muchos anos, Elector del Sacro Romano Imperio, &c.*

Celle d'une lettre écrite à un Grand d'Espagne.

*Al Excellentissimo Senor, Duque, Marques* ou *Conde de.... guarde Dios muchos anos.*

En y ajoutant les titres qu'il a.

Celle d'une lettre écrite à un homme titré, auquel on ne donne pas le titre d'Excellence.

*Al Marquès de..... Al Conde de.... Al Vizconde de.....* ou *Al Baron de.... guarde Dios muchos anos.*

En y ajoutant les autres titres qu'il a, comme, par exemple, Colonel, Lieutenant général, ou Gouverneur d'une ville, &c.

Celle d'une lettre écrite à un Gentilhomme.

*A Don Juan Sanchez. A Don Francisco Perez. A Don Antonio Xuarez, &c. guarde Dios muchos anos.*

En y ajoutant le titre de ſa profeſſion.

Celle d'une lettre écrite à un artiſan, comme, par exemple, à un Orfevre, à un Charpentier, à un Tailleur, ou à un Serrurier, &c.

*A Franciſco Lopez, guarde Dios muchos anos, Platero.*

*'A Pedro Nunes, guarde Dios muchos anos, Carpintero.*

*'A Juan Diaz, guarde Dios muchos anos, Saſtre.*

*'A Pablo Ruiz, guarde Dios muchos anos, Cerrajero, &c.*





# REMARQUES

*Néceſſaires à tous ceux qui ſouhaitent d'apprendre la Langue Eſpagnole.*

LA conjonction *que*, dont les François ſe ſervent après les mots *auſſi* & *ſi*, s'exprime en Eſpagnol par *como*, & leſdits mots *auſſi* & *ſi*, s'expriment par *tan*, dans toutes les phraſes ci-deſſous & autres ſemblables façons de parler.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Es *tan* rico *como* yo. | *Il eſt* auſſi *riche* que *moi.* |
| Juana es *tan* rica *como* Maria. | *Jeanne eſt* auſſi *riche* que *Marie.* |
| El uno es *tan* rico *como* el otro. | *L'un eſt* auſſi *riche* que *l'autre.* |
| No ſóy *tan* rico *como* el. | *Je ne ſuis pas* ſi *riche* que *lui.* |
| La Duqueza de..... es *tan* hermoſa *como* la Condeſa de.... | *La Ducheſſe de..... eſt* auſſi *belle* que *la Comteſſe de.....* |
| Es *tan* grande *como* yo. | *Il eſt* auſſi *grand* que *moi*, *elle eſt* auſſi *grande que moi.* |
| Es *tan* linda *como* ſu | *Elle eſt* auſſi *jolie* que |

| | |
|---|---|
| hermana. | *ſa ſœur.* |
| Nos es *tan* linda *como* ſu madre. | *Elle n'eſt pas ſi jolie que ſa mere.* |
| No es *tan* grande *como* yo. | *Il n'eſt pas* ſi *grand* que *moi ; elle n'eſt pas* ſi *grande* que *moi.* |
| El uno es *tan* grande *como* el otro. | *L'un eſt* auſſi *grand* que *l'autre.* |
| No es *tan* grande *como* ſu hermano. | *Il n'eſt pas* ſi *grand* que *ſon frere ; elle n'eſt pas* ſi *grande* que *ſon frere.* |
| Tiene tanta fuerza *como* yo. | *Il a autant de force* que *moi ; elle a autant de force* que *moi.* |
| No tiene tanta fuerza *como* yo. | *Il n'a pas tant de force* que *moi ; elle n'a pas tant de force* que *moi.* |
| Uſted tiene tanto dinero *como* el. | *Vous avez autant d'argent* que *lui.* |
| No tiene tanto dinero *como* el otro. | *Il n'a pas tant d'argent* que *l'autre.* |
| Es tan noble *como* ſu muger. | *Il eſt* auſſi *noble* que *ſa femme.* |
| Ella no es *tan* noble *como* el. | *Elle n'eſt pas* ſi *noble* que *lui.* |
| La una es *tan* pequeña *como* la otra. | *L'une eſt* auſſi *petite* que *l'autre.* |
| Es *tan* capaz *como* uſted. | *Il eſt* auſſi *capable* que *vous.* |
| El uno es *tan* capaz *como* el otro. | *L'un eſt* auſſi *capable* que *l'autre.* |
| No es *tan* capaz *como* | *Il n'eſt pas* ſi *capable* |

| | |
|---|---|
| ſu hermano. | que *ſon frere.* |
| Es *tan* capaz *como* los demas. | *Il eſt* auſſi *capable* que *les autres.* |
| No es *tan* capaz *como* ſus hermanos. | *Il n'eſt pas* ſi *capable* que *ſes freres.* |
| Es *tan* hombre de bien *como* uſted. | *Il eſt* auſſi *honnête-homme* que *vous.* |
| No es *tan* hombre de bien *como* ſu tio. | *Il n'eſt pas* ſi *honnête-homme* que *ſon oncle.* |
| Es *tan* liberal *como* ſu padre. | *Il eſt* auſſi *libéral* que *ſon pere; elle eſt* auſſi *libérale* que *ſon pere.* |
| Es *tan* avariento *como* ſus hermanos. | *Il eſt* auſſi *avare* que *ſes freres.* |
| Es *tan* avarienta *como* ſu madre. | *Elle eſt* auſſi *avare* que *ſa mere.* |
| No es *tan* avariento *como* uſted dice. | *Il n'eſt pas* ſi *avare* que *vous dites.* |
| Uſted es *tan* peſado *como* yo. | *Vous êtes* auſſi *peſant* que *moi.* |
| No ſoy *tan* peſado *como* uſted. | *Je ne ſuis pas* ſi *peſant* que *vous.* |
| Es *tan* ligero *como* una pluma. | *Il eſt* auſſi *léger* qu'*une plume.* |
| Es *tan* ligera *como* ſu hija. | *Elle eſt* auſſi *légere* que *ſa fille.* |
| No es *tan* ligero *como* uſted dice. | *Il n'eſt pas* ſi *léger* que *vous dites.* |
| La criada es *tan* atrevida *como* la ama. | *La ſervante eſt* auſſi *hardie* que *la maîtreſſe.* |
| Mi criado es *tan* atre- | *Mon valet eſt* auſſi |

| | |
|---|---|
| vido *como* el de usted. | *hardi* que *le vôtre.* |
| No soy *tan* atrevido *como* usted. | *Je ne suis pas* si *hardi* que *vous.* |
| No es *tan* desvergonzada *como* usted. | *Elle n'est pas* si *effrontée* que *vous.* |
| Tan desvergonzado es el uno *como* el otro. | *L'un est* aussi *effronté* que *l'autre.* |

On voit par les exemples ci-dessus, que la particule *que* dont les François se servent, s'exprime par *como* en Espagnol. Les particules *aussi* & *si*, s'expriment par *tan*. Ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront réflexion.

Les Espagnols disent, *pensar* en *alguno*, *ó* en *alguna cosa* : les François disent, penser *à* quelqu'un, ou *à* quelque chose.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Piense usted *en* mi. | *Pensez* à *moi*, *songez* à *moi.* |
| *En* que piensa usted ? | A *quoi pensez-vous*, *à quoi songez-vous* ? |
| Pienso *en* usted. | *Je pense* à *vous*, *je songe* à *vous.* |
| No pienso *en* nada. | *Je ne pense* à *rien*, *je ne songe* à *rien.* |

On voit par tous les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *en* s'exprime par *à* en François : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront réflexion.

Les Espagnols disent, *contentarse* con *alguna cosa* ; Les François disent, se contenter *de* quelque chose.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Contenſe uſted *con* eſſo. | *Contentez-vous* de *cela.* |
| Se contenta *con* poco. | *Il ſe contente* de *peu* ; *elle ſe contente* de *peu.* |
| Se contentará *con* un real de á ocho. | *Il ſe contentera* d'*un écu* ; *elle ſe contentera* d'*un ecu.* |
| Eſtoy contento *con* uſted. | *Je ſuis content* de *vous.* |
| Nos contentaremos *con* lo que uſted quiſiere darnos. | *Nous nous contenterons* de *ce que vous voudrez nous donner.* |
| Se contentarán *con* lo que uſted les diére. | *Ils ſe contenteront* de *ce que vous leur donnerez* ; *elles ſe contenteront* de *ce que vous leur donnerez.* |
| Me contenté *con* lo que me dió. | *Je me contentai* de *ce qu'il me donna* ; *je me contentai* de *ce qu'elle me donna.* |
| *Con* que ſe contentarà? | De *quoi ſe contentera-t-il*? de *quoi ſe contentera-t-elle*? |
| Se contentará *con* una ſortija. | *Elle ſe contentera* d'*une bague.* |
| Se contentará *con* un relox. | *Il ſe contentera* d'*une montre.* |

On voit par tous les exemples ci-deſſus, que le mot Eſpagnol *con*, s'exprime par *de* en Fran-

çois : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront réflexion.

Les Espagnols disent, *passar el tiempo* en *alguna cosa* ; les François disent, *passer le tems* à *quelque chose*.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| *En* que passe usted el tiempo ? | A *quoi passez-vous le tems ?* |
| Passo el tiempo *en* jugar. | *Je passe le tems à jouer.* |
| Passemos el tiempo *en* alguna cosa. | *Passons le tems à quelque chose.* |
| *En* que passaremos el tiempo ? | A *quoi passerons-nous le tems ?* |
| Passa el tiempo *en* leer, y *en* escrivir. | *Il passe le tems* à *lire & à écrire ; elle passe le tems* à *lire & à écrire.* |
| Passe usted el tiempo *en* cantar. | *Passez le tems* à *chanter.* |

Les Espagnols disent *estár ocupado en alguna cosa* : les François disent, être occupé *à* quelque chose.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Está ocupado *en* contar dinero. | *Il est occupé* à *compter de l'argent.* |
| Está ocupada *en* descoser su saya. | *Elle est occupée* à *découdre sa jupe.* |
| Estan ocupados *en* jugar. | *Ils sont occupés* à *jouer.* |

On voit par les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *en* s'exprime par *à* en François ;

ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *ser capaz* para *hazer*, *ó* para *decir alguna cosa*; les François disent, être capable *de* faire, ou *de* dire quelque chose.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Es capaz *para* gobernar un reyno. | *Il est capable* de *gouverner un royaume.* |
| Es capaz *para* todo. | *Il est capable* de *tout faire; elle est capable* de *tout faire.* |
| Son capaces *para* muchas cosas. | *Ils sont capables* de *beaucoup de choses; elles sont capables* de *beaucoup de choses.* |
| Es capaz *para* venderle á usted. | *Il est capable* de *vous trahir; elle est capable* de *vous trahir.* |
| Es capaz *para* mandar un exercito. | *Il est capable* de *commander une armée.* |
| Es capaz *para* engañarle. | *Il est capable* de *le tromper; elle est capable* de *le tromper.* |
| No es capaz *para* esso. | *Il n'est pas capable* de *faire cela; elle n'est pas capable* de *faire cela.* |
| No es capaz *para* hacer lo que usted dice. | *Il n'est pas capable* de *faire ce que vous dites; elle n'est pas capable* de *faire ce que vous dites.* |
| Soy capaz *para* hacer lo que usted acaba de | *Je suis capable* de *faire ce que vous venez de* |

| | |
|---|---|
| decir. | *dire.* |
| No soy capaz *para* esso. | *Je ne suis pas capable* de *cela.* |
| Es capaz *para* decir que no es verdad. | *Il est capable* de *dire qu'il n'est pas vrai; elle est capable* de *dire qu'il n'est pas vrai.* |
| Es capaz *para* insultarle á usted. | *Il est capable* de *vous insulter; elle est capable* de *vous insulter.* |
| Es capaz *para* desmentirle á usted. | *Il est capable* de *vous démentir; elle est capable* de *vous démentir.* |
| Es capaz *para* decir que usted miente. | *Il est capable* de *dire que vous mentez; elle est capable* de *dire que vous mentez.* |
| No es capaz *para* hacer mal á nadie. | *Il n'est pas capable* de *faire du mal à personne; elle n'est pas capable* de *faire du mal à personne.* |
| Es capaz *para* decir mentiras. | *Il est capable* de *dire des mensonges; elle est capable* de *dire des mensonges.* |
| Es capaz *para* darle á usted una desmentida. | *Il est capable* de *vous donner un démenti; elle est capable* de *vous donner un démenti.* |
| Es capaz *para* darle à usted una bofetada. | *Il est capable* de *vous donner un soufflet.* |

| | |
|---|---|
| Es capaz *para* darle de palos. | *Il eſt capable* de *lui donner des coups de bâton.* |

On voit par les exemples ci-deſſus, que le mot Eſpagnol *para*, s'exprime par *de* en François : ceux qui apprendront la langue Eſpagnole y ſeront réflexion.

Les Eſpagnols diſent, *tener orden* para *hacer*, ó para *decir alguna coſa*, les François diſent, avoir ordre *de* faire, óu *de* dire quelque choſe.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Tengo orden *para* hablarle á uſted. | *J'ai ordre* de *vous parler.* |
| Tienen orden *para* marchar. | *Ils ont ordre* de *marcher.* |
| Tiene orden *para* dar batalla. | *Il a ordre* de *donner bataille.* |
| Tiene orden *para* retirarſe. | *Il a ordre* de *ſe retirer* ; *elle a ordre* de *ſe retirer.* |
| No tiene orden *para* hacerlo. | *Il n'a pas ordre* de *le faire.* |
| No tiene orden *para* hacer eſſo. | *Il n'a pas ordre* de *faire cela* ; *elle n'a pas ordre* de *faire cela.* |
| Tendran orden *para* ſalir de aqui. | *Ils auront ordre* de *ſortir d'ici* : *elles auront ordre* de *ſortir d'ici.* |
| Si tuviera orden *para* hacerlo, lo haria. | *Si j'avois ordre* de *le faire, je le ferois.* |
| Si tuviera orden *para* hacerlo, lo haria. | *S'il avoit ordre* de *le faire, il le feroit* ; *ſi elle avoit ordre* de *le faire, elle le feroit.* |

| | |
|---|---|
| Estan promptas *para* acostarse. | *Elles sont prêtes* à *se coucher.* |

On voit par les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *para*, s'exprime par *à* en François : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront réflexion.

Les Espagnols disent, *tener razon* para *hacer*, ó para *decir alguna cosa* ; les François disent, avoir raison *de* faire, ou *de* dire quelque chose.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Tengo razon *para* hacer lo que hago. | *J'ai raison* de *faire ce que je fais.* |
| No tiene razon *para* maltratarle á usted. | *Il n'a pas raison* de *vous maltraiter ; elle n'a pas raison* de *vous maltraiter.* |
| Tienen razon *para* irse. | *Ils ont raison* de *s'en aller.* |
| Tienen razon *para* no escucharle á usted. | *Ils ont raison* de *ne pas vous écouter ; elles ont raison* de *ne pas vous écouter.* |
| Tuvó razon *para* darle una bofetada. | *Il eut raison* de *lui donner un soufflet.* |
| Tiene razon *para* insultarle. | *Il a raison de l'insulter.* |

On voit par les exemples ci-dessus que le mot Espagnol *para*, s'exprime par *de* en François : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront réflexion.

Les Espagnols disent, *passar* sin *alguna cosa* : les François disent, se passer *de* quelque chose.

*Exemples.*

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Passaré *sin* vino. | *Je me passerai* de *vin.* |
| Passará *sin* pan. | *Il se passera* de *pain*; *elle se passera* de *pain.* |
| Passará usted *sin* sombrero? | *Vous passerez-vous* d'*un chapeau*? |
| Passaremos *sin* cenar. | *Nous nous passerons* de *souper.* |
| Passe usted *sin* esso. | *Passez-vous* de *cela.* |
| Antes passaré *sin* cenar que *sin* almorzar. | *Je me passerai plutôt* de *souper que* de *déjeûner.* |

On voit par les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *sin*, s'exprime par *de* en François : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront réflexion.

Les Espagnols disent, *resolverse* à *hacer*, ó à *decir alguna cosa*; les François disent, prendre résolution *de* faire, ou *de* dire quelque chose.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Me resolví *à* irme. | *Je pris la résolution* de *m'en aller.* |
| Se resolvió *à* dexar su casa. | *Il prit résolution* de *quitter sa maison*; *elle prit résolution* de *quitter sa maison.* |
| Se resolverá *à* venir aqui si usted no vá *à* verle. | *Il prendra résolution* de *venir ici si vous n'allez pas le voir.* |
| Se ha resuelto *à* jugar? | *A-t-il pris résolution* de *jouer*? *a-t-elle pris résolution* de *jouer*? |

| | |
|---|---|
| Nunca se resolverá à servir. | *Il ne prendra jamais résolution de servir : elle ne prendra jamais résolution de servir.* |

On voit par les exemples ci-dessus, que la lettre *à* en Espagnol s'exprime par *de* en François : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront réflexion.

Les Espagnols disent, *acercarse à alguno*, & *à alguna parte*; les François disent, s'approcher *de* quelqu'un, ou *de* quelque endroit.

*Exemples.*

| | |
|---|---|
| Acerquese usted *à* mi. | *Approchez-vous* de *moi.* |
| Se acercará *à* Paris, *à* Madrid, *à* Francia, *à* España, &c. | *Il s'approchera* de *Paris*, de *Madrid*, de *France*, de *l'Espagne*, &c. |
| No se acerque usted *à* ella. | *Ne vous approchez pas* d'*elle.* |
| Se acercó *à* mi. | *Il s'est approché* de *moi*; *elle s'est approchée* de *moi.* |
| Se acercó *à* nosotros. | *Il s'est approché* de *nous*; *elle s'est approchée* de *nous.* |
| Acerquese usted *à* la lumbre. | *Approchez-vous* du *feu.* |

# PARTICULES RELATIVES.

## *Dont les François se servent.*

EN Particule relative qui sert à désigner une chose ou un lieu dont on a déja parlé, & qu'on ne veut pas répéter.

*Exemples.*

C'est un importun, je veux m'en défaire, *Es uno importuno, quiero deshacerme de el.*

Il avoit deux fils, il lui en est mort un, *Tenia dos hijos, uno de ellos se le murió.*

Cette affaire est délicate, le succès en est douteux, *Esta cosa es delicada, el sucesso de ella es dudoso.*

Qu'en dites-vous? *Que dice usted de esto?*

Vous devez aller chez Monsieur N. j'en viens; *Usted ha de ir en casa del Senor N. vengo de allá.*

Je m'en vais, *Me voy de aqui.*

Il s'en répentira, *Se arrepentirá de ello.*

En vouloir à quelqu'un, *Tenerlas con alguno.*

A qui en voulez-vous? *Con quien las tiene usted?*

Il en veut à vous, *Con usted las tiene.*

J'en veux à vous, *Con usted las tengo.*

Il en veut à un chacun, *Con todos las tiene.*

J'en viens, *Vengo de allá.*

S'en faire à croire, *Preciarse à si mismo.*

Il s'en fait à croire, elle s'en fait à croire, *Se precia à si mismo, se precia à si misma.*

On vous a donné un écu, qu'en avez-vous fait? *Le han dado à usted un real de à ocho, que ha hecho usted de el?*

Ces poires ſont bonnes, mangez-en, *Eſtas peras ſon buenas, coma uſted de ellas.*

Le vin eſt fort bon, goûtez-en, *El vino es mui bueno, pruevele uſted.*

Si vous goûtez bien ce vin, bûvez-en, *Si eſte vino le ſabe à uſted bien, beva de el.*

Si le jambon eſt de votre goût, mangez-en autant que vous voudrez, *Si el pernil le ſabe à uſted bien, coma de el quanto quiſiere.*

Le pâté eſt bon, mangez-en, *El paſtel es bueno, coma uſted de el.*

Si le rôti n'eſt pas bon, n'en mangez pas, *Si el aſſado no es bueno, no coma uſted de el.*

Si on nous apporte un pâté, en mangerez-vous? *Si nos traen un paſtel, comerá uſted de el.*

Je vous donne ce petit chien, ayez en foin, *Doy à uſted eſte perrillo, cuydele uſted.*

Il eſt malade, elle eſt malade, j'en ſuis fâché, *Eſtá malo, eſtá mala, me peſa de ſu enfermedad.*

Il ſe porte mieux, elle ſe porte mieux, j'en ſuis bien-aiſe, *Eſtá mejor, me huelgo de ſu mejoria.*

Y, particule relative, qui ſert à déſigner une choſe ou un lieu dont on a déja parlé, & qu'on ne veut pas répéter.

*Exemples.*

Paris eſt une belle ville, je veux y aller, *Paris es una hermoſa ciudad, quiero ir allá.*

Je ſuis fâché d'être ſorti de Londres, retournez-y, *Me peſa de haver ſalido de Londres, buelva uſted allá.*

Qu'avez-vous dit? Penſez-y bien, *Que ha dicho uſted? pienſelo bien.*

Le vin de hier étoit fort bon, allons y boire, *El vino de ayer era mui bueno, vamos à bever del mismo.*

Songez-y bien, *Piense usted bien en ello, ó pienselo usted bien.*

J'y penserai, *Pensaré en ello.*

Y comprenez-vous ? *Lo comprende usted ?*

Il est allé à Madrid pour y demeurer, *Se fué à Madrid para vivir allá.*

Je me suis bien trouvé à Vienne, je veux y retourner, *Me he hallado bien en Viena, quiero bolver allá.*

J'ai reçu une lettre de mon frere, il faut que j'y réponde, *He recevido una carta de mi hermano, tengo de responder à ella.*

Si vous avez reçu des lettres, répondez-y, *Si usted à recevido cartas, responda à ellas.*

Il y a de belles femmes en Angleterre, allons-y, *Hay hermosas mugeres en Inglaterra, vamos allá.*

L'Italie est un bon pays, voulez-vous que nous y allions ? *Italia es buena tierra, quiere usted que vayamos allá ?*

J'irai à la Comédie, y viendrez-vous ? *Iré à la Comédia, vendrá usted allá ?*

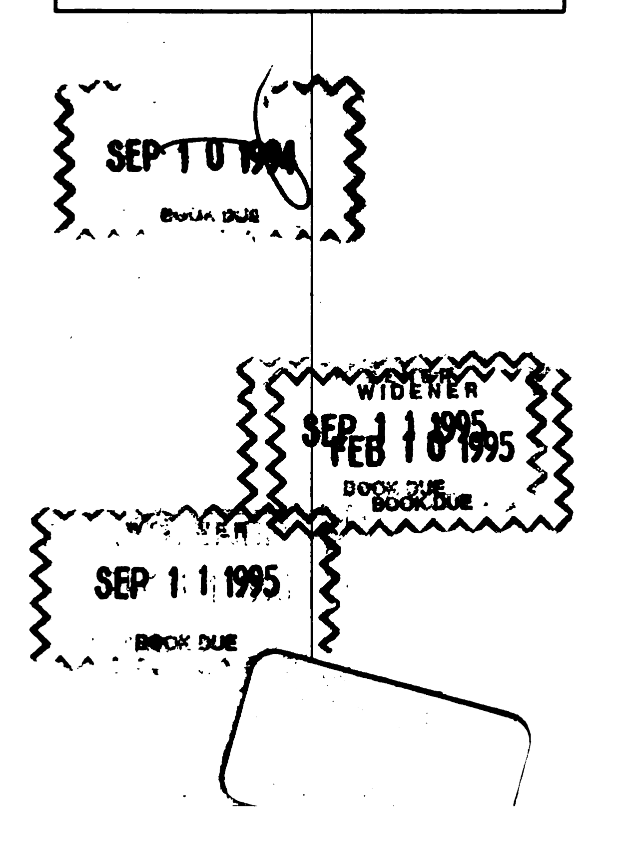
Le jeu de l'hombre me plaît, jouons-y, *El juego del hombre me agrada, juguemos à el, ó juguemosle*

Je vous ai dit mes raisons, répondez-y, *He dicho à usted mis razones, responda usted à ellas.*

J'ai oublié mes gants au logis, je veux y retourner, *He olbidado mis guantes en casa, quiero bolver allá.*

J'irai après midi voir votre jardin, y serez-vous? *Iré à la tarde à ver el jardin de usted, estará usted allá?*
S'y prendre bien, *Empezar bien.*
S'y prendre mal, *Empezar mal.*
Vous vous y prenez bien, *Usted empieza bien.*
Vous vous y prenez mal, *Usted empieza mal.*

FIN.


SEP 1 0 1994
BOOK DUE
WIDENER
SEP 1 1 1995
FEB 1 0 1995
BOOK DUE
BOOK DUE
SEP 1 1 1995
BOOK DUE



